338.5
D419p

SERVICE D'ETUDES ECONOMIQUES

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
OUT 19 1937
DIRETORIA-BIBLIOTECA

LA PRODUCTION MONDIALE ET LES PRIX

1936/37

DIRETORIA DE ESTATISTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
OUT 19 1937
DIRETORIA-BIBLIOTECA

SOCIETE DES NATIONS

GENEVE

1937

Série de Publications de la Société des Nations
II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES
ET FINANCIÈRES
1937. II. A. 14.

5589 8 11 48

PRÉFACE.

La dernière édition de *La production mondiale et les prix* contenait un indice mondial revisé de la production de base et un nouvel indice mondial de l'activité industrielle. Pour la présente édition, on a calculé un indice des stocks des produits de base qui assure la transition entre ces deux indices de la production.

On a quelque peu condensé cette année le premier chapitre, qui se rapporte à la production, en abandonnant les études particulières qui traitaient des diverses branches de l'industrie et de l'agriculture. Tous les faits et chiffres essentiels figurent néanmoins soit dans le corps du chapitre, soit dans les annexes, et la légère modification apportée à la présentation de cette étude n'en modifie pas le fond.

On trouvera, au chapitre II, une comparaison entre les modifications survenues au cours des dernières années dans le volume de la production et dans le quantum du commerce ainsi qu'un aperçu de la situation des transports maritimes dans le monde. Le chapitre II contient une analyse des tendances récentes des prix.

Les statistiques détaillées qui ont principalement servi de base au calcul des indices de la production ont paru dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37*.

On trouvera, au début du volume (pages 7 et 8), un résumé des principales conclusions qui se dégagent de la présente étude.

A. Loveday,

Directeur de la Section financière
et du Service d'études économiques.

Société des Nations,

Genève, juillet 1937.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages

Résumé des faits principaux 7

I. La production mondiale :

A. *La production de base :*

Nature des indices de la production et des stocks des produits de base . . . 9
Production globale des produits de base 10
Production agricole 13
Production des denrées alimentaires 16
Récoltes fourragères. 23
Production des matières premières :
1. Matières premières d'origine agricole 23
2. Matières premières d'origine non agricole 28
3. Ensemble des matières premières 35
Production de base par groupes de marchandises 37

B. *La production industrielle :*

Observations préliminaires 38
Aperçu général de l'activité industrielle dans le monde 39
L'activité industrielle dans les différents pays 48
Biens de production et biens de consommation 58
Bénéfices industriels. 65

II. Le commerce mondial et les transports maritimes :

Mouvements du quantum du commerce international 73
Transports maritimes 79
Le marché des frets. 81

III. Les mouvements des prix. 84
Mouvements du niveau général des prix de gros 84
Mouvements des prix de certaines marchandises 91
Inégalité des mouvements récents des prix 96
Prix de gros et de détail 97
Matières premières et produits finis. 99
Prix agricoles et prix non agricoles. 101
Prix à l'importation et à l'exportation. 102
Prix des biens d'investissement et des biens de consommation 103

Annexes :

I. La production de base 106
II. Les stocks des produits de base 120
III. La production industrielle 124

3059 — S. d. N. 1.475 (F.) 1.685 (A.) 8/37. — Imp. de la Tribune de Genève

RÉSUMÉ DES FAITS PRINCIPAUX.

1° L'activité de la production mondiale a poursuivi son mouvement ascendant au cours de 1936.

L'ensemble de la production de base a rejoint, puis dépassé, le niveau de 1929 qui représentait le maximum antérieurement atteint. Les stocks des matières premières et des denrées alimentaires ont continué de se résorber ; la production industrielle du monde a de beaucoup dépassé le maximum atteint en 1929. La hausse des prix s'est poursuivie à un rythme accéléré.

Par contre, la production mondiale des produits de base, par habitant, a été moins élevée en 1936 qu'en 1929. La production industrielle du monde, non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes, est demeurée en dessous du niveau de 1929. En 1936, le quantum du commerce mondial, bien qu'il ait subi une nouvelle augmentation, n'a fait que rejoindre le niveau atteint dix ans auparavant.

TABLEAU RÉSUMÉ DES INDICES MONDIAUX.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Nature des indices	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
A. Production de base (total)	95	106	103	99	97	99	100	104	107
Se décomposant comme suit :									
Production agricole	97	103	103	103	103	103	101	103	104
Production non agricole	89	114	102	87	75	84	96	106	120
Produits alimentaires	96	103	105	103	103	105	105	104	106
Matières premières	91	112	102	91	80	88	95	104	118
B. Stocks des produits de base (fin de l'année)	90	120	135	142	141	140	133	118	108
C. Activité industrielle :									
Monde, non compris l'U.R.S.S. . .	93	110	95	82	69	78	85	94	105
Monde, y compris l'U.R.S.S. . . .	91	111	99	88	77	87	95	106	123
D. Quantum du commerce mondial . .	91	110	102	94	82	83	86	90	95

* Chiffres provisoires.

2° La production agricole du monde, qui avait fait preuve d'une stabilité remarquable et était demeurée à peu près au niveau de 1928, s'est légèrement accrue en 1936. La consommation a continué à augmenter et le revenu des agriculteurs s'est accru dans la plupart des pays. Par contre, l'isolement des marchés nationaux ne s'est pas atténué.

3° La production mondiale des denrées alimentaires, si l'on exclut la production de la Chine, a plus que compensé en 1936 la légère diminution qui s'était produite au cours de l'année précédente. L'amélioration est surtout due aux denrées alimentaires d'origine animale.

4° La production mondiale des matières premières d'origine agricole a subi une forte augmentation en 1936.

5° Le vigoureux redressement de la production mondiale des matières premières non agricoles, qui a débuté vers le milieu de 1932, s'est poursuivi en 1936, et cette production a atteint un niveau supérieur de 5 % au chiffre de 1929. La production totale des matières

premières, y compris les matières d'origine agricole, a également dépassé de 5% en 1936 la moyenne de 1929. Toutefois, le développement de la production des matières premières a été insuffisant pour satisfaire aux besoins croissants de l'industrie, qui a été ainsi obligée de puiser dans les stocks.

6° La production industrielle du monde a atteint en 1936 une moyenne supérieure d'environ 10% à celle de 1929 ; si l'on ne tient pas compte de l'U.R.S.S., la production mondiale a été inférieure de 4 à 5% au niveau de 1929 tout en dépassant le chiffre de 1928. En Europe, la production industrielle, si l'on ne tient pas compte de l'U.R.S.S., a été, à peu de chose près, la même qu'en 1929 ; par contre, dans l'Amérique du Nord, elle a été encore inférieure d'environ 10% au chiffre de l'année 1929.

Le rythme d'accroissement au cours de l'année 1936 a été exceptionnellement rapide. Vers la fin de cette année, la moyenne de 1929 a été dépassée de plus de 20% pour la production mondiale, de plus de 5% pour la production du monde sans l'U.R.S.S. et pour la production de l'Europe sans l'U.R.S.S. Dans l'Amérique du Nord, la moyenne a été dépassée de 2%. Toutefois, pendant les quatre ou cinq premiers mois de 1937, la production de l'Amérique du Nord est tombée légèrement au-dessous de la moyenne de 1929. Ce recul a également été constaté en Europe en janvier et en février 1937 ; la production européenne a, par contre, atteint à nouveau un chiffre élevé aux mois de mars et d'avril.

7° Si l'on en juge d'après les renseignements fragmentaires que l'on possède, le quantum du commerce international des denrées alimentaires est demeuré en 1936 au même niveau qu'en 1935 ; il se trouve ainsi inférieur d'environ 15% au chiffre de 1929. Par conséquent, l'accroissement du quantum du commerce mondial est dû entièrement aux matières premières industrielles et aux produits manufacturés ; toutefois, l'accroissement a été beaucoup moins rapide que l'augmentation subie par la production mondiale des mêmes catégories de marchandises. On estime que, pour l'ensemble de l'année, le quantum du commerce des matières premières n'a été inférieur que de 4 à 5% au niveau de 1929, alors que le commerce des produits manufacturés a été inférieur d'environ 25% à ce niveau.

8° La reprise des échanges internationaux en 1936 a été très sensible pendant le second semestre et elle s'est poursuivie au cours du premier semestre de 1937. Ce phénomène s'explique, dans une très large mesure, par la demande exceptionnelle de produits finis ainsi que de matières premières qui émanait du Royaume-Uni et des Etats-Unis.

9° Le tonnage des navires désarmés, qui représentait habituellement de 5 à 10% du tonnage existant au cours de la période quinquennale antérieure à 1930, a atteint 20% en 1932 ; au cours des trois années qui suivirent, le tonnage désarmé a été ramené à des proportions normales par suite de la démolition de vieilles coques sur une grande échelle et du développement des échanges mondiaux. L'accroissement sensible du quantum du commerce, qui a débuté vers le milieu de 1936, a provoqué une pénurie du tonnage disponible; les frets se sont rapidement relevés et cette hausse s'est poursuivie sans arrêt pendant le premier semestre de 1937.

10° Dans la plupart des pays, le niveau général des prix de gros s'est sensiblement relevé en 1936. Les cours mondiaux d'un grand nombre de marchandises de base ont subi une forte hausse, surtout pendant le second semestre de l'année ; ce relèvement des prix s'est poursuivi pendant le premier trimestre de 1937 pour faire place à une baisse plus ou moins générale pendant le second trimestre.

11° D'une façon générale, les prix de gros se sont plus relevés que les prix de détail en 1936. Les cours des matières premières ont subi une hausse plus sensible que ceux des produits manufacturés. Ainsi, le déséquilibre qui s'était produit dans le système des prix au cours de la période de crise s'est encore atténué. Dans beaucoup de cas, les rapports qui existaient entre les prix avant la crise ont été rétablis au début de 1937 et les conditions d'échanges des prix agricoles se sont en général améliorées.

I. LA PRODUCTION MONDIALE.

A. LA PRODUCTION DE BASE.

Nature des indices de la production et des stocks mondiaux de produits de base.

Pour mesurer les variations de la production mondiale, on doit, en premier lieu, étudier la production annuelle des produits de base dont on peut mesurer directement le volume physique. L'indice de la production mondiale de base qui est reproduit ci-après se rapporte à quatre-vingt-une marchandises, dont la liste figure à l'annexe I, tableau 1. On a exclu du calcul de cet indice certains produits de base, dont les plus importants sont les légumes, les fruits, la volaille, les œufs, les cuirs et peaux, le bois à l'exception du bois tendre scié et du bois à pâte, ainsi que toutes les denrées alimentaires produites en Chine (sauf la Mandchourie), étant donné l'absence de statistiques complètes ou suffisamment caractéristiques pour ces produits. On a pris les cours du marché mondial en 1930 comme coefficients de pondération, et c'est la moyenne de la production annuelle des cinq années 1925-1929 qui a servi de base. On trouvera dans l'introduction à l'annexe I un exposé détaillé de la composition de l'indice, ainsi que de la méthode suivie pour le calculer.

Dans la présente édition, on a complété l'indice de la production par un nouvel indice des stocks mondiaux des produits de base. Cet indice se rapporte aux « stocks visibles » (c'est-à-dire, en général, aux stocks détenus par les intermédiaires entre le producteur et le consommateur) : il comprend vingt-quatre marchandises qui figurent toutes également dans l'indice de la production. L'indice des stocks est établi d'après les mêmes méthodes qui ont servi à l'établissement de l'indice de la production, et les mêmes cours ont été utilisés comme coefficients de pondération. Toutefois, contrairement à l'indice de la production, l'indice des stocks est trimestriel et les variations saisonnières en ont été éliminées. Cet indice est reproduit ci-après sous forme de graphique ; quant aux chiffres absolus, ils figurent, accompagnés d'une analyse détaillée de la composition de l'indice, au tableau 1 de l'annexe II.

Ainsi, l'indice de la production mondiale et l'indice des stocks mondiaux des produits de base sont comparables, dans la mesure où la documentation statistique de l'heure actuelle le permet. Il est toutefois évident que la comparabilité de ces deux indices peut être compromise par le fait que l'indice des stocks a une portée beaucoup plus restreinte que celui de la production. Les statistiques relatives aux stocks sont en effet encore assez fragmentaires et hétérogènes, ainsi que l'examen des séries fondamentales données au tableau 2 de l'annexe II permet de le constater. En outre, il ne faut pas oublier que, par définition, il n'existe pas de stocks pour certaines marchandises « périssables » qui jouent un rôle important dans l'indice de la production. Dans ces conditions, les conclusions relatives à la consommation que l'on pourrait tirer de la comparaison entre les stocks et la production n'ont qu'un caractère très général.

Afin d'analyser les variations générales de la production mondiale de base, on a établi des sous-indices pour certaines catégories de marchandises : A) les produits agricoles subdivisés en : 1° denrées alimentaires, 2° céréales fourragères, et 3° matières premières industrielles d'origine agricole ; B) les produits non agricoles, c'est-à-dire les produits forestiers et minéraux, qui représentent des matières premières de l'industrie (ou des articles semi-ouvrés). En combinant les indices de la production et des stocks des groupes A : 3° et B, on peut apprécier les modifications subies par l'approvisionnement de l'industrie en matières premières.

Tous les indices de la production afférents à l'année 1936 (ou à la campagne 1936/37 dans le cas de la production agricole de l'hémisphère méridional) sont établis en partie d'après des évaluations ; aussi ont-ils un caractère provisoire. La valeur de ces indices souffre particulièrement du fait que, lorsqu'ils ont été établis, on ne possédait aucune information officielle sur les principales récoltes de l'Union des Républiques soviétiques socialistes en 1936.

Production globale des produits de base.

Le tableau ci-après contient l'indice général de la production des produits de base dans le monde et dans les principaux groupes continentaux [1], ainsi que les sous-indices de la production mondiale des deux grandes catégories de marchandises.

Tableau I. — Indices généraux de la production de base.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	95	110	104	103	103	106	110	111	113
U.R.S.S.	91	105	112	* 97	* 88	* 95	* 101	* 110	* 114
Europe, y compris l'U.R.S.S	94	109	106	* 102	* 100	* 104	* 108	* 111	* 113
Amérique du Nord	96	103	96	93	87	86	81	87	91
Amérique latine	96	102	105	100	97	99	110	107	111
Afrique	96	109	108	101	102	110	115	119	121
Asie, non compr. la Russie d'Asie*	97	104	106	102	103	108	106	109	117
Océanie	95	103	110	111	122	123	123	125	125
Monde entier — Production totale	**95**	**106**	**103**	**99**	**97**	**99**	**100**	**104**	**107**
Monde entier — *dont :*									
Production agricole	*97*	*103*	*103*	*102*	*103*	*103*	*101*	*103*	*101*
Production non agricole	*89*	*111*	*102*	*87*	*75*	*84*	*96*	*106*	*120*

* Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires.

Au cours de la période envisagée, la production mondiale des marchandises de base est passée par trois stades distincts. Les cinq premières années ont été caractérisées par un accroissement de la production qui s'est poursuivi au rythme de 2,5 % par an [2]. Cette période a été suivie d'une crise de trois ans, au cours de laquelle la production a fléchi au rythme relativement rapide de 2,9 % par an. Le terrain ainsi perdu a été reconquis au cours de la période de quatre ans qui suivit et pendant laquelle la production s'est relevée à raison de 2,7 % par an, soit à un rythme légèrement plus rapide que pendant la première période.

Ces variations ont eu, en dernière analyse, pour effet de porter la production mondiale des marchandises de base à une moyenne légèrement plus élevée (1,4 %) pendant la période 1932-1936 que pendant la période 1925-1929. En 1929 et en 1936, années de production maxima, le niveau a été presque le même ; peut-être a-t-il été légèrement plus élevé en 1936, si l'on se base sur les renseignements fragmentaires que l'on possède.

Or, la population du monde a augmenté pendant cette période. En général, les chiffres des recensements laissent beaucoup à désirer, et l'on ne possède malheureusement pas de statistiques d'une valeur incontestable sur l'accroissement de la population du monde à partir de 1925. Toutefois, si l'on estime que la population du monde, à l'exception de la Chine, a augmenté d'environ 1,1 % par an au cours des dix dernières années, ce qui semble

[1] Dans la classification des pays par continents, dont on s'est toujours servi dans le présent volume, l'Europe comprend la Turquie, l'Asie ne comprend pas la Russie d'Asie, et l'Amérique latine englobe le Mexique, l'ensemble de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, ainsi que les Antilles.

[2] Tous les pourcentages qui sont donnés dans la présente partie ont été calculés d'après les valeurs globales servant à l'établissement des indices. Il convient d'observer que l'indice mondial, si on indique les fractions au lieu de l'arrondir à l'unité comme on l'a fait dans les tableaux précédents et dans tous ceux qui suivent, est de 95,49 pour 1925, de 105,57 pour 1929, de 96,60 pour 1932 et de 107,41 pour 1936.

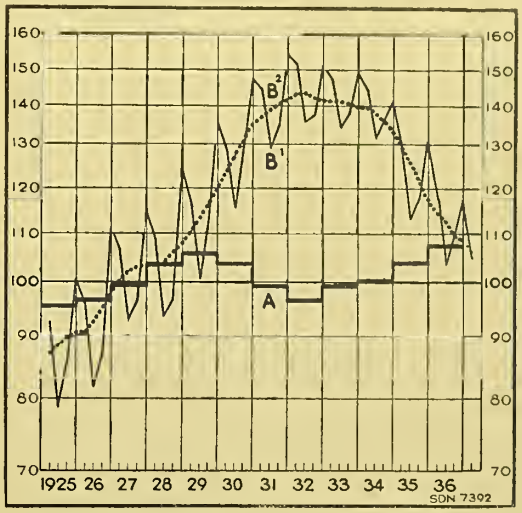
ressortir des renseignements dont on dispose, l'augmentation globale, de 1925 à 1936, atteindrait 12,8 %. De son côté, la production mondiale des marchandises de base a augmenté en 1936 d'environ 12 à 13 % par rapport à 1925. Le rapprochement de ces chiffres montre que la production mondiale de marchandises de base par habitant a rejoint en 1936 le niveau de 1925, tout en demeurant d'ailleurs bien au-dessous de celui de 1929 [1]. Il convient toutefois de signaler qu'au cours de la période envisagée, la production industrielle du monde s'est plus sensiblement accrue que la production des produits de base [2]. En conséquence, la conclusion précédente ne s'applique pas à l'ensemble de la production de marchandises par habitant, et encore moins à l'offre globale des marchandises et des services.

Le diagramme ci-contre permet d'opposer la tendance générale de la production mondiale des produits de base à celle des stocks visibles de ces produits dans le monde. Cette comparaison fait ressortir que les trois phases précitées de l'évolution de la production se sont accompagnées d'un mouvement cyclique assez régulier, pour ce qui concerne les stocks. Un long mouvement ascendant s'est amorcé au début de 1925 et s'est poursuivi jusqu'au début de 1932 après s'être accentué depuis le milieu de 1928 ; on enregistre ensuite une régression constante depuis le milieu de 1932 jusqu'à la dernière date pour laquelle l'indice a été calculé, c'est-à-dire jusqu'au début de 1937. On peut en déduire que le mouvement des stocks a été en raison directe du mouvement de la production pendant la première période allant de 1925 à 1929 ; par contre, depuis lors, il a été en raison inverse de ce mouvement. Ainsi, les deux périodes de reprise de la production 1925-1929, d'une part, et 1933-1936, d'autre part, ont donc été jusqu'à présent d'une nature assez différente. La première fois, la reprise a débuté alors que les stocks étaient à un niveau généralement bas [3]. De 1925 à 1928, les stocks représentaient la plupart du temps les réserves « normales » qui augmentaient au fur et à mesure que la production et la consommation se développaient. Mais les progrès de la production ont dépassé graduellement l'accroissement de la consommation ; en 1929, point culminant de la reprise, une grande masse de stocks « excédentaires » avait déjà été accumulée. Le second redressement de la production a débuté vers le milieu de 1932, au moment où les stocks excédentaires avaient atteint un chiffre sans précédent. Mais l'accroissement de la production s'est alors accompagné d'un développement encore plus rapide de la consommation, qui, en peu de temps, a absorbé pour ainsi dire la totalité des stocks excédentaires accumulés depuis 1928.

Diagramme 1. — Production mondiale et stocks des produits de base.

Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Production.
B¹. Stocks (indice original).
B². Stocks (moyenne mobile).



[1] Il est peu probable que cette conclusion soit modifiée par le fait que les chiffres de la production comprennent une petite partie des marchandises, autres que les denrées alimentaires, qui sont produites en Chine, alors que les chiffres de la population n'englobent pas ce pays.

[2] Voir la partie B ci-après. D'après l'indice qui y figure, la production industrielle du monde aurait augmenté d'environ 35% de 1925 à 1936, si l'on comprend la production de l'U.R.S.S. Cet accroissement ne serait plus que de 13 à 14% si l'on fait abstraction de ce pays.

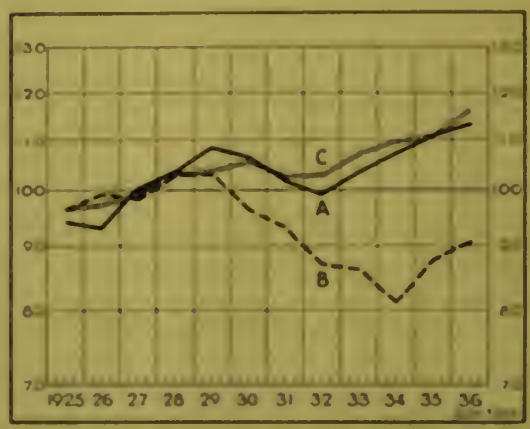
[3] Il convient de se rappeler que, tout de suite après la guerre, on s'est trouvé devant une pénurie générale des stocks.

Les tendances générales que l'on vient de dégager sont le produit d'un certain nombre de mouvements disparates de l'activité économique dans les différentes parties du monde et dans les diverses branches de l'industrie. Il convient tout d'abord de faire une distinction d'ordre géographique. Le diagramme 2 ci-contre fait ressortir le contraste qui existe entre l'évolution de la production de base dans l'Amérique du Nord et celle de la production en Europe et dans les autres parties du monde. En 1936, la production de l'Amérique du Nord est demeurée au-dessous du chiffre atteint chaque année de 1925 à 1931. En Europe, même si l'on fait abstraction de l'U.R.S.S., la production a dépassé d'environ 4 % le chiffre de 1929; pour l'ensemble des autres continents, le niveau de 1929 a été dépassé de 12,2 %. Les quatre continents ont d'ailleurs tous participé à cette amélioration.

Diagramme 2. — Les trois principales subdivisions territoriales de la production mondiale de base.

Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Europe (y compris l'U.R.S.S.).
B. Amérique du Nord.
C. Tous les autres groupes continentaux.



Le tableau suivant permet de voir comment cette évolution a influé sur la participation des principaux groupes de pays au total mondial.

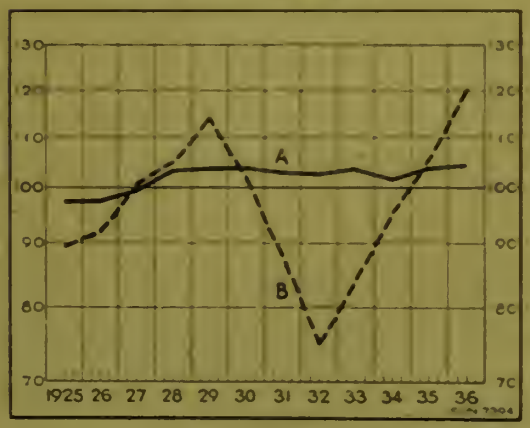
Répartition de la production mondiale des produits de base. (Pourcentages.)

		Europe (non compris l'U.R.S.S.)	U.R.S.S.	Europe (y compris l'U.R.S.S.)	Amérique du Nord	Tous les autres continents	Production mondiale
Moyenne	1925-1929	33,3	10,2	43,5	30,3	26,2	100
»	1930-1934	35,2	10,1	45,3	26,9	27,8	100
Année	1929	34,6	10,1	44,7	29,5	25,8	100
»	1935	35,7	10,8	46,5	25,5	28,0	100
»	1936	35,1	10,8	45,9	25,6	28,5	100

Diagramme 3. — Les deux principales subdivisions de la production mondiale de base.

Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Production agricole.
B. Production non agricole.



On trouvera à l'annexe I, tableau 3, des statistiques plus détaillées sur ce point.

En second lieu, il importe de distinguer entre la production agricole et la production non agricole, dont le diagramme 3 ci-contre permet de suivre l'évolution. Le contraste entre la stabilité relative de l'agriculture et les brusques fluctuations de la production forestière et minière est si frappant qu'il rend tout commentaire superflu.

Le tableau suivant donne, sous une forme succincte, la composition de la production mondiale de base ainsi que les changements survenus dans cette composition au cours de la période envisagée ; les principaux groupes de marchandises ont été classés d'après les critères de l'« origine » et de l'« usage ».

Composition de la production mondiale de base d'après les catégories principales de marchandises.
(Pourcentages.)

Groupes de produits	Moyenne 1925-1929	Moyenne 1930-1934	Année 1929	Année 1935	Année 1936
		Classification d'après l'origine [1].			
Agricoles	78,6	80,9	76,8	78,2	76,0
Non agricoles	21,4	19,1	23,2	21,8	24,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
		Classification d'après l'usage [1].			
Denrées alimentaires	61,5	64,4	60,2	61,9	60,9
Céréales fourragères	10,2	9,8	9,8	9,6	8,1
Matières premières	28,3	25,8	30,0	28,5	31,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

L'importance relative des produits agricoles pour l'ensemble de la production mondiale a atteint son maximum en 1932. Elle a été moindre en 1936 qu'en 1929.

Les statistiques détaillées données à l'annexe I, tableau 4, font ressortir les différences considérables qui existent dans la composition de la production globale de base des différents groupes continentaux. Pendant la période de base, la production agricole a représenté environ les deux tiers de la production totale de l'Amérique du Nord, plus des trois quarts de la production européenne (non compris l'U.R.S.S.) et environ les neuf dixièmes de la production de tous les autres groupes continentaux. En 1936, cette proportion s'est relevée en Océanie ; elle est demeurée pour ainsi dire sans changement en Europe (non compris l'U.R.S.S.) et en Amérique latine, mais elle a fléchi en Amérique du Nord, en U.R.S.S., en Afrique et en Asie. Les différences constatées dans la composition de la production totale expliquent partiellement, mais non complètement, les mouvements divergents des indices de la production par continents qui sont reproduits ci-dessus. Nous allons maintenant étudier plus en détail le mouvement de ces indices.

Production agricole.

Les indices de la production agricole globale reproduits ci-dessous comprennent quarante-trois produits qui sont d'origine végétale ou animale sauf deux qui sont d'origine marine.

Tableau 2. — Indices de la production agricole.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	97	103	108	105	107	110	112	113	113	113
U.R.S.S.	93	103	103	108	* 91	* 82	* 87	* 90	* 96	...
Europe, y compris l'U.R.S.S.	96	103	107	106	*103	*102	*105	*107	*108	...
Amérique du Nord	99	104	99	97	102	100	95	84	89	85
Amérique latine	97	104	99	104	100	101	103	112	107	112
Afrique	96	103	109	105	101	104	111	114	117	118
Asie, non compris la Russie d'Asie [a]	98	102	102	104	102	103	106	101	103	110
Océanie	94	105	103	111	115	126	126	125	127	127
Mondie entier	97	103	103	103	102	103	103	101	103	104
Monde, non compris l'U.R.S.S.	98	103	103	103	104	105	106	103	104	105

[a] Non compris la production des denrées alimentaires en Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires.

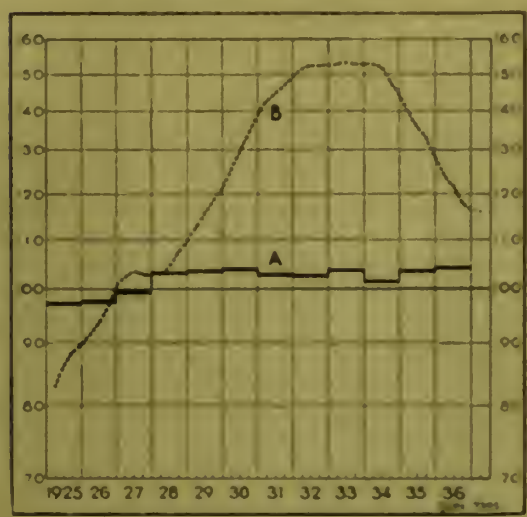
[1] Le pourcentage de la production totale qui représente les « matières premières d'origine agricole » pourrait être obtenu en déduisant le groupe des « produits non agricoles » du groupe des « matières premières ».

La production agricole mondiale a fait preuve, depuis 1928, d'une stabilité remarquable. Les écarts les plus importants qu'elle ait accusés par rapport à la moyenne de la période de neuf ans 1928-1936 ont été de —1,5 % en 1934 et de + 1,0 % en 1936 [1].

Diagramme 4. — PRODUCTION AGRICOLE MONDIALE ET STOCKS MONDIAUX DE PRODUITS AGRICOLES.

Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Production.
B. Stocks (moyenne mobile).



Au cours de la même période, les stocks mondiaux de produits agricoles ont accusé des variations considérables. Le diagramme 4 ci-contre fait ressortir le contraste frappant qui existe entre le mouvement de la production agricole et celui des stocks de produits agricoles. Dans l'interprétation de ce diagramme, il ne faut pas oublier qu'une grande partie de la production agricole se compose d'articles périssables qui, par définition, ne se stockent pas [2]. Il s'ensuit que le mouvement des stocks ne traduit pas entièrement les changements survenus dans la relation existant entre la consommation et la production de denrées agricoles dans leur ensemble.

La consommation de produits agricoles est restée sensiblement inférieure à la production globale, depuis le début de 1928 jusqu'aux premiers mois de 1932. Elle paraît s'être élevée au niveau de la production au cours des deux années suivantes et avoir été supérieure à la production vers les premiers mois de 1934. La demande de denrées alimentaires et de matières premières d'origine agricole destinées à l'industrie a commencé à grandir, dans la plupart des régions, au cours de 1932. Toutefois, bien que cette progression ait arrêté l'accroissement des stocks, elle n'a atteint un degré suffisant pour les réduire qu'en 1934, année où il s'est produit une contraction de la production. Cette contraction a été provoquée en majeure partie par l'existence de conditions naturelles défavorables dans de vastes régions de l'hémisphère nord. La progression de la consommation paraît s'être ralentie, en une certaine mesure, au cours de l'hiver 1936/37, époque à laquelle les stocks étaient encore supérieurs au niveau moyen antérieur à la crise.

Au cours de ces dernières années, il y a eu une étroite corrélation négative entre le mouvement des stocks et celui des prix des produits agricoles. Le gonflement des stocks est allé de pair avec une baisse verticale des prix, et la résorption des stocks s'est accompagnée d'une hausse très nette des prix [3]. A la suite de la hausse des prix enregistrée au cours des trois dernières années considérées, le revenu brut des agriculteurs a augmenté dans la plupart des pays. En outre, les prix agricoles ont augmenté, le plus souvent, dans une plus forte proportion que les prix des marchandises en général et que ceux des articles qu'achètent les agriculteurs. Cette tendance au rétablissement de l'équilibre antérieur a été plus marquée

[1] Les pourcentages sont calculés d'après les chiffres globaux rentrant dans la composition des indices.

[2] Parmi ces produits, les plus importants sont la viande et le lait. Il existe certains stocks de viande dans des entrepôts frigorifiques, surtout dans l'Amérique du Nord, mais ils sont peu importants par rapport à la production mondiale de viande. D'autre part, la viande congelée ou réfrigérée, les conserves de viande, ainsi que le beurre, le fromage et le lait concentré doivent être considérés comme des produits manufacturés et non comme des stocks de produits agricoles.

[3] Voir chapitre III.

en 1936 que l'année précédente. De même que la crise avait commencé dans l'agriculture, non par une contraction de la production mais par une baisse des prix, la reprise économique s'est manifestée dans l'agriculture sous la forme non d'une expansion de la production, mais d'un redressement des prix.

Les considérations générales qui précèdent ne visent qu'un aspect de l'évolution récente de l'agriculture mondiale. L'autre aspect de cette évolution est l'important changement survenu dans la situation des divers pays et des groupes de pays les uns par rapport aux autres. Ce changement de « structure » a comme cause première le développement remarquable de la protection de l'agriculture dans les pays qui suppléaient précédemment par des importations à l'insuffisance de leur production. La production s'est développée dans les pays où elle jouissait d'une telle protection. D'autre part, les pays qui ont besoin de débouchés à l'étranger pour écouler leurs produits agricoles ont été obligés de restreindre ou de réorganiser leur production.

Les répercussions du renforcement récent de la protection accordée à l'agriculture ressortent principalement de l'indice européen (ne comprenant pas l'U.R.S.S.) qui figure dans le tableau 2 ci-dessus. Alors qu'en 1934 la production agricole mondiale ne dépassait que légèrement la moyenne de la période 1925-1929, la production européenne a dépassé de 13 % cette moyenne. Toutefois, l'expansion de la production agricole européenne paraît s'être arrêtée au cours des deux dernières années considérées. Cet arrêt s'explique en grande partie par les conditions météorologiques défavorables, mais provient aussi en partie, sans aucun doute, des mesures destinées à empêcher la surproduction dans divers pays. Des systèmes de contrôle de la production ont été adoptés par des pays exportateurs (notamment par les Pays-Bas, le Danemark et les pays danubiens).

La production agricole de l'Afrique et de l'Océanie a accusé une augmentation plus forte, par rapport à la moyenne de la période antérieure à la crise (1925/26-1929/30), que celle de l'Europe. Toutefois, les deux premiers continents contribuent pour une part beaucoup plus faible au total de la production mondiale.

L'augmentation constatée dans les groupes continentaux susmentionnés, ainsi que dans l'Amérique latine et en Asie, a été compensée par une sensible contraction dans deux régions importantes, à savoir les Etats-Unis d'Amérique et l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

La régression de la production américaine enregistrée au cours de ces dernières années peut être attribuée à deux causes : le programme de restriction mis en vigueur en 1933 [1] et les périodes de sécheresse survenues en 1934 et en 1936. La sécheresse de 1934 a été intense, mais celle de 1936 a été la plus désastreuse que l'on ait vue depuis deux générations. Cependant, la situation agricole a été moins mauvaise en 1936 qu'en 1934 parce que les récoltes fourragères ont moins souffert et qu'il y a eu moins d'animaux à nourrir que deux ans auparavant. Au surplus, en raison du resserrement de l'offre, il y avait eu un redressement sensible des prix entre 1934 et 1936. Le revenu global des agriculteurs, qui était tombé du chiffre maximum de 11.941 millions de dollars (1929) à 5.337 millions de dollars (1932), est remonté à 7.276 millions de dollars en 1934, puis à 8.508 millions de dollars en 1935, pour atteindre 9.200 millions de dollars en 1936 [2].

La contraction de la production agricole de l'Union des Républiques soviétiques socialistes en 1931 provient de l'abatage d'une grande quantité de bétail effectué pendant une des premières périodes de la politique de collectivisation. Le programme de collectivisation a été exécuté au cours des années suivantes et, en 1936, 96,6 % de la superficie totale ensemencée étaient englobés dans les exploitations agricoles collectives et les Soviets. Les récoltes ont accusé, en 1935, une augmentation de 10 % par rapport à 1930. La reconstitution du cheptel a été l'un des principaux points du second plan quinquennal. On manque de statistiques

---

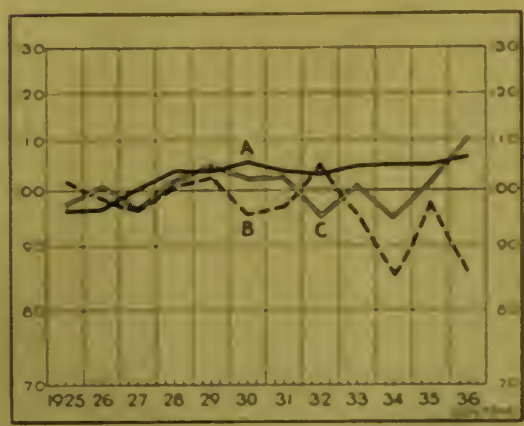
[1] Les programmes de restriction ont été basés sur l'*Agricultural Adjustment Act* de 1933, qui a été frappé de nullité en janvier 1936. Cette loi a été remplacée par le *Soil Conservation and Domestic Allotment Act* de 1936.

[2] *Report of the Secretary of Agriculture, 1936* (Government Printing Office, Washington, 1936), page 4.

Diagramme 5. — Les principales catégories de la production agricole mondiale.

Moyenne 1925/29 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Denrées alimentaires.
B. Récoltes fourragères.
C. Cultures destinées à l'industrie.



officielles complètes de la production de viande dans l'Union des Républiques soviétiques socialistes depuis 1931 ; on a donc évalué cette production en vue du calcul de l'indice, en prenant comme base les chiffres que l'on possédait pour le cheptel. Il ressort des évaluations provisoires ainsi établies, que la production agricole globale a repris en 1933 un mouvement ascendant.

La production agricole globale comporte trois principales catégories de produits dont les fluctuations sont représentées dans le diagramme 5 ci-contre. La résultante de ces trois courbes assez irrégulières est une ligne horizontale presque droite depuis 1928, comme cela ressort du diagramme 4 ci-dessus. Les causes déterminantes du tracé des différentes courbes sont étudiées en détail dans les sections du chapitre suivant.

Production des denrées alimentaires.

L'indice de la production des denrées alimentaires figurant ci-après comprend aussi bien des denrées alimentaires brutes propres à la consommation humaine que des matières premières servant aux industries de l'alimentation et des boissons, ainsi qu'à celle du tabac [1].

Tableau 3. — Indices de la production des produits alimentaires.

Moyenne 1925/1929 (1925/26/1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 *1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	97	104	107	106	109	111	113	115	115	114
U.R.S.S.	92	101	102	108	* 89	* 79	* 82	* 85	* 91	...
Europe, y compris l'U.R.S.S.	96	104	106	107	*103	*102	*105	*107	*109	...
Amérique du Nord	95	104	100	102	103	100	100	98	91	95
Amérique latine	97	105	99	102	100	100	103	107	104	109
Afrique	98	102	107	105	103	111	112	118	121	116
Asie, non compris la Russie d'Asie *	99	102	102	104	104	105	107	101	103	110
Océanie	95	105	103	115	118	130	131	130	132	132
Monde entier	96	104	103	105	103	103	105	105	104	106
Monde, non compris l'U.R.S.S.	97	104	104	105	106	107	108	108	106	109

* Non compris la production de la Chine (excepté la Mandchourie).
* Indices provisoires.

[1] La valeur de l'indice n'est pas sensiblement affectée par le fait qu'une partie de la production de certaines denrées rentrant dans la composition dudit indice sert à d'autres fins que l'alimentation et qu'une partie de la production de certaines denrées qui ne sont pas comprises dans l'indice (par exemple les céréales fourragères et le sel), sert à l'alimentation.

Les écarts par rapport à la moyenne de la production mondiale de denrées alimentaires (Chine non comprise) constatés au cours de la période 1928-1936, ont été un peu plus grands que les écarts correspondants qu'accuse le total de la production agricole mondiale. Le minimum a été atteint en 1932 (— 1,25 %), et le maximum en 1936 (+ 2 % environ).

Selon l'hypothèse formulée dans la première section de ce chapitre au sujet de l'accroissement de la population du monde (Chine non comprise), il semble évident que les disponibilités du monde en denrées alimentaires par tête d'habitant étaient plus faibles en 1936 qu'au cours de la première année de la période envisagée (1925). Il n'en serait pas ainsi si l'on faisait abstraction de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, dont la production de denrées alimentaires, pour des raisons exceptionnelles, a été faible au cours de ces dernières années ; toutefois, les disponibilités par tête ressortiraient encore à un chiffre inférieur à celui de l'année où le précédent cycle économique a atteint son point culminant (1929). L'indice reproduit ci-dessus donne, cependant, une image quelque peu inférieure à la réalité pour ce qui est de l'augmentation de la production mondiale des denrées alimentaires, attendu que la production des denrées alimentaires non comprises dans l'indice — légumes, fruits, volaille et œufs — a plus augmenté, pendant les dernières années, que celle des autres denrées alimentaires. Les statistiques dont on dispose actuellement ne permettent guère de dire jusqu'à quel point ce fait infirme la constatation générale faite ci-dessus.

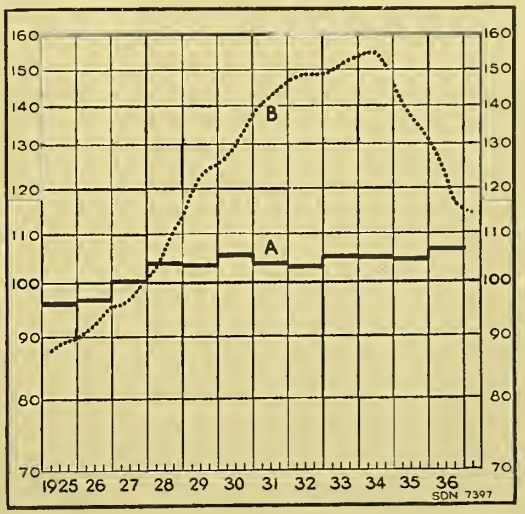
Bien que l'on ne possède pas, en ce qui concerne la Chine, de chiffres annuels assez complets pour pouvoir faire entrer la production du pays dans la composition de l'indice mondial, certaines statistiques récentes donnent une idée de l'importance relative de la Chine dans la production mondiale des denrées alimentaires. La production chinoise ressort en moyenne, pour la période 1933-1936, à un chiffre voisin de 10 % de la production totale du monde (Chine non comprise) ; d'autre part, on a estimé que la population chinoise constituait en 1935, environ 27 % de la population mondiale (à l'exclusion de la Chine).

Le diagramme 6 ci-contre établit une comparaison entre l'évolution de la production mondiale et le mouvement des stocks visibles de denrées alimentaires dans le monde. La réserve formulée au sujet du diagramme 4 s'applique également au diagramme ci-contre. On remarquera que le tracé de la courbe des stocks de denrées alimentaires diffère un peu de celui de la courbe de l'ensemble des produits agricoles. L'accroissement des stocks s'est arrêté, non pas au début de 1932, mais seulement au milieu de 1934. Il s'ensuit que la consommation des denrées alimentaires en général a été inférieure à la production au commencement de la phase ascendante de l'activité économique générale. Toutefois, elle s'est développée rapidement lorsque le mouvement de reprise a été plus avancé.

Diagramme 6. — Production et stocks mondiaux de denrées alimentaires.

Moyenne 1925/1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Production.
B. Stocks (moyenne mobile).



Dans l'intervalle, des déplacements très nets sont survenus dans la production et la consommation des denrées alimentaires. L'isolement progressif des marchés nationaux auquel on a fait allusion dans la précédente section du chapitre, a provoqué des réadaptations importantes dans les diverses branches de la production de denrées alimentaires, réadaptations qui ont souvent été effectuées dans des directions opposées, selon que les pays intéressés étaient

importateurs ou exportateurs. Les indices de la production mondiale (non compris l'U.R.S.S.) qui sont reproduits ci-après donnent une idée approximative de cette évolution. La base adoptée est la suivante : moyenne de 1925-1929 = 100.

	Moyenne 1930–1934	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Monde, non compris l'U.R.S.S. :								
Produits alimentaires d'origine végétale	104	105	104	105	105	102	103	104
Produits alimentaires d'origine animale	109	105	107	108	111	112	109	112

* Chiffres provisoires.

L'écart entre les deux indices reproduits ci-dessus a accusé des variations assez considérables au cours des trois dernières années. La principale cause de ces variations réside dans les répercussions que les périodes de sécheresse aux États-Unis ont exercées sur la production. L'abatage de bétail en masse, en 1934, s'est traduit par une régression considérable de la production de viande en 1935, mais cette branche de production a regagné, en 1936, une partie du terrain perdu.

Cependant, les indices reproduits ci-dessus attestent une tendance très nette de la production à s'orienter vers les denrées alimentaires d'origine animale de préférence aux denrées alimentaires d'origine végétale. Le déplacement de la consommation s'est produit plus tôt et a été plus important que ne semblent l'indiquer les chiffres de la production, non seulement parce qu'une partie appréciable des denrées alimentaires d'origine végétale a servi à constituer des stocks entre 1928/29 et 1933/34, mais également parce que l'emploi du blé et du seigle pour la nourriture du bétail a notablement augmenté depuis 1930. D'autre part, le changement, dans la consommation, a été plus faible que celui enregistré dans la production au cours de la période la plus récente où les stocks ont diminué et où les prix ont augmenté.

Il y a lieu de signaler que les indices reproduits ci-dessus ne donnent pas une image exacte des changements survenus dans les habitudes alimentaires des consommateurs — changements observés surtout dans les couches des populations occidentales possédant un revenu assez élevé — à savoir la tendance à consommer moins d'aliments « énergétiques » et une plus grande quantité d'aliments « protecteurs », pour employer le langage de la diététique moderne [1]. Malheureusement, les statistiques d'aliments protecteurs importants (comme les légumes verts et les fruits) sont défectueuses, mais les indices ci-après, qui ont trait à l'Europe (non compris l'U.R.S.S.), à l'Amérique du Nord et à l'Océanie, font ressortir le changement qui s'est produit par suite du délaissement des aliments énergétiques, comme les céréales panifiables (blé et seigle) au profit des produits laitiers (base : moyenne 1925-1929 = 100).

	Moyenne 1930–1934	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Céréales panifiables	102	106	102	106	104	94	98	94
Lait	112	108	111	113	115	114	115	115
Beurre	120	111	117	121	124	125	124	...

* Chiffres provisoires.

---

[1] La question est étudiée en détail dans la publication intitulée : *Alimentation. Rapport définitif du Comité mixte de la Société des Nations. — L'alimentation dans ses rapports avec l'hygiène, l'agriculture et la politique économique* (Société des Nations, Genève, 1937).

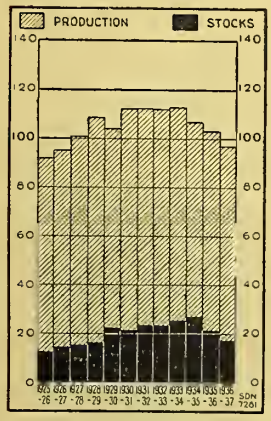
Les principales causes qui ont déterminé l'évolution de la production et le mouvement des stocks de denrées alimentaires, ainsi que les données relatives à la consommation, sont indiquées dans les tableaux et diagrammes ci-après [1]. Tous les chiffres marqués d'un astérisque sont provisoires.

Récoltes alimentaires. — La tendance accusée par les principales « récoltes alimentaires » a été la suivante (moyenne 1925-1929, 1925/26-1929/30 = 100) :

	Moyenne 1930-1934	1932 (1932/33)	1933 (1933/34)	1934 (1934/35)	1935 (1935/36)	*1936 (1936/37)
Céréales panifiables et riz . .	104	103	108	101	102	102
Pommes de terre	113	113	111	120	122	128
Sucre	96	87	91	98	106	116
Ensemble des récoltes alimentaires	105	104	107	103	105	106

Diagramme 7 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN BLÉ.

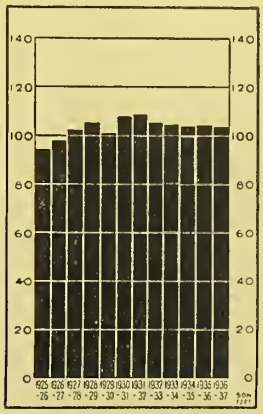


Blé. — Comme d'habitude, les diagrammes ci-contre et l'exposé ci-après ont trait à la récolte « mondiale » de blé, à l'exclusion de celle de l'U.R.S.S., de la Chine, de la Turquie, de l'Iran et de l'Irak ; ils ne comprennent, dans les « disponibilités mondiales courantes », que les exportations nettes de ce groupe de pays.

Les disponibilités mondiales, au cours des trois dernières années, ont été inférieures aux besoins mondiaux et les stocks sont tombés à un niveau très inférieur au niveau moyen de la période antérieure à la crise. On évalue à environ 60%, au 1er août 1937, la diminution du total des stocks mondiaux par rapport au maximum atteint le 1er août 1934. Au 1er août 1935, les stocks étaient encore exceptionnellement élevés dans les pays importateurs d'Europe, mais ils ont accusé une diminution de 17,5% au cours de l'année suivante et ont encore diminué en 1936/37.

Diagramme 7 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE BLÉ.



	Moyenne 1925-1929	Moyenne 1930-1934	1932 (1932/33)	1933 (1933/34)	1934 (1934/35)	1935 (1935/36)	1936 (1936/37)
Monde, non compris l'U.R.S.S., etc. :							
Superficie (en millions d'hectares)	95	98	100	97	95	96	96
Récoltes (en millions de tonnes) .	97	99	102	100	92	94	91
Disponibilités courantes (en millions de tonnes)	97	101	102	101	92	94	92
Consommation apparente (en millions de tonnes)	95	101	100	99	99	99	98
Stocks en fin de campagne (en millions de tonnes)	21	28	29	31	25	20	13

Le tableau ci-dessous indique, en millions de tonnes métriques, les récoltes des trois principaux groupes de pays — à savoir les « quatre principaux pays exportateurs » (Canada, Etats-Unis, Argentine et Australie), les « pays exportateurs danubiens » (Bulgarie, Hongrie, Roumanie et Yougoslavie) et les « pays importateurs

[1] *Note sur les diagrammes des diverses denrées.* — Les diagrammes relatifs aux « disponibilités mondiales » de certaines denrées figurant dans la présente section indiquent, en noir, les stocks au début de la campagne (pour la plupart des produits agricoles, la campagne commence le 1er août, le 1er septembre ou le 1er octobre) et la production annuelle, en hachures. De la sorte, ils montrent 1° le mouvement du total des disponibilités de chaque année, 2° le mouvement des stocks et 3° la proportion des stocks par rapport au total des quantités disponibles. Les diagrammes relatifs à la « consommation » montrent la consommation apparente de certaines denrées. Toutes les données sont établies sous forme d'indices ayant comme base la période 1925-1929 (1925/26-1929/30).

d'Europe » (Europe, à l'exclusion des quatre pays ci-dessus et de quatre autres exportateurs, la Pologne, la Lithuanie, la Turquie et l'U.R.S.S.) :

	Moyenne 1925-1929	Moyenne 1930-1934	1932 (1932/33)	1933 (1933/34)	1934 (1934/35)	1935 (1935/36)	*1936 (1936/37)
« Quatre principaux pays exportateurs »	44,4	41,1	45,0	35,3	32,0	32,4	34,1
« Pays exportateurs danubiens »	8,3	8,5	6,0	10,0	6,8	8,2	10,4
« Pays importateurs d'Europe »	26,6	30,5	32,9	35,1	33,0	32,4	27,6

Dans le groupe des « principaux pays exportateurs », l'augmentation accusée par la récolte des Etats-Unis au cours de la campagne 1935/36 a été compensée par la forte diminution de la récolte en Argentine, tandis que, pour la campagne 1936/37, l'augmentation de la récolte de l'Argentine a beaucoup plus que compensé la diminution considérable de celle du Canada.

Les récoltes de l'Union des Républiques soviétiques socialistes se sont considérablement accrues de 1932 à 1935. La récolte de 1935 a dépassé de 43% la moyenne de 1925-1929. D'après les renseignements officieux d'ordre général que l'on possède, les conditions météorologiques défavorables ont provoqué un fléchissement de la récolte en 1936. Les exportations de blé russe ont repris au cours de la campagne 1935/36, mais ont presque entièrement cessé pendant la campagne suivante.

Diagramme 8 A.

DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SUCRE.

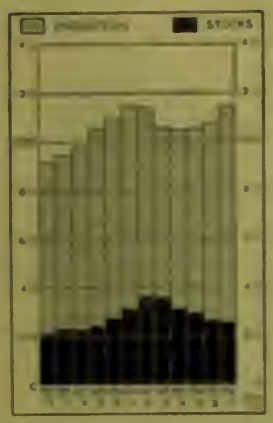
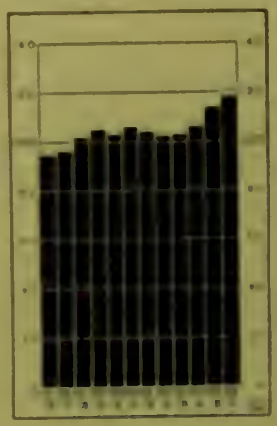


Diagramme 8 B.

CONSOMMATION MONDIALE DU SUCRE.



Sucre. — Au cours de la période de cinq ans allant du 1er septembre 1930 au 1er septembre 1935, l'Accord international du sucre, connu sous le nom de « Plan Chadbourne », a fortement influencé le marché de cette denrée. Les principaux pays exportateurs de sucre — à savoir, Cuba, le Mexique, le Pérou, Java, la Belgique, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Pologne et la Yougoslavie [1] — ont essayé, au moyen de ce plan, de réglementer l'écoulement du sucre et d'en réduire les stocks. La production mondiale a augmenté à partir de la campagne 1933/34 et surtout depuis l'expiration du « Plan Chadbourne ». La consommation mondiale s'est accrue également et, comme la diminution de la production avait dépassé de beaucoup celle de la

(En millions de quintaux de sucre raffiné.)

	Moyenne 1925/26-1929/30	Moyenne 1930/31-1934/35	1932/33	1933/34	1934/35	1935/36	*1936/37
Production :							
Zone contrôlée	113	75	61	58	64	65	78
Zone non contrôlée	125	162	157	172	171	188	198
Dont :							
Empire britannique	35	49	50	54	56	63	71
Etats-Unis et dépendances	31	40	42	48	35	41	44
U.R.S.S.	9	12	8	10	14	20	20
Autres pays	50	60	56	59	65	63	62
Production mondiale	238	237	218	230	235	253	276
Dont :							
Sucre de canne	160	152	146	149	147	163	182
Sucre de betterave	78	85	72	81	88	90	94
Consommation apparente [2]	235	244	240	240	249	267	277
Stocks en fin de campagne [2]	79	99	97	91	82	79	...

[1] La Yougoslavie, bien que partie à l'accord, n'a pas exporté de sucre depuis 1932/33.

[2] Evaluations de Lamborn. Les chiffres des statistiques originales représentent du sucre brut ; les quantités de sucre brut ont été converties en sucre raffiné à raison approximativement de 9 tonnes de sucre raffiné pour 10 tonnes de sucre brut.

consommation, les besoins sont restés supérieurs aux disponibilités courantes. Il en est résulté une réduction importante des stocks mondiaux de sucre qui s'est chiffrée à 19% entre 1933 et 1936. Toutefois, les stocks mondiaux sont restés considérables par rapport au marché « libre » du sucre qui a été extrêmement restreint et n'a absorbé en 1936 qu'environ 10% de la production totale. En conséquence, les prix n'ont pas bénéficié de l'amélioration du rapport de l'offre à la demande.

La majorité des pays producteurs de sucre ont conclu un nouvel accord (signé à Londres le 6 mai 1937) fixant les contingents des exportations à destination du marché libre.

Viande. — La production mondiale estimative de la viande a été en moyenne, au cours de la période de cinq ans allant de 1930 à 1934, d'environ 1,3% supérieure à la moyenne de la période antérieure à la crise et elle a dépassé cette moyenne d'environ 3,9% en 1936. Toutefois, si l'on considère séparément l'Union des Républiques soviétiques socialistes, dont le cheptel a été fortement réduit en 1930, le reste de la production s'établit aux chiffres suivants (base : moyenne 1925-1929 = 100) :

Monde, non compris l'U.R.S.S. :	Moyenne 1930–1934	1932	1933	1934	1935	*1936
Bœuf et veau	100	95	101	112	108	112
Porc	109	109	112	108	97	104
Mouton, agneau, chèvre	112	113	112	110	110	110
Viande (total)	105	103	107	110	103	108

La production de viande se serait développée selon un rythme plus régulier, au cours des trois dernières années, si les Etats-Unis n'avaient pas souffert à deux reprises, en 1934 et en 1936, d'une sécheresse intense qui a obligé à abattre en masse le bétail de telle sorte que les disponibilités en viande ont, ensuite, été inférieures à la normale.

La production de l'Océanie s'est accrue de 28% entre 1929 et 1934, la dernière année pour laquelle des chiffres sont disponibles. La production de l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) a dépassé en 1936 de 10% le niveau de 1929.

Les indices donnés ci-dessus marquent depuis environ 1932-1933 une tendance à remplacer progressivement le porc, le mouton et l'agneau par le bœuf et le veau.

Lait, produits laitiers, margarine. — On s'est efforcé de dresser une statistique de la production mondiale de lait qui est comprise dans l'indice de la production des produits de base, et l'on a élaboré également une statistique des produits les plus importants fabriqués avec le lait ainsi que de la margarine [1]. Les indices mondiaux de ces trois catégories de produits sont un peu conjecturaux et ceux des deux dernières années sont fondés sur des données très incomplètes. Ils sont reproduits ci-après sous cette réserve. La base adoptée est la suivante : moyenne 1925-1929 = 100. La production de l'U.R.S.S. est exclue pour les mêmes raisons qu'en ce qui concerne la production de viande.

Monde, non compris l'U.R.S.S. :	Moyenne 1930–1934	1932	1933	1934	*1935	*1936
Lait [2]	112	113	114	114	114	115
Beurre	119	120	124	125	131	...
Fromage	112	112	116	116	119	...
Margarine	102	101	95	97	105	...

L'indice de la production de lait atteste un progrès plus constant et plus considérable que celui qui est enregistré pour la viande. Cependant, l'indice laisse dans l'ombre une partie de l'augmentation de la production de lait. En particulier, les Etats-Unis, qui ont contribué de 1930 à 1934 pour environ 25% à la production mondiale connue, ont enregistré un recul au cours des dernières années. En Europe (non compris l'U.R.S.S.), la production du lait a dépassé de 12% en 1935 le niveau de 1929 et, en Océanie, la production de cette denrée a dépassé ce même niveau de 33% en 1934.

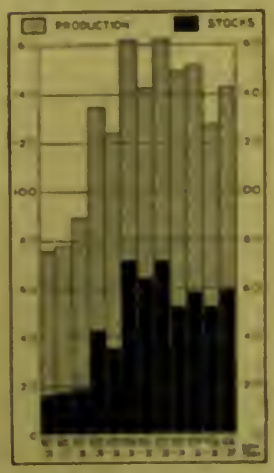
Les divers plans de contrôle de la production et de la vente du lait ont généralement eu pour effet de diriger vers la production de beurre et de fromage une plus grande quantité de lait. Toutefois, cette observation ne s'applique pas au Royaume-Uni.

L'arrivée sur le marché de quantités abondantes de beurre et de saindoux à des prix modiques a provoqué, de 1929 à 1933, un fléchissement de la production de margarine. Plusieurs gouvernements européens ont pris

[1] Voir *l'Annuaire statistique de la Société des Nations 1936/37* (Genève, 1937), tableaux 18-22.
[2] Des chiffres estimatifs ont été utilisés pour les pays qui ne sont pas compris dans le tableau 18 de l'*Annuaire*.

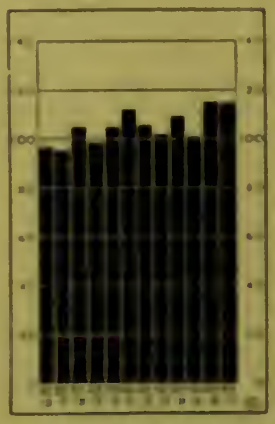
des mesures pour décourager la fabrication et la consommation de la margarine. Toutefois, la production de cette denrée a accusé une reprise en 1934-1935.

Diagramme 9 A.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAFÉ.



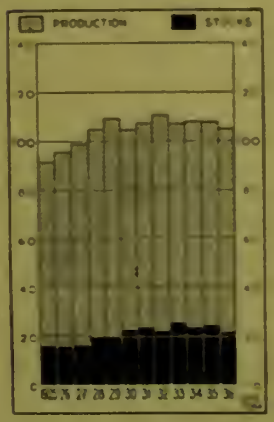
Café. — Les fluctuations annuelles des disponibilités mondiales en café dépendent principalement des variations de la récolte brésilienne et des répercussions de ces variations sur les stocks. La production des pays autres que le Brésil a dépassé, au cours des deux dernières années envisagées, le niveau relativement stable auquel elle s'était maintenue de 1930/31 à 1934/35. Alors que la consommation des cafés produits par ces derniers pays, qui sont des cafés dits « légers », a suivi en général le mouvement de la production, le Brésil a accumulé des stocks importants. En vue de dégager le marché, le Brésil a procédé à des destructions volontaires de stocks de café de qualité inférieure et, à la date de janvier 1937, cette mesure avait eu pour conséquence l'élimination de 24 millions de quintaux (40 millions de sacs). Toutefois, le marché du café a continué à être déprimé. En conséquence, la restriction des disponibilités a été intensifiée au cours de ces dernières campagnes et les quantités de café détruites ont atteint jusqu'à 30% des récoltes.

Diagramme 9 B.
CONSOMMATION MONDIALE DE CAFÉ.



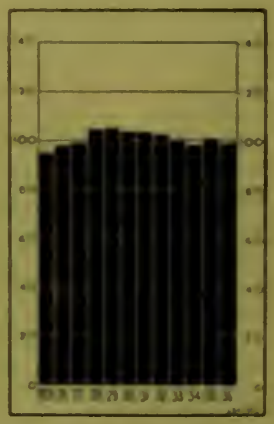
		Moyenne 1925/26-1929/30	Moyenne 1930/31-1934/35	1932/33	1933/34	1934/35	1935/36	*1936/37
		En millions de quintaux [1]						
Production :	Brésil . . .	12,4	15,8	15,4	17,8	16,5	10,5	13,0
	Autres pays.	7,2	8,0	8,6	8,1	8,2	9,2	9,1
	Monde . . .	19,6	23,8	24,0	25,9	24,7	19,7	22,1
Consommation :	Monde . . .	13,5	14,3	13,7	14,7	13,6	15,5	15,4
Stocks en fin de saison :	Monde	9,6	15,8	13,8	15,4	13,8	15,4	[2]

Diagramme 10 A.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN THÉ.



Thé. — La vente de la majeure partie du thé offert sur le marché mondial est réglementée depuis le 1er avril 1933 par un plan englobant l'Inde, Ceylan et les Indes néerlandaises. Le contingent d'exportation adopté par les participants a été fixé, pour l'année commerciale 1933/34, à 85% du chiffre de base de 3,7 millions de quintaux, à 87,5% de ce chiffre pour 1934/35, à 82,5% pour 1935/36 et 1936/37 et à 87,5% pour 1937/38. Les exportations effectuées par les participants sont restées au-dessous des contingents fixés en 1933/34 et en 1934/35, mais les ont dépassés légèrement en 1935/36. Cependant, les exportations du Japon et de Formose ont augmenté. La situation du marché du thé s'est améliorée depuis la fin de 1935.

Diagramme 10 B.
CONSOMMATION MONDIALE DE THÉ.



[1] Pour la production, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37*, tableau 33 ; pour la consommation, voir Banco do Brasil *Boletin Estadistico* et *South-American Journal* (Londres) ; pour les stocks, voir l'Annexe II, tableau 2.

[2] Stocks au 31 mars 1936 : 18,2 millions de quintaux ; au 31 mars 1937 : 20,6 millions de quintaux.

En millions de quintaux [1].

	Moyenne 1925–1929	Moyenne 1930–1934	1932	1933	1934	1935	*1936
Monde, non compris la Chine :							
Production	4,0	4,2	4,5	4,1	4,2	4,2	4,3
Disponibilités courantes [2] . .	4,6	4,7	4,9	4,5	4,7	4,6	4,7
Consommation	3,9	4,0	4,0	3,9	3,9	4,0	3,9
Stocks en fin d'année [3] . . .	1,1	1,4	1,4	1,3	1,4	1,2	1,1

Récoltes fourragères.

L'indice de la seconde catégorie de produits agricoles que constituent les céréales fourragères (maïs, orge et avoine) est reproduit dans le tableau 4.

Tableau 4. — Indices des récoltes fourragères.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1928 1928/29	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 *1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	99	91	117	100	100	112	108	106	98	108
U.R.S.S.	93	109	108	109	90	84	118	126	121	. . .
Europe, y compris l'U.R.S.S. . .	97	96	114	103	97	104	110	111	105	. . .
Amérique du Nord	107	105	94	86	95	108	83	55	90	59
Amérique latine	100	97	97	116	110	104	100	131	117	117
Afrique	89	106	110	96	104	85	104	104	94	116
Asie, non compris la Russie d'Asie [a]	100	94	106	97	96	96	93	98	102	102
Océanie	94	100	101	106	95	100	107	106	111	108
Monde entier	102	101	102	95	97	105	95	85	98	85

* Indices provisoires.
[a] Non compris la Chine (excepté la Mandchourie).

A la différence des récoltes vivrières, les récoltes fourragères, dans l'ensemble, ont manifesté, depuis le début de la crise agricole, une tendance à la baisse qui est représentée dans le diagramme 5 ci-dessus. La récolte annuelle moyenne de la période 1930/31-1934/35 a été de 4,5% inférieure à la moyenne de la période quinquennale précédente.

Les variations, d'une année à l'autre, de la récolte de ces trois céréales, pour lesquelles la production est concentrée dans un petit nombre de régions importantes, ont été sensibles. La forte diminution enregistrée en 1934 et en 1936 provient principalement des mauvaises récoltes de maïs aux Etats-Unis. En raison de la pénurie de fourrage qui en est résultée ainsi que des conditions météorologiques, on a planté en maïs, dans l'Argentine, de vastes superficies antérieurement consacrées au froment. L'élévation de l'indice pour l'Amérique latine depuis 1934 traduit ce changement de culture. Dans l'ensemble, en Europe (non compris l'U.R.S.S.), les récoltes fourragères n'ont pas suivi le mouvement général

[1] Pour la production et les disponibilités courantes, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1936/37*, tableau 38 ; pour la consommation, voir l'International Tea Committee, *Monthly Bulletin of Statistics*.
[2] Les chiffres représentent la production, plus les exportations en provenance de la Chine.
[3] Londres et Amsterdam : voir l'Annexe II, tableau 2.

d'expansion de l'agriculture ; cela tient sans doute au fait que la majeure partie des cultures fourragères est concentrée dans les pays exportateurs de l'est de l'Europe.

Au cours de la crise agricole, la consommation des céréales fourragères a eu tendance à être inférieure à la consommation des produits provenant des animaux pour la nourriture desquels ces céréales sont principalement utilisées. En même temps, une plus grande quantité de blé a été détournée de son usage habituel pour être employée comme fourrage.

Production des matières premières.

1. *Matières premières d'origine agricole.*

L'indice de la troisième catégorie des produits agricoles, à savoir celui des matières premières d'origine agricole destinées à l'industrie, autrement dit des « cultures industrielles », est reproduit au tableau 5.

Tableau 5. — Indices de la production des matières premières d'origine agricole.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100

Groupes continentaux	1925 1925/26	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 *1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	94	115	87	92	84	89	92	102	103
U.R.S.S.	92	113	119	127	113	115	108	129	..
Europe, y compris l'U.R.S.S.	93	114	101	108	97	101	99	114	...
Amérique du Nord	104	98	94	113	88	88	69	76	85
Amérique latine	97	102	103	105	96	111	128	126	134
Afrique	97	112	109	96	98	115	108	121	128
Asie, non compris la Russie d'Asie	96	103	107	91	96	104	101	104	115
Océanie	92	104	101	109	114	109	109	111	109
Monde entier	97	104	102	102	95	101	95	101	111

* Indices provisoires.

La production mondiale de ces matières premières a subi des fluctuations sensibles sous l'effet des réactions réciproques des conditions météorologiques, des plans de restrictions et de la demande industrielle. Ces influences ont eu en définitive comme résultat que la production enregistrée au cours du mouvement de reprise qui s'est manifesté dernièrement dans l'industrie (de 1933 à 1936) n'a dépassé en moyenne que de 1,9% le chiffre moyen de la phase ascendante précédente (1925-1929), tandis qu'en 1936 la production a été supérieure de 6,4% au chiffre de 1929.

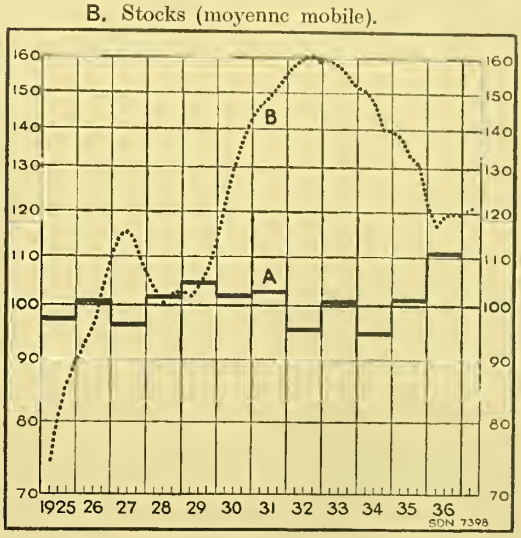
L'examen attentif des chiffres qui rentrent dans la composition de cet indice mondial révèle que la reprise sans précédent enregistrée entre 1935 et 1936 provient principalement de l'accroissement des récoltes de coton des Etats-Unis, de l'Union des Républiques soviétiques socialistes et de la Chine. Toutefois, la production des autres fibres textiles et des matières oléagineuses a accusé, elle aussi, une augmentation.

Les variations de la demande de l'industrie ressortent du tracé de la courbe des stocks figurant dans le diagramme 11 ci-après. Par comparaison avec les autres courbes des stocks considérées dans le présent chapitre, la courbe en question offre des particularités intéressantes. Elle a traversé deux cycles complets : le premier, d'une amplitude modérée, s'est terminé au milieu de 1928, et le second, qui a assumé de plus fortes proportions, a pris fin au début de 1936. Le tracé particulier de cette courbe provient en grande partie de l'influence des variations des récoltes. Cette influence s'est manifestée au moment où le mouvement cyclique ascendant s'est inversé en 1927 et en 1932, aussi bien que lorsque

le mouvement de reprise a commencé en 1928 et en 1936. Durant la période où les stocks augmentaient (1929-1931), le niveau moyen de la production a été plus élevé que pendant la période suivante où les stocks ont diminué (1932-1935). Quoi qu'il en soit, les variations de la demande industrielle ont exercé une influence prédominante. La consommation des matières premières d'origine agricole a été très inférieure à la production au cours des années 1929-1931 ; elle l'a dépassée durant la période 1932-1935 et s'est établie approximativement au même niveau qu'elle en 1936.

Les indices des stocks et de la production sont déterminés en majeure partie par les stocks et la production des matières textiles. Il est donc intéressant de comparer le mouvement général de la production des matières premières textiles [1] avec l'activité de l'industrie textile [2]. La base adoptée pour les deux indices reproduits ci-après est la moyenne de 1925-1929 = 100.

Diagramme 11. — Production et stocks mondiaux de matières premières d'origine agricole.
Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.
A. Production.
B. Stocks (moyenne mobile).



ESTATÍSTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Matières textiles non compris les textiles artificiels	98	104	102	101	94	99	94	99	111
Textiles manufacturés . .	91	106	92	93	93	103	104	110	115

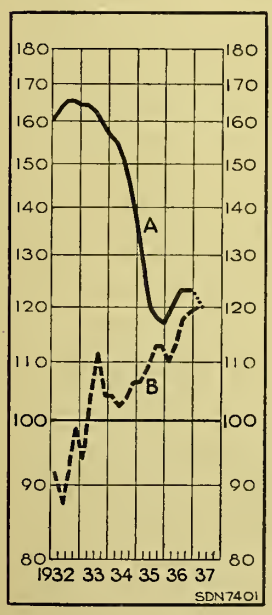
* Chiffres provisoires.

Diagramme 12.

Stocks mondiaux de matières textiles et activité de l'industrie textile mondiale.

Moyenne : 1925-1929 = 100 ; échelle logarith. ; mouvement trimestriel.

A. Stocks (moy. mobile).
B. Industrie.



Alors que la production des matières textiles est restée, de 1932 à 1935, inférieure à la moyenne antérieure à la crise, l'activité de l'industrie textile a, depuis 1933, dépassé ce niveau. Par conséquent, l'industrie textile a utilisé une quantité appréciable de matières premières provenant des stocks ainsi que des fibres textiles artificielles. Il ressort du diagramme 12 ci-contre que l'industrie textile mondiale a traversé un cycle biennal au cours du mouvement ascendant général de l'activité économique. Les points de dépression de ce cycle ont été atteints au milieu de 1932 et de 1934 ainsi que pendant le premier trimestre de 1936. L'une des principales causes qui ont déterminé les mouvements du cycle en question a été la variation des stocks de produits textiles manufacturés des Etats-Unis qui sont le plus grand pays fabricant de textiles [3]. Etant donné que ces stocks se sont reconstitués vers la fin de 1935, l'activité de l'industrie textile s'est ralentie au cours du premier semestre de 1936 ; mais depuis le milieu de cette année, elle s'est accrue à nouveau. Les effets de cette évolution apparaissent dans le mouvement de la courbe des stocks de matières textiles pendant la période 1936/37.

[1] Naturellement, les textiles artificiels (rayonne et fibre artificielle) sont exclus de la présente étude des matières premières d'« origine agricole ». L'indice spécial du textile reproduit au tableau 8 ci-après et à l'Annexe 1, tableau 2, englobe ces textiles artificiels.

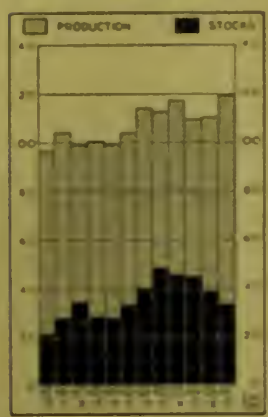
[2] Indice international établi par l'Institut für Konjunkturforschung. Berlin. Cet indice englobe une partie de la production de textiles artificiels (fabrication des matières premières artificielles).

[3] Toutefois, le mouvement de la courbe de l'activité de l'industrie textile a été incontestablement accentué en 1933 par les changements survenus dans la politique économique et sociale générale des Etats-Unis au cours de cette même année.

Les tableaux et diagrammes ci-après permettent d'étudier l'évolution de la production et de la consommation des principales matières textiles [1].

Diagramme 13 A.

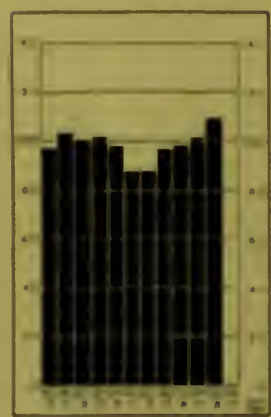
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN COTON.



Coton. — Les variations des récoltes des deux principales espèces de coton, à savoir celle du coton américain et celle des autres variétés de coton, sont indiquées séparément ci-après. On constatera que la récolte américaine de 1936/37 a été de 19% inférieure à la moyenne de la période 1925/26-1929/30, alors que les récoltes du groupe des autres variétés de coton ont dépassé de 69% cette moyenne. Les chiffres relatifs à la consommation mondiale de coton brut par les filatures ont une portée plus restreinte que ceux des statistiques de la production, étant donné surtout qu'il a fallu omettre l'Allemagne et l'Italie, les chiffres relatifs aux récentes années faisant défaut pour ces deux pays. Les chiffres de la consommation ne tiennent pas compte du bas coton (« linters »). Tous les chiffres représentent des tonnes métriques (exprimées en milliers) de coton égrené et ont trait à des années se terminant le 31 juillet.

Diagramme 13 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE COTON



	Moyenne 1925/26-1929/30	1929/30	1932/33	1933/34	1934/35	1935/36	1936/37	
Production :								
Coton américain . . .	3.310	3.214	2.819	2.829	2.089	2.307	2.690	
Autres variétés de coton	2.460	2.536	2.351	2.931	3.031	3.423	4.160	
Total . .	5.770	5.750	5.170	5.760	5.120	5.730	6.850	
Consommation des filatures : (non compris l'Allemagne et l'Italie) [2]							Semestre finissant le 31 janvier 1936	1937
Coton américain . .	2.912	2.594	2.850	2.686	2.358	2.680	1.303	1.404
Autres variétés de coton	2.106	2.324	2.000	2.242	2.718	2.788	1.392	1.652
Total . .	5.018	4.918	4.850	4.928	5.076	5.468	2.695	3.056

Les stocks mondiaux de toutes les variétés de coton et de coton américain sont comparés ci-dessous avec les stocks des filatures, en milliers de balles, quel qu'en soit le poids, y compris la bas coton (« linters »).

Stocks au 1er août :	1929	1932	1933	1934	1935	1936
Stocks totaux	9.625	17.046	16.076	15.879	13.591	11.846
dont Coton américain	4.919	13.229	11.814	10.682	9.176	7.077
Stocks des filatures	4.863	4.462	5.050	5.337	.	.
Stocks des filatures, non compris l'Allemagne et l'Italie	4.463	4.063	4.566	4.860	4.329	4.469

[1] Voir la note générale relative à ces diagrammes, page 19, note 1.

[2] La consommation totale de coton de l'Allemagne et de l'Italie a été la suivante (milliers de tonnes métriques) :

	Moyenne 1925/26-1929/30	1929/30	1932/33	1933/34	1934/35
Allemagne . .	310	295	279	350	.
Italie	220	221	198	201	180

Pour l'Allemagne, le chiffre du semestre se terminant le 31 janvier 1937 a été 129.600 tonnes.

Laine brute. — Les chiffres de la production estimative de laine brute indiqués ci-après ont trait à la laine brute en suint. Les cinq « principaux pays exportateurs » sont l'Australie, l'Argentine, l'Union Sud-Africaine, la Nouvelle-Zélande et l'Uruguay. L'Europe et les Etats-Unis sont les deux principaux consommateurs qui suppléent par des importations à l'insuffisance de leur production intérieure. La production de l'Union des Républiques soviétiques socialistes est indiquée séparément, en raison de la diminution exceptionnelle de la tonte dans ce pays. Les chiffres de la consommation apparente sont ceux des quantités de laine brute disponibles, retenues dans les neuf principaux pays consommateurs, en dehors de l'U.R.S.S. ; ces pays, qui sont le Royaume-Uni, la France, les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon, l'Italie, la Belgique, la Pologne et la Tchécoslovaquie, détenaient, sur la moyenne de la période 1928-1934, 73% du poids effectif des quantités estimatives de laine brute disponibles dans les pays consommateurs. Les stocks de laine brute sont ceux des trois principaux pays producteurs — Australie, Nouvelle-Zélande et Union Sud-Africaine — et les stocks de laine peignée, ceux des principaux établissements de peignage du continent européen [1]. Tous les chiffres représentent des tonnes métriques, exprimées en milliers.

	Moyenne 1925-1929	1929 1929/30	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 1936/37
Production (laine en suint) :							
Cinq principaux pays exportateurs	868	932	989	935	907	917	939
Europe (non compris l'U.R.S.S.) .	261	254	256	256	249	261	...
Etats-Unis	163	182	200	209	205	205	204
Monde entier (non compris l'U.R.S.S.). . . .	1.521	1.613	1.688	1.640	1.604	1.633	...
U.R.S.S.	166	179	65	62	64	74	91
Consommation (neuf pays) : . . .	1.138	1.227	1.182	1.303	1.092	1.210	1,196
Stocks au 1er juillet :							
Laine brute (quatre pays exportateurs)	.	.	97	38	71	49	30
Laine peignée (continent européen)	.	28	30	31	30	23	[2]

L'augmentation de la demande en laine, qui avait commencé en 1935, a continué et s'est intensifiée en 1936. L'écoulement des quantités disponibles dans les principaux pays producteurs s'est effectué à des prix de plus en plus fermes et les stocks ont accusé une diminution dans les principaux pays de consommation. Cette tendance a été due principalement à la demande croissante de laine dans le Royaume-Uni, aux Etats-Unis, en Belgique, en Pologne et en Tchécoslovaquie. Ces augmentations n'ont cependant pas réussi à compenser entièrement la diminution constatée dans la consommation en Allemagne, en France, en Italie et au Japon. Les quantités de laine brute retenues en Union des Républiques soviétiques socialistes ont augmenté de 112.500 tonnes en 1935 à 125.600 tonnes en 1936.

Les statistiques ci-dessus ne comprennent pas la laine récupérée des chiffons, qui constitue un apport appréciable à l'approvisionnement de l'industrie textile de la laine en matières premières. La consommation de la laine récupérée a manifesté une tendance très nette à s'accroître au cours des dernières années. L'Allemagne et l'Italie ont considérablement augmenté l'emploi de la laine récupérée.

Soie grège. — Les chiffres de la production mondiale de la soie grège ne comprennent que la partie de la production chinoise qui est exportée. En raison de la dépression régnant sur le marché de la soie, le Japon a institué un plan quinquennal tendant à remplacer la production de la soie grège par celle des céréales. Les disponibilités mondiales ont accusé une diminution considérable depuis l'année 1934, où elles ont atteint leur maximum, ainsi qu'il ressort du diagramme 14.

Diagramme 14.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN SOIE GRÈGE.

[1] Les statistiques de la laine sont extraites des diverses publications de l'Imperial Economic Committee, à Londres, surtout des *Wool Intelligence Notes.*

[2] Les stocks, non compris ceux de l'Italie pour lesquels on ne dispose pas de chiffres récents, étaient de 22.000 tonnes métriques en 1935 et de 17.000 tonnes métriques en 1936.

2. *Matières premières d'origine non agricole.*

L'indice de la production des matières premières d'origine non agricole, reproduit au tableau 6, comprend trente-huit marchandises d'origine forestière ou minérale.

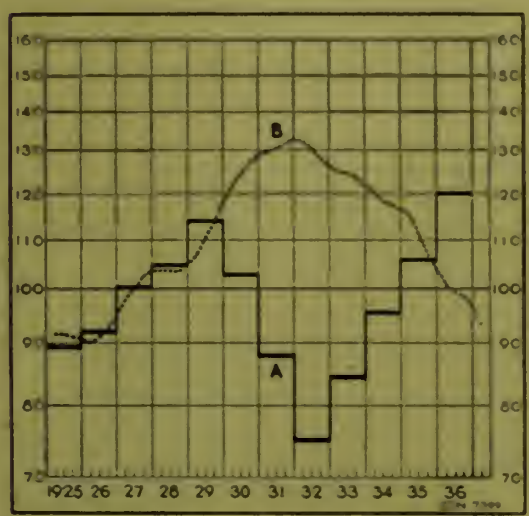
Tableau 6. — INDICES DE LA PRODUCTION DES MATIÈRES PREMIÈRES D'ORIGINE NON AGRICOLE.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Groupes continentaux	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	115	104	90	80	87	98	105	114
U.R.S.S.	61	137	167	184	194	216	276	331	388
Europe, y compris l'U.R.S.S.	88	117	108	97	89	96	111	122	134
Amérique du Nord	91	111	94	76	59	69	75	84	102
Amérique latine	87	123	108	89	72	75	95	103	107
Afrique	90	113	115	99	87	102	125	141	145
Asie, non compris la Russie d'Asie	86	118	118	111	108	123	145	158	173
Océanie	99	98	90	72	81	89	98	110	113
Monde entier	89	114	102	87	75	84	96	106	120

* Indices provisoires.

Le contraste frappant entre l'évolution de la production agricole et celle de la production non agricole a été mis en lumière dans le diagramme 3 ci-dessus. La progression de la production non agricole a été plus considérable et plus rapide de 1932 à 1936 que de 1925 à 1929[1]. La production, qui, en 1932, était inférieure au niveau de 1925, avait dépassé de 5 % en 1936 le maximum atteint en 1929. Le taux d'accroissement s'est maintenu, dans l'ensemble, d'une façon remarquable pendant toute la période 1933-1936.

Diagramme 15. — PRODUCTION MONDIALE ET STOCKS MONDIAUX DE PRODUITS NON AGRICOLES.
Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.
A. Production.
B. Stocks (moyenne mobile).



Etant donné que les industries forestière et minière ont ainsi adapté en grande partie leur production aux variations de la demande, leurs stocks de produits n'ont pas accusé de variations très sensibles. Le tracé de la courbe de stocks visibles figurant dans le diagramme 15 ci-contre accuse des variations plus faibles que celles de la courbe de la production. En outre, l'indice des stocks exagère peut-être les variations réelles de l'ensemble des stocks car les chiffres de tous les stocks n'entrent pas dans sa composition. Certains stocks dont il n'a pas été tenu compte dans le calcul de l'indice (comme les stocks de charbon, de fer, d'acier, etc.) ont apparemment été relativement faibles pendant toute la période envisagée.

[1] Il en est également ainsi même si l'on recule le point de départ de la seconde période jusqu'en 1923, en enchaînant les anciens indices aux nouveaux. Les indices de 1923 et 1924 ont été reproduits pour la dernière fois dans le *Mémorandum sur la production et le commerce, 1923 à 1928/29* (Société des Nations, Genève, 1930).

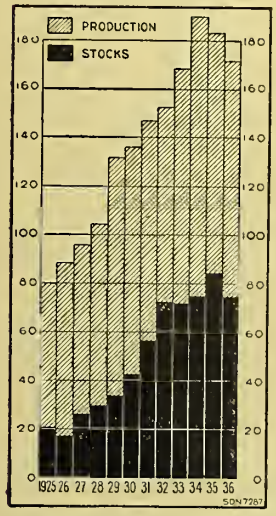
On constatera que la courbe des stocks et celle de la production se sont coupées juste après le milieu de 1935. Depuis cette époque, la consommation a continué à s'accroître selon un rythme plus rapide que la production et les stocks ont été relativement plus faibles qu'à aucun autre moment depuis 1926.

Si l'on considère maintenant les indices des groupes continentaux donnés au tableau 6, on constate qu'au cours de la période allant de 1932 à 1936, les taux d'accroissement de la production ont été très différents dans les diverses parties du monde. La production n'a regagné, en 1936, le maximum atteint en 1929 lors de la précédente phase ascendante de l'activité économique, ni en Europe (non compris l'U.R.S.S.) ni en Amérique, quoiqu'il s'en soit fallu de peu que la production européenne ne l'ait atteint. Le taux d'accroissement de la production a été plus élevé, de 1932 à 1936, dans l'Amérique du Nord qu'en Europe ; toutefois, la production américaine avait subi précédemment une si forte diminution qu'en 1936 celle de l'Europe conservait, par rapport à elle, une certaine avance. Si la production mondiale, prise dans son ensemble, a atteint un nouveau chiffre-record en 1936, cela est dû principalement au développement considérable de la production de l'Union des Républiques soviétiques socialistes et à la progression réalisée en Afrique, en Asie et en Océanie.

La contribution des diverses branches d'industrie à cette reprise générale est étudiée ci-après.

Diagramme 16 A.

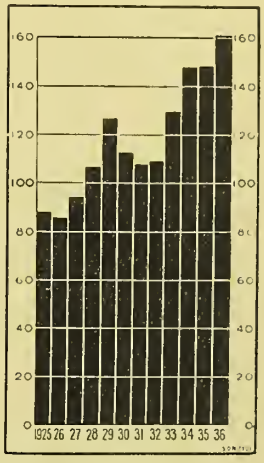
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CAOUTCHOUC.



Caoutchouc. — Les disponibilités mondiales en caoutchouc brut ont été soumises à une réglementation en vertu d'un plan de restriction de la production du caoutchouc qui est entré en vigueur le 1er juin 1934. La quantité pouvant être exportée par les pays parties à l'accord s'établit en moyenne à 87,5% du chiffre de base pour les sept derniers mois de 1934, à 67,5% de ce chiffre pour 1935 et à 62,5% pour 1936 [1]. Dans l'exposé ci-après, la production est considérée comme équivalente aux expéditions ; le mot « absorption » signifie « consommation effective par les industries » dans le cas des Etats-Unis ; pour le Royaume-Uni, c'est le chiffre des importations nettes, rectifié pour tenir compte des variations des stocks visibles et (depuis 1934) des stocks des fabricants, qui est indiqué ; mais pour les autres pays, il n'est donné que le chiffre des importations nettes, sans rectification. Les stocks existant en dehors des régions soumises à la réglementation et les quantités en cours de transport par mer, ainsi que celles qui se trouvent dans les régions soumises à la réglementation, sont compris, depuis 1928, dans le total des stocks [2]. Les chiffres représentent des tonnes métriques, exprimées en milliers.

Diagramme 16 B.

CONSOMMATION MONDIALE DE CAOUTCHOUC.



[1] Les contingents de base des diverses années ont été fixés aux chiffres suivants (milliers de tonnes métriques) : 1934 (sept mois), 590,6 ; 1935, 1.136,4 : 1936, 1.274,1 ; 1937, 1.319,3 ; 1938, 1.356,7.

[2] Les renseignements relatifs au caoutchouc ont été empruntés au *Statistical Bulletin* de l'International Rubber Regulation Committee (Londres). On a converti en tonnes métriques les quantités exprimées dans l'original en tonnes « longues ».

	Moyenne 1925-1929	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936
Expéditions mondiales	671	534	882	720	867	1.033	887	869
Absorption mondiale	646	567	818	704	835	956	957	1.041
Dont :								
Etats-Unis	413	394	475	342	416	469	497	584
Autres pays	233	173	343	362	419	487	460	457
Stocks mondiaux (fin de l'année)	270	156	385	649	674	757	672	516

Au 31 mars 1937, les stocks mondiaux accusaient une diminution de presque 30% par rapport aux chiffres auxquels ils s'établissaient à la date d'entrée en vigueur du plan de restriction. La quantité dont l'exportation est autorisée a été portée successivement à 75% du chiffre de base pour le premier trimestre de 1937, à 80% de ce chiffre pour le deuxième trimestre et à 90% pour le second semestre de la même année.

Il existe deux sources supplémentaires d'approvisionnement en matières premières : le caoutchouc récupéré et la production de caoutchouc synthétique. Les disponibilités globales de ces deux catégories de matières premières ont augmenté au cours des dernières années.

Bois. — Le bois est représenté, dans l'indice de la production de base, par deux articles ayant subi une transformation industrielle : le bois tendre scié et raboté et la pâte de bois. La production de ces deux catégories d'articles a accusé des différences très sensibles, ainsi qu'il ressort des chiffres ci-après (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
Bois tendre scié	97	103	57	70	78	81	90
Pâte de bois	85	118	98	112	124	133	150

Les chiffres de 1936 sont très incertains parce qu'on ne possède pas de données au sujet de plusieurs pays importants.

L'industrie européenne du bois est soumise à des plans de restriction. Une convention internationale relative au commerce du bois (« E.T.T.C. ») conclue par les principaux pays exportateurs européens, y compris l'U.R.S.S., mais non compris la Norvège et les Etats baltes [1], est entrée en vigueur le 1er décembre 1935. La production de pâte de bois est réglementée indirectement au moyen de plusieurs accords conclus par les exportateurs de pâte de bois et de papier, les « Sulphite Pulp Suppliers » (producteurs de pâte au sulfite), les « Mechanical Pulp Suppliers » (les producteurs de pâte mécanique), le « Scankraft » (les exportateurs de papier d'emballage « Kraft »), etc. Les importants stocks de bois scié qui se sont accumulés en 1934 et en 1935 se sont écoulés en grande partie au cours de 1936, et il ne paraît pas exister de stocks de pâte de bois en excédent.

Combustibles et sources d'énergie. — Le développement général des principales sources d'énergie dans le monde entier ressort des indices mondiaux suivants (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
Monde :							
Charbon	95	107	77	81	89	91	99
Pétrole	86	119	104	113	120	131	142
Energie hydroélectrique [2]	81	118	120	127	135	152	160
Ensemble des sources d'énergie	92	111	87	92	100	105	114

[1] La Lettonie a donné son adhésion à la Convention en 1936.

[2] Pour établir l'indice du groupe, on a pondéré le chiffre afférent à l'énergie hydroélectrique par la valeur du charbon nécessaire pour produire une unité d'énergie électrique et non par le prix de vente effectif.

Charbon. — Les récents changements survenus dans l'importance relative des principales sources de production du charbon ressortent des chiffres ci-après (en millions de tonnes métriques) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	520	606	459	464	498	506	529
U.R.S.S.	17	42	65	76	94	109	124
Amérique du Nord	536	565	334	355	387	392	452
Autres régions	116	120	103	113	126	133	135
Monde	1.189	1.333	961	1.008	1.105	1.140	1.240

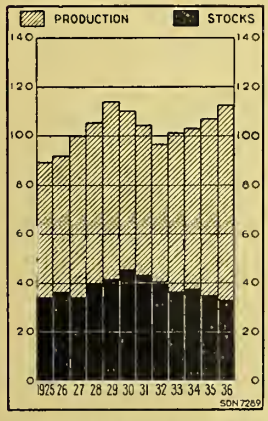
Diagramme 17.

Disponibilités en charbon, de l'Europe centrale.

En Europe, la majeure partie de la production de charbon est soumise à un contrôle rigoureux. On possède des renseignements sur les stocks de charbon de trois régions importantes (l'Allemagne, y compris la Sarre, la Belgique et la Haute-Silésie polonaise) ; les indications qu'ils fournissent sont représentées dans le diagramme 17 en même temps que la production des pays en question[1]. On constatera que ces stocks sont peu élevés par rapport à la production et que le chiffre de la consommation dépasse, depuis 1933, celui de la production.

Diagramme 18.

Disponibilités en pétrole aux Etats-Unis d'Amérique.



Pétrole. — L'évolution de la production aux Etats-Unis, qui sont le plus important pays producteur de cette marchandise, ainsi que le développement de la production des autres pays pris dans leur ensemble, ressortent des chiffres suivants (en millions de tonnes métriques) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936
Etats-Unis	105	138	108	123	123	135	149
Autres pays	44	68	73	74	85	91	97
Monde	149	206	181	197	208	226	246

En 1936, la production mondiale a atteint un chiffre-record, supérieur de près de 20% au chiffre de 1929. Cette progression est attribuable moins aux Etats-Unis qu'à l'ensemble des autres pays.

Aux Etats-Unis, les disponibilités en pétrole ont eu tendance à dépasser la demande, et la production a été soumise à un contrôle fédéral. Comme l'indique le diagramme 18, les stocks sont restés importants au cours de toute la période récente.

La production et la consommation mondiales d'essence à moteur, de pétrole lampant, de « gas oil » et de « fuel oil », de lubrifiants et de divers produits du pétrole et produits connexes — tirés non seulement du pétrole brut, mais encore du gaz naturel, du charbon, du lignite, du schiste et de l'alcool — ont accusé, durant les cinq dernières années, les mouvements ci-après (en millions de « barils »)[2].

	Production mondiale	Consommation mondiale	Excédent de la production par rapport à la consommation
1931	1.432	1.417	15
1932	1.362	1.348	14
1933	1.467	1.407	60
1934	1.563	1.508	55
1935	1.703	1.615	88
1936	1.850	1.758	92

[1] Ces stocks n'entrent pas dans la composition de l'indice des stocks représentée dans le diagramme 15.

[2] *The Petroleum Times* (Londres), 20 février 1937 (V. R. Garfias and R. V. Whetsel, Cities Service Company).

Le chiffre de la consommation pour 1936 a dépassé de 30,4% celui de 1932. En 1936, la consommation a augmenté d'environ 11% aux Etats-Unis et d'à peu près 5,5% dans l'ensemble des autres pays. Grâce aux exportations, les stocks, aux Etats-Unis, ont légèrement diminué. Les stocks dans les pays autres que les Etats-Unis ont augmenté d'un peu moins de 5%.

La consommation mondiale d'essence à moteur qui, au cours de ces dernières années, représentait près de 40% de tous ces produits, a augmenté de 6,1% en 1934, puis de 5,8% en 1935 et de 8,8% en 1936, où elle a atteint un nouveau point culminant.

Métaux. — L'indice des métaux comprend la fonte et les ferro-alliages qui ne sont pas utilisés pour la fabrication de l'acier, l'acier brut et quatorze métaux non ferreux. Le mouvement du groupe des métaux pris dans son ensemble ainsi que le mouvement des métaux ferreux et celui des métaux non ferreux ressortent des chiffres ci-après (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936
Fonte et acier	88,3	116,1	48,7	64,7	78,6	94,7	119,1
Métaux non ferreux	88,5	115,0	62,3	67,8	82,6	96,0	110,4
Ensemble des métaux	88,3	115,8	52,2	65,5	79,6	95,0	116,9

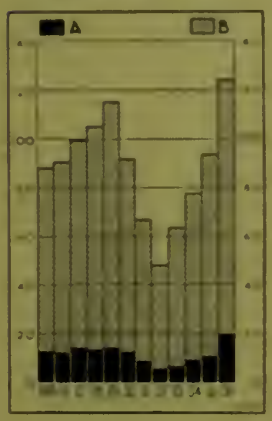
Le mouvement plus régulier des métaux non ferreux est dû au fait qu'ils entrent pour une très large mesure dans la fabrication des biens de consommation courante, et aussi à la grande accumulation de stocks de ces métaux jusqu'en 1932, ainsi qu'à leur diminution ultérieure. Le groupe, pris dans son ensemble, a atteint un nouveau point culminant en 1936. Les programmes de redressement national et de réarmement ont joué le rôle le plus important dans cette reprise.

Fer et acier. — La production mondiale de fonte (y compris les ferro-alliages) et d'acier brut (lingots et moulages) a été la suivante :

Diagramme 19.

PRODUCTION MONDIALE DE FONTE (NON UTILISÉE POUR LA FABRICATION DE L'ACIER) ET D'ACIER BRUT

A. Fonte.
B. Acier.



	1925	1929	1932	1933	1934	1935	1936
	Milliers de tonnes métriques						
Fonte	77 100	98 500	39 570	49 370	62 940	74 170	91 500
Acier	90 620	120 710	50 680	68 000	82 130	99 300	124 300
	Moyenne 1925-1929 = 100.						
Fonte	90	115	46	57	73	86	106
Acier	88	117	49	66	79	96	120

La production d'acier en 1936 accuse un progrès un peu plus marqué (25%) que celle de la fonte (23%). L'emploi plus développé de la ferraille pour la fabrication de l'acier explique ce mouvement. Il y a eu pénurie générale de ferraille au cours de 1936.

L'industrie sidérurgique européenne est contrôlée par le Cartel international de l'acier brut, auquel le Royaume-Uni participe depuis 1935. On signale que les pays participant au Cartel de l'acier ont constitué en 1936 un cartel de la ferraille.

Métaux non ferreux. — L'indice des métaux non ferreux a trait à la teneur en métal des minerais extraits, sauf dans le cas de l'aluminium, pour lequel on ne possède pas les chiffres relatifs au contenu en métal. Les statistiques de l'extraction des minerais diffèrent de celles de la production des fonderies. En effet, la répartition géographique n'est pas la même et, de plus, une partie des minerais ne passe pas dans les fonderies mais est transformée en sels métalliques. Tandis que les statistiques de la production minière font abstraction, par définition, des métaux résultant du traitement des déchets, les chiffres de la « consommation apparente »

sont établis surtout d'après la production des industries de raffinage et d'après le commerce des métaux raffinés où entre une certaine quantité de métal « secondaire » [1]. Aussi les statistiques de la consommation ne sont-elles pas strictement comparables à celles de la production et c'est pour cette raison que l'on reproduit ci-dessous des indices, de préférence aux chiffres absolus. Pour les stocks, on indique généralement les stocks visibles de métal (contenu dans les minerais, en cours de fabrication ou fini) qui se trouvent chez les producteurs, dans les entrepôts publics et en transit. Ces chiffres ne reflètent pas toujours le mouvement qui semblerait être indiqué par les tendances de la production et de la consommation.

Diagramme 20 A.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN CUIVRE.

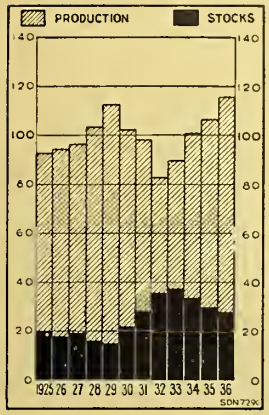
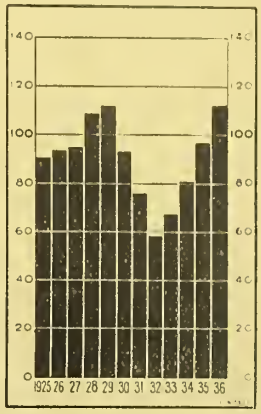


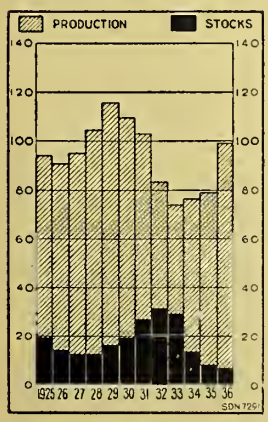
Diagramme 20 B.
CONSOMMATION MONDIALE DE CUIVRE.



Cuivre. — Un accord international tendant à restreindre la production est entré en vigueur le 1er juillet 1935. En raison de la brusque augmentation de la demande survenue en 1936, la restriction a été suspendue momentanément. Au cours des années 1935 et 1936, la consommation mondiale s'est plus développée que la production et, à la fin de 1936, les stocks représentaient un chiffre inférieur aux besoins de trois mois, si l'on prend comme base la consommation courante. Néanmoins, la production a diminué au Chili (de 4,2%), au Congo belge (de 11,8%) et au Mexique (de 24,6%).

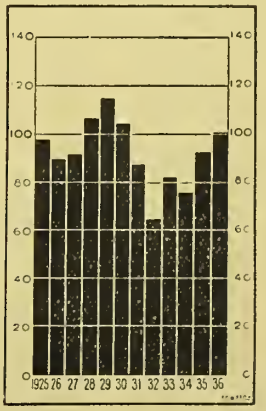
Moyenne : 1925-1929 = 100.		1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
Production de minerai	Etats-Unis	95	113	27	22	27	43	68
	Reste du monde . .	82	127	86	107	132	141	140
	Monde	89	120	57	65	80	92	104
Production des fonderies	Etats-Unis . . .	95	111	31	25	28	42	67
	Reste du monde .	80	128	92	114	150	162	161
	Monde	89	118	58	64	82	95	108
Consommation	Etats-Unis . .	88	121	36	41	45	62	87
	Reste du monde	94	104	81	94	118	132	137
	Monde	91	112	59	67	81	97	112
Stocks (fin de l'année)		110	125	213	191	171	161	118

Diagramme 21 A.
DISPONIBILITÉS MONDIALES EN ÉTAIN.



Etain. — La production mondiale de l'étain a été contrôlée en grande partie par le Comité international de l'étain. Les participants originaires au plan de restriction (la Bolivie, la Malaisie, les Indes néerlandaises, le Siam et le Nigéria) représentaient en 1936 80% de la production mondiale et l'ensemble des participants (le Royaume-Uni, le Portugal, l'Indochine française et le Congo belge ont adhéré au plan de restriction en 1934) 87%. En 1936, l'extraction mondiale de minerai d'étain a été de 7% inférieure au chiffre de 1929 ; la production mondiale des fonderies a été également de 7% au-dessous du chiffre de 1929 et la consommation mondiale a été de 12% inférieure au niveau de 1929. Le pourcentage de la consommation apparente représenté par les stocks s'est établi à 14% à la fin de 1936, alors qu'il ressortait à 9% à la fin de 1935 et à 53% à la fin de 1932.

Diagramme 21 B.
CONSOMMATION MONDIALE D'ÉTAIN.



[1] On trouvera des données relatives à la production « secondaire » des métaux non ferreux aux Etats-Unis, où cette production est très importante, dans les notes des tableaux relatifs aux métaux figurant dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37.*

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
			Moyenne 1925-1929 = 100.				
Production :							
Pays participants originaires au plan de restriction	86,4	119,9	55,1	45,0	66,5	72,8	99,5
Reste du monde	97,5	93,3	96,1	108,7	125,5	152,5	166,5
Consommation apparente :							
Etats-Unis	99,5	111,1	46,3	78,1	57,0	81,7	99,0
Reste du monde	95,4	115,7	81,4	85,3	92,7	100,9	101,8
Stocks (fin de l'année)	100,0	135,7	206,1	96,4	56,1	48,9	78,9

Plomb. — Le mouvement de l'extraction et de l'industrie de la fonderie du plomb est résumé rapidement par les indices ci-après (moyenne 1925-1929 = 100)[1] :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
Production de minerai :							
Etats-Unis	103	98	44	41	43	50	56
Reste du monde	88	109	90	91	102	105	109
Monde	94	105	73	73	81	85	89
Production des fonderies :							
Etats-Unis	98	99	37	35	40	41	50
Reste du monde	87	111	90	92	104	108	109
Monde	91	106	68	68	77	80	84
Consommation :							
Etats-Unis	96	102	39	44	47	54	69
Reste du monde	91	110	88	95	111	115	123
Monde	93	107	68	74	85	90	101
Stocks (fin de l'année)[2]	73	108	274	315	322	309	243

Au cours de la période de base, 1925-1929, les Etats-Unis représentaient 37% de la production mondiale de minerai, 41% de la production mondiale des fonderies et 41% de la consommation mondiale.

Zinc. — Le mouvement de l'extraction du minerai de zinc et de l'industrie de la fonderie du zinc ressort des indices suivants (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1925	1929	1932	1933	1934	1935	*1936
Production de minerai :							
Etats-Unis	98	100	39	53	60	71	80
Reste du monde	78	115	74	92	110	115	122
Monde	86	109	60	76	89	97	104
Production des fonderies :							
Etats-Unis	95	104	34	51	60	70	82
Reste du monde	81	117	79	94	112	126	134
Monde	87	111	60	76	90	102	112
Consommation :							
Etats-Unis	94	105	38	61	62	83	101
Reste du monde	88	113	76	86	103	114	124
Monde	90	110	61	76	87	102	115
Stocks (fin de l'année)[2]	29	240	407	327	385	269	186

Au cours de la période de base 1925-1929, les Etats-Unis représentaient 42% de la production mondiale de minerai, 42% de la production des fonderies et 39% de la consommation mondiale.

---

[1] Les chiffres de la production sont empruntés à l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37*, et ceux de la consommation et des stocks à l'American Bureau of Metal Statistics.

[2] Les chiffres ci-dessus représentent les stocks existant aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni.

3. *Ensemble des matières premières.*

L'indice mondial de l'ensemble des matières premières, indiqué au tableau 7, combine les deux groupes des matières d'origine agricole et des matières d'origine non agricole (c'est-à-dire d'origine forestière ou minérale) qui sont étudiés dans les deux sections précédentes. On se rappellera que cet indice ne tient pas compte des matières premières absorbées par les industries alimentaires, par l'industrie des boissons et par celle des tabacs ; ces articles sont compris dans l'indice des produits alimentaires.

Tableau 7. — Indices de la production totale des matières premières.
Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes continentaux	1925 1925/26	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 *1936/37
Europe, non compris l'U.R.S.S.	90	115	101	90	81	87	98	105	113
U.R.S.S.	75	126	145	158	156	169	198	237	281
Europe, y compris l'U.R.S.S. . .	88	116	106	98	90	97	110	121	133
Amérique du Nord	93	109	94	82	63	72	74	83	99
Amérique latine	91	116	106	95	80	87	106	110	116
Afrique	95	112	111	97	95	111	113	127	133
Asie, non compris la Russie d'Asie	92	109	111	98	100	112	119	125	138
Océanie	94	102	97	97	104	103	106	111	110
Monde entier	91	112	102	91	80	88	95	104	118
Monde, non compris l'U.R.S.S. .	92	111	100	88	77	85	91	99	111

* Indices provisoires.

Le taux annuel d'accroissement de la production mondiale des matières premières a été de 5,2 % pendant la période 1925-1929 et de 10,3 % pendant la seconde période de reprise jusqu'en 1936 [1]. Le maximum atteint en 1936 a dépassé de 5,5 % celui de 1929. Ces chiffres s'expliquent toutefois, dans une large mesure, par l'expansion exceptionnelle de la production de l'Union des Républiques soviétiques socialistes pendant la période envisagée ici. Si l'on fait abstraction de ce dernier facteur, le taux annuel moyen s'établit à 4,8 % pour la première période et à 9,7 % pour la seconde, les maxima de 1929 et de 1936 étant les mêmes.

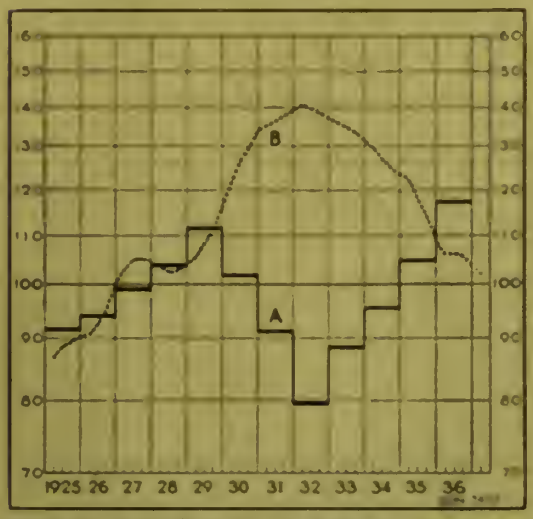
L'indice mondial qui est indiqué ne donne pas une idée absolument exacte de l'ensemble des quantités de matières premières fournies à l'industrie. Il en est ainsi, notamment, parce qu'une part variable de la production annuelle totale est ajoutée aux stocks ou, inversement, parce qu'une proportion variable des stocks est absorbée annuellement par l'industrie. La différence qui existe entre les marchés des matières premières agricoles et ceux des matières premières non-agricoles a été étudiée dans les deux sections précédentes. Le diagramme 22 ci-après montre le résultat de l'action de ces facteurs différents. On constatera que les courbes de la production aussi bien que celles des stocks de l'ensemble des matières premières sont essentiellement déterminées par les chiffres afférents aux matières premières non agricoles parmi lesquelles les produits d'origine minérale jouent un rôle prépondérant. De 1925 à 1929, les deux courbes ont été dans l'ensemble à peu près concordantes, bien qu'en 1927 la courbe des stocks se soit légèrement

[1] Cette comparaison appelle cependant certaines réserves parce que l'année 1925 ne constituait pas, comme c'était le cas de l'année 1932, un tournant inférieur du cycle de la production. L'orientation du cycle précédant s'était modifiée en 1921. Pour cette période déjà éloignée, on n'a pas calculé d'indice détaillé comparable à celui qui est indiqué ici. Si l'on combine le premier indice des matières premières, élaboré par le Service d'études économiques, avec le présent indice, le taux moyen d'accroissement s'établit, pour la période 1923-1929, à 5,9% par an.

Diagramme 22. — PRODUCTION MONDIALE ET STOCKS MONDIAUX DE MATIÈRES PREMIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100 ; échelle logarithmique.

A. Production.
B. Stocks (moyenne mobile).



écartée de l'orientation générale. Pendant la période 1930 à 1935, au contraire, les deux courbes ont évolué dans des sens inverses ; en 1936, toutefois, l'accélération de l'augmentation de la production s'est accompagnée d'un ralentissement dans le fléchissement des stocks. Cette déviation par rapport à l'orientation générale, comme celle de 1927, a été déterminée par la situation particulière du marché des textiles. La conclusion générale qu'on peut tirer du diagramme est qu'au début de 1937, les stocks étaient tombés au-dessous des niveaux « normaux ».

Pour trois autres raisons encore, l'indice mondial en question sous-estime l'accroissement récent du volume effectif des matières premières absorbées par l'industrie. Signalons tout d'abord qu'au cours de la période de crise, on a réalisé de grands progrès techniques qui ont permis d'obtenir le même résultat avec des quantités plus faibles de matières premières. En second lieu, l'industrie tire une partie de ses approvisionnements en matières premières du traitement de déchets. La hausse des prix des matières premières, consécutive à de vastes prélèvements sur les stocks, tend à développer l'utilisation des vieux matériaux. Celle-ci est en outre stimulée par les efforts qu'accomplissent de nombreux pays industriels en vue de ne plus dépendre de l'étranger pour l'approvisionnement en matières premières. Les données dont on dispose pour les industries de l'acier, du caoutchouc, du papier, de la laine et pour certaines autres industries (dont quelques-unes ont été mentionnées dans les sections précédentes) permettent d'admettre que l'emploi de matériaux régénérés s'est développé ; sur certains marchés, on a même constaté une pénurie de ces matériaux. En troisième lieu, la production synthétique des matières premières a pris de l'extension au cours de ces dernières années [1], bien qu'elle ne présente encore qu'une faible importance par comparaison avec la production totale de produits naturels.

Au début de 1937, on était ainsi arrivé à un point où l'on ne disposait plus guère d'approvisionnements supplémentaires qui auraient permis de porter la consommation de matières premières au delà des limites imposées par leur production. Il est toutefois probable que la production n'a pas encore atteint les limites de la capacité de production existante. Comme on l'a constaté en étudiant ci-dessus l'évolution des différentes branches de production au cours de ces dernières années, l'existence d'une capacité de production dépassant les besoins normaux a crée, sur plusieurs marchés, de sérieuses difficultés. C'est ainsi que des plans de restriction artificielle, nationaux ou internationaux, ont réglementé la production du coton américain, du jute indien, de la soie grège japonaise, du caoutchouc, des bois tendres scies, de la pâte de bois, du charbon, du pétrole, du fer et de l'acier, du cuivre, de l'étain, du plomb, du nickel, de l'aluminium, du mercure, etc. Quelques-unes de ces réglementations ont été atténuées ou suspendues en 1936. On peut affirmer, sans risque de se tromper, qu'en dépit des obstacles techniques qui existent dans certains cas, la produc-

[1] C'est ainsi que l'Union des Républiques soviétiques socialistes, qui a commencé en 1931 à produire du caoutchouc synthétique, en a fabriqué environ 40.000 tonnes métriques en 1936. En même temps, les importations de caoutchouc naturel sont tombées de 48.060 tonnes métriques en 1934 à 31.463 tonnes en 1936.

tion potentielle dépasse en général le niveau de la consommation atteint au cours de la période de reprise de 1936-1937.

Il convient enfin d'étudier les changements survenus dans la part pour laquelle les différents groupes continentaux contribuent à la production mondiale des matières premières. Les pourcentages ci-après fournissent une indication à ce sujet :

	Europe non compris l'U.R.S.S.	U.R.S.S.	Amérique du Nord	Amérique latine	Afrique	Asie	Océanie	Monde entier
Moyenne 1925/29 .	29,6	4,0	42,9	5,2	2,6	13,4	2,3	100
Moyenne 1930/34 .	29,6	7,3	36,2	5,3	3,1	15,9	2,6	100
Année 1929 . . .	30,5	4,5	41,8	5,3	2,7	13,1	2,1	100
Année 1935 . . .	29,8	9,1	34,0	5,4	3,2	16,0	2,5	100
Année 1936 . . .	28,5	9,6	36,1	5,0	3,0	15,6	2,2	100

Le fait le plus saillant que font ressortir les chiffres ci-dessus est la progression des quotes-parts de l'Union des Républiques soviétiques socialistes, de l'Afrique et de l'Asie au détriment de celles des autres continents, notamment de l'Amérique du Nord.

Production de base par groupes de marchandises.

Il semble utile de terminer l'étude de la production mondiale de produits de base par un tableau résumant les indices mondiaux de quinze groupes de marchandises entre lesquels on a réparti l'ensemble de la production, en suivant d'une façon générale la « Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international » qui a été élaborée en 1935. Les chiffres de la première colonne indiquent en pour-cent la part de chaque groupe par rapport à l'ensemble de la production mondiale de matières premières pendant la période de base.

Tableau 8. — Indices de la production mondiale des divers groupes de produits de base.

Moyenne 1925-1929 (1925/26-1929/30) = 100.

Groupes de produits	Période de base %	1925 1925/26	1929 1929/30	1930 1930/31	1931 1931/32	1932 1932/33	1933 1933/34	1934 1934/35	1935 1935/36	*1936 1936/37
Récoltes alimentaires[a]	*19,2*	98	101	107	103	104	107	103	105	106
Récoltes fourragères[a]	*10,2*	102	102	95	97	105	95	85	98	85
Viande*	*18,8*	95	104	103	101	99	100	103	97	104
Poisson de mer	*0,8*	93	110	116	111	112	123	128	*133	...
Lait *	*17,8*	95	103	105	106	106	107	107	108	...
Vin et houblon	*1,2*	108	108	92	102	107	101	121	129	88
Café, thé, cacao	*1,0*	87	114	111	104	115	118	116	107	112
Tabac	*1,4*	101	104	109	107	91	98	92	102	100
Matières oléagineuses et huiles . .	*2,7*	95	107	103	107	101	108	98	108	112
Fibres textiles	*5,9*	96	106	105	105	99	107	105	113	127
Caoutchouc	*0,3*	80	132	125	121	107	129	154	132	130
Produits du bois	*1,1*	88	114	108	95	88	101	112	120	133
Combustibles et électricité	*10,0*	92	111	104	94	87	92	100	105	114
Métaux	*7,7*	88	116	95	72	52	65	80	95	117
Minéraux non métalliques	*1,9*	89	114	108	89	72	75	89	97	107
Indice général	*100*	95	106	103	99	97	99	100	104	107

* Indices provisoires.

[a] Non compris la production en Chine (excepté la Mandchourie).

Le tableau ci-dessus peut être rapproché du tableau 5 de la Section B, qui donne les indices mondiaux pour certaines industries manufacturières.

B. — LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Observations préliminaires.

Dans la présente section, nous avons cherché à analyser les changements survenus dans l'activité industrielle du monde en prenant pour base les indices nationaux de la production [1].

Par « production industrielle » on entend, d'ordinaire, la production des mines et de l'industrie manufacturière ; dans certains pays, on y englobe également l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique. Dans les statistiques nationales, on distingue généralement, non pas entre la production de produits de base et celle d'articles manufacturés, mais bien entre la production agricole et la production industrielle. Aussi, un indice de la production industrielle du monde qui est établi d'après les indices nationaux englobant la production minière, empiète-t-il, dans une certaine mesure, sur l'indice de la production mondiale des matières premières envisagé dans la précédente section. C'est, entre autres, pour cette raison que l'on a également établi un indice mondial de la production de l'industrie manufacturière prise séparément ; cet indice n'a plus guère de points de coïncidence avec celui de la production mondiale des matières premières.

On peut reprocher à tout indice mondial de la production industrielle d'être hétérogène. Contrairement à l'indice de la production mondiale des matières premières, qui englobe des produits nettement spécifiés et relativement homogènes, tout indice mondial de la production industrielle se rapporte nécessairement à des produits d'une grande diversité. La qualité et la composition de ces derniers produits varient d'un pays à l'autre et beaucoup ne font pas l'objet de transactions sur le marché international ainsi qu'il en va de la plupart des matières premières. En dépit de ces difficultés, on peut admettre qu'un indice mondial de la production industrielle — de même que les indices nationaux de la production sur lesquels il est fondé — reflète, au moins de façon approximative, les variations du « quantum » théorique de la production. Cet indice permet de vérifier utilement les conclusions tirées de l'indice des matières premières qui a été précédemment étudié. En outre, il offre l'avantage de pouvoir être établi sur une base mensuelle ou trimestrielle, alors que la production mondiale de la plupart des matières premières, notamment des matières agricoles, ne peut être déterminée qu'annuellement.

Les indices internationaux de la production industrielle reproduits ci-après ont été calculés par le Service d'études économiques d'après les indices nationaux qui sont régulièrement publiés dans le *Bulletin mensuel de Statistique* de la Société des Nations ; ils ont pour objet de fournir une mesure approximative des variations de l'activité industrielle dans l'ensemble du monde et dans certaines de ses parties principales. Ces indices se rapportent aux mêmes pays que l'année dernière, soit à une production représentant sensiblement plus de 90% de la production totale de l'industrie mondiale en 1929 ; ils n'ont subi que de légères modifications à la suite de la revision partielle et de la rectification des statistiques particulières qui ont servi à l'établissement de ces indices. On a combiné les indices nationaux en élaborant une moyenne arithmétique pondérée [1]. Comme

---

[1] On trouvera des renseignements relatifs à la composition et aux méthodes d'établissement des différents indices nationaux de la production, dans les tableaux et les notes s'y rapportant de l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37* (et des années précédentes). Voir également, à l'annexe III ci-après, les notes relatives à certains indices spéciaux concernant des industries particulières.

[1] On trouvera des indications relatives aux coefficients de pondération affectés aux vingt-quatre pays sur lesquels porte l'indice mondial annuel (l'indice mensuel englobe vingt-trois pays) et à la méthode employée pour déterminer ces coefficients en fonction de la valeur nette estimée de la production industrielle de chacun de ces pays durant la période de base, dans *La production mondiale et les prix, 1935/36*, pages 21 et 22. Depuis la publication de cette étude, il a paru des indices de la production industrielle en Bulgarie, en Lettonie et en Chine et un indice de l'activité économique du Portugal. Pour la Lettonie, on ne possède que des indices annuels antérieurement à 1936. Les indices nouvellement calculés pour les autres pays n'ont encore qu'un caractère provisoire et ils ne se rapportent qu'aux dernières années. Au surplus, on ne sait pas encore exactement quelle en est la composition. C'est pourquoi l'on n'a pas encore tenu compte de ces nouveaux indices, comme d'ailleurs de l'indice annuel de la production industrielle de l'Union Sud-Africaine qui continue à paraître avec plusieurs années de retard. Cependant, il est intéressant de constater qu'actuellement vingt-neuf pays publient des indices annuels de la production ou de l'activité industrielle, et vingt-sept pays, des indices mensuels ou trimestriels ; en 1929, on ne possédait d'indices semblables que pour huit ou neuf pays. Les seuls pays d'Europe offrant quelque importance au point de vue industriel et pour lesquels ces indices manquent encore sont la Suisse et la Yougoslavie.

on l'a mentionné plus haut, on a calculé deux séries d'indices, l'une s'appliquant à la production des mines et de l'industrie manufacturière, tandis que l'autre a trait à l'industrie manufacturière exclusivement. Il n'a été tenu aucun compte de l'industrie du bâtiment et de la production d'énergie électrique, qui ne rentrent pas dans la catégorie de l'industrie manufacturière proprement dite et ne sont souvent pas comprises dans les indices nationaux [1]. On a donné les indices de la production mondiale y compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes et non compris l'Union des Républiques soviétiques socialistes. Cette distinction présente un certain intérêt, car la production industrielle de ce pays, dont l'importance relative est considérable au point de vue de tout indice international de la production, a suivi une évolution très différente de celle des autres pays. Pour la même raison, les sous-indices de la production européenne ne comprennent pas l'Union des Républiques soviétiques socialistes.

Aperçu général de l'activité industrielle dans le monde.

En 1936, quatrième année de la reprise, la production industrielle du monde, comme le montrent les indices du tableau 1, a dépassé d'un quart environ la production annuelle moyenne de la période quinquennale 1925-1929 et de 10 à 11% le chiffre de 1929. L'industrialisation rapide de l'Union des Républiques soviétiques socialistes a contribué, pour une large part, à cette augmentation. Toutefois, l'Europe, si l'on ne tient pas compte de l'U.R.S.S., semble avoir également produit une plus grande quantité d'articles manufacturés en 1936 qu'en 1929. Par contre, la production industrielle de l'Amérique du Nord n'a pas encore rejoint le chiffre de 1929, et elle est encore légèrement inférieure à la moyenne des cinq années qui ont précédé la crise.

Tableau 1. — Indices mondiaux de la production industrielle, de la production et des stocks des matières premières industrielles.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Nature des indices	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
(1) *Industrie manufacturière et production minière :*										
a) Monde y compris l'U.R.S.S. .	91,2	99,7	111,4	98,6	88,1	76,9	86,5	94,7	106,3	123,1
b) Monde non compris l'U.R.S.S..	92,6	99,9	110,0	94,9	82,2	69,3	78,4	84,7	93,7	105,0
c) Europe non compris l'U.R.S.S.	90,7	103,6	110,9	101,6	89,5	77,9	84,6	93,7	101,4	110,7
d) Amérique du Nord	94,5	96,7	108,8	88,0	74,4	59,1	69,9	73,2	83,1	96,7
(2) *Industrie manufacturière exclusivement :*										
a) Monde y compris l'U.R.S.S. .	91,2	99,5	111,3	98,0	87,6	76,5	86,3	94,7	106,9	123,9
b) Monde non compris l'U.R.S.S..	92,5	99,7	109,8	94,3	81,6	68,8	78,0	84,6	94,4	106,1
c) Europe non compris l'U.R.S.S.	90,0	103,4	110,9	101,4	89,2	77,5	84,7	94,3	102,4	112,4
d) Amérique du Nord	95,1	96,4	108,4	86,7	73,1	57,9	68,6	71,8	82,5	96,1
(3) *Production des matières premières industrielles :*										
a) Monde y compris l'U.R.S.S. .	91,4	99,1	111,8	101,7	91,1	79,8	88,1	95,4	104,5	117,9
b) Monde non compris l'U.R.S.S..	92,0	99,1	111,2	99,9	88,3	76,6	84,7	91,1	98,9	111,0
(4) *Stocks des matières premières industrielles à la fin de l'année :*										
Monde non compris l'U.R.S.S.	90,5	104,4	116,3	133,1	139,0	136,7	131,3	123,8	109,5	103,5

Note. — Les indices indiqués comportent une décimale non pas parce qu'ils prétendent à une précision d'un dizième près — la marge d'erreur est nécessairement assez considérable — mais pour qu'ils reflètent les mouvements et les divergences de faible amplitude que des chiffres arrondis n'auraient pas fait ressortir.

[1] La production d'énergie hydroélectrique est comprise dans l'indice mondial de la production de matières premières reproduit aux fins de comparaison sous (3) au tableau 1. L'industrie du bâtiment est traitée conjointement avec l'industrie manufacturière dans un passage ultérieur où l'on examine l'évolution de l'activité de l'industrie des biens de production et de l'industrie des biens de consommation dans les différents pays.

Le mouvement de reprise est parti d'un niveau extrêmement bas ; en 1932, la production industrielle du monde ne représentait plus qu'environ 69 % du chiffre de 1929. On aurait pu donc craindre que le rythme de l'augmentation de la production ne se ralentît au bout de quelques années. Cependant, comme on le verra par les chiffres ci-après, le taux d'accroissement de la production industrielle de l'ensemble du monde a été plus élevé en 1936 qu'au cours d'aucune des années de la période 1933-1935.

Augmentation annuelle exprimée en pourcentage

	1933	1934	1935	1936
Production manufacturière				
Monde y compris l'U.R.S.S.	12,8	9,7	12,9	15,9
Monde non compris l'U.R.S.S.	13,4	8,5	11,6	12,4
Europe non compris l'U.R.S.S.	9,3	11,3	8,6	9,8
Amérique du Nord	18,5	4,7	14,9	16,5
Production de matières premières industrielles				
Monde y compris l'U.R.S.S.	10,4	8,2	9,6	12,8
Monde non compris l'U.R.S.S.	10,6	7,5	8,6	12,3

Ici encore l'industrialisation exceptionnellement rapide de l'U.R.S.S. a contribué à l'accélération très sensible de l'accroissement de la production industrielle dans le monde en 1936 par rapport à 1935. Toutefois, même si l'on fait abstraction de ce pays, l'augmentation a été proportionnellement plus importante en 1936 qu'au cours des deux années précédentes. On n'a enregistré un accroissement plus marqué qu'en 1933 pour l'Amérique du Nord et en 1934 pour l'Europe (non compris l'U.R.S.S.).

Il faudrait cependant que l'accroissement de l'activité industrielle se poursuivît à une cadence très accélérée pendant plusieurs années encore pour que les effets de la régression infligée à la production par la crise fussent entièrement annulés dans un avenir assez rapproché. Pour les besoins du raisonnement, on peut prendre la date de 1939, ce qui représente un délai de dix ans à partir du moment où la production a atteint son maximum antérieur. Dans le monde, non compris l'U.R.S.S., le taux annuel d'accroissement, au cours de la période quinquennale 1925-1929, a été de 4,4 % pour la production d'articles manufacturés et de 4,9 % pour la production de matières premières industrielles. Le taux d'accroissement plus élevé de cette dernière catégorie s'est traduit (comme nous l'avons démontré dans la section précédente du chapitre) par une surabondance de stocks de matières premières vers la fin de la période quinquennale en question. On peut également penser que le taux d'accroissement de la production de l'industrie manufacturière a été supérieur à la normale car, durant cette période, le mouvement de reprise qui a succédé au recul provoqué par la guerre et au marasme de l'après-guerre, se poursuivait encore dans de nombreux pays d'Europe. Le taux d'accroissement s'est établi à 5,3 % pour l'Europe (non compris l'U.R.S.S.) et à 3,3 % pour l'Amérique du Nord. Si, comme on l'admet en général, le chiffre moyen de 3 % par an représente le taux « normal » du « progrès économique » du monde avant la guerre, on serait en droit de fixer un taux plus élevé pour l'accroissement « normal » de la production industrielle ; adoptons, cependant, pour les calculs qui suivent, le taux de 3 % comme norme théorique servant de point de comparaison avec le taux réel de l'accroissement de la production pendant la courte période de 1925 à 1929. Si l'on prend dans le tableau 1 ci-dessus le chiffre de la production industrielle, en 1925, dans le monde (non compris l'U.R.S.S.), et que l'on calcule l'indice théorique de la production en 1936 et en 1939 à l'aide de ces deux taux d'accroissement, on aboutit au résultat suivant (les indices réels pour 1929 et 1936 sont également indiqués aux fins de comparaison) :

Année	A Base : Moyenne 1925-1929 = 100 Indice réel	Indice théorique dans l'hypothèse d'une augmentation annuelle constante de : 3 %	4,4 %	B Base : 1929 = 100 Indice réel	Indice théorique dans l'hypothèse d'une augmentation annuelle constante de : 3 %	4,4 %
1925. . .	92,5	92,5	92,5	84,2	88,9	84,2
1929. . .	109,8	104,1	109,8	100,0	100,0	100,0
1936. . .	106,1	128,0	148,2	96,6	123,0	135,0
1939. . .	...	139,9	168,5	...	134,4	153,5

Ainsi qu'il ressort des indices nationaux qui sont donnés plus loin par les différents pays (sur la base: 1929 = 100), la production industrielle a atteint en 1936, dans la moitié environ des vingt-six pays envisagés, un chiffre égal ou supérieur au niveau théorique de la production mondiale, dans l'hypothèse d'un accroissement annuel de 3 % depuis 1925 (voir la colonne B ci-dessus); par contre, il n'y a que cinq ou six pays dont la production industrielle a rejoint le niveau théorique que la production industrielle du monde (non compris l'U.R.S.S.) aurait atteint si elle s'était développée, jusqu'en 1936, au même rythme que pendant la période 1925-1929. D'autre part, la comparaison de l'indice mondial de la production réelle de 1936 avec les chiffres théoriques de la production mondiale en 1939 montre que, pour atteindre ces derniers chiffres, il faudrait que la production industrielle du monde (non compris l'U.R.S.S.) augmentât de 1937 à 1939, à raison de 9,7 % ou de 16,7 % par an, selon que l'on adopte l'une ou l'autre des deux hypothèses envisagées. A vrai dire, il est peu probable que l'on atteigne le second pourcentage, qui n'a jamais été enregistré pendant la période de reprise, de 1933 à 1936, et pour pouvoir même réaliser un accroissement annuel de 9,7 %, il faudrait que la reprise devînt exceptionnellement rapide dans les pays où elle a été assez lente jusqu'ici et que l'expansion se poursuivît également à une cadence accélérée dans les pays qui ont réalisé des progrès rapides jusqu'en 1936.

La production mondiale des matières premières industrielles, qui s'était contractée moins rapidement que la production manufacturière pendant les années 1930-1932, a été ensuite plus lente à reprendre. Durant la période relativement courte qui est envisagée ici, le recours à des procédés de fabrication perfectionnés qui permettent de produire plus d'articles manufacturés avec la même quantité de matières premières n'explique que dans une faible mesure l'écart constaté depuis 1932 entre le taux d'accroissement de la production des matières premières et celui de la production d'articles manufacturés. Cet écart s'explique surtout par le fait que l'industrie a utilisé les stocks surabondants de matières premières qui s'étaient accumulés jusqu'en 1932. Ainsi qu'il ressort de l'indice examiné dans la précédente section et reproduit plus haut dans le tableau 1, les stocks mondiaux de matières premières industrielles ont diminué chaque année depuis 1932 [1]; à la fin de 1935, ils étaient nettement inférieurs au niveau de 1929 et à la fin de 1936, ils étaient au-dessous du niveau de 1927. Aussi les stocks n'apporteront-ils tout au plus qu'un appoint très modeste de matières premières en 1937 [2]. Dans ces conditions, il est naturel que l'on ait redouté, vers la fin de 1936 et au début de 1937, que l'approvisionnement du marché mondial en certains produits de base ne devînt rapidement insuffisant.

---

[1] Comme on l'a vu dans la précédente section, les stocks ont atteint leur maximum dans le courant de 1932, C'est un fait significatif que, dès que les premiers symptômes de reprise se sont manifestés à l'automne de 1932. l'industrie a puisé immédiatement dans les stocks de matières premières, qui ont été, à fin 1932, moins importants qu'à fin 1931.

[2] Voir section A ci-dessus : « Ensemble des matières premières ».

Vers la fin de 1936, la résorption quasi générale des stocks anormaux de matières premières avait presque entièrement éliminé la disparité entre les prix des matières premières et ceux des articles finis. Les craintes auxquelles nous venons de faire allusion ont provoqué une telle hausse des cours de certaines matières premières pendant les trois ou quatre premiers mois de 1937 qu'une nouvelle disparité s'est installée entre les prix, mais cette fois en sens inverse [1]. Au surplus, l'insuffisance, réelle ou escomptée, de l'approvisionnement en matières premières a stimulé la récupération massive des vieux matériaux (déchets, etc.) et, dans certains pays, elle a encouragé la création de nouvelles industries pour la fabrication de matières premières (artificielles) de remplacement.

Dans l'édition précédente, on avait fait ressortir les relations entre les variations de la production industrielle et les fluctuations de l'emploi, en rapprochant l'indice mondial de la production industrielle de deux indices mondiaux que le Bureau international du Travail avait établis pour l'emploi et les heures de travail ; à cette époque, ces deux indices n'avaient encore qu'un caractère provisoire. Il n'y a d'ailleurs pas de différence sensible entre les indices revisés qui viennent d'être publiés [2] et les chiffres donnés l'année dernière à titre provisoire.

Les indices du Bureau international du Travail se rapportent principalement à l'industrie manufacturière et aux mines ; ils utilisent, comme coefficients de pondération, le chiffre de la main-d'œuvre industrielle des divers pays, d'après les statistiques du recensement professionnel. Ce système de pondération, s'il convient parfaitement aux besoins propres de ces indices, présente néanmoins certaines différences avec le système adopté pour l'indice de la production industrielle qui se fonde sur la valeur nette estimée de la production. Ces divergences ne compromettent pas sérieusement la comparabilité des sous-indices de la production et de l'emploi, qui sont établis par continent. Toutefois, le rapport entre le niveau de l'indice mondial de l'emploi et celui de l'indice mondial de la production industrielle se ressent du fait que le premier indice affecte à l'Amérique du Nord un coefficient de pondération beaucoup moins élevé que le second indice. Aussi, a-t-on adjoint aux indices de l'emploi dans le monde (avec ou sans l'U.R.S.S.) tels qu'ils sont calculés par le Bureau international du Travail, des indices supplémentaires auxquels on a apporté la correction nécessaire pour permettre la comparaison envisagée ici (les séries sont indiquées en italique), c'est-à-dire que l'on a attribué à l'Amérique du Nord le même coefficient de pondération, par rapport aux autres parties du monde, que dans l'indice mondial de la production industrielle [3].

Le tableau 2 ci-après donne les indices internationaux de l'emploi et de la production industrielle (manufacturière et minière) établis sur la base 1929 = 100. L'indice de l'emploi se rapporte au nombre de travailleurs employés ; il comprend aussi bien les ouvriers qui travaillent à journée réduite que ceux qui font les heures de travail normales.

Jusqu'en 1932, la main-d'œuvre employée dans l'industrie a diminué beaucoup plus lentement que la production industrielle, par suite de l'emploi généralisé d'un horaire de travail réduit dans certaines branches de l'industrie, ou d'une réduction générale de la durée légale du travail. D'autre part, lors de la reprise, la production industrielle a augmenté beaucoup plus rapidement que le nombre des travailleurs occupés. En 1936, l'indice de la production dépassait l'indice « rectifié » correspondant de l'emploi dans le monde, d'environ 5%, si l'on fait abstraction de l'U.R.S.S., et de plus de 15% si l'on comprend ce pays :

---

[1] Voir le chapitre III.

[2] L'indice de la main-d'œuvre employée a une composition géographique qui diffère légèrement de celle de l'indice provisoire utilisé l'année dernière ; il continue cependant à englober tous les principaux pays industriels du monde comme l'indice de la production. En outre, le Bureau international du Travail a calculé (d'après les statistiques de chômage) un indice international du degré relatif de l'emploi. Toutefois, cet indice est moins sensible aux fluctuations de l'emploi réel et il se prête moins bien à une comparaison avec l'indice de la production. On trouvera des renseignements détaillés sur la composition et le mode d'établissement des deux indices de l'emploi, ainsi que de l'indice similaire des heures de travail dans la *Revue internationale du Travail*, Genève (livraison de mai 1937).

[3] En fait, l'indice du monde, y compris l'U.R.S.S., qui est reproduit en italique, a également été rectifié en ce qui concerne ce pays auquel on a réservé un coefficient de pondération plus élevé dans l'indice de l'emploi dans le monde du Bureau international du Travail que dans l'indice de la production industrielle.

il semble donc que la production moyenne par travailleur occupé ait été sensiblement plus élevée en 1936 qu'en 1929 (qui sert de base pour tous ces calculs d'indices). Dans l'édition précédente, à laquelle il convient de se référer ici, on a montré, grâce à une comparaison des indices se rapportant à ce sujet, que l'accroissement du rendement par travailleur avait été très sensible dans l'U.R.S.S. au cours de ces dernières années [1]. Etant donné qu'on a créé dans ce pays une organisation entièrement nouvelle de l'industrie, il doit manifestement exister de très grandes possibilités d'accroissement du rendement du travailleur moyen de l'industrie, dès que ce système est organisé et fonctionne.

Tableau 2. — Indices internationaux du degré d'emploi et de la production industrielle. 1929 = 100.

Nature des indices	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Monde, y compris l'U.R.S.S. :							
Degré d'emploi I	95,7	90,1	83,5	85,7	92,8	96,8	*101,9
Degré d'emploi II [a]	*92,4*	*83,4*	*74,7*	*78,3*	*86,5*	*90,1*	**95,3*
Production industrielle	88,4	79,1	69,0	77,7	85,0	95,4	110,5
Monde, non compris l'U.R.S.S. :							
Degré d'emploi I	92,2	83,2	74,9	77,8	84,5	88,1	92,8
Degré d'emploi II [a]	*90,7*	*80,1*	*70,7*	*74,6*	*82,6*	*86,0*	*91,0*
Production industrielle	86,3	74,8	63,0	71,3	77,0	85,2	95,4
Europe, non compris l'U.R.S.S. :							
Degré d'emploi	94,8	87,1	79,1	80,0	84,8	87,9	92,1
Production industrielle	91,6	80,7	70,2	76,3	84,5	91,4	99,8
Amérique du Nord :							
Degré d'emploi	87,5	74,4	63,1	69,0	78,9	82,0	87,7
Production industrielle	80,9	68,4	54,4	64,3	67,3	76,4	88,9

* Chiffres provisoires.

[a] Amérique du Nord avec le même coefficient de pondération par rapport au reste du monde que dans l'indice de la production industrielle.

Il est intéressant de rechercher si l'augmentation du rendement moyen par travailleur constatée dans les autres pays provient d'un accroissement du rendement par unité de temps. L'examen des changements survenus depuis 1929 dans la moyenne des heures de travail effectuées permet de répondre à cette question. L'indice international des heures de travail établi par le Bureau international du Travail et reproduit au tableau 3 ci-après, offre le moyen de mesurer approximativement les variations relatives de la moyenne des heures de travail effectuées (par jour, par semaine ou par mois) au cours de chaque année depuis 1929. Sans avoir une composition aussi vaste que l'indice international de l'emploi, cet indice s'applique néanmoins à tous les grands pays industriels, excepté le Royaume-Uni et l'U.R.S.S., et il traduit, croit-on, d'une manière assez fidèle les variations de la moyenne des heures de travail effectuées dans l'industrie des pays englobés par l'indice de l'emploi dans le monde, sauf l'U.R.S.S. L'indice supplémentaire, qui est reproduit dans le tableau sous le titre « Nombre global d'heures de travail effectuées », représente le produit de la multiplication de l'indice de l'emploi par celui de la moyenne d'heures de travail. Pour des raisons qui sont évidentes, il ne fournit que des indications d'une valeur approximative. Comme pour l'indice

[1] Voir *La Production mondiale et les prix, 1935/36,* page 27. L'accroissement rapide du rendement par travailleur de l'industrie qui s'est produit dans l'U.R.S.S. de 1932 à 1935 s'est, paraît-il, poursuivi en 1936.

de l'emploi figurant au tableau 2, on a reproduit deux séries de chiffres « mondiaux », tant pour la moyenne des heures de travail que pour le nombre global des heures de travail. Pour l'Amérique du Nord, on a modifié la pondération dans les séries en italique en adoptant le même coefficient que pour l'indice de la production industrielle.

Tableau 3. — INDICES INTERNATIONAUX DE LA MOYENNE D'HEURES PAR TRAVAILLEUR, DU NOMBRE GLOBAL DES HEURES DE TRAVAIL EFFECTUÉES ET DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE ; INDICES CORRESPONDANTS RELATIFS AUX INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES AUX ÉTATS-UNIS

1929 = 100.

Nature des indices		1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Monde (non compris l'U.R.S.S.)								
Moyenne d'heures par travailleur	I	95,4	90,7	85,4	88,1	87,9	89,0	91,2
	II	*94,2*	*88,5*	*87,4*	*84,2*	*83,1*	*85,4*	*88,5*
Nombre des heures effectuées	I	88,0	75,5	64,0	68,5	74,3	78,4	84,8
	II	*85,4*	*70,9*	*57,5*	*62,8*	*68,6*	*73,4*	*80,0*
Production industrielle		86,3	74,8	63,0	71,3	77,0	85,2	95,4
Europe (non compris l'U.R.S.S.)								
Moyenne d'heures par travailleur		97,2	93,8	91,1	93,9	95,5	94,0	95,1
Nombre des heures effectuées		92,1	81,7	72,1	75,1	81,0	82,6	87,6
Production industrielle		91,6	80,7	70,2	76,3	84,5	91,4	99,8
Amérique du Nord								
Moyenne d'heures par travailleur		90,7	83,5	72,3	75,2	71,9	76,9	81,0
Nombre des heures effectuées		79,4	62,1	45,7	51,9	56,7	63,1	71,0
Production industrielle		80,9	68,4	54,4	64,3	67,3	76,4	88,9
États-Unis (industries manufacturières exclusivement)								
Ouvriers		87,2	73,8	62,6	68,8	78,7	82,0	87,6
Moyenne d'heures par travailleur		91,3	86,3	77,2	78,5	71,8	75,8	80,5
Nombre des heures effectuées		79,6	63,7	48,3	54,0	56,5	62,1	70,5
Production totale		79,8	67,2	52,9	63,0	65,5	75,6	88,1
Production par ouvrier		91,5	91,0	84,6	91,6	83,2	92,2	100,8
Production par homme et par heure		100,4	105,6	109,6	117,0	116,0	121,7	125,3
Salaires	Montant nominal	81,1	61,8	42,6	45,3	57,6	65,3	75,3
	Valeur réelle *	84,3	70,8	54,7	60,5	72,5	79,1	88,8

* Pouvoir d'achat effectif des salaires (valeur nominale « rectifiée » d'après les variations du coût de la vie).

En dépit de l'augmentation de la durée effective du travail survenue au cours des dernières années par suite de l'abandon du régime de travail à horaire réduit à mesure que la situation de l'industrie s'améliore, la durée moyenne de la journée de travail était encore très sensiblement inférieure, en 1936, à ce qu'elle était en 1929 ; l'indice mondial accuse une réduction nette de 9 à 11 %, la réduction de la durée du travail ressortant à quelque 19 % dans l'Amérique du Nord et à environ 5 % en Europe.

On constatera que l'indice rectifié du nombre global des heures de travail effectuées dans le monde (non compris l'U.R.S.S.) a été inférieur à celui de la production industrielle pendant toute la période considérée. Ce fait semble indiquer que le rendement par homme et par heure a été plus élevé qu'en 1929. Si l'on divise l'indice de la production par celui du nombre global des heures effectuées, on obtient les résultats suivants qui devraient fournir une indication approximative de l'évolution du rendement par homme et par heure [1].

[1] Les sous-indices de l'Europe et de l'Amérique du Nord ont été calculés de la même manière en prenant comme base les sous-indices de la production et du nombre global des heures de travail effectuées qui se rapportent à divers continents.

1929 = 100.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Monde non compris l'U.R.S.S. .	101,1	105,5	109,0	113,5	112,2	116,1	119,3
Europe	99,5	98,8	97,5	101,6	104,3	110,7	113,9
Amérique du Nord	101,9	110,1	119,0	123,9	118,7	121,1	125,2

A en juger d'après ces indices, le rendement par homme et par heure s'est accru presque sans interruption depuis 1929 dans le monde pris dans son ensemble. Alors que cet accroissement du rendement ne s'est manifesté en Europe que depuis le mouvement de reprise économique, il a été particulièrement marqué dans l'Amérique du Nord jusqu'en 1932 [1]. Le progrès réalisé dans cette partie du monde provient sans doute en majeure partie de l'élimination impitoyable des entreprises économiquement faibles et des licenciements en masse qui ont porté en premier lieu sur les ouvriers les moins capables. Au cours de la reprise économique, le rendement de la main-d'œuvre industrielle a augmenté d'une façon plus constante en Europe que dans l'Amérique du Nord; en effet, les progrès se sont arrêtés en 1934 en Amérique, probablement par suite de la mise en vigueur aux Etats-Unis, vers la fin de 1933, de la législation sur les codes industriels, laquelle a été abrogée au début de l'été de 1935. D'après les indices calculés ci-dessus et dont la valeur est provisoire et forcément approximative, le rendement par homme et par heure avait augmenté pendant la période allant de 1932 à 1936 d'environ 17 % en Europe et de 5 % dans l'Amérique du Nord; pour le monde (à l'exclusion de l'U.R.S.S.) cet accroissement atteindrait de 9 à 10 %. Etant donné que l'indice de l'Amérique du Nord et, dans une certaine mesure, celui du monde, subissent le contre-coup de l'évolution désordonnée qui s'est produite aux Etats-Unis, l'indice de l'Europe paraît être le plus caractéristique pour l'ensemble de la période de reprise. Comme il n'existe pas de données strictement comparables pour les périodes antérieures, on peut difficilement savoir de combien l'accroissement de productivité que cet indice semble indiquer dépasse l'augmentation normale qui a été enregistrée dans le passé à la suite des progrès continus de la technique industrielle [1]. Si un accroissement du rendement se chiffrant de 14 à 17 % [2] en quatre ans peut paraître extrêmement élevé attendu que l'indice se rapporte à la fois aux mines et à l'industrie manufacturière, on peut cependant admettre que les progrès de la technique (développement du machinisme) et les autres mesures de rationalisation, introduits au cours de la crise prolongée en vue d'abaisser le coût de la production, ont pu aboutir à un tel accroissement du rendement.

En raison de l'intérêt particulier qu'offre la situation aux Etats-Unis, nous donnons au bas du tableau 3 une série plus complète d'indices américains qui expliquent ces divers phénomènes. Ces indices, tout en étant plus exacts que les indices établis pour le monde entier et pour les différents continents, se rapportent exclusivement à l'industrie manufacturière.

---

[1] D'après l'indice de la productivité élaboré par le National Industrial Conference Board (cf. *Conference Board Bulletin*, vol. XI, n° 3, New-York 1937), la production de l'*industrie manufacturière* par homme et par heure a augmenté aux Etats-Unis de 10% au cours des quatre années comprises entre 1902 et 1906, de 14% de 1909 à 1913, de 12% de 1925 à 1929 ; au cours des quatre années allant de 1932 à 1936, l'augmentation s'est élevée à 14%, bien que les progrès d'année en année aient été interrompus par une régression momentanée en 1934.

A ce sujet, il est intéressant de constater que, d'après cet indice, le rendement par homme et par heure a baissé légèrement lors des régressions relativement bénignes qui sont intervenues de 1900 (première année pour laquelle l'indice est calculé) jusqu'à la guerre, tandis qu'il a accusé un accroissement prononcé au cours des deux crises violentes de l'après-guerre, à savoir celle de 1921 et celle de 1930 à 1932.

[2] Le pourcentage le plus faible indiqué pour l'accroissement du rendement tient compte de ce que l'indice européen de 1932 était inférieur d'environ 2% au niveau de 1929, représentant le maximum de la période antérieure à la crise.

On constatera que la production par ouvrier, après un accroissement prononcé en 1933, est tombée en 1934 au niveau le plus bas enregistré depuis 1929, alors que la durée effective du travail était fortement réduite pour permettre la répartition du travail entre un nombre sensiblement plus grand de salariés. En 1936, le rendement avait rejoint le niveau de 1929, tandis que la main-d'œuvre employée était encore inférieure d'environ 12% au chiffre de 1929 et que la durée moyenne de la journée de travail était de 19 à 20% moindre qu'en 1929. L'augmentation du rendement provient donc en grande partie de l'accroissement de la productivité dans l'industrie manufacturière qui se traduit par un relèvement d'environ un quart de la production par homme et par heure (homme-heure) par comparaison avec 1929. Le fait que l'indice du total des salaires payés, rectifié de manière à tenir compte des modifications du coût de la vie, est plus élevé que celui du nombre de la main-d'œuvre employée, paraît indiquer qu'en 1936 le travailleur occupé recevait, en moyenne, un salaire réel supérieur à celui de 1929, en dépit de la sérieuse réduction de la durée du travail.

A la suite de la reprise accélérée de la production industrielle et de l'emploi dans le monde pris dans son ensemble, au cours des dernières années, le chômage, qui avait atteint des chiffres considérables dans la plupart des pays durant la crise, a accusé une régression encourageante. L'indice du chômage mondial, élaboré par le Bureau international du Travail, est tombé d'un maximum de près de 300 atteint à l'automne 1932 (après élimination des variations saisonnières) aux environs de 130 à 135, à la fin de 1936 (moyenne de 1929 = 100). Le chômage dans le monde, non compris l'U.R.S.S., dépassait donc encore à cette époque d'environ un tiers la moyenne de 1929, alors que la production industrielle avait rejoint ou même légèrement dépassé le niveau de la même année. S'il est incontestable que cet écart s'explique jusqu'à un certain point par la rationalisation plus poussée de l'industrie à laquelle nous avons fait allusion plus haut [1], la principale cause de cette divergence réside dans l'accroissement naturel de la population pendant la crise. Il y a lieu de remarquer en passant que le chômage s'est résorbé moins rapidement dans les branches non industrielles de l'activité économique, qui entrent dans une certaine mesure dans le calcul de l'indice mondial précité, que dans l'industrie proprement dite.

Ce serait une erreur de conclure que les causes visées ci-dessus auront fatalement pour effet d'empêcher une partie appréciable de la population en âge de travailler de trouver une occupation productive. L'accroissement du rendement provenant des progrès de la technique industrielle, outre qu'il représente une des principales causes, sinon la principale, du relèvement général du niveau de vie, crée par contre-coup de nouveaux emplois dans l'industrie elle-même, mais surtout dans d'autres branches d'activité et notamment dans le commerce de distribution qui, par sa nature même, a relativement plus besoin du travail de l'homme que l'industrie. Depuis quelque temps déjà, des branches importantes de l'industrie souffrent d'une pénurie de main-d'œuvre — surtout de main-d'œuvre qualifiée jusqu'à présent — dans certains pays où la reprise est fort avancée, ou dans lesquels l'industrie, en plein essor, s'est développée à un rythme plus rapide que la population depuis 1929. Dans la plupart des pays où l'activité économique ne suit pas avec trop de retard le mouvement de reprise — et rares sont ceux où l'activité est lente à se ranimer comme on le verra plus loin — le chômage anormal qui a sévi durant la crise est aujourd'hui en train de se résorber rapidement. Il se peut même que, dans un grand nombre de ces pays, l'offre de main-d'œuvre agisse, dans un délai assez bref (ainsi que l'offre de matières premières précédemment examinée) comme un obstacle à l'accroissement rapide de la production industrielle qui s'est poursuivi au cours des dernières années. Dans l'examen des répercussions lointaines du chômage, il faut également songer à l'influence du ralentissement de l'accroissement de la population dans le monde occidental.

---

[1] Toutefois, les répercussions que cette rationalisation exerce en retardant la réintégration des chômeurs dans l'activité productive ont été compensées en grande partie par la réduction de la durée légale du travail, surtout dans l'Amérique du Nord.

Le diagramme 1 ci-contre, qui reproduit les mouvements mensuels de certains indices relatifs à cette question, fait nettement ressortir, au moins pour la période de reprise, les tendances de la production et de l'emploi qui ont été examinées plus haut d'après les statistiques annuelles.

Les indices mensuels de la production industrielle dans le monde, en Europe et dans l'Amérique du Nord, figurent au tableau 1 de l'Annexe III. Pour les indices mensuels du Bureau international du Travail sur l'effectif des travailleurs employés dans le monde, il convient de se reporter à la *Revue internationale du Travail* (livraison de mai 1937) [1]. Etant donné que l'indice international des variations de nombre des heures de travail effectuées, dont il a été question plus haut, n'est établi que d'après les moyennes annuelles, l'indice théorique du travail effectué (en hommes-heures) qui en est déduit ne peut pas non plus être établi sur une base mensuelle.

Pour l'ensemble du monde, on n'a indiqué que le mouvement annuel de l'emploi, étant donné qu'on ne disposait pas de chiffres mensuels pour l'U.R.S.S. Les indices originaux et les indices rectifiés de l'emploi dans le monde ont été reportés dans le diagramme. Comme nous l'avons expliqué au sujet du tableau 2, les courbes représentant les indices rectifiés se prêtent mieux à une comparaison directe avec les courbes correspondantes de la production. Pour les raisons exposées dans la note au tableau 1 de l'Annexe III, la courbe de la production industrielle en Europe atteint, pendant toute la période envisagée, un niveau légèrement inférieur à celui qu'on aurait obtenu si les indices mensuels de tous les pays avaient une composition aussi étendue que les indices annuels.

Dans les indices de la production de dix pays représentant presque les deux tiers de la somme des coefficients de pondération de l'indice mondial, les variations saisonnières sont éliminées. En conséquence, ces variations sont sensiblement atténuées dans l'indice de la production mondiale ; il en est de même pour les indices particuliers de la même catégorie qui se rapportent à l'Europe et à l'Amérique du Nord (dans le dernier cas, elles sont à vrai dire complètement éliminées). Les séries servant de base au calcul des indices de l'emploi ne subissent pas, d'ordinaire, de corrections analogues ; c'est ainsi que l'indice européen de l'emploi fléchit assez nettement

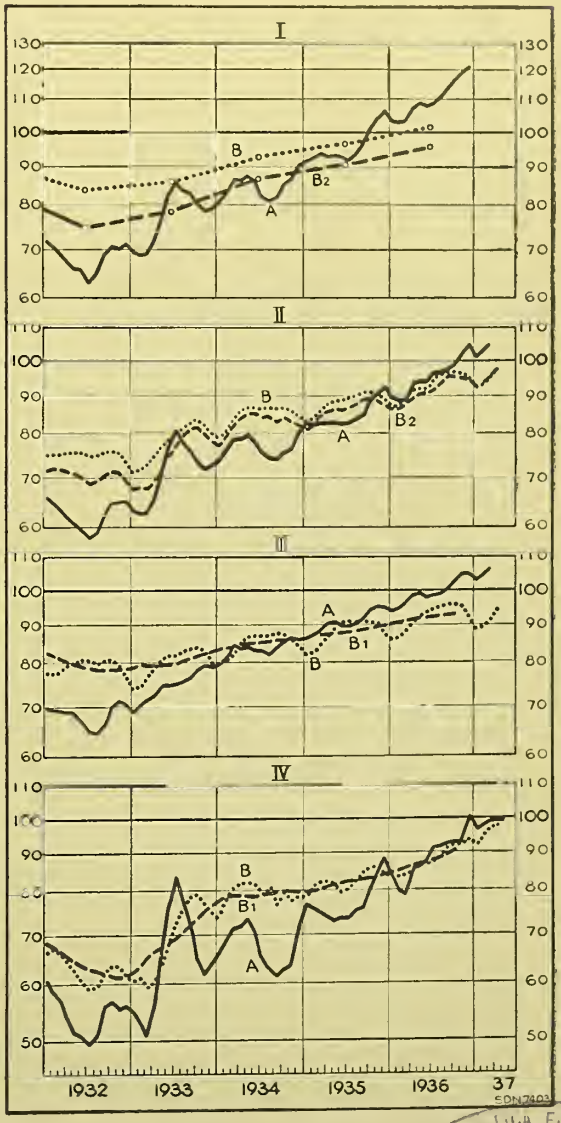
[1] Ces indices sont également reproduits dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37*, tableau 14.

Diagramme 1. — Mouvement mensuel de la production industrielle et de l'emploi.

Moyenne 1929 = 100 ; échelle logarithmique.

I. Monde.
II. Monde, non compris l'U.R.S.S.
III. Europe, non compris l'U.R.S.S.
IV. Amérique du Nord.

A. Production industrielle.
B. Emploi : pays pondérés d'après le nombre des ouvriers employés dans l'industrie.
B_1 Emploi : moyennes mobiles de treize mois.
B_2 Emploi : pays pondérés d'après leur importance industrielle.



DIRETORIA DE ESTATÍSTICA ECONOMICA E FINANCEIRA
MINISTERIO DA FAZENDA
SET 30 1938
BIBLIOTÉCA

vers la fin de l'automne (en dépit de l'accroissement ou du rythme soutenu de la production) alors qu'il se relève sensiblement au début de chaque année. En vue d'atténuer les variations saisonnières de l'embauchage, on a également inséré dans le diagramme des moyennes mobiles de treize mois pour les indices de l'emploi en Europe et dans l'Amérique du Nord [1].

La comparaison entre les courbes de la production et les courbes corrigées de l'emploi permet de conclure qu'en Europe le rendement par travailleur effectivement occupé a rejoint le niveau d'avant la crise, au printemps de 1934, et qu'il a constamment augmenté depuis l'automne de cette année. Par contre, dans l'Amérique du Nord, le niveau de 1929 n'a été atteint que beaucoup plus tard (à l'automne de 1935), mais le rendement s'est ensuite accru plus rapidement qu'en Europe. Cet accroissement du rendement par travailleur, qui paraît résulter principalement, comme nous l'avons indiqué plus haut, du développement du machinisme et d'autres mesures de rationalisation, a porté, à la fin de 1936, le quantum théorique de la production industrielle du monde, non compris l'U.R.S.S., à un niveau supérieur d'environ 5 % à la moyenne de 1929. A la même date, l'indice correspondant du nombre des travailleurs effectivement occupés était encore inférieur d'environ 5 % à la moyenne de 1929. Il faut observer que, grâce au mouvement de reprise exceptionnellement rapide qui s'est manifesté dans l'Amérique du Nord au cours de 1936, l'indice de la production américaine a atteint, en décembre, un niveau presque aussi élevé que l'indice de l'Europe, dont la progression a été plus régulière [2]. Au cours du même mois, la production industrielle du monde prise dans son ensemble (c'est-à-dire y compris l'U.R.S.S.) paraît avoir dépassé de plus de 20 % la moyenne de 1929.

Le fléchissement de la production mondiale qui s'est manifesté au cours des premiers mois de 1937 est surtout dû au ralentissement provoqué dans l'Amérique du Nord par les grandes inondations et les conflits ouvriers ; toutefois l'activité s'est ranimée et a rejoint le niveau moyen de 1929 au cours du second trimestre. La production industrielle de l'Europe a marqué, de son côté, un certain recul en janvier, mais, en mars 1937, elle a dépassé le record précédemment établi en décembre 1936.

LA PRODUCTION INDUSTRIELLE DANS LES DIFFÉRENTS PAYS.

Les indices annuels établis en prenant pour base la moyenne de 1925-1929 = 100, et qui figurent au tableau 2 [3] de l'annexe III permettent d'apprécier le mouvement général de la production industrielle au cours des douze dernières années dans vingt-cinq pays pour lesquels on dispose d'indices. Toutefois, comme la production industrielle s'est rapidement développée dans la plupart des pays de 1925 à 1929, la valeur de la moyenne de cette période comme base de comparaison avec la situation actuelle en est diminuée. L'année 1929 offre certains avantages comme base de comparaison et c'est elle qui a été utilisée dans le tableau 4 et le diagramme 2 pour lesquels on s'est servi, lorsque cela a été possible, des indices mensuels ou trimestriels de la production. Ce tableau donne les moyennes annuelles de ces indices pour la période 1930-1936, toutes les moyennes trimestrielles de 1936, ainsi que celles du

---

[1] On n'a pas reproduit une courbe analogue pour l'ensemble du monde, afin de ne pas surcharger la partie II du diagramme. Toutefois, on trouvera un indice corrigé pour le monde, non compris l'U.R.S.S., dans la *Revue internationale du Travail* de mai 1937 ; cette série est reproduite dans l'*Annuaire statistique de la Société des Nations, 1936/37*, tableau 14.

[2] L'écart était seulement de 3 à 4 %.

[3] Ce tableau porte sur vingt-sept pays, mais on ne possède pas de chiffres pour la Lettonie avant 1929, ni pour la Bulgarie avant 1934. La moyenne des années 1925-1929 a, autant que possible, été uniformément adoptée comme base pour les indices annuels ou les moyennes annuelles des séries mensuelles ou trimestrielles, ce qui facilite la comparaison avec les indices des différentes industries qui sont calculés sur cette base et qui figurent dans les tableaux suivants de l'annexe. Les statistiques annuelles ont souvent une composition plus vaste que les chiffres mensuels. Quand on possède les deux séries pour le même pays, il convient de donner la préférence à la première pour toute comparaison portant sur une longue suite d'années.

premier trimestre de 1937. Le diagramme indique, pour la plupart des pays figurant dans le tableau, le mouvement mensuel des indices, depuis 1932, c'est-à-dire durant la période de reprise économique et au cours de l'expansion de la production industrielle mondiale qui a suivi.

Tableau 4. — Mouvement de la production industrielle dans les différents pays.
1929 = 100.

Pays	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1936				1937
								I-III	IV-VI	VII-IX	X-XII	I-III
U.R.S.S.	130,9	161,3	183,4	198,4	238,3	293,4	382,3	360,8	370,6	364,3	426,6	...
Union Sud-Africaine [a]	107,4	.	.	100,3	123,9	143,4	...	.	.	.	.	.
Japon	94,8	91,6	97,8	113,2	128,4	141,8	151,1	141,9	148,1	150,8	165,9	[e] 159,5
Lettonie	108,8	89,2	82,4	111,8	130,4	137,3	143,1	134,3	133,7	136,3	172,2	137,0
Grèce	103,4	107,0	100,9	109,8	125,2	140,7	139,2	135,9	130,0	144,3	146,8	144,1
Finlande	90,8	80,0	83,3	95,8	116,7	125,0	133,3	130,8	125,8	135,6	138,1	147,5
Danemark	108,0	100,0	91,0	105,0	117,0	125,0	[c] 130,5	[d] 123,0	130,7	133,7	132,3	134,0
Suède annuel	99,3	95,4	90,1	96,0	115,9	127,2	...	.	.	.	.	.
Suède mensuel	.	.	.	.	109,0	119,0	129,0	124,0	126,3	130,0	135,0	136,0
Nouvelle-Zélande [b]	106,2	103,9	109,5	112,5	111,8	121,1	...	.	.	.	.	.
Hongrie	93,8	87,4	76,9	83,9	97,5	110,9	128,5	126,9	127,4	128,0	131,6	...
Roumanie	96,9	102,1	88,5	102,6	123,9	122,1	...	124,2	122,3	[e] 129,7	...	. .
Chili	100,9	77,9	87,0	95,8	105,1	120,1	125,9	119,2	123,4	127,9	133,0	121,7
Estonie	98,7	90,8	78,3	81,9	96,4	106,4	120,0	113,7	112,0	128,2	126,1	122,2
Royaume-Uni	92,3	83,8	83,5	88,2	98,8	105,7	116,1	114,8	115,0	114,0	123,1	122,9
Norvège	101,0	78,3	92,7	93,8	97,7	107,6	115,2	112,4	113,8	113,2	121,7	124,5
Allemagne	85,9	67,6	53,3	60,7	79,8	94,0	106,3	95,3	106,6	110,7	112,7	108,1
Italie annuel	90,7	77,5	72,3	82,9	90,7	96,4	.	.	.	.	.	.
Italie mensuel	91,9	77,6	66,9	73,7	80,9	91,8	.	.	.	.	.	.
Canada A [h]	84,8	71,0	58,1	60,3	73,5	81,3	89,8	83,2	87,6	92,0	96,4	94,1
Canada B [i]	(84,9)	(73,1)	(64,7)	(71,1)	(83,7)	(90,6)	(101,8)	(91,8)	(99,2)	(105,5)	(110,6)	(105,0)
États-Unis d'Amérique	80,7	68,1	53,8	63,9	66,4	75,6	88,1	79,9	85,2	91,1	96,4	97,5
Belgique annuel	88,8	81,1	69,1	71,4	72,3	83,0	[g] 87,1	.	.	.	.	.
Belgique mensuel	84,3	76,0	63,2	66,8	66,2	72,2	[g] 78,0	80,7	[f] 77,6	76,5	87,0	88,1
Espagne	98,6	93,2	88,4	84,4	85,5	86,9	.	84,4	.	.	.	.
Autriche	81,0	69,0	60,0	62,0	68,0	77,0	81,0	81,3	81,0	78,6	84,7	90,7
Tchécoslovaquie	89,2	80,7	63,5	60,2	66,5	69,9	80,2	74,7	76,7	79,0	90,2	92,6
Pologne	82,0	69,5	53,9	55,6	63,0	66,6	72,2	68,0	71,5	73,4	75,9	82,5
Pays-Bas	91,4	79,0	62,3	69,1	69,8	66,3	71,9	68,5	71,0	66,5	81,7	92,8
France	100,4	88,9	68,8	76,7	71,0	67,4	70,3	70,7	72,2	68,4	71,0	73,5
Monde [1] (non compris l'U.R.S.S.)	86,3	74,8	63,0	71,3	77,0	85,2	95,4	88,5	93,5	96,8	102,3	102,6
Monde [1] (y compris l'U.R.S.S.)	88,4	79,1	69,0	77,7	85,0	95,4	110,5	102,7	108,0	110,8	119,3	...

Note. — Pour la Nouvelle-Zélande, l'Union Sud-Africaine et la Lettonie (jusqu'en 1935 inclus), on ne possède que des indices annuels. Pour la Belgique, l'Italie et la Suède, on a reproduit pour chaque année les indices annuels ainsi que les moyennes des indices mensuels ; les premiers indices (qui sont plus complets) ont atteint des chiffres sensiblement plus élevés que les seconds au cours des dernières années. Deux séries sont données pour le Canada, l'une comprenant l'industrie du bâtiment et l'autre l'excluant, ce qui influe considérablement sur la tenue de l'indice canadien.

[a] Année finissant le 30 juin. [b] Campagne économique se terminant le 31 mars de l'année civile suivante. [c] Moyenne de onze mois (non compris le mois de février où, dans la plupart des industries, la production a subi les répercussions d'un conflit général du travail. [d] Moyenne de deux mois. [e] Moyenne des deux premiers mois. [f] Moyenne de deux mois, non compris le mois de juin où la production a subi dans plusieurs branches d'industrie les répercussions d'un conflit général du travail. [g] Le niveau des indices a subi les répercussions d'un conflit général du travail. [h] Y compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique. [i] Non compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique.

Sur les vingt-six pays indiqués dans le tableau, seize ont dépassé le maximum antérieur à la crise, et le plus souvent de beaucoup. En règle générale, l'expansion la plus considérable a été enregistrée dans les pays nouvellement industrialisés où la tendance profonde au développement de l'industrie est puissante et surtout dans les pays où l'industrialisation a été stimulée par la difficulté d'acheter des produits industriels à l'étranger. Dans les pays où l'armature industrielle existe depuis longtemps, la production a subi plus fortement les répercussions de la crise mondiale. A vrai dire, il n'y a que dans deux des principaux pays de ce dernier groupe, à savoir le Royaume-Uni et l'Allemagne, que la production industrielle ait dépassé, dans une mesure appréciable, en 1936, le niveau de 1929. Dans les autres, par exemple aux Etats-Unis et en France, ainsi que dans une demi-douzaine de pays industriels d'importance secondaire, la production est restée plus ou moins sensiblement inférieure à ce niveau. Aucun indice complet de la production industrielle italienne en 1936 n'est encore disponible[1]; toutefois, d'après les renseignements connus, il semble que la production industrielle n'ait pas été très éloignée du niveau de 1929. Il en a été de même, vers la fin de 1936 et au début de 1937, aux Etats-Unis et probablement en Belgique (étant donné que l'indice mensuel assez incomplet de ce dernier pays se tenait, ces dernières années, à environ 10 à 12 % en dessous de l'indice annuel, qui est plus complet). L'indice canadien de la production est fortement influencé par le sous-indice de l'activité de l'industrie du bâtiment. Quant à la production des mines et de l'industrie manufacturière au Canada (qui sont les deux seules branches d'activité sur lesquelles porte l'indice de la production industrielle des Etats-Unis), elle a dépassé le niveau de 1929 de 5 % en 1936.

Dans presque tous les pays, la production industrielle a progressé pendant toute l'année 1936 et, dans beaucoup de pays, cette augmentation s'est également poursuivie au cours du premier trimestre de 1937. Certains pays, qui ont dévalué leur monnaie au début de l'automne de 1936, ont accusé depuis lors une progression très remarquable, surtout les Pays-Bas et la Tchécoslovaquie.

La situation des différents pays, à la fin de 1936 ou au début de 1937, peut se résumer brièvement de la façon suivante [2]:

A. Production dépassant la moyenne de 1929 de				B. Moyenne de 1929 approximativement rétablie	C. Production inférieure à la moyenne de 1929 de		
Plus de 50 %	30 à 50 %	20 à 30 %	10 à 20 %		Moins de 10 %	10 à 20 %	Plus de 20 %
1. U.R.S.S.	1. Grèce	1. Chili	1. Canada [3]	1. Italie	1. Pays-Bas	1. Autriche	1. France
2. Union Sud-Africaine	2. Finlande	2. Estonie	2. Allemagne	2. Etats-Unis d'Amérique	2. Tchécoslovaquie	2. Pologne	
3. Japon	3. Suède	3. Norvège		3. Belgique [4]			
4. Lettonie	4. Danemark	4. Royaume-Uni					
	5. Nouvelle-Zélande						
	6. Hongrie						
	7. Roumanie						

Outre les effets de l'industrialisation des pays essentiellement agricoles, il convient de mentionner divers facteurs spécifiques dont les plus importants sont la politique monétaire suivie pendant la crise, l'encouragement de la reprise par l'immixtion délibérée de l'Etat

---

[1] L'Italie a repris au printemps de 1937 la publication de statistiques économiques.

[2] L'Espagne a été exclue du résumé pour des raisons qui sont évidentes.

[3] Non compris l'industrie du bâtiment (voir le texte qui précède).

[4] En admettant que l'indice mensuel sous-estime d'environ 10 à 12 % la reprise de l'activité industrielle (voir le texte qui précède).

dans le domaine économique, les changements survenus dans la demande étrangère d'importants articles d'exportation. Ces facteurs ont contribué à des degrés divers [1] à déterminer le rang de chaque pays dans le mouvement de reprise. Les alignements monétaires auxquels presque tous les pays précités ont procédé, sous une forme ou une autre [2], avant la fin de 1936 — bien qu'ils aient été insuffisants dans certain cas —, ont atténué sensiblement les inégalités que les facteurs monétaires avaient fait naître dans la situation de l'industrie. Seul un nombre restreint de pays avaient un retard plus ou moins sérieux par rapport au mouvement de reprise industrielle au cours des derniers mois; c'est le cas de la France, de la Pologne et, dans une mesure moindre, de l'Autriche [3]. Comme on le démontrera plus loin au chapitre III, le coût de la vie en valeur-or, que l'on peut considérer comme une indication approximative du coût relatif de la production industrielle au point de vue de la concurrence, a été plus élevé (par rapport à 1929) dans ces trois pays que dans les autres pays avec lesquels des comparaisons de cet ordre peuvent être établies. La Pologne est le seul pays industriel maintenant encore sa monnaie à l'ancienne parité-or (au moyen d'un contrôle des changes) qui n'ait pas procédé par des voies indirectes à un rajustement sensible de la valeur de sa monnaie. Parmi les pays qui ont abaissé le poids d'or contenu dans leur devise nationale, l'Autriche est celui où la dévaluation a été la plus faible, et le coût de la vie, même exprimé en monnaie nationale, a moins diminué dans ce pays, par rapport à 1929, que dans la plupart des autres Etats industriels. D'autre part, en France, le coup de fouet que la dévaluation de septembre 1936 devait, semble-t-il, donner à l'activité industrielle a été neutralisé en grande partie par la hausse des prix de revient qui fut provoquée par la mise en application rapide d'un vaste programme de réforme sociale comportant une réduction massive de la durée normale du travail. Au surplus, le volume de la production s'est ressenti, dans une mesure qui n'est pas négligeable, des grèves dites « d'occupation » qui ont éclaté dans certaines branches d'industrie.

L'évolution de la production dans les différents pays depuis le début de 1932 ressort plus nettement du diagramme 2. Les pays pour lesquels on ne possède que des indices annuels ne figurent pas dans ce diagramme. On n'a pas indiqué non plus l'Espagne, dont l'indice ne paraît plus depuis le début de 1936, ni l'U.R.S.S., dont la courbe de la production dépasse de beaucoup l'échelle du diagramme. Les indices reproduits sont ceux qui ont servi à établir l'indice mondial étudié plus haut. Ainsi, afin de faciliter la comparaison des indices des différents pays, on a exclu autant que possible l'activité de l'industrie du bâtiment ainsi que la production d'énergie électrique [4] lorsque les indices nationaux comprenaient ces branches d'activité.

Pour certains pays dont les indices mensuels accusent des fluctuations importantes, on a repris dans le diagramme des moyennes trimestrielles qui atténuent dans une certaine mesure l'effet des fluctuations désordonnées. L'indice mensuel de la Belgique (reproduit sous forme de moyennes trimestrielles dans le diagramme) a été rectifié pour correspondre au niveau de l'indice annuel.

A la fin de 1934, qui a été la deuxième année de la reprise économique dans le monde, la production industrielle avait très sensiblement dépassé le niveau de 1929, non seulement dans un certain nombre de pays essentiellement agricoles comme la Roumanie, la Grèce, le Chili, le Danemark, la Hongrie, la Lettonie et l'Estonie, où l'industrialisation s'était poursuivie

[1] Dans l'édition précédente, à laquelle il convient de se reporter, on s'est efforcé de grouper les différents pays selon ces divers critères et, en particulier, d'après le régime monétaire.

[2] On trouvera des renseignements plus détaillés sur ce sujet dans la publication de la Société des Nations intitulée *Monnaies et Banques 1936/37* (Genève 1937).

[3] La production industrielle autrichienne n'a pas augmenté du dernier trimestre de 1935 au dernier trimestre de 1936. Malgré une progression sensible vers le début de 1937, la moyenne de la production industrielle de l'Autriche pendant le premier trimestre de cette année a été plus faible, par rapport à 1929, que celle d'aucun autre pays figurant dans le tableau ci-dessus, excepté la France et la Pologne.

[4] Dans quelques cas où l'on utilise la consommation industrielle d'énergie électrique dans l'industrie comme l'un des moyens indirects de mesurer l'activité industrielle, cet élément a été conservé.

à un rythme accéléré durant la crise, mais également au Japon, en Finlande, en Suède, en Norvège et dans le Royaume-Uni, pays qui avaient tous adopté le système des changes libres, environ trois ans auparavant, et auxquels la dépréciation de leur monnaie [1] avait apporté un renforcement de la protection nationale et un stimulant pour le commerce d'exportation [2]. Au cours de 1935, alors que l'expansion industrielle se poursuivait à une allure rapide dans tous les pays précités [3] sous l'influence de la modicité ou de la baisse du loyer de l'argent [4] — surtout dans les pays ne pratiquant pas le contrôle des changes — la production a rejoint le niveau de 1929, ou s'en est rapprochée, au Canada, en Allemagne et en Italie. Dans ces deux derniers pays, la reprise a été due en majeure partie à l'intervention directe de l'Etat dans le domaine économique qui se manifeste en Allemagne depuis le début de 1933 et en Italie depuis les premiers mois de 1934 [5]. Au cours de 1935, une importante reprise s'est produite également dans plusieurs pays: en Belgique, après la dévaluation du belga à la fin du premier trimestre; en Autriche, dont la valeur de la monnaie avait précédemment subi un rajustement [6]; aux Etats-Unis, après l'abrogation de la législation sur les codes industriels qui a eu lieu en mai, et en Tchécoslovaquie, dont la monnaie avait subi une première dévaluation en février 1934 [7]. Contrastant nettement avec la reprise générale des autres Etats, la production industrielle de la France, des Pays-Bas et de la Pologne, pays appartenant au bloc-or, ne s'est pas sensiblement ranimée en 1935, sous les effets persistants de la déflation [8].

Les principaux traits de l'évolution industrielle dans les différents pays depuis la fin de 1935, qui se dégagent du diagramme 2, sont les suivants: *a)* l'expansion rapide et continue de la production au Japon, dans les pays du nord de l'Europe appartenant au groupe sterling (Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Estonie et Lettonie [9]) de même que dans le Royaume-Uni, au Canada et en Allemagne; *b)* un ralentissement de la cadence précédemment rapide de l'expansion au Chili, en Grèce, en Hongrie et en Roumanie; *c)* une nette progression du

---

[1] Le Chili, le Danemark, l'Estonie et la Grèce ont également laissé leur monnaie se déprécier, par rapport à l'or, mais en instituant un certain contrôle des changes, tandis que la Hongrie, la Lettonie et la Roumanie, qui pratiquent un contrôle des changes plus rigoureux, maintiennent encore officiellement leur monnaie au pair.

[2] Comme on l'a mentionné dans les éditions précédentes, l'expansion exceptionnellement rapide de la production industrielle du Japon s'explique également en partie par la réorganisation et la modernisation de l'industrie japonaise, qui a bénéficié à cet égard de la protection de l'Etat.

[3] La Roumanie est le seul pays où, après une expansion exceptionnellement rapide jusqu'au dernier mois de 1934, la production n'ait pas continué d'augmenter en 1935.

[4] Les changements survenus dans le loyer de l'argent à long terme et à court terme durant la crise et la reprise économique jusqu'au printemps de 1936 sont étudiés dans le passage de la dernière édition de cette publication, intitulé « Le prix des capitaux ». On trouvera une étude plus complète, poussée jusqu'au printemps de 1937, dans *Monnaies et Banques 1936/37*, Genève 1937, Vol. I, chapitre E : « Les taux d'intérêts ».

[5] Le développement très rapide de la production italienne au cours des cinq premiers mois de 1935 est due sans doute, pour une large part, aux préparatifs de guerre. L'appel de nouvelles classes de soldats a, pendant l'été de la même année, provoqué sur le moment une vive régression. On ne connaît pas encore les chiffres mensuels à partir d'août 1935; toutefois, d'après le niveau de l'indice annuel et de la moyenne des indices mensuels de toute l'année 1935 qui figurent ci-dessus au tableau 4, la production doit avoir accusé ultérieurement une progression marquée pour dépasser à la fin de l'année le niveau de 1929.

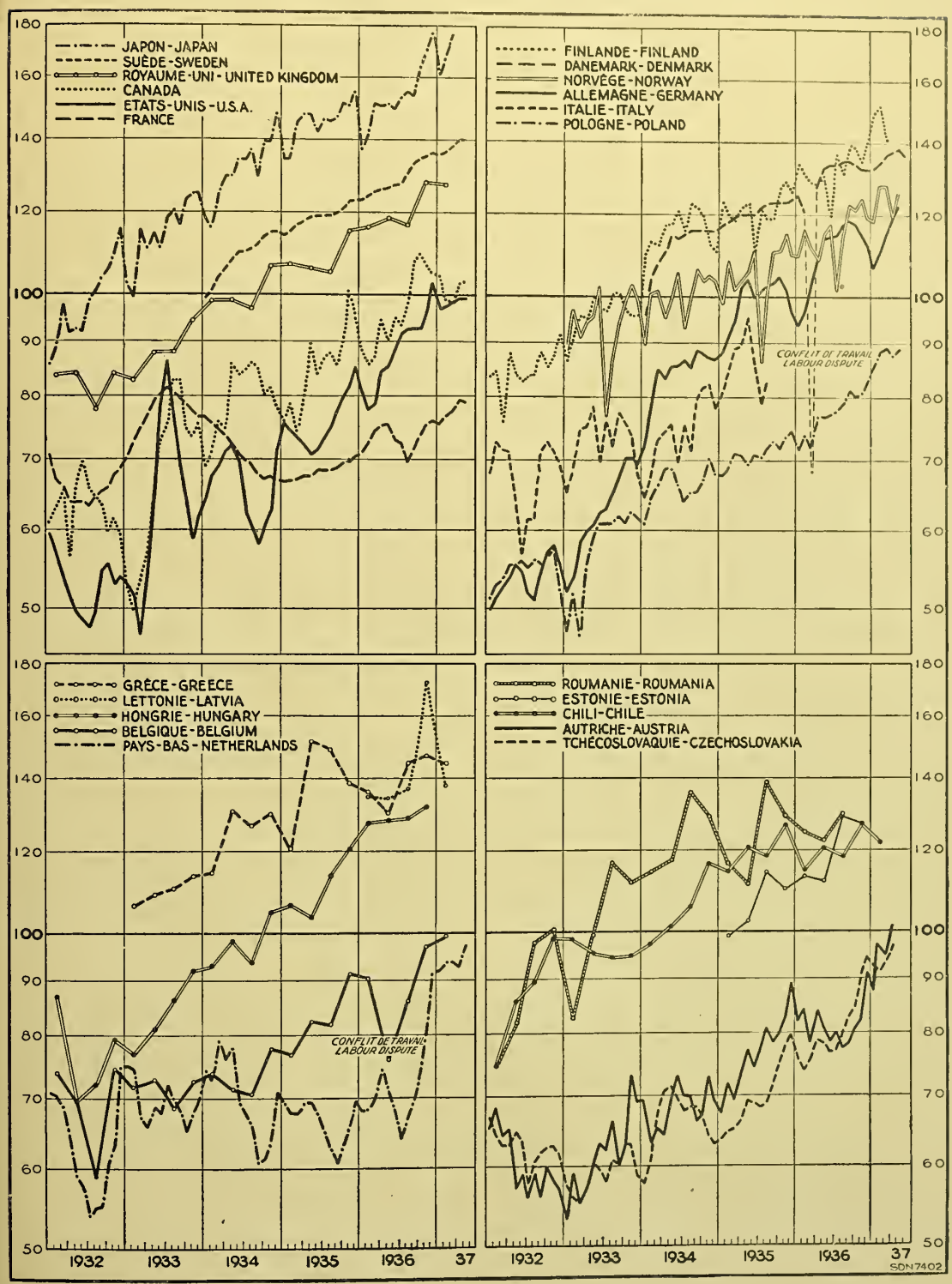
[6] La dépréciation de la monnaie a été officiellement reconnue en 1932 (autorisation d'effectuer les opérations commerciales aux cours du marché libre) et le schilling est demeuré une monnaie papier à cours variable jusqu'en avril 1934, époque à laquelle sa valeur-or a été provisoirement fixée à 78,7 % de l'ancienne parité. Dans la suite, le sort du schilling a été pratiquement lié à celui du franc français jusqu'en septembre 1936. On remarquera que la reprise de la production industrielle, après avoir suivi une cadence rapide en 1933, a été interrompue pendant toute l'année 1934; la progression a repris en 1935, mais elle s'est arrêtée à nouveau pendant douze mois à partir de la fin de cette année.

[7] La dévaluation de la couronne tchécoslovaque dans la proportion de 16,66 %, effectuée au milieu de février 1934, a été suivie au printemps d'une vive mais brève reprise de la production. Après une régression très nette jusqu'à la fin de l'année, la progression a repris au début de 1935.

[8] Pour les observations détaillées concernant la situation industrielle des différents pays de 1932 à 1935, il convient de se reporter aux éditions précédentes.

[9] Depuis la dévaluation effectuée au début d'octobre 1936, le lat est rattaché au sterling à l'ancienne parité.

Diagramme 2. — Production manufacturière dans les différents pays.
Moyenne 1929 = 100 ; échelle logarithmique.



mouvement de reprise aux États-Unis et en Belgique qui a ramené la production à la moyenne de 1929 ; *d)* un accroissement ininterrompu de la production en Pologne à partir d'avril 1936, date à laquelle ce pays s'est détaché du bloc-or ; *e)* le recul ou le marasme de la production industrielle en Autriche, en Tchécoslovaquie, aux Pays-Bas et en France durant les trois premiers trimestres, suivis d'une progression rapide dans les trois premiers pays et d'une augmentation plus modeste en France, au cours du dernier trimestre de 1936 et des premiers mois de 1937.

En *France*, la production industrielle, après avoir bénéficié d'un mouvement de reprise lent pendant les sept derniers mois de 1935, puis plus rapide pendant les quatre à cinq premiers mois de 1936, grâce surtout à une expansion importante des crédits de l'Institut d'émission [1], a subi un brusque mouvement de recul au mois de juin de la même année. Le ralentissement considérable de la production qui s'est alors produit a été provoqué en partie par des grèves lancées dans plusieurs branches d'industrie importantes en vue d'obtenir des augmentations de salaire. En raison, principalement, de l'état des finances publiques, le loyer de l'argent est resté à des taux élevés et les sorties de capitaux ont continué. Au surplus, la nouvelle législation sociale instaurant une réduction massive de la durée normale du travail, les contrats collectifs, les congés payés et l'assurance des travailleurs, qui a été votée au milieu de juin, a fait craindre une hausse des prix de revient industriels. Les grèves ont diminué en septembre [2] (la production a alors augmenté d'environ 3%) et, après la dévaluation monétaire effectuée à la fin de septembre, un certain mouvement de reprise s'est dessiné et a relevé d'environ 10% l'indice de la production industrielle jusqu'en avril 1937 (dernier mois pour lequel on possédait des chiffres lorsque ces lignes ont été écrites). Les causes de la régression de l'été de 1936 agissent probablement encore au printemps de 1937, et elles ont neutralisé en grande partie le mouvement de reprise provenant du changement de la situation monétaire. Alors qu'en général les prix de gros ont monté rapidement en France à partir du milieu de 1936, les prix des articles manufacturés ont probablement moins augmenté [3] et ont peut-être accusé une hausse relativement inférieure à l'accroissement des prix de revient provenant à la fois de l'application du programme de réformes précité et des augmentations de salaire accordées à la suite des grèves. Comme l'industrie des États-Unis durant l'application de la législation sur les codes industriels, l'industrie française est aux prises avec les difficultés d'une adaptation subite à des conditions nouvelles sur le marché du travail, ce qui explique en grande partie la lenteur de la reprise économique. En avril 1937, dans aucune des branches d'industrie auxquelles se rapporte l'indice de la production industrielle — exempté l'industrie du papier et (à la fin de 1936) celle du caoutchouc —, l'activité n'avait encore rejoint le niveau de 1929. L'écart par rapport à cette année était particulièrement accentué dans l'industrie du bâtiment [4], les constructions navales, l'extraction du minerai de fer, l'ensemble de la sidérurgie et l'industrie de la soie.

En *Pologne*, le mouvement de reprise intéresse surtout l'industrie sidérurgique, les constructions mécaniques, l'industrie chimique, la production de cuir et de papier. En avril 1937, la production de ces branches de l'industrie avait atteint ou dépassé la moyenne de 1929, alors que l'industrie du bâtiment [4] était particulièrement déprimée et que l'activité demeurait très faible (de 25 à 35% au-dessous de la moyenne de 1929) dans les mines de charbon, dans l'industrie du zinc, ainsi que dans celles de l'alimentation et de l'habillement.

Parmi les branches de l'industrie qui rentrent dans le calcul de l'indice *autrichien*, ce sont les filatures du coton et l'industrie de la pâte de bois chimique qui accusent la plus forte reprise en mars 1937 ; la production y dépasse notablement le niveau de 1929. La production de la pâte de bois mécanique, ainsi que celle du papier

---

[1] A partir du 21 février 1935, la Banque de France a consenti, pour des fins déterminées, des avances à court terme sur fonds d'État à un taux inférieur à celui des avances ordinaires sur titres. Vers la même époque, elle a commencé à escompter des bons du Trésor et son portefeuille d'effets français escomptés s'est enflé, passant de quatre milliards de francs en mars 1935, à neuf milliards et demi à la fin de l'année, pour atteindre 19,3 milliards en mai 1936.

[2] Le mouvement de grève a repris, quoique dans une mesure moindre, vers la fin de l'année et s'est poursuivi pendant les premiers mois de 1937.

[3] Les prix des produits industriels finis qui ne sont pas complètement couverts par les indices des prix de gros, ont généralement tendance à évoluer plus lentement que ceux des articles qui jouent un rôle prépondérant dans la détermination de ces indices.

[4] Qui ne figure pas dans le diagramme 2.

et du carton étaient encore sensiblement inférieures à ce niveau, de même que celles de lignite, de minerai de fer, de fonte, d'acier brut et de métaux laminés. Toutefois, au mois d'avril, la production de ces deux dernières industries [1] a rejoint la moyenne de la dernière année qui a précédé la crise. Le mouvement de reprise dans la sidérurgie, dans l'industrie du papier et dans celle du coton, provient principalement de l'amélioration des marchés d'exportation.

En *Tchécoslovaquie*, à la fin de 1936, la production avait dépassé le niveau de 1929 dans la plupart des branches d'industrie, y compris celles des métaux et des constructions mécaniques, des produits chimiques, de l'imprimerie, du papier, du textile, de l'alimentation et de la production d'énergie électrique [2]. La production minière, celle du verre, de la pierre et de l'argile, du bois d'œuvre, du cuir et des articles d'habillement, accusaient encore un certain retard dans ce mouvement de reprise ; toutefois, en avril 1937, d'après les données provisoires disponibles, la production manufacturière totale (c'est-à-dire non compris la production minière) avait dépassé la moyenne de 1929. Il paraît en être de même pour l'industrie *belge* prise dans son ensemble, y compris la production minière dont l'activité était restée assez soutenue en Belgique pendant toute la crise (sauf en 1932). La production des métaux non ferreux et celle du papier sont les branches d'activité qui se sont le plus développées, tandis que l'industrie de la verrerie est encore dans le marasme. Les grèves qui ont éclaté en juin 1936 sous l'influence de celles qui se produisaient en France au même moment ont réduit la production, considérée dans son ensemble, de 35 à 40 % au cours de ce mois.

Le vif mouvement de reprise industrielle qui se manifeste aux *Etats-Unis* depuis mai 1935 [3] et qui n'a été interrompu qu'au début de 1936 et de 1937 par une régression provoquée surtout par des inondations désastreuses [4], s'est étendu à presque toutes les branches d'industrie auxquelles se rapporte l'indice de la production. Par comparaison avec la moyenne de 1929, la production avait augmenté, en décembre 1936, dans les industries produisant des biens de consommation (tabac, cuir et articles manufacturés en coton, en particulier) plus fortement que dans les industries produisant des biens d'investissement. La production du ciment est celle qui est restée le plus en arrière en raison du marasme ininterrompu sévissant dans les industries du bâtiment, surtout dans celle de la construction de maisons d'habitation. Toutefois, par comparaison avec mai 1935, la plus forte augmentation a été enregistrée dans la production sidérurgique, qui a plus que doublé (par rapport à un faible niveau de départ) au cours de la période considérée et qui avait considérablement dépassé, en décembre 1936, la moyenne de 1929. L'industrie du charbon paraît avoir été la branche la plus atteinte par les inondations de janvier 1937, tandis que des grèves étendues ont renversé ou arrêté, au cours des trois ou quatre premiers mois de l'année, le mouvement ascendant de la production de fer et d'acier ainsi que d'automobiles.

La production industrielle du *Canada*, qui dépend en grande partie des mêmes éléments naturels que celle des Etats-Unis et qui est influencée en outre de diverses manières par l'évolution de ce dernier pays, a évolué, depuis le milieu de 1935, comme il ressort du diagramme 2, approximativement comme celle du grand pays voisin, tout en s'établissant à un niveau notablement plus élevé que cette dernière par rapport à 1929. Avant que se fit sentir la régression de l'hiver dernier, qui commença deux mois plus tôt et dura plus longtemps qu'aux Etats-Unis, les industries canadiennes dont la production dépassait le plus le niveau de 1929 étaient (abstraction faite de la production d'énergie électrique [2]) l'industrie minière (47 %), celle des textiles (43 %), de l'automobile (35 %) ; du papier à journal (24 %) et la manufacture du tabac (15 %) ; par contre, l'activité de l'industrie du bâtiment [2] est restée très faible (—73 %) ; la production de l'industrie du caoutchouc et celle des minoteries étaient encore sensiblement inférieures à la moyenne de 1929, tandis que l'activité des scieries et la production sidérurgique l'avaient tout juste regagnée. En dépit de la progression ultérieure des produits forestiers, en particulier du papier à journal, et d'une production minière assez soutenue, la production totale a reculé nettement jusqu'en mars 1937 ; par contre, au cours du même mois, l'activité de l'industrie du bâti-

---

[1] Les chiffres d'avril pour les autres branches de l'industrie n'étaient pas encore connus lorsque ces lignes ont été écrites.

[2] Qui ne figure pas dans le diagramme 2.

[3] Au cours de ce mois, l'application de la législation des codes industriels, qui jouait un rôle prépondérant dans l'évolution de la production depuis l'automne de 1933, a été déclarée inconstitutionnelle.

[4] La régression constatée au cours des premiers mois de 1937 provient aussi en partie des grèves survenues dans plusieurs industries importantes.

ment s'est vivement ranimée, ce qui a ouvert des perspectives particulièrement favorables de reprise générale au printemps.

La progression de la production industrielle de l'*Allemagne*, jusqu'en septembre 1936, époque à laquelle l'indice (non compris l'industrie du bâtiment et la production d'énergie électrique) s'est élevé à 15% au-dessus de la moyenne de 1929, a intéressé surtout les industries produisant des biens d'investissement, par exemple l'industrie sidérurgique, celle des produits laminés, des métaux non ferreux, des véhicules à moteur et des constructions navales. L'activité de ces branches d'industrie a été supérieure d'un quart à un tiers à celle de la dernière année antérieure à la crise. La production des biens de consommation, notamment celle des textiles, des articles de ménage et des denrées alimentaires a progressé beaucoup plus lentement au cours des trois premiers trimestres de 1936 — un bon nombre des branches d'industrie intéressées ayant souffert de la pénurie de matières premières — et n'avait pas encore regagné entièrement dans son ensemble le niveau de 1929 lors du troisième trimestre, tandis que la production des moyens de production non durables, y compris les combustibles, est restée pour ainsi dire stationnaire, légèrement au-dessus de ce niveau. Au cours du dernier trimestre de 1936 et des premiers mois de 1937, la pénurie de matières premières s'est fait aussi sérieusement sentir dans les industries produisant des biens d'investissement (biens durables), alors que l'activité de certaines de ces branches d'industrie avait été poussée à la limite de la capacité de production [1] sous l'influence du réarmement et de la politique de résorption du chômage. Toutefois, on a constaté simultanément une progression assez nette, non seulement de la production des biens de production non durables — principalement les produits de l'industrie du papier et des industries connexes (fibres textiles artificielles), ainsi que les produits chimiques et le charbon — mais également de la production des articles de consommation courante. L'accroissement de l'activité de cette dernière branche d'industrie proviendrait des progrès réalisés par les industries fabriquant de nouvelles matières premières (succédanés) destinées à atténuer la pénurie de certains produits de base. Au surplus, en mars et en avril 1937, l'Allemagne a pu accroître sensiblement ses importations de matières premières telles que minerais de fer, métaux communs et caoutchouc, ce qui a atténué la pénurie dans une certaine mesure. En mars, la production des industries produisant des biens d'investissement s'est redressée après la régression des mois d'hiver, et, bien qu'elle ne soit pas remontée au printemps à son niveau record antérieur, elle a contribué, avec l'accroissement survenu dans les autres industries, à porter, au mois d'avril, la production totale au-dessus du niveau atteint en septembre de l'année dernière.

Il y a lieu de compléter ces observations sur les pays dont la production industrielle, en 1936, était encore inférieure au niveau de 1929, ou n'a nettement dépassé ce niveau qu'au cours de ladite année, par de brèves remarques concernant les pays dont la production avait dépassé précédemment de beaucoup tous les niveaux-records antérieurs à la crise. Dans le *Royaume-Uni*, sur les dix principales branches auxquelles se rapporte l'indice de la production du « Board of Trade », une seule, l'industrie minière, n'avait pas encore, pendant le premier trimestre de 1937, regagné le niveau de 1929. Toutefois, en avril, la production de charbon s'est légèrement élevée pour la première fois au-dessus de la moyenne de 1929. La production des textiles et des produits chimiques n'a pas dépassé de beaucoup le niveau de 1929 au cours des premiers mois de 1937, tandis que la progression a été particulièrement accentuée (plus de 50%) pour le gaz et l'électricité [2], le bâtiment [2] et les métaux non ferreux. On a enregistré également une nette progression, non seulement dans les autres branches d'industrie produisant des biens d'investissement comme les constructions mécaniques (30%), l'industrie sidérurgique et les branches d'industrie connexes (environ 25%), mais également dans l'industrie du cuir et de la chaussure (environ 23%). Depuis le premier trimestre de 1936, la progression intéresse surtout les industries classiques de biens d'investissement, mais il y a eu également un accroissement sensible de la production des denrées alimentaires, des boissons et du tabac (6% en douze mois), ce qui dénote un relèvement très net du niveau moyen d'existence.

En *Suède*, la production de l'industrie du fer et de l'acier, ainsi que celle de l'industrie des constructions mécaniques, ont dépassé, en avril 1937, de 70% environ la moyenne de 1929, la progression ayant été particulièrement rapide dans la branche des constructions mécaniques. La fabrication du papier et de la pâte de bois a progressé sensiblement moins (d'environ 40%), et la production des scieries à la fin de 1936, ne dépassait que de peu le niveau de 1929. Dans les industries classiques de biens de consommation, la progression variait de 25%

[1] Voir le *Wochenbericht* du 2 juin 1937 de l'Institut für Konjunkturforschung (Allemagne).
[2] Qui ne figure pas dans le diagramme 2.

ou presque pour les produits alimentaires à plus de 30% pour les textiles et l'habillement, pour atteindre plus de 40% dans les industries du cuir, des crins et poils, du caoutchouc et des produits chimiques.

L'expansion industrielle, en *Finlande*, porte en toute première ligne sur l'industrie de la pâte de bois et sur celle du papier à journal dont la production s'est accrue respectivement d'environ 125% et 80% depuis 1929, tandis que la production des scieries — de même que pour la Suède et, à vrai dire, aussi pour la Norvège — reste approximativement au niveau de 1929. On a constaté un accroissement de 65 à 75% dans l'industrie du cuir et de la chaussure ainsi que dans celle du textile, contre une progression de 45% dans la fabrication des articles métalliques et les constructions mécaniques, tandis que l'augmentation est inférieure à 20% en ce qui concerne les produits alimentaires. En contraste net avec l'évolution constatée dans les pays scandinaves exportateurs de bois, l'industrie *danoise* du bois façonné, qui est obligée d'importer du bois d'œuvre, a progressé très rapidement (de 50 à 60%), depuis 1929. D'autre part, l'industrie des métaux qui occupe une place plus importante dans l'activité économique du Danemark et se trouve dans la même situation pour l'approvisionnement en matières premières, a progressé relativement peu depuis 1929. Il en est de même en *Norvège* en ce qui concerne la fabrication d'articles en fer et autres métaux (mais non l'industrie minière et la fonderie). Dans les deux pays, l'expansion, dans l'ensemble, a été surtout marquée dans les textiles, le cuir, le caoutchouc, la chaussure et les produits chimiques. Dans tous les autres pays, sauf le Japon, qui figurent au diagramme 2 (par exemple le Chili, l'Estonie, la Lettonie, la Hongrie, la Roumanie et la Grèce), l'accroissement de la production a été plus rapide dans l'industrie textile que dans l'ensemble des autres industries.

Dans l'édition précédente de cette publication, on a attiré l'attention sur le fait que la production industrielle du *Japon* ne s'est pas développée pendant les trois premiers trimestres de 1935. La production s'est accrue durant le dernier trimestre, mais après la régression qui se produit habituellement pendant les mois d'hiver, elle est redevenue stationnaire pendant le deuxième et le troisième trimestre de 1936. Cette tendance au ralentissement du mouvement d'expansion dont la cadence avait été précédemment rapide, paraît s'être renversée au cours du quatrième trimestre de 1936, où la production a progressé très vigoureusement, et la régression qui a suivi pendant les mois d'hiver a été en fait plus faible que les deux années précédentes. En ce qui concerne l'évolution dans les différentes branches d'activité, les tendances antérieures se sont poursuivies et accentuées, c'est-à-dire que le développement de la production a porté principalement sur les moyens de production (surtout les constructions mécaniques ainsi que le fer et l'acier, tandis que l'extraction du cuivre est restée à un faible niveau), les produits chimiques (en particulier le sulfate d'ammoniaque) et les combustibles (électricité [1] et charbon), alors que la production des biens de consommation courante — à l'exception des filés et des tissus en rayonne dont la fabrication a augmenté plus que celle d'aucun autre produit — n'a accusé qu'une augmentation relativement faible. Bien que la production de soie grège se soit nettement relevée vers la fin de 1936, elle a été encore inférieure, pour l'ensemble de l'année à celle de toute autre année depuis 1926 et la production des filés de soie et de lainage était encore, à la fin de 1936, très inférieure à la moyenne de 1929.

Avant de terminer ce rapide aperçu de l'évolution survenue dans les différents pays, il y a lieu de signaler l'évolution industrielle de l'*U.R.S.S.* Dans l'exécution du second plan quinquennal, on a dû attacher une importance particulière à l'approvisionnement en biens de consommation courante qui avait été considéré comme une question secondaire sous le régime du premier plan (se terminant le 31 décembre 1932), qui tendait essentiellement à la création de l'outillage industriel, condition de toute expansion future. Si l'on veut se rendre compte du degré de réalisation effective de cette politique, il suffit de comparer les indices ci-après :

Pourcentage annuel d'accroissement.

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	*Du 1e trimestre de 1935 au 4e trimestre de 1936*
Ensemble des industries	26	31	23	14	8	20	23	30	23
Biens de production	31	42	29	16	10	25	26	32	26
Biens de consommation	22	21	17	10	6	15	19	27	19

[1] Qui ne figure pas dans le diagramme 2.

Le taux annuel d'accroissement de la production industrielle a fléchi sensiblement de 1930 à 1933 inclusivement, c'est-à-dire jusqu'à la première année du second plan quinquennal, et il a décliné proportionnellement plus pour les biens de production que pour les biens de consommation. Il s'est redressé rapidement au cours des trois années suivantes et s'est relevé proportionnellement plus pour les biens de consommation que pour les biens de production. Ainsi l'évolution s'est poursuivie conformément aux principes généraux de la politique dont s'inspirait le second plan. Il va de soi que l'accroissement global depuis 1929 est beaucoup plus élevé pour les biens de production que pour les biens de consommation : les groupes d'indices correspondants accusent respectivement des augmentations de 380% et de 180%, tandis que l'indice de l'ensemble de la production industrielle s'est accru de 282%. Aussi, au cours de la période de huit années qui est envisagée, la part proportionnelle pour laquelle les biens de consommation entrent dans le total de la production s'est elle contractée de 52 à 39%, alors que la part représentée par les biens de production est passée de 48 à 61%. La part que représente la production des constructions mécaniques (dont l'augmentation constitue l'indice le plus caractéristique de la capitalisation progressive de la production) est passée de 19,5% à 25,5%, alors que la part que constitue l'ensemble des industries cotonnière, laitière et laitière est tombée de 19% à 8%, seulement et celle des industries de l'alimentation de 20% à environ 16%. Bien que les chiffres comparatifs des résultats de la production des quatrièmes trimestres de 1935 et de 1936 respectivement indiquent un ralentissement du rythme d'accroissement au cours de la dernière année, surtout en ce qui concerne les industries produisant des biens de consommation, on signale que les principales branches d'industrie de l'U.R.S.S. avaient intégralement réalisé leurs programmes de production fixés par le second plan quinquennal, au 1er avril 1937, c'est-à-dire neuf mois avant la date prévue. Le programme revisé de 1937 tend à réaliser, par rapport à l'année précédente, un accroissement de l'ensemble de la production industrielle s'élevant à 20%, l'augmentation de la fabrication de biens de production devant être de 19,5% et celle de la production de biens de consommation devant être un peu plus forte, c'est-à-dire atteindre 20,8%. Dans ce dernier groupe, la production de denrées alimentaires doit s'accroître de 16,4%.

Biens de production et biens de consommation.

En étudiant l'évolution de la production dans les différents pays, nous avons déjà signalé la situation dans laquelle se trouvaient les diverses industries considérées individuellement en indiquant celles qui bénéficiaient d'un mouvement de reprise. A l'annexe III (tableau 4), les indices nationaux dont on dispose pour les différentes branches d'industrie sont donnés par principales industries. Il a été possible d'élaborer des indices mondiaux pour un certain nombre de ces d'industries. Ils sont reproduits au tableau 5 ci-après.

On constatera que la production des industries fabriquant des biens de consommation — représentées par la brasserie, l'industrie textile ainsi que celles de la pâte de bois et du papier — s'est beaucoup mieux maintenue au cours de la crise que celle des industries créant les moyens de production, laquelle est représentée par les produits des scieries (bois tendre exclusivement), le fer et l'acier, les produits laminés, les véhicules à moteur (qui sont considérés ici comme des biens d'investissement à l'usage des consommateurs) et par les constructions navales [1]. Bien que le rythme de la reprise depuis les années où la crise a atteint son maximum d'intensité ait été plus rapide dans le second groupe que dans le premier, la production ou l'activité [2] de toutes les industries produisant des biens de consommation figurant dans le tableau en question — abstraction faite de la brasserie, industrie dont la structure subit les répercussions des changements survenant dans les goûts et les habitudes des consommateurs — s'est établie en 1935 ou en 1936 à un niveau plus élevé par rapport à 1929 que les industries de biens de production considérées [3]. Ce fait reflète en majeure partie

[1] Le seul autre indice donné, à savoir celui du coke métallurgique, a trait à une matière servant à la production qui ne peut être rangée ni dans les biens d'investissement ni dans les biens de consommation.

[2] Les indices relatifs aux industries cotonnière et laitière se rapportent en fait à la consommation des manufactures considérée comme représentative de l'activité de ces industries.

[3] Ce n'est qu'en 1936 que l'activité de l'industrie sidérurgique (qui est celle des branches d'industrie produisant des biens d'investissement qui a bénéficié de la plus forte reprise) a dépassé le niveau de l'activité de l'industrie laitière qui est, après la brasserie, celle des industries de biens de consommation envisagées où la reprise a été le plus faible.

la situation des Etats-Unis, qui joue un rôle prépondérant dans tous les indices donnés plus haut, sauf dans ceux de la brasserie et des constructions navales. Comme on le montrera plus loin, en 1936, la progression enregistrée en ce qui concerne les biens de production a dépassé celle des biens de consommation dans un bon nombre de pays où la reprise industrielle a présenté des caractères très nets d'un « boom ».

Tableau 5. — INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DE CERTAINES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES.
1929 = 100.

Industrie	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936	*1936 en pourcentage de 1935*
Brasserie [a]	95	83	74	74	77	79	80	*101*
Industrie textile :								
Indice général [b]	87	88	88	98	98	104	109	*105*
Industrie cotonnière [c]	98	90	90	99	100	103	111	*108*
Industrie lainière [d]	98	98	96	106	89	99	97	*98*
Textiles artificiels [e]	104	115	121	154	180	222	255	*115*
Pâte de bois	97	88	84	95	105	113	†126	*112*
Papier	94	87	80	88	96	102	...	...
Produits des scieries	84	66	56	67	75	79	†86	*109*
Coke (métallurgique)	88	66	54	62	73	80	94	*118*
Fer et acier	79	58	42	56	68	82	103	*126*
Produits laminés [f]	78	56	40	53	64	77	99	*129*
Véhicules à moteur	66	48	31	43	59	81	92	*114*
Constructions navales	105	58	26	18	35	47	77	*164*
Production manufacturière mondiale	*88*	*79*	*69*	*78*	*85*	*96*	*111*	*116*

* Indices provisoires.
† Evaluation approximative.
[a] Non compris les Etats-Unis. [b] Indice élaboré par l'Institut für Konjunkturforschung (Berlin). [c] Consommation des filatures et tissages de coton du monde pris dans son ensemble, à l'exclusion de l'Allemagne et de l'Italie pour lesquelles on ne possède pas de données récentes. L'année économique se termine le 31 juillet de l'année civile indiquée. [d] Consommation des neuf principaux pays frabriquant des lainages. [e] Rayonne et fibres textiles artificielles. [f] Six principaux pays producteurs.

Le développement extrêmement rapide de l'industrie des textiles artificiels (rayonne et fibres textiles artificielles) explique, du moins en partie, le fait que la production de la pâte de bois a augmenté à une cadence plus rapide que la production du papier. D'autre part, la production mondiale de bois tendre, scié et raboté, bien que cette catégorie de production eût doublé dans l'U.R.S.S. et augmenté en Asie et en Océanie [1], s'est moins redressée en

[1] Les indices de la production en question sont les suivants :

Bois tendre, scié et raboté (1929 = 100).

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Europe, non compris l'U.R.S.S.	83	65	56	69	77	70	73
U.R.S.S.	132	144	147	165	184	205	211
Amérique du Nord	73	47	31	40	44	51	63
Asie (Japon)	94	98	101	113	132	135	137
Océanie	91	55	51	62	78	102	108
Monde entier	84	66	56	67	75	79	86

Il a fallu évaluer les changements survenus dans la production européenne en prenant pour base les statistiques d'exportation. Etant donné qu'on peut supposer que les exportations ont plus diminué que la production depuis 1929, le niveau de l'indice de l'Europe est peut-être un peu trop bas, et celui de l'indice mondial subit les répercussions de cette sous-estimation.

1936 par rapport à 1929 que celle d'aucune des autres industries de biens d'investissement considérées, abstraction faite des constructions navales. Le faible niveau de l'indice du bois [1] s'explique principalement par la sérieuse réduction de la production des Etats-Unis (qui représentait avant la crise plus de 40 % de la quantité de bois abattu dans le monde pour des fins commerciales) ainsi que par la contraction de la production de l'Europe centrale et orientale, tandis que la production des pays du nord de l'Europe et du Canada a été approximativement égale à celle de 1929.

L'indice des produits laminés, qui s'est redressé un peu moins que celui du fer et de l'acier semi-manufacturés, se rapporte seulement aux six principaux pays producteurs [2] et sous-estime peut-être légèrement l'étendue véritable du mouvement de reprise dans le monde considéré dans son ensemble, étant donné que la production a probablement augmenté relativement plus dans les pays producteurs d'importance secondaire (auxquels l'indice ne s'applique pas) qui s'efforcent de stimuler l'activité de leur industrie du laminage, qui est de création plus récente. Il ressort des détails donnés au tableau 4, groupe XII, de l'annexe III qu'alors qu'en France ainsi qu'en Belgique et aux Etats-Unis, la production d'articles laminés a été encore sensiblement inférieure en 1936 au chiffre de 1929, elle a dépassé ce chiffre dans le Royaume-Uni et en Allemagne et elle a plus que triplé dans l'U.R.S.S.

Etant donné que les industries des véhicules à moteur et des constructions navales, qui sont toutes deux grosses consommatrices de produits laminés, ont regagné moins de terrain en 1936 que l'industrie du laminage, on peut en conclure que la reprise a été plus importante dans d'autres industries consommant de grandes quantités de produits laminés. Cela est incontestablement vrai dans de nombreux pays pour les constructions mécaniques (y compris celles qui se rapportent aux armements) et certaines branches de l'industrie du batiment et de la construction. Il y a lieu de mentionner à ce sujet que ces dernières années on a utilisé de plus en plus de fer et d'acier pour la construction des routes.

Les chiffres absolus de la production des automobiles (y compris les camions et les autobus) depuis 1929 s'établissent comme suit (nombre de véhicules exprimé en milliers)[3] :

	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Amérique du Nord	5.620	3.510	2.472	1.432	1.986	2.870	4.120	4.616
Europe	690	629	549	522	643	776	892	1.051
Monde	6.310	4.143	3.026	1.979	2.681	3.721	5.114	5.809

Alors qu'en 1936 la production de l'Amérique du Nord était encore inférieure de 18 % à celle de 1929, la production de l'Europe a accusé une augmentation d'environ 53 % ; toutefois, en mai 1937, la production américaine a atteint tout juste sa moyenne mensuelle de 1929.

Sous l'influence du fléchissement du quantum du commerce mondial, qui s'est poursuivi jusqu'en 1932 et a provoqué une baisse rapide des frets ainsi qu'un accroissement du tonnage des navires désarmés [4], la construction de navires de commerce a décliné, au cours de la crise, plus que la production d'aucun autre des principaux biens de production. Le chiffre trimestriel du tonnage des navires lancés est tombé d'un maximum de 886.900 tonnes, au cours du deuxième trimestre de 1930, à un minimum de 79.300 tonnes seulement durant le deuxième trimestre de 1933, ce qui représente une régression de 91 %. Le tonnage des navires

[1] Voir la note précédente.

[2] L'indice du fer et de l'acier se rapporte au monde pris dans son ensemble.

[3] On trouvera des chiffres plus détaillés dans le tableau 108 de l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1936/37*.

[4] L'interdépendance de ces divers facteurs est étudiée et illustrée par des tableaux et diagrammes au chapitre II de cette publication.

en chantier a plutôt moins diminué, le recul se chiffrant à 77 %, de la fin décembre 1929 (où le tonnage en construction a atteint un maximum) à juin 1933. Lorsque le commerce mondial s'est ranimé, les constructions navales ont également recommencé à être plus actives, modérément au début jusqu'au milieu de 1935, puis elles ont accusé un très vigoureux redressement jusqu'au quatrième trimestre de 1936, où le tonnage des navires lancés a atteint pratiquement la moyenne de 1929, tout en restant sensiblement inférieur au niveau-record du premier trimestre de 1930. A la fin de juin 1935, le tonnage total de la marine marchande du monde avait diminué de 5,2 millions de tonnes (principalement en raison de la démolition de vieilles coques) par rapport au maximum de 70,1 millions qu'il avait atteint en juin 1931. Etant donné que le tonnage des navires désarmés était revenu à des proportions plus normales (il avait été ramené de 14,1 millions de tonnes, maximum atteint au milieu de 1932, à 5,6 millions de tonnes au milieu de 1935) alors que le mouvement de reprise du commerce mondial tendait à s'accélérer au cours du troisième trimestre de 1935, la prévision d'une pénurie future de tonnage a peut-être contribué plus qu'aucun autre facteur à le reprise très nette de l'activité des chantiers navals qui s'est manifestée en 1936. Comme on le montrera dans le chapitre II, il y a eu effectivement à l'automne de 1936, une pénurie de tonnage qui s'est traduite par une forte hausse des frets. Bien que le tonnage des navires lancés ait fléchi au cours du premier trimestre de 1937 (peut-être ne s'agit-il surtout que d'un fléchissement saisonnier), le tonnage des unités en chantier a continué de s'accroître, voire même à un rythme accéléré [1].

Dans les deux dernières éditions de cette publication, on s'est efforcé de calculer, pour les différents pays, des indices distincts pour les industries créant des biens d'investissement et pour les industries produisant des biens de consommation qui sont comprises dans les indices nationaux de la production, en groupant autant que possible, à cet effet, les branches d'industrie d'après des critères uniformes. Ces calculs ont été effectués également dans la présente édition et ils figurent au tableau 3 de l'annexe III, sous forme de moyennes annuelles depuis 1929 et de moyennes trimestrielles depuis 1932 ; ils sont présentés dans le diagramme 3 établi d'après les chiffres mensuels depuis janvier 1932 toutes les fois que ces chiffres existent. La période prise comme base est l'année 1929 (moyenne de l'année = 100) [2].

Le stade minier et les autres stades primaires analogues de la production industrielle ont été exclus dans la mesure du possible. Dans les cas où la construction de maisons d'habitation et la production d'automobiles privées sont comprises dans les indices nationaux, elles sont indiquées séparément comme des branches représentatives des industries de biens d'investissement de consommateurs. Lorsque les indices de la production industrielle de certains pays n'englobent pas la production de l'industrie du bâtiment ou ne la couvrent pas suffisamment, on a donné les indices spéciaux de l'activité de cette industrie toutes les fois qu'ils existent. Les autres branches d'industrie ont été divisées, selon le caractère principal de leur production, en deux groupes principaux, à savoir les industries créant des biens d'investissement servant à la production et les industries produisant des biens de consommation courante [3].

L'U.R.S.S. a été exclue du diagramme 3 [4] pour les raisons techniques auxquelles il a été fait allusion à propos du diagramme 2. L'évolution de l'industrie des biens d'investissement et de celle des biens de consommation de ce pays a été étudiée dans une sous-section précédente. Certains des pays industriels moins importants pour lesquels il n'existe de chiffres mensuels que pour une partie de la période couverte par le diagramme ont été exclus de ce dernier, mais figurent dans le tableau de l'annexe.

---

[1] Les chiffres trimestriels du tonnage des navires lancés et du tonnage des navires en construction, d'après le « Lloyd's Register », sont reproduits régulièrement dans le *Bulletin mensuel de Statistique* de la Société des Nations, auquel il convient de se reporter.

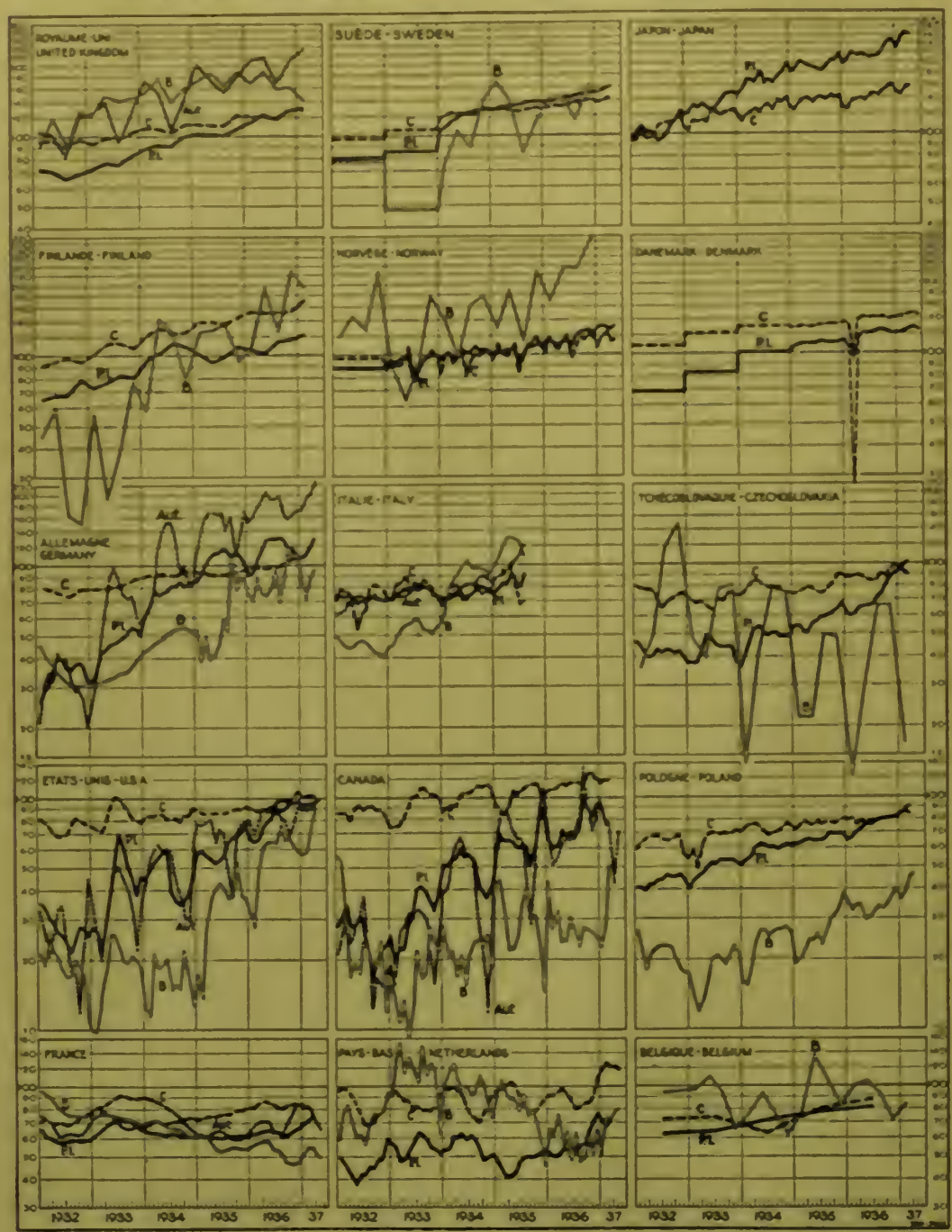
[2] Dans le cas du Japon, il a fallu prendre comme base l'année 1930 parce qu'il n'existait pas de chiffres suffisamment détaillés pour 1929. La production industrielle du Japon en 1930 a été inférieure d'environ 5% à celle de 1929.

[3] On trouvera un exposé un peu plus détaillé du classement adopté dans *La production mondiale et les prix 1935/36*, pages 52 et 53.

[4] Toutefois, les chiffres correspondants de l'U.R.S.S. sont indiqués dans le tableau figurant dans l'annexe.

Diagramme 3. — MOUVEMENT DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.
Moyenne 1929 = 100 ; échelle logarithmique.

P. I. Biens d'investissement de producteurs. Aut. Automobiles.
C. Biens de consommation courante. B. Industrie du bâtiment.



Le tableau général de la situation qui se dégage des indices mondiaux des branches représentatives des industries de biens d'investissement et de celles de biens de consommation figurant au tableau 5 est confirmé par les indices des différents pays représentés dans le tableau de l'annexe et dans le diagramme. Partout, sauf dans l'U.R.S.S., où les conditions de production ne peuvent pas être comparées avec celles des autres pays, la production de biens d'investissement a été plus sérieusement atteinte par la crise que celle de biens de consommation courante, pour lesquels la demande est moins élastique. En fait, dans de nombreux pays, la production de cette dernière catégorie de biens n'a été, tout au plus, que légèrement inférieur au niveau de 1929. D'autre part, au cours de la reprise économique, la production des industries créant des biens d'investissement servant à la production (P.I.) s'est accrue naturellement à une cadence plus rapide que celle des industries produisant des biens de consommation (C), de sorte qu'à la fin de 1936 et au début de 1937, la production des premières était plus élevée que celle des secondes dans la majorité des pays considérés (voir le tableau de l'annexe) qui comprennent la plupart de ceux dont la production, prise dans son ensemble, a été plus ou moins sensiblement supérieure au niveau de 1929. Le Canada, le Danemark, la Finlande et la Lettonie, qui appartiennent tous au dernier groupe de pays mentionnés, font exception à cette règle. Dans ces quatre pays, la progression de la production textile a été particulièrement rapide jusqu'au début de 1937 et a dépassé de loin celle des biens d'investissement servant à la production qui, cependant, avait aussi été rapide (cette dernière catégorie de production a été supérieure de 20 à 40% au chiffre de 1929) au Danemark, en Finlande et en Lettonie (troisième trimestre de 1936). En outre, dans le cas de la Finlande et du Canada, la production de papier à journal et de pâte de bois pour l'exportation — marchandises qui sont prépondérantes dans l'indice des industries de biens de consommation des pays en question — s'est développée à une allure remarquablement vive.

Aux Etats-Unis, la production des industries de biens d'investissement servant à la production qui, au cours du troisième trimestre de 1932, était tombée à un chiffre inférieur au quart de la moyenne de 1929, n'était plus qu'à 5% au-dessous de cette moyenne pendant le premier trimestre de 1937, tandis que la production de biens de consommation courante était légèrement supérieure à celle de 1929. Etant donné que la capacité de production s'est accrue sensiblement dans l'intervalle, comme en témoigne la vigoureuse progression du rendement de la main-d'œuvre [1] étudiée dans la première partie de cette section, il y a manifestement encore place pour une augmentation assez importante de la production industrielle dans ce pays au cours des prochaines années.

La nette progression de la production de fer, d'acier et de métaux non ferreux enregistrée en Belgique vers la fin de 1936 et au cours des quatre premiers mois de 1937 — progression qui a été plus rapide que celle de la production des textiles — semble indiquer que le rapport qui existait avant la crise entre la production de biens d'investissement et celle de biens de consommation s'est probablement rétabli dernièrement dans ce pays avec une production totale approximative égale à celle de 1929. En Pologne, le rapport qui existait en 1929 entre le volume de la production de ces deux principales branches de l'activité industrielle s'est rétabli, mais à un niveau sensiblement plus bas, tandis qu'en Tchécoslovaquie, malgré un vigoureux redressement depuis l'été de 1936, la production de biens d'investissement est encore un peu en retard sur celle de biens de consommation courante. D'autre part, en France et au Pays-Bas, la première de ces catégories de production était encore très déprimée au début de 1937 malgré le redressement consécutif à la dévaluation, qui a été très net aux Pays-Bas dans le domaine des biens d'investissement jusqu'à la fin de 1936, mais a été faible en France. L'amélioration a été encore plus légère en France en ce qui concerne les biens de consommation courante. Par contre, aux Pays-Bas, l'indice de ces biens a augmenté, de septembre 1936 à février 1937, dans une proportion qui n'est pas inférieure à 48% et a atteint un chiffre

[1] Toutefois, l'augmentation de la capacité de production représentée par l'accroissement du rendement de la main-d'œuvre a été compensée en partie par la réduction de la durée normale du travail.

dépassant de 25 % environ le chiffre moyen de 1929 ; il s'est maintenu à un niveau presque aussi élevé en mars et en avril. Il semble donc que, dans ce pays, ce soient surtout les industries produisant des biens de consommation qui aient bénéficié du mouvement de reprise consécutif à la dévaluation.

On a signalé plus haut l'écart frappant qui existe au Japon entre la progression des biens d'investissement (en majeure partie à des fins d'armements) et celle des biens de consommation, écart qui n'est pas sans analogie avec celui qu'on constate dans l'U.R.S.S. et en Allemagne, où la production a évolué de la même façon quoique sur un plan relativement plus modeste. On constatera qu'en Allemagne, au cours du troisième trimestre de 1936, la production de biens d'investissement servant aux producteurs a été poussée presque à 30 % au-dessus du niveau de 1929, alors que celle de biens de consommation courante [1] restait légèrement inférieure au niveau de 1929 et n'avait guère augmenté depuis mai 1934. Au cours des six mois suivants, les deux courbes ont eu tendance à se rejoindre pour des causes tenant principalement à l'approvisionnement en matières premières qui a été étudié plus haut, page 56.

Dans le Royaume-Uni, la courbe des biens d'investissement servant à la production n'a rejoint celle des biens de consommation que durant le premier semestre de 1936 et l'a légèrement dépassée au cours du premier trimestre de 1937. En Suède [2] et en Norvège, la production de biens d'investissement a progressé sensiblement plus par rapport à 1929 que celle de biens de consommation. Il en est de même également, pour l'Estonie où, cependant, la première catégorie de production est relativement bien moins importante que la seconde (qui comprend la pâte de bois et le papier).

La progression rapide de la production dans les pays où la production a dépassé sensiblement le niveau de 1929 a bénéficié, surtout en ce qui concerne les industries de biens d'investissement servant à la production, du soutien efficace d'un développement encore plus accéléré de l'activité de l'industrie du bâtiment [3]. Ce développement, surtout dans le domaine de la construction de maisons d'habitation, a atteint son plus haut degré dans les pays appartenant au groupe sterling ; il y a été stimulé au premier chef par la baisse des taux d'intérêt à long terme ainsi que par les répercussions de la politique de l'argent à bon marché sur la demande des consommateurs. En Allemagne, également, le développement de la construction de maisons d'habitation, qui, comme le redressement des industries manufacturières, avait été surtout encouragé par l'Etat, avait atteint un niveau assez élevé à la fin de 1936. Toutefois, la construction de maisons d'habitation a accusé dans ce pays une régression sensible et non pas un simple recul saisonnier, au cours du premier trimestre de 1937, tandis que la construction d'immeubles pour d'autres usages, dont la progression avait été précédemment plus importante, s'est mieux maintenue. Dans le Royaume-Uni, la construction

[1] La courbe des biens de consommation figurant dans le diagramme se rapporte au groupe principal classé dans l'indice allemand sous la rubrique « Biens de consommation dont la demande est élastique ». L'indice des biens de consommation figurant dans le tableau de l'annexe comprend en outre les produits alimentaires dont la demande est inélastique et pour la plupart desquels on ne dispose que de chiffres trimestriels.

[2] Lorsque la Fédération des industries suédoises a, sur la base de la production de 1935, remanié son indice de la production mensuelle en y faisant entrer un plus grand nombre de branches d'activité, elle s'est abstenue d'élaborer des sous-indices pour les biens d'investissement et les biens de consommation. Toutefois, elle publie des indices distincts par groupes d'industries pour les principales branches auxquelles s'applique son indice général. La plupart de ces indices de groupes d'industries ont été rattachés en 1935, aux fins de la présente étude, aux indices correspondants qui entrent dans la composition de l'indice annuel du Kommerskollegium, repondérés à partir de 1929 conformément à l'échelle de coefficients de pondération appliquée à l'indice mensuel. Les indices de groupes d'industries choisis ont été ensuite fondus en deux sous-indices généraux qui sont ceux qui sont représentés dans le diagramme et dans le tableau de l'annexe. Bien que ces sous-indices soient incomplets, ils englobent à eux deux toutes les principales branches de l'industrie manufacturière suédoise et on estime qu'ils représentent suffisamment les changements survenus dans la production de biens d'investissement et celle de biens de consommation, prises dans leur ensemble.

[3] On trouvera des statistiques plus détaillées de l'activité de l'industrie du bâtiment dans un grand nombre de pays, dans un tableau spécial reproduit dans le fascicule de juin (N° 6, 1937) du *Bulletin mensuel de Statistique* de la Société des Nations auquel il convient de se reporter.

de maisons d'habitation, qui n'a pas dépassé le niveau élevé qu'elle avait atteint au cours du premier trimestre de 1935, a accusé une régression très nette à partir du printemps de 1936 [1], alors que la construction d'immeubles industriels et commerciaux a eu tendance à se développer et à atteindre un niveau très élevé au cours des quatre premiers mois de 1937. En Norvège, en Suède et en Finlande, le mouvement ascendant enregistré dans la construction de maisons d'habitation a persisté pendant toute l'année 1936 et durant les premiers mois de 1937, tandis qu'en Belgique cette branche d'activité est en régression depuis le moment où elle a atteint son maximum, au printemps de 1935, lors de la dévaluation du belga.

Le mouvement de reprise qui se manifeste aux Etats-Unis depuis le début de 1935 dans la construction de maisons d'habitation est remarquable. En avril 1937, l'indice établi d'après la superficie des maisons d'habitation dont les contrats de construction ont été passés, n'est guère inférieur au chiffre moyen de 1929, mais est, par contre, très au-dessous des niveaux-records antérieurs. Au Canada, en France, aux Pays-Bas, en Pologne et en Tchécoslovaquie, l'industrie de la construction est restée très déprimée pendant toute l'année 1936 bien qu'elle ait accusé une tendance ascendante en Pologne à partir du milieu de l'année et qu'il y ait eu une reprise très nette aux Pays-Bas, en automne, après la dévaluation monétaire. Il y a également un vif mouvement de reprise au Canada depuis janvier 1937. Par contre, en France, l'activité de l'industrie du bâtiment ne s'est guère ranimée depuis octobre 1936 et elle a eu de nouveau tendance à décliner au cours de ces derniers mois. Il en est de même pour la production d'automobiles en France, alors que dans le Royaume-Uni et en Allemagne l'activité de cette branche de l'industrie de biens d'investissement à l'usage des consommateurs a atteint des niveaux-records en mars 1937 (177 % et 106 % respectivement au-dessus du niveau moyen de 1929) et qu'aux Etats-Unis elle a regagné récemment le niveau de la dernière année qui a précédé la crise [2].

Bénéfices industriels.

Les bénéfices réalisés par l'industrie se reflètent jusqu'à un certain point dans les cours des actions industrielles. Les indices — reproduits au tableau 6 — des treize pays dont l'évolution industrielle a été étudiée plus haut permettent de mesurer l'ampleur des fluctuations des cours des valeurs industrielles à revenu variable durant la crise et la période de reprise économique.

Pour la grande majorité des pays envisagés, c'est en 1932 que les indices sont tombés à la moyenne annuelle la plus basse. Toutefois, au Japon, les cours des actions industrielles, de même que la production, ont atteint leur niveau le plus bas en 1931. En Autriche, la moyenne la plus faible a été atteinte en 1933; en Belgique et en Hongrie, elle l'a été en 1934 et, en France, en 1936 seulement. Les cours des actions ont accusé une baisse plus sérieuse (par rapport à 1929) au Canada et aux Etats-Unis que dans les autres pays. De tous les indices donnés pour les pays d'Europe représentés c'est celui de la Pologne qui a le plus baissé ; toutefois, il n'englobe que les actions d'un petit nombre de sociétés.

Dans la plupart des cas, durant les années de reprise économique, le mouvement des cours des actions a eu tendance à suivre approximativement celui de la production, tel qu'il ressort des moyennes annuelles (cf. tableau 4 ci-dessus), bien qu'on ne puisse naturellement pas s'attendre, pour de multiples raisons, à un parallélisme absolu. Exception faite du Japon et de la Tchécoslovaquie, où les indices des actions ont monté davantage ou ont accusé une progression plus forte, en 1936 par rapport à 1929, que les indices de la production, et si l'on fait également abstraction du Royaume-Uni et de l'Autriche, où les deux indices

---

[1] La construction de maisons d'habitation a repris son mouvement ascendant dans le Royaume-Uni depuis février 1937.

[2] Le Canada a dépassé ce niveau en septembre 1936, mais depuis lors la production d'automobiles a accusé une régression très nette dans ce pays.

Tableau 6. — Indices des cours des actions industrielles.

Pays	Canada	États-Unis d'Amérique [1]	Japon [2]	Allemagne	Autriche [3]	Belgique [4]	France	Hongrie	Pays-Bas	Pologne [5]	Royaume-Uni [6]	Suède [7]	Tchécoslovaquie
Nombre de sociétés considérées	87	351	64	213	34 [8]	80	164	18	51	7	92	52 [9]	[10]
Moyenne													
1929	100,0	100,0		100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
1930	64,3	74,2	74,8	80,1	84,0	68,2	84,6	76,8	70,4	70,5	80,6	84,4	81,8
1931	36,6	45,9	76,4	[6]60,5	64,0	49,5	58,1	[6]60,6	52,1	40,3	62,6	58,0	65,0
1932	23,7	24,4	103,6	[6]40,3	54,5	37,4	47,0	67,5	34,5	28,1	60,4	50,3	51,7
1933	35,3	35,0	176,7	51,7	45,1	36,4	44,8	51,9	38,0	30,2	74,1	57,2	56,6
1934	46,4	42,9	222,7	61,8	49,4	30,8	35,4	48,0	40,1	29,2	89,9	69,7	60,1
1935	54,4	48,6	181,6	69,6	65,3	37,4	36,3	64,7	38,7	32,9	100,7	72,1	65,6
1936	74,3	67,3	205,8	77,8	81,8	47,0	33,4	85,7	45,1	37,9	115,7	90,2	88,4
	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]	[7]		[7]
1936 :													
I-III	72,7	63,7	96,8	71,7	75,7	48,8	37,8	74,5	41,0	32,3	112,2	80,3	80,4
IV-VI	71,3	63,4	195,5	77,0	80,3	43,8	32,0	77,8	40,4	37,9	112,2	86,7	85,1
VII-IX	72,7	67,5	213,8	79,4	80,0	42,0	26,0	88,0	42,1	39,3	117,0	93,7	88,0
X-XII	80,5	74,7	217,3	83,2	91,4	53,4	37,9	102,6	56,6	42,1	121,3	100,1	99,9
1937 :													
I-III	86,4	79,3	...	84,7	100,2	66,7	51,6	118,0	69,2	42,3	117,5	107,1	118,4
III	90,5	80,3	...	85,5	102,2	68,6	51,3	121,7	71,3	44,6	112,2	110,7	125,7
IV	83,9	75,3	246,1	86,4	96,6	62,0	43,3	101,9	69,2	45,0	112,2	106,0	125,0
V	81,1	72,4	269,3	87,4	93,2	61,5	42,5	...	66,8	41,4	110,8	102,9	112,6

Note. — Sauf indication contraire, les indices ont été élaborés par les autorités officielles de chaque pays. [1] Standard Statistics Co. [2] Tokio Stock Exchange Co., janvier 1930 = 100. [3] Institut für Konjunkturforschung. [4] Banque Nationale. [5] Institut de Recherches sur le mouvement des affaires et des prix. [6] London & Cambridge Economic Service. [7] Affarsvärlden. [8] Jusqu'en 1935, trente-cinq sociétés. [9] Non compris les sociétés Swedish Match Co. et L. M. Ericsson Telephone (sociétés internationales qui ont été particulièrement touchées par l'effondrement du groupe Kreuger), mais y compris les actions de certaines sociétés de transports maritimes. [10] Y compris les actions des compagnies de transport.

[1] Moyenne mensuelle des cours quotidiens ; [2] Moyenne des cours d'un jour par semaine ; [3] Moyenne calculée d'après le cours maximum et le cours minimum du mois ; [4] Cours du 15 ou du milieu du mois ; [5] Dernière semaine ou fin du mois ; [6] Début du mois suivant ; [7] Bourse fermée : en Allemagne, du 12 juillet 1931 au 11 avril 1932 ; en Hongrie, du 14 juillet 1931 au 21 septembre 1932.

ont concordé en 1936, on constate que le redressement des cours des actions est sensiblement en retard dans tous les pays sur celui de la production [1]. Ce phénomène s'explique en grande partie par le fait qu'en 1929, qui est l'année de base pour les indices, les actions industrielles avaient atteint dans la plupart des pays des cours extrêmement élevés [2] que ne justifiait pas, estime-t-on en général, la véritable rentabilité de l'industrie.

[1] A moins que la rentabilité des entreprises industrielles ait effectivement augmenté et/ou que les taux d'intérêt à long terme aient baissé par rapport à 1929 et tant qu'en général les prix n'ont pas dépassé le niveau de 1929, il n'y a pas *a priori* de raison de compter qu'un accroissement de la production n'excédant pas le « développement normal » depuis 1929 fasse monter les cours des actions industrielles au-dessus du niveau de ceux de 1929, à moins que ces derniers n'aient pas sous-estimé la véritable rentabilité de l'industrie (ce qui, à vrai dire, n'a pas été le cas dans la plupart des pays). Toutefois, la valeur boursière des actions subit l'influence d'une multitude de facteurs n'ayant pas de rapport direct avec la production.

[2] En Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en Pologne, les cours de 1929 ne représentent pas les cours maxima des valeurs industrielles à revenu variable durant la période quinquennale antérieure à la crise. Il y a lieu de signaler que si l'on recalcule les chiffres de 1936 pour ces pays sur la base de 1927 = 100, on obtient les résultats suivants : 64 pour l'Allemagne, 72 pour l'Autriche, 69 pour la Hongrie et 27 seulement pour la Pologne, dont l'indice paraît toutefois être assez incomplet.

Du troisième trimestre de 1936 au premier trimestre de 1937, les cours des valeurs industrielles à revenu variable se sont vigoureusement redressés en France, aux Pays-Bas et en Tchécoslovaquie ; ce relèvement provient en majeure partie de ce que les marchés financiers ont escompté l'accroissement des bénéfices industriels devant se produire à la suite de la dévaluation monétaire effectuée dans ces pays à la fin de septembre. Un vif mouvement de hausse s'est produit également, peut-être surtout par contre-coup, en Belgique, en Autriche et en Hongrie. Le fléchissement des cours des actions qui est survenu en avril et en mai dans presque tous les pays [1] provenait d'un ensemble de causes, les unes d'ordre général, les autres d'ordre national. Parmi les premières, la plus importante peut-être a été la crainte croissante d'une modification éventuelle de la teneur en or du dollar. Toutefois, la situation politique a causé également de graves préoccupations. Il est difficile, sinon impossible, de déterminer l'importance relative des causes qui ont exercé une influence directe et simultanée sur l'orientation du marché dans un certain nombre de pays différents et de celles qui n'ont affecté tout d'abord qu'une seule place et qui ont, par la suite, influencé exclusivement ou principalement les autres marchés par répercussion. C'est ainsi que la bourse de New-York a été influencée par les nouvelles stipulations concernant les réserves des banques, celle de Londres par le nouvel impôt envisagé sur les bénéfices et la bourse de Paris par les diverses causes particulières qui tendent à retarder le redressement économique de la France. La baisse des cours des valeurs sur ces trois places a exercé des répercussions plus ou moins importantes sur les cours pratiqués ailleurs.

Il n'existe d'indices complets des bénéfices industriels que pour un nombre limité de pays et ceux dont on dispose ne sont pas strictement comparables entre eux [2], notamment en ce qui concerne le niveau des bénéfices. La tendance générale dans chaque pays n'en présente pas moins un certain intérêt.

Il convient de mentionner que les bénéfices annuels indiqués ont été, en règle générale, réalisés en totalité ou en partie au cours de l'année précédente. Il est indispensable de tenir compte de ce décalage lorsqu'on compare les variations relatives des bénéfices et de la production industrielle.

Royaume-Uni.

L'*Economist* dresse régulièrement des relevés des bénéfices nets annuels d'environ 2.000 sociétés du Royaume-Uni et publie ces bénéfices tous les trimestres sous la forme analytique adoptée dans le tableau 7 ci-après où sont réunis les chiffres trimestriels de chaque année depuis 1929. Ces données se rapportent presque exclusivement à des entreprises industrielles et constituent ainsi une indication des fluctuations des bénéfices industriels. L'indice des modifications du volume global des bénéfices (colonne (*g*) a été calculé au moyen de la méthode de la chaîne, afin d'éliminer les conséquences du fait que le nombre des sociétés considérées varie d'une année à l'autre. Aux fins de comparaison avec les variations de l'activité industrielle, on a également reproduit l'indice de la production élaboré par le «Board of Trade» (colonne (*h*)). Pour les raisons indiquées ci-dessus, les chiffres des bénéfices de toute année donnée sont plus exactement comparables à ceux de la production de l'année précédente qu'à ceux de la production de la même année.

Naturellement, l'accoissement des bénéfices, au cours de l'année 1936, ne s'est pas réparti également entre les différents groupes d'industries. Dernièrement, des sociétés produisant certains produits de base, tels que le caoutchouc, le thé et divers minéraux, ainsi que des sociétés fabriquant des biens de production, comme l'acier, le matériel électrique, les machines, etc., ont accru leur taux de bénéfices plus rapidement que

---

[1] Dans le Royaume-Uni, c'est en mars que la baisse a été effectivement la plus forte.

[2] Les obstacles qui s'opposent à une comparaison de cette nature en raison de certaines particularités des indices en question, sont exposés assez longuement dans *La production mondiale et les prix, 1925-1934*, à laquelle il convient de se reporter.

celles qui produisent des biens de consommation, surtout des biens de consommation non durables. Cette dernière catégorie d'industries a tendance à moins souffrir au cours d'une crise et, par conséquent, à offrir ensuite moins de possibilités de reprise. On constatera qu'au cours des quatre dernières années, les bénéfices nets réalisés ont augmenté plus que les bénéfices répartis. Une fois que les sociétés réalisent des bénéfices qui leur permettent de distribuer des dividendes représentant un certain taux de rendement, elles ont tendance à mettre de côté une proportion croissante de ces bénéfices, soit pour constituer un fonds de régularisation des dividendes, soit pour financer de nouvelles affaires. Pendant la période de reprise, il y a eu une tendance très nette à financer les développements des entreprises au moyen de leurs propres réserves plutôt qu'en faisant appel à l'épargne.

Tableau 7 — Bénéfices industriels dans le Royaume-Uni.

Année	Nombre de sociétés (a)	Bénéfices nets (déduction faite du service de la dette obligataire) (b)	Proportion des bénéfices par rapport au capital représenté par les actions de préférence et les actions ordinaires % (c)	Répartition des bénéfices nets (indiquée dans la colonne (b))			Indice des modifications du volume global des bénéfices (g)	Indice de la production industrielle (h)
				Dividende ordinaire % (d)	Dividende supplémentaire attribué aux actions de préférence % (e)	Versement au fonds de réserve, etc. % (f)		
1929	1.932	198,8	10,5	*61,2* *	*19,8* *	*19,0* *	100,0	100,0
1930		197,5	9,8	*60,2*	*21,9*	*17,9*	99,4	92,3
1931	1.998	175,0	7,2	*62,5* *	27,2 *	*10,3* *	71,1	83,8
1932		143,3	5,8	*64,4*	*28,2*	*7,4*	63,1	83,5
1933	1.975	144,8	6,1	*60,6* *	*27,9* *	*11,5* *	63,4	88,2
1934		168,8	7,2	*56,1*	*24,2*	*19,7*	73,9	98,8
1935	2.186	212,2	8,5	*54,9* *	*22,7* *	*22,4* *	85,7	105,7
1936		239,1	9,7	*53,9*	*20,1*	*26,0*	96,6	116,1
Premier trimestre :								
1936	628	84,7	.	*58,7*	*19,1*	*22,2*	.	.
1937		94,7	.	*56,6*	*19,8*	*23,6*	.	.

* La répartition en pourcentages des bénéfices nets en 1929, 1931, 1933 et 1935 porte sur les chiffres des bénéfices publiés au début de chaque année, qui diffèrent un peu des chiffres des groupes de deux ans qui sont reproduits dans les colonnes *(a)* et *(b)* ; toutefois, cette différence est insignifiante.

Note — Les chiffres élaborés par l'*Economist* se rapportent à un choix de sociétés qui sont presque toutes domiciliées dans le Royaume Uni mais dont l'activité n'est pas forcément limitée à ce pays. Bien qu'à côté d'entreprises purement industrielles, certaines sociétés de plantation d'outre mer (caoutchouc et thé) ainsi que des sociétés de placement et autres sociétés financières analogues entrent effectivement dans le calcul des données de l'*Economist*, ces dernières catégories d'entreprises n'interviennent que pour une faible part dans le total des capitaux et des bénéfices des sociétés auxquelles se rapportent les statistiques.

Le nombre des sociétés dont les rapports servent à établir les statistiques de l'*Economist* varie d'une année à l'autre, mais relativement peu. Comme on établit chaque année des comparaisons pour les mêmes sociétés que l'année précédente, les chiffres ont été rangés par groupes de deux ans.

Etats-Unis d'Amérique.

Il existe quatre statistiques courantes des bénéfices industriels pour les Etats-Unis. On trouvera dans le tableau 8 ci-après, un résumé des données qu'elles fournissent pour les années 1929-1936 ainsi que pour le premier trimestre de 1936 et celui de 1937, respectivement. Alors que les premières statistiques (résumées dans les colonnes *(a)-(c)*) englobent, outre

les entreprises industrielles, un certain nombre de sociétés commerciales et financières, les trois autres (résumées dans les colonnes *(d)-(h)*) se rapportent exclusivement à des sociétés industrielles.

Tableau 8. — Bénéfices industriels aux Etats-Unis.

Année	Principales sociétés industrielles, commerciales et financières			168 sociétés industrielles	120 sociétés industrielles	Ensemble des entreprises manufacturières		
	Nombre des sociétés envisagées dans les colonnes *(b)* et *(c)* *(a)*	Bénéfices nets (en millions de dollars) *(b)*	Taux du rendement par rapport au capital nominal % *(c)*	Bénéfices nets (moyennes trimestrielles, en millions de dollars) *(d)*	Indice des variations du volume des bénéfices *(e)*	Revenu net (déduction faite des impôts) (en millions de dollars) *(f)*	Capital nominal (en millions de dollars) *(g)*	Taux du rendement par rapport au capital nominal % *(h)*
1929	1.303	3.524	13,5	347,9	100,0	3.862	50.017	7,72
1930		1.937	6,7	198,9	59,3	801	52.695	1,52
1931		718	2,5	75,9	25,0	— 988	52.122	Négatif
1932	1.475	— 97	Négatif	—21,8	(Perte nette)	—1.906	47.640	Négatif
1933		661	2,6	45,9	15,7	— 3	43.976	Négatif
1934	2.010	1.789	3,5	80,9	26,1	713*	43.342*	1,65*
1935		2.541	5,1	145,0	43,2	.	.	.
1935	2.140	2.473	5,0	—	—	—	—	—
1936		3.633	7,4	283,5	68,2	.	.	.
Premier trimestre :								
1936	270	230	7,9	170,9	35,8	.	.	.
1937		352	11,8	...	54,3	.	.	.

* Chiffres préliminaires.

Note. — Les statistiques de bénéfices résumées dans les colonnes (*a*), (*b*) et (*c*), sont établies par la National City Bank of New York d'après les rapports publiés par les principales sociétés industrielles, commerciales et financières dont les actions et les obligations sont cotées en bourse. Les chiffres ont été répartis en groupes d'années comparables pour les mêmes raisons que celles qui sont indiquées ci-dessus pour le Royaume-Uni.

Les bénéfices nets trimestriels de 168 sociétés industrielles, sociétés de téléphone et autres sociétés assurant des services publics (colonne (*d*)) sont établis par la Federal Reserve Bank of New York.

L'indice des bénéfices élaborés par la Standard Statistics Company et reproduit dans la colonne (*e*) (cet indice a été converti sur la base 1929 = 100), se rapporte à 120 sociétés purement industrielles. D'après le *Survey of Current Business* du Département du Commerce (supplément de 1936, page 164), il y a des divergences entre le mouvement des bénéfices des sociétés industrielles sur lesquelles portent les statistiques de la Standard Statistics Company et celui des bénéfices des sociétés comprises dans les statistiques de la New York Federal Reserve Bank ; toutefois, ces divergences restent dans l'ordre de grandeur auquel on doit s'attendre de la part de statistiques de ce genre, établies d'après des groupes de sociétés différents.

Les statistiques des bénéfices de l'ensemble des sociétés manufacturières, élaborées d'après les *Statistics of Income* publiées par l'United States Treasury Department (Bureau of Internal Revenue), sont les données officielles les plus récentes dont on dispose. Alors que les trois premières statistiques résumées dans le tableau englobent une partie représentative de l'activité économique américaine, la quatrième a trait à l'ensemble des sociétés manufacturières (colonnes (*f*), (*g*) et (*h*)).

Les statistiques ci-dessus peuvent être complétées par certaines données figurant dans une étude de S. Kuznets, intitulée «Income originating in Nine Basic Industries, 1919-1934», qui a été publiée par le National Bureau of Economic Research (fascicule 59, 4 mai 1936) et qui a été partiellement reproduite dans l'édition précédente de cette publication.

L'amélioration de la rentabilité des entreprises industrielles et commerciales a continué au cours de l'année dernière. 2.140 sociétés ont accusé, en 1936, des bénéfices nets supérieurs de 47 % à ceux de 1935 (colonne *(b)*). Toutefois, ces chiffres, de même que l'indice des variations du volume des bénéfices de 120 sociétés industrielles importantes (colonne *(c)*), exagèrent l'accroissement des bénéfices des sociétés, parce qu'ils reflètent les résultats des grandes entreprises. L'augmentation des bénéfices n'a pas été uniforme dans tous les groupes industriels. En règle générale, les industries fabriquant des biens de production ont enregistré un accroissement de bénéfices plus important que celles qui produisent des biens de consommation.

Japon.

L'évolution des bénéfices industriels au Japon, depuis 1929, ressort du tableau 9 ci-après, qui résume les statistiques élaborées par le Mitsubishi Economic Research Bureau et se rapporte à environ 350 sociétés industrielles, commerciales et financières. Au sujet de la colonne indiquant le taux de rendement du capital versé, il y a lieu de signaler que le capital versé des sociétés envisagées était plus élevé en 1935 et en 1936 qu'en 1929.

Tableau 9. — BÉNÉFICES INDUSTRIELS AU JAPON.

Année	Bénéfices nets en millions de yen	Taux de rendement du capital versé %	Indice du volume des bénéfices nets	Année	Bénéfices nets en millions de yen	Taux de rendement du capital versé %	Indice du volume des bénéfices nets
1929	531	10,3	100,0	1933	500	9,5	94,1
1930	273	5,2	51,4	1934	611	10,7	115,0
1931	268	5,3	50,5	1935	775	12,4	145,9
1932	381	7,5	71,8	1935 (mars à août)	383	12,3	...
				1936 (mars à août)	406	12,6	...

Les bénéfices nets globaux de toutes les sociétés ont poursuivi leur mouvement ascendant durant la période de mars à août 1936. Toutefois, d'après les données plus détaillées dont on dispose en ce qui concerne les bénéfices semestriels, le taux de rendement du capital versé de 196 sociétés purement industrielles faisant partie des 350 sociétés considérées est tombé de 16,3 %, pendant le premier semestre de 1935, à 16,1 % durant le second semestre de la même année et à 16 % au cours du premier semestre de 1936. Parmi les industries manufacturières, celles qui créent des biens de production comme le matériel électrique, les constructions navales, les articles métalliques, etc., ont accusé une amélioration ininterrompue. Les bénéfices nets ont diminué dans les branches d'industrie de la filature du coton, de la rayonne, du papier, de la verrerie et des produits chimiques. On signale que la forte augmentation du capital versé est la principale cause du fléchissement des bénéfices dans l'industrie de la filature du coton et dans celle du papier. Le montant des bénéfices laissés dans les entreprises a diminué.

Allemagne.

Les bénéfices réalisés par l'industrie allemande prise dans son ensemble sont revenus en 1935 au chiffre global de 1926, ainsi qu'il ressort des évaluations suivantes de l'Institut für Konjunkturforschung [1], fondées sur les bilans des entreprises :

Evaluations approximatives.

(En milliards de RM.)

1926	1,9	1928	3,2	1930	0,8	1932	—2,5	1934	1,5
1927	3,3	1929	2,3	1931	—4,7	1933	0,2	1935	1,9

[1] *Wochenbericht*, Berlin, 2 décembre 1936.

D'après la même source, les bénéfices nets ou les pertes nettes d'un nombre important de sociétés fournissant des produits de base et de sociétés manufacturières, au cours de certaines années, s'établissent comme suit :

Année	Nombre de sociétés	Capital-actions et réserves	Bénéfices nets	Pertes nettes	Solde	Solde exprimé en pourcentage du capital-actions et des réserves
			(En millions de RM.)			
1928	1.424	11.362	645	62	+583	+5,1
1932	1.595	11.157	245	780	—535	—4,8
1935	1.451	9.883	482	21	+461	+4,7

Des données plus récentes mais se rapportant à un moins grand nombre d'entreprises semblent indiquer que la progression des bénéfices industriels jusqu'à 1935, telle qu'elle ressort des chiffres ci-dessus, s'est poursuivie en 1936. Ainsi, d'après la Reichs-Kredit-Gesellschaft [1], les bénéfices nets de vingt-cinq sociétés industrielles totalisant un capital-actions de 673 millions de RM. et dont les bilans ont été étudiés particulièrement par cette institution, sont passés de 34,1 millions de RM. au cours de l'exercice 1934/35, à 41,6 millions de RM. pendant l'exercice 1935/36, ce qui représente une augmentation d'environ 20 %.

Belgique et Pays-Bas.

En Belgique, les bénéfices des sociétés par actions sont en augmentation depuis 1934 — ceux de 1936 accusent une progression particulièrement importante —, alors qu'aux Pays-Bas, ils ont fléchi sans interruption jusqu'en 1935 sous la pression persistante de la déflation et ne sont remontés en 1936 qu'à un niveau légèrement supérieur à celui de 1933/34, ainsi qu'il ressort du tableau 10 ci-après :

Tableau 10. — Bénéfices industriels en Belgique et aux Pays-Bas.

Année	*Belgique*			*Pays-Bas*
	Nombre de sociétés	Excédent du total des bénéfices sur le total des pertes (En millions de francs)	Taux de rendement du capital versé %	Montant total des dividendes et des tantièmes de toutes le sociétés (En millions de florins)
1929 . . .	5.719	5.796	20,2	450
1930 . . .	6.668	6.324	14,4	436
1931 . . .	7.091	4.358	8,9	394
1932 . . .	7.130	1.410	2,8	288
1933 . . .	7.062	789	1,6	218
1934 . . .	7.334	1.334	2,7	211
1935 . . .	7.183	1.655	3,7	168
1936 . . .	7.478	3.047	6,8	223

Note. — Belgique : Les statistiques établies par la Banque nationale de Belgique (*Bulletin d'information et de documentation*) englobent toutes les sociétés de Belgique et du Congo belge qui publient leurs comptes dans le *Moniteur belge* au cours de chacune des années envisagées. Ces statistiques ne donnent peut-être pas une idée exacte des bénéfices industriels et il semble que les bénéfices qu'elles font apparaître se rapportent en grande partie à l'activité des sociétés pendant l'exercice qui a précédé l'année pour laquelle ils sont indiqués.

[1] « Deutschlands wirtschaftliche Entwicklung, 1936/37 », Berlin, 1937.

Pays-Bas. Les chiffres de la période 1929-1933 sont extraits d'une étude de J. Tinbergen, intitulée « De Jaarlijksche indices der conjunctuur in de periode 1929-1935 » et qui a été publiée dans *De Nederlandsche Conjunctuur* (février 1936). Ceux de la période 1934-1936 ont été calculés d'après le rendement de l'impôt sur les dividendes et les tantièmes.

Il ressort des données plus détaillées dont on dispose pour ces dernières années qu'en Belgique, le solde bénéficiaire des entreprises industrielles est passé de 718 millions de francs en 1935 à 1.531 millions en 1936, et que le taux de rendement du capital versé est passé de 4,1 % en 1935 à 9,2 % en 1936. L'augmentation a été particulièrement marquée dans les industries du charbon, du textile, des produits chimiques, de la céramique et du papier ; elle a été également sensible dans l'industrie métallurgique et celle des constructions mécaniques, mais relativement faible dans l'industrie de la verrerie et celle du matériel électrique. Les bénéfices des branches de l'industrie de l'alimentation n'ont accusé aucune augmentation et ceux de l'industrie du bâtiment et de la construction ont considérablement diminué.

II. LE COMMERCE MONDIAL ET LES TRANSPORTS MARITIMES.

Mouvements du quantum du commerce international.

Ce serait dépasser le cadre du présent volume que d'analyser en détail le commerce mondial comme le fait la publication annuelle intitulée : *Aperçu général du commerce mondial* [1]. Il est toutefois particulièrement intéressant d'examiner dans quelle mesure les modifications survenues dans la production des marchandises de base et dans l'activité industrielle, modifications étudiées dans le précédent chapitre, se reflètent dans les mouvements du quantum du commerce international. A cet effet, on a reproduit ci-dessous des indices approximatifs mondiaux des mouvements de la valeur, du prix moyen et du quantum des marchandises faisant l'objet du commerce international. Ces indices ont été calculés suivant les principes indiqués dans la publication précitée, et les réserves formulées dans cet ouvrage leur sont applicables (moyenne 1925-1929 = 100) :

	1925	*1929*	*1930*	*1931*	*1932*	*1933*	*1934*	*1935*	*1936*
Valeur (en or)	98,5	104,5	84,5	60,5	41	37	35,5	36	*39
Prix (en or)	108	95	82,5	64,5	50	44,5	41	40,5	*41,5
Quantum	*91,5*	*110*	*102,5*	*94*	*82*	*83*	*86*	*90*	**94,5*

* Chiffres provisoires.

Tandis qu'en raison du fléchissement des prix, les valeurs-or du commerce international ont décliné jusqu'en 1934, le quantum du commerce mondial et la production ont atteint leur minimum en 1932 ; depuis lors, le commerce a augmenté en quantité d'environ 1,5% en 1933, de 3,5% en 1934, de 4% en 1935 et de 5% en 1936.

Les renseignements concernant les fluctuations des prix et du quantum du commerce ne sont pas suffisants pour permettre de calculer des indices quantitatifs analogues à ceux qui sont reproduits ci-dessus, pour les importations et les exportations par continents. On ne dispose de ces renseignements que pour l'Europe et l'Amérique du Nord ; ils figurent au tableau 1.

Tableau 1. — Indices du quantum des marchandises constituant les échanges commerciaux de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

Moyenne : 1925-1929 = 100.

	Importations								Exportations							
	1925	1929	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1925	1929	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Europe . . .	92,5	108,5	102,5	89	87	88	87	89*	91,5	111,5	92,5	76,5	76	77	78	81,5*
Amérique du Nord . . .	88	115	86	70	72,5	72,5	88,5	96,5*	90,5	107,5	76	63	62,5	68,5	72,5	79,5*

* Chiffres provisoires.

[1] *Aperçu général du commerce mondial, 1936,* Société des Nations, Genève, 1937 (dernière édition).

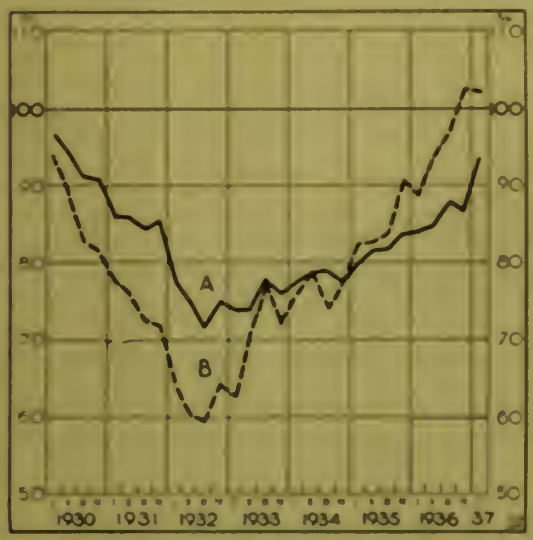
La comparaison entre le mouvement du commerce mondial et l'activité industrielle est facilitée par le diagramme 1 ci-après, qui a été établi sur la base des chiffres trimestriels.

Diagramme I. — Mouvements trimestriels du quantum du commerce mondial et de l'activité industrielle

1929 = 100.

Note. — La courbe du quantum du commerce mondial a été corrigée en vue d'éliminer d'une façon approximative les variations saisonnières, ce qui facilite la comparaison avec la courbe de l'activité industrielle, qui est établie d'après les indices nationaux, dont la plupart ont subi la même correction.

A. Quantum du commerce mondial
B. Activité industrielle dans le monde, sauf l'U.R.S.S



Etant donné que l'Union des Républiques soviétiques socialistes n'intervient que pour une faible part dans l'indice du commerce mondial, alors que son inclusion dans tout indice international de l'activité industrielle modifierait très sensiblement le tracé général et le niveau de cet indice au cours de la période envisagée ici, ce pays n'a pas été compris dans l'indice représenté dans le diagramme par la courbe B.

La différence existant entre le niveau des deux courbes jusqu'en 1932 s'explique en partie par le fait que les denrées alimentaires (surtout brutes), dont le commerce s'est relativement bien maintenu pendant les premières années de la crise, représentent une fraction beaucoup plus considérable de l'indice du commerce que ne le font les préparations alimentaires dans l'indice de l'activité industrielle.

On remarquera que le commerce mondial ainsi que l'activité industrielle ont atteint leur minimum au cours du troisième trimestre de 1932. Le redressement ultérieur a été beaucoup plus prononcé en ce qui concerne la production que le commerce ; jusqu'au dernier trimestre de 1936, la production a augmenté de 72 %, tandis que le commerce se relevait de 21 %. La nouvelle hausse de la courbe du commerce mondial survenue entre cette date et le premier trimestre de 1937, et qui est peut-être surestimée par le diagramme en raison du caractère très approximatif des corrections apportées pour éliminer les variations saisonnières, semble s'expliquer en partie par la précipitation avec laquelle les récoltes de céréales ont été jetées sur le marché alors que, normalement, l'écoulement de ces produits se répartit d'une façon plus égale sur l'ensemble de la campagne.

Il existe manifestement un rapport direct entre l'activité industrielle d'une part et le commerce des matières premières de l'industrie et des articles manufacturés de l'autre. Le diagramme ci-dessus ne se prête pas à l'étude de ce rapport, non seulement parce que de nombreux produits de base — en particulier les denrées alimentaires — qui ne sont pas des matières premières pour l'industrie constituent un élément du commerce mondial, mais également parce que le commerce des matières premières employées par l'industrie et celui des articles manufacturés ont suivi une évolution différente. Aussi est-il intéressant d'étudier les changements survenus dans la production et le commerce des principaux groupes de marchandises (denrées alimentaires, matières premières, articles manufacturés). On possède pour ces dernières années, mais pas avant 1929, des indices approximatifs du quantum du commerce des marchandises appartenant à ces groupes ; ils sont reproduits ci-après, en même temps que les indices, par groupes, de la production mondiale donnés au chapitre I. Pour faciliter la comparaison, les deux séries d'indices ont été calculées sur la base de 1929.

Indices du quantum du commerce mondial.
1929 = 100.

	1932	1933	1934	1935	1936
1. Produits alimentaires . .	89	83	82	85,5	85,5
2. Matières premières [1] . .	81,5	87,5	88	91,5	95,5
3. Articles manufacturés .	59	60,5	66,5	69,5	75,5

Indices de la production mondiale.
1929 = 100.

	1932	1933	1934	1935	1936
1. Denrées alimentaires (produits bruts) [2]	100,1	100,4	98,9	100,3	100,2
2. Matières premières . . .	71,4	78,8	85,3	93,5	105,5
2*a*. Matières premières, non compris la fonte et l'acier brut	79,2	85,0	90,0	96,7	106,2
3. Industrie manufacturière : non compris l'U.R.S.S. . .	62,6	71,1	77,0	85,9	96,2

Les indices du commerce et de la production ne sont pas strictement comparables. C'est ainsi que les produits alimentaires manufacturés sont compris dans le groupe 1 des indices du commerce (produits alimentaires) et non pas dans le groupe 3 (articles manufacturés). En outre, il n'a pas été possible de suivre toujours les mêmes principes pour classer les articles semi-finis. En tout cas, les principaux produits semi-finis — tels que les filés, le fer et l'acier laminés et martelés — figurent parmi les articles manufacturés dans les indices du commerce ainsi que dans les indices de l'activité industrielle. En dépit du manque de symétrie, les chiffres du tableau peuvent servir de base à une comparaison approximative entre le mouvement de la production et celui du commerce.

Produits alimentaires. — Tandis que la production des denrées alimentaires brutes, de 1932 à 1936, s'est pour ainsi dire maintenue au niveau de 1929, le commerce des denrées alimentaires avait fléchi de 15 ou 16% en 1934 par rapport à 1929 ; il était encore inférieur de 14 ou 15% en 1935 et en 1936 au chiffre de 1929. Ainsi, le commerce des denrées alimentaires reste nettement au-dessous du niveau de 1932, date à laquelle le quantum global du commerce mondial a atteint le point le plus bas. Comme nous l'avons signalé l'année dernière, l'écart entre la production et le commerce doit être attribué en grande partie au renforcement de l'autarchie dans un certain nombre de pays industriels.

Il ressort des données provisoires du commerce de 1936 que les denrées alimentaires n'interviennent (ou n'entrent que pour une faible part) dans l'augmentation du quantum global du commerce mondial qui a été enregistrée au cours de l'année, bien que la demande d'importations de céréales se soit accrue dans les pays de l'Europe occidentale et aux Etats-Unis, où les récoltes ont été moins abondantes qu'habituellement. Les variations des récoltes n'ont, semble-t-il, exercé leur plein effet sur le commerce qu'au début de 1937. Le commerce des denrées alimentaires entre les pays non industriels (en particulier en Asie) paraît avoir subi une diminution très sensible en 1936.

Matières premières. — On a reproduit dans le tableau ci-dessus deux indices de la production, dont l'un se rapporte à l'ensemble des matières premières, et dont l'autre vise les matières premières à l'exclusion de la fonte et de l'acier brut. La raison en est que la fonte

[1] Le groupe 2 des indices du commerce se rapporte aux articles qui, dans la classification internationale de 1913 (Bruxelles), figurent parmi les « matières brutes ou partiellement manufacturées ». Comme, toutefois, d'après cette classification, la majeure partie des articles semi-manufacturés qui sont compris dans le groupe 3 des indices de la production sont, en fait, également repris dans le groupe 3 des indices du commerce, on a jugé utile de classer dans ce volume le groupe 2 des indices du commerce comme « matières premières ».

[2] Y compris les céréales fourragères.

et l'acier brut jouent un rôle considérable dans l'indice de la production, car ils servent à la fabrication de tous les ouvrages en fer et en acier subissant une transformation plus poussée, alors qu'ils ne présentent qu'une importance relativement faible pour le commerce mondial et que la proportion de la production de fonte et d'acier brut qui entre dans le commerce international est beaucoup plus faible que pour la plupart des autres matières premières. Comme le montre la comparaison de ces deux indices, la production de la fonte et de l'acier a subi une baisse beaucoup plus forte que celle de l'ensemble des autres matières premières durant les premières années de la crise, mais elle a augmenté plus rapidement après 1932.

Le quantum du commerce international des matières premières en 1936 s'était plus rapproché du niveau de 1929 que celui des deux autres groupes. Au début de la crise, le commerce des matières premières avait peu souffert des mesures d'autarchie. Par contre, la divergence entre le mouvement de la production et celui du commerce s'est accentuée, au cours de la reprise industrielle de ces dernières années, notamment à cause des difficultés de change auxquelles certains pays industriels débiteurs se sont heurtés. C'est ainsi qu'en 1936, le quantum des importations allemandes de matières premières n'a dépassé que d'environ 1 % le chiffre de 1932, bien que, depuis cette date, l'activité industrielle allemande se soit accrue d'approximativement deux tiers. Cet écart s'explique par la diminution des stocks de matières premières en Allemagne et par une plus grande utilisation de matières premières produites dans le pays même. Bien que la production de matières premières ait augmenté dernièrement en Allemagne, le quantum des exportations de ces matières premières en 1936 a diminué d'un cinquième par rapport à 1932.

On trouvera ci-après le quantum du commerce des matières premières de quatre grands pays commerçants (1929 = 100).

Mouvement du quantum du commerce des matières brutes ou partiellement manufacturées.

	Importations				*Exportations*			
	1932	1934	1935	1936	1932	1934	1935	1936
Royaume-Uni	85,7	100,9	101,3	114,8	65,3	71,9	79,6	74,6
Etats-Unis	56,5	60,0	73,0	81,0	79,5	77,5	80,0	79,0
Allemagne	73,7	82,1	78,5	74,5	62,3	53,5	51,5	50,0
France	79,5	76,7	75,9	83,0	63,1	73,2	62,9	59,3
Ensemble des quatre pays	71,1	77,1	80,8	86,7	72,3	71,4	72,4	70,0

Alors que le Royaume-Uni, les Etats-Unis et la France — contrairement à ce qui s'est passé pour l'Allemagne — ont accru leurs importations de matières premières au cours des dernières années[1], ces trois pays ont accusé une réduction des exportations de matières premières en 1936. La stagnation ou la diminution des exportations de matières premières en provenance des pays industriels qui s'est produite dernièrement a contribué naturellement à accroître les livraisons de matières premières d'origine nationale à l'industrie. Cette influence a néanmoins été faible, car ces exportations sont relativement peu importantes (la valeur globale des matières premières exportées par les quatre pays industriels considérés ci-dessus n'atteint pas la moitié de celle des importations correspondantes).

Articles manufacturés. — Comme la production industrielle de l'Union des Républiques soviétiques socialistes est presque entièrement absorbée par le marché intérieur, on a reproduit l'indice du commerce mondial d'articles manufacturés en regard de celui de la production industrielle du monde entier, à l'exclusion de l'U.R.S.S.

En 1936, l'indice du commerce était de 24,5 % inférieur à celui de 1929, tandis que l'indice de la production n'avait fléchi que de 4,8 %. L'écart entre les deux indices est évidem-

[1] Toutefois, les importations allemandes de matières premières ont accusé une progression marquée au cours des mois de mars, d'avril et de mai 1937.

ment dû en partie au protectionnisme de nombreux pays ; mais il ne faut pas oublier, d'autre part, que les bas prix auxquels sont tombés les produits de base au cours de la crise — par rapport aux prix des articles manufacturés — ont encouragé les pays producteurs de matières premières à développer leur industrie. Depuis la hausse récente des prix des produits de base par rapport à ceux des articles manufacturés, cette tendance à l'industrialisation paraît s'être ralentie dans plusieurs cas. Le développement des accords de clearing ou de troc entre les pays producteurs de matières premières et certains pays industriels a eu également pour effet de modérer le développement de l'industrie dans certains pays du premier groupe, qui ont vu leurs ressources en devises « libres » diminuer et ont été obligés d'accepter des articles manufacturés en paiement de leurs exportations. L'accroissement de la production de l'industrie textile, qui est néanmoins survenu depuis 1929 dans quelques pays agricoles débiteurs, est mis en lumière par les indices ci-après (1929 = 100) :

Indices de la fabrication de textiles.

	1932	1934	1935	1936		1932	1934	1935	1936
Chili (laine) . .	284	265	297	227	Grèce . . .	120	153	159	179
Danemark . . .	112	142	141	147	Hongrie . .	94	129	123	142
Finlande . . .	89	127	142	144	Roumanie . .	129	169	143	[1] 145

Un accroissement analogue s'est produit dans d'autres pays agricoles pour lesquels on ne possède pas d'indices de l'activité globale de l'industrie textile. C'est ainsi que pour l'Inde l'indice de l'activité des filatures de coton a atteint 127 en 1935 (1929 = 100) et celui des tissages de coton, le chiffre de 135, tandis que les indices correspondants pour la Lettonie se sont établis respectivement à 184 et à 301.

Dans les principaux pays industriels — sauf le Japon, qui constitue une exception importante —, le quantum des exportations d'articles manufacturés est très inférieur aux chiffres enregistrés avant la crise, même lorsque l'activité industrielle se rapproche du niveau de 1929 ou le dépasse.

Tableau 2. — Indices de l'activité industrielle et du quantum des exportations d'articles manufacturés.

1929 = 100.

	Etats-Unis d'Amérique				Royaume-Uni				Allemagne			
	1932	1934	1935	1936	1932	1934	1935	1936	1932	1934	1935	1936
Activité industrielle	52,9	65,5	75,6	88,2	82,3	99,9	107,3	118,8	59,8	86,8	99,5	109,0
Quantum des exportations d'articles manufacturés . .	35	48	53,5	61,5	61,5	68,5	74	76	59	49,5	56	65,5
	France				Japon [a]				Italie			
Activité industrielle .	65,6	70,6	68,4	73,4	98,2	131,3	145,4	153,7	68,1	74,5	88,5	.
Quantum des exportations d'articles manufacturés . .	56	54,5	48,5	46	(116)	(181)	(208)	(239)	76	68,5	73	66,5

[a] Les indices des exportations japonaises ne sont qu'approximatifs ; ils comprennent des produits semi-finis autres que la soie grège.

[1] Production des huit premiers mois de l'année.

L'étude des pourcentages ci-après, qui ont été calculés d'après les indices reproduits ci-dessus, montre qu'en règle générale, les exportations d'articles manufacturés provenant des pays considérés ont accusé une diminution plus importante que l'activité industrielle au cours de la période 1929-1932 et qu'elles se sont moins relevées que l'activité industrielle pendant la période 1932-1936. Le Japon fait nettement exception à cette règle durant les deux périodes. D'autre part, l'accroissement des exportations d'articles manufacturés a suivi aux Etats-Unis un rythme un peu plus rapide que celui de l'activité industrielle au cours de la seconde période. Il faut, il est vrai, tenir compte du fait que les exportations des Etats-Unis étaient tombées en 1932 à un niveau exceptionnellement bas et que, depuis 1934, elles n'ont pas marché de pair avec l'activité industrielle.

Variations (en pourcentage) de l'activité industrielle et des exportations d'articles manufacturés.

		Etats-Unis	Royaume-Uni	Allemagne	France	Japon	Italie
Activité industrielle	1929-1932	—47	—18	—40	—34	— 2	—32
	1932-1936	+ 67	+ 44	+ 82	+ 12	+ 57	[1] + 30
Quantum des exportations d'articles manufacturés	1929-1932	—65	—39	—41	—44	+ 16	—24
	1932-1936	+ 76	+ 24	+ 11	—18	+ 106	—13

Les pays industriels, s'ils exportent des articles manufacturés, sont également les principaux importateurs de ces articles. Ces derniers temps, les importations de produits finis dans les grands pays industriels et créanciers ont atteint un niveau plus élevé, par rapport à 1929, que les exportations de ces mêmes pays. C'est ainsi qu'en 1936, les importations d'articles manufacturés au Royaume-Uni et aux Etats-Unis ont été respectivement inférieures de 10 et de 20 %, au chiffre de 1929, alors que les exportations d'articles manufacturés de ces deux pays ont accusé respectivement des diminutions de 24 et 39 % par rapport à 1929. La reprise très marquée des importations d'articles manufacturés dans les deux grands pays anglo-saxons au cours de 1935 et de 1936 a favorisé les exportations des autres pays industriels ; elle a de même stimulé, indirectement, les exportations des pays producteurs de matières premières, dont les marchandises ont fait l'objet d'une plus forte demande de la part des pays industriels.

Commerce des biens de production et des biens de consommation. — Dans l'édition précédente, on a étudié les mouvements divergents du quantum du commerce des biens de production (y compris les matières premières servant principalement à leur production) et de celui du commerce des biens de consommation. Les indices ci-après des deux groupes de marchandises font ressortir ces mouvements plus clairement qu'on ne pouvait le faire l'année dernière.

	1929	1932	1935
Mouvement du quantum du commerce mondial :			
Biens de production [2]	100	53	74,5
Autres marchandises	100	79,5	85

[1] 1932-1935.

[2] Le groupe des « biens de production » comprend le bois de construction, les minerais, le fer et l'acier, les autres métaux communs, les ouvrages en fer et en autres métaux, les machines, les instruments et les véhicules. Ce groupe comprend donc — outre les biens de production proprement dits et les matières premières servant à les fabriquer — des biens de consommation semi-durables, comme les automobiles et certaines autres marchandises considérées habituellement comme des biens de consommation. Le reste, qui figure sous la rubrique « autres marchandises », comporte — outre les biens de consommation et les principales matières premières servant à les fabriquer — des articles tels que les produits chimiques et le charbon.

Ces chiffres montrent que le quantum des biens de production faisant l'objet des échanges internationaux a baissé de 47 % de 1929 à 1932 et qu'il a remonté de 40 % de 1932 à 1935, tandis que, pour les autres articles, les chiffres correspondants n'atteignaient que 21 et 7 %. D'après les renseignements connus pour 1936, il semble que le commerce des biens de production ait continué de se développer plus rapidement au cours de cette année que le commerce des autres marchandises.

La divergence constatée entre le mouvement du commerce des biens de production et celui du commerce des biens de consommation concorde assez bien avec le développement dissymétrique de la production des deux catégories d'articles dont on a parlé dans un passage précédent [1]. On doit cependant tenir compte des changements survenus récemment dans le commerce des différentes catégories de moyens de production. L'analyse plus détaillée qui figure dans l'*Aperçu général du commerce mondial, 1936*, fait ressortir que l'accroissement relativement important du commerce des « biens de production », ces derniers temps, d'après les données ci-dessus, s'explique en partie par le fait que les automobiles (qui peuvent être considérées comme des articles de consommation durables) sont classées dans ce groupe. Une autre raison de cet accroissement est la reprise du commerce des métaux communs bruts et de la fonte qui sont utilisés par les industries nationales à la production de moyens de production destinés à l'usage intérieur, ou à la fabrication de matériels de guerre. Le quantum des métaux communs bruts et de la fonte qui ont fait l'objet d'échanges en 1935 s'est établi presque au même niveau qu'en 1929, alors que, par exemple, la quantité des ouvrages en fer de transformation simple est inférieure de plus d'un tiers à ce niveau.

Transports maritimes.

Il est intéressant de comparer le mouvement du quantum du commerce mondial à l'activité de la marine marchande telle qu'elle ressort des statistiques du mouvement du tonnage affecté aux transports océaniques. En raison de l'insuffisance des renseignements statistiques pour beaucoup de pays, il est impossible d'établir pour les transports maritimes une statistique mondiale aussi complète que pour le commerce. Toutefois, les indices de l'activité maritime, qu'on trouvera au tableau ci-après, et qui sont calculés sur la base du

Tableau 3. — Tonnage net des navires sortis des ports dans quarante-deux pays comparé au tonnage brut actif de la marine marchande mondiale et au quantum du commerce mondial.

Moyenne 1925-1929 = 100.

	1925	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Tonnage des navires sortis des ports :									
Europe	89	112,5	113	103,5	96,5	99,5	102,5	103,5	103,5
Amérique du Nord	91	106	105,5	97	87,5	87	90,5	92	94,5
Autres parties du monde	88	113	111	102	96	101	106	112	115,5
Ensemble du monde	89	111,5	111	102	94,5	98	102	105	107
Tonnage actif de la marine marchande mondiale au 30 juin	95,5	106	105	97,5	91,5	92,5	95,5	98	100,5
Quantum du commerce mondial	91,5	110	102,5	94	82	83	86	90	94,5

[1] Chapitre I, section B, pages 58 *et seq.*

tonnage brut des navires sortis des ports de quarante-deux pays représentant au total 83 % du commerce mondial, permettent de dégager les grandes modifications qui se sont produites. Lorsque, pour un pays, on connaissait, pour toute la période envisagée, le mouvement de tous les navires (chargés et sur lest) ainsi que le mouvement des navires chargés pris séparément, on s'est servi des chiffres s'appliquant à tous les navires. Dans le cas de quelques pays, on a dû évaluer le chiffre de 1936 en utilisant les renseignements partiels dont on pouvait disposer pour cette année. Au bas du tableau, on a ajouté deux autres séries, à titre de comparaison, l'une indiquant les variations du tonnage *actif* de la marine marchande mondiale (c'est-à-dire le tonnage des navires existants diminué du tonnage des navires désarmés [1]) et l'autre le mouvement du quantum du commerce mondial tel qu'il a été donné ci-dessus.

Au cours des premières années de la crise, le quantum du commerce des produits de base a subi à peu près la même réduction que le tonnage des navires sortis des ports et le tonnage total des navires marchands en service. C'est naturellement le quantum des produits d'un grand encombrement par rapport à leur valeur qui détermine l'activité des transports maritimes. Cela est d'autant plus vrai que le fléchissement plus considérable du quantum des articles manufacturés n'affecte que les transports maritimes au départ des pays industriels et que, par conséquent, cette influence apparaît surtout dans le chargement plus ou moins complet de ces navires au voyage d'aller (c'est-à-dire lorsqu'ils se rendent des pays industriels vers des pays exportant des produits de base) et non pas dans le chiffre du tonnage utilisé. Les chiffres suivants permettent d'apprécier les changements survenus dans l'utilisation moyenne de la capacité de chargement. Ils indiquent le poids moyen, par tonne de jauge, des marchandises transportées sur les navires qui ont traversé le canal de Suez ou le canal de Panama, au cours des années 1930-1935, en pourcentage des chiffres correspondants de 1929.

	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Navires ayant franchi le canal de Suez	87	82	81	85	87	78	77
Navires ayant franchi le canal de Panama	92	83	77	81	86	89	94

D'après ces chiffres, le poids moyen des marchandises transportées par tonne de jauge a diminué d'environ 20 % en 1932 par rapport à 1929. De 1932 à 1936, l'utilisation de la capacité de chargement des navires traversant le canal de Panama a constamment augmenté. Pour le canal de Suez, on constate une augmentation de 1932 à 1936, puis une chute brusque en 1935 et en 1936 ; ce fait s'explique en partie par des raisons spéciales qui n'ont rien à voir avec le commerce des marchandises (notamment l'augmentation de la part revenant aux transports de troupes pour la guerre italo-abyssine dans l'ensemble des transports maritimes).

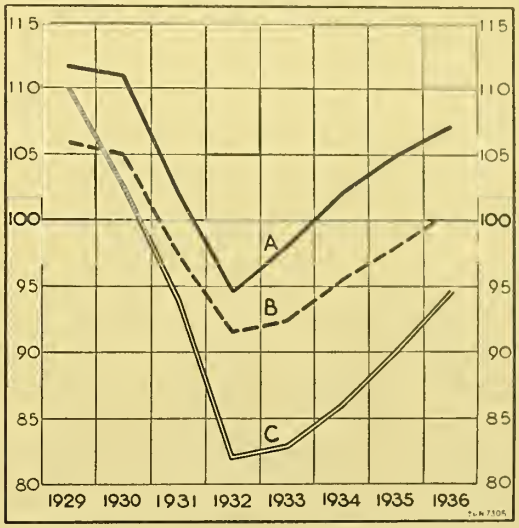
La comparaison entre les indices du tableau 3 est facilitée par le diagramme 2, qui reproduit les chiffres mondiaux pour les années 1929-1936.

[1] Le tonnage brut des navires marchands existants est passé de 64,6 millions de tonnes en 1925 à 70,1 millions de tonnes en 1931, pour tomber à 64,9 millions de tonnes en 1935 et remonter à 65,1 millions de tonnes en 1936 ; celui des navires désarmés est tombé de 6,6 millions de tonnes en 1925 à 3,4 millions de tonnes en 1929 pour s'élever à 14 millions de tonnes en 1932 et retomber à 3,8 millions de tonnes en 1936. Les chiffres donnent le tonnage au 30 juin de chaque année.

Diagramme 2. — TONNAGE DES NAVIRES AFFECTÉS AUX TRANSPORTS OCÉANIQUES ET QUANTUM DU COMMERCE MONDIAL.

Moyenne 1925-1929 = 100.

A. Tonnage des navires sortis de tous les ports.
B. Tonnage actif de la marine marchande du monde.
C. Quantum du commerce mondial.



En 1936, le tonnage des navires sortis des ports (courbe A) n'a accusé qu'une diminution de 4 % par rapport à 1929, tandis que le quantum du commerce mondial (courbe C) était inférieur de 14 % au niveau de 1929. Bien que l'utilisation de la capacité de chargement se soit améliorée au cours de ces dernières années, elle a probablement été inférieure en 1936 à ce qu'elle était en 1929. En outre, la diminution subie par le quantum du commerce mondial depuis 1929 provient en grande partie du ralentissement des échanges commerciaux entre les pays d'Europe ; cependant, il est évident qu'en tant que ces échanges franchissent des frontières terrestres, ce ralentissement est demeuré sans effet sur les transports maritimes. L'écart entre la courbe représentant le tonnage actif de la marine marchande du monde (B) et les deux autres courbes du diagramme est due à toute une série de circonstances qui ne peuvent pas être étudiées en détail ici. Toutefois, le fait que la courbe B a moins fléchi que la courbe C pendant la période 1929-1932 et qu'elle s'est redressée moins rapidement que cette seconde courbe par la suite, peut être attribué en partie aux changements survenus dans l'utilisation de la capacité de chargement. Comme la diminution relativement importante, par rapport à 1929, que le tableau 3 ci-dessus fait ressortir pour le tonnage sorti des ports européens, provient en grande partie du ralentissement des échanges entre les pays d'Europe, la distance moyenne des transports maritimes concernant le commerce international s'est probablement accrue. Dans ces conditions, on aurait pu s'attendre à ce que la diminution du tonnage actif de la marine marchande de 1929 à 1936 fût inférieure à celle du tonnage des navires sortis de tous les ports. Comme il n'apparaît pas d'écart de ce genre, l'allongement des distances des transports commerciaux paraît avoir été compensé par l'augmentation de la vitesse moyenne des navires.

Le marché des frets [1]. — Au cours de 1936, la situation de ce marché s'est profondément modifiée. On sait que le tonnage des navires désarmés, qui, avant 1930, représentait de 5 à 10 % du tonnage des navires existants, a augmenté très sensiblement au cours de la crise ; en 1932, il s'élevait à 20 % (14,1 millions de tonnes). Comme le quantum du commerce mondial a augmenté dans la suite, alors que le tonnage de la marine marchande du monde a diminué jusque et y compris l'année 1935 en raison de la démolition d'un grand nombre de vieilles coques, le pourcentage des navires désarmés est tombé à 17 % en 1933, à 11 % en 1934, à 8 % en 1935 et à 6 % en 1936 (les chiffres se rapportent au tonnage au 30 juin de chaque année). Le tonnage inutilisé a été ramené ainsi à des proportions

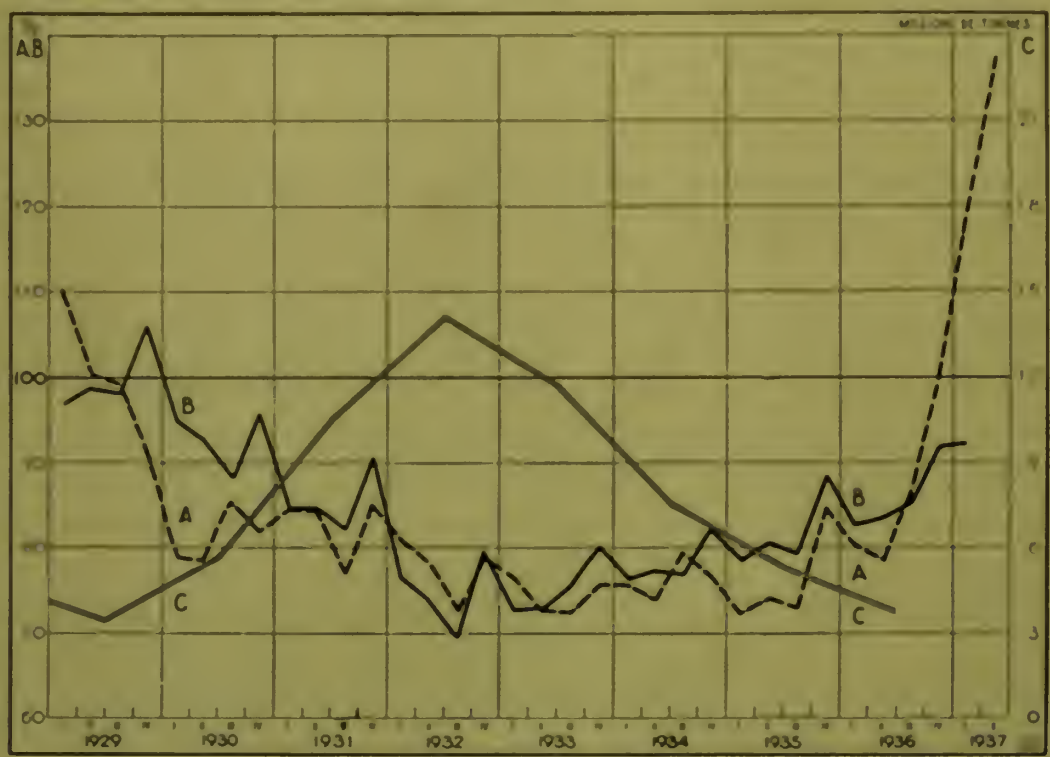
[1] Ce rapide aperçu du marché des frets est établi d'après l'étude des rapports entre les taux des frets, le quantum du commerce mondial et le tonnage des navires désarmés que le professeur I. HÖGBOM a faite dans son ouvrage intitulé *Världssjöfarten* (Stockholm, 1934) et qu'il a poursuivie dernièrement dans des conférences qu'il a données sur le marché des frets en 1936.

normales ; il représente surtout des navires en réparation ou indisponibles pour d'autres causes et, vers le milieu de 1936, il y a eu subitement pénurie de navires. Les frets, qui n'avaient accusé que des variations relativement faibles de 1932 à 1935, si l'on néglige les fluctuations saisonnières, ont subi une hausse vigoureuse au cours des mois suivants.

Le diagramme ci-après fait ressortir le rapport existant entre le quantum du commerce mondial, les frets et le tonnage des navires désarmés. Les courbes des frets et du commerce mondial représentent les mouvements trimestriels ; les chiffres n'ont pas été rectifiés pour éliminer les variations saisonnières (comme l'est la courbe du quantum du commerce mondial dans le diagramme 1 de la page 74).

Diagramme 3. — LES FRETS, LE COMMERCE MONDIAL ET LE TONNAGE DES NAVIRES DÉSARMÉS.

A. Moyenne des frets en livres sterling ; mouvement trimestriel (second mois de chaque trimestre), d'après l'*Economist* ; 1929 = 100. Echelle de gauche.
B. Quantum du commerce mondial ; mouvement trimestriel ; 1929 = 100. Echelle de gauche.
C. Tonnage brut des navires désarmés. Echelle de droite.



Il est intéressant de constater que durant toute la période allant jusqu'en 1935 inclus, les frets ont suivi, quoique dans une faible mesure, la progression saisonnière du quantum du commerce qui s'est produite au cours du dernier trimestre de l'année. Cette augmentation temporaire, qui atteint fréquemment un dixième ou plus, provient en partie de l'augmentation générale de l'activité commerciale vers la fin de l'année et en partie de l'écoulement des produits agricoles. Les mauvaises récoltes de céréales de l'Europe occidentale et des Etats-Unis en 1936 ont suscité une augmentation exceptionnelle des échanges pendant le dernier trimestre de cette année, mais si les frets ont considérablement augmenté à cette époque, c'est surtout parce qu'il n'y avait pas une réserve appréciable de navires désarmés.

La pénurie de tonnage a été la principale cause de l'accroissement de l'activité des chantiers navals en 1936, phénomène dont il a été question dans le chapitre précédent. Cependant, la mise en service d'un tonnage supplémentaire ne peut actuellement pas se faire très rapidement, étant donné les délais de construction et la capacité limitée des chantiers. La hausse des frets, qui entre pour une certaine part dans l'augmentation des prix des produits de base survenue vers la fin de 1936, a été telle que des affréteurs ont été amenés à reporter au premier trimestre de 1937 des expéditions qui, normalement, auraient été effectuées au cours des derniers mois de 1936 ; ce décalage a contribué au maintien (ou à la légère augmentation) du quantum du commerce mondial au cours du premier trimestre de 1937, situation qui fait contraste avec le fléchissement saisonnier que le diagramme fait ressortir pour les sept années précédentes. Grâce à l'accroissement du quantum du commerce, les frets n'ont pas fléchi comme d'ordinaire au début de 1937 ; en fait, la hausse des frets semble s'être poursuivie sans arrêt sur la plupart des lignes jusqu'au moment où ce passage a été écrit (juin 1937). L'indice reproduit dans le diagramme accuse, en mai 1937, une augmentation de 91 % par rapport à mai 1936.

III. LES MOUVEMENTS DES PRIX.

La hausse des prix qui s'était produite dans de nombreux pays en 1935, s'est généralisée et accentuée en 1936. Les prix pratiqués sur le marché mondial pour un grand nombre d'importantes marchandises de base ont très fortement augmenté. Les divers éléments de déséquilibre qui s'étaient introduits, pendant la crise, dans les prix relatifs se sont encore atténués et, dans de nombreux cas, les relations qui existaient entre les prix avant la crise ont été rétablies.

Mouvements du niveau général des prix de gros.

Le tableau 1 ci-après indique en pourcentage, les variations nettes qu'ont subies en 1934, 1935 et 1936 les indices des prix de gros de quarante et un pays. La comparaison est toujours faite entre le mois de janvier et le mois de janvier suivant, et le calcul est fait en monnaie nationale. Les pays sont classés d'après l'ampleur de la hausse des prix de gros en 1936, c'est-à-dire entre janvier 1936 et janvier 1937.

Tableau 1. — Variation nette, en pourcentage, des indices des prix de gros, 1934, 1935 et 1936.

	1934	*1935*	*1936*		*1934*	*1935*	*1936*
France	— 13,6	+ 2,7	+ 49,9	Danemark	+ 4,3	+ 3,3	+ 8,7
Indochine	— 5,0	— 1,1	+ 31,9	Dantzig	— 1,2	— 55,5	+ 6,7
Indes néerlandaises	— 1,3	— 3,1	+ 30,8	Etats-Unis	+ 9,1	+ 2,3	+ 6,6
Pays-Bas	— 1,3	— 1,3	+ 23,4	Italie	+ 0,7	+ 19,8	+ 6,5
Japon	+ 3,4	+ 5,7	+ 21,6	Inde	+ 4,5	— 2,2	+ 6,5
Lettonie	+ 4,7	± 0	+ 19,3	Grèce	+ 1,0	+ 2,5	+ 6,1
Chili	+ 5,4	+ 2,0	+ 19,1	Tchécoslovaquie	+ 8,2	+ 0,8	+ 5,8
Suisse	— 3,8	+ 3,2	+ 19,0	Turquie	+ 15,6	+ 9,8	[1] + 5,0
Portugal	— 2,0	— 9,4	+ 18,1	Roumanie	+ 14,5	+ 21,7	[2] + 4,5
Mexique	+ 1,7	— 1,9	+ 17,8	Autriche	+ 0,1	— 1,1	+ 3,8
Chine	+ 2,3	+ 4,9	+ 16,6	Nouvelle-Zélande	+ 0,7	+ 4,5	+ 3,1
Belgique	— 2,5	+ 23,1	+ 13,3	Albanie	— 0,3	+ 20,0	+ 2,1
Pologne	— 8,8	— 1,1	+ 12,1	Hongrie	+ 21,1	+ 9,3	+ 2,1
Royaume-Uni	— 0,6	+ 4,0	+ 12,1	Allemagne	+ 5,0	+ 2,5	+ 1,6
Canada	+ 1,1	+ 2,1	+ 11,5	Pérou	— 0,3	+ 2,6	+ 1,5
Australie	+ 0,1	+ 1,1	+ 11,5	Argentine	+ 0,6	+ 1,1	+ 1,4
Norvège	+ 4,2	+ 4,8	+ 9,9	Union Sud-Africaine	— 10,0	+ 4,2	+ 1,0
Suède	+ 2,6	+ 2,7	+ 9,3	Yougoslavie	+ 2,6	+ 10,3	— 1,0
Bulgarie	+ 9,3	+ 2,0	+ 9,1	Espagne	+ 2,8	+ 0,2	[2] — 1,1
Finlande	± 0	± 0	+ 8,9	Egypte	+ 33,2	— 8,0	— 4,3
Estonie	— 5,7	+ 8,4	+ 8,9				

[1] De janvier à décembre 1936.

[2] De janvier à juin 1936.

Parmi les quarante et un pays compris dans le tableau, les prix de gros en 1936 n'ont baissé, en fin de compte, que dans trois pays : l'Egypte, l'Espagne et la Yougoslavie ; d'ailleurs, l'Espagne doit être laissée de côté, car on ne connaît l'indice de ce pays que jusqu'à juin 1936. Le fléchissement qui s'est produit en 1936 en Egypte et en Yougoslavie a été relativement faible ; il est dû principalement à de bonnes récoltes.

L'Allemagne est l'un des pays où l'indice des prix de gros n'a accusé qu'une très légère hausse en 1936. Le taux annuel d'augmentation de l'indice allemand a diminué régulièrement de 5,9% en 1933 à 1,6% en 1936. Il ne faut pas perdre de vue toutefois qu'il existe en Allemagne un rigoureux contrôle des prix, joint à des restrictions quantitatives de la consommation et de l'usage industriel de nombreuses marchandises. L'indice est établi sur la base de prix officiels qui peuvent, dans certains cas, être inférieurs aux prix effectivement payés [1]. La faible hausse de l'indice des prix de gros en Allemagne en 1936 a été due surtout à la hausse des prix du marché mondial ; l'indice des prix de gros, déterminé principalement d'après le marché intérieur, n'a augmenté que de 1% en 1936 alors que les prix des marchandises sur lesquelles porte le commerce extérieur de l'Allemagne ont monté de 10%.

Dans la plupart des pays du groupe sterling, on a enregistré, en 1936, une hausse marquée des prix de gros. C'est ainsi que, dans le Royaume-Uni, en Australie, en Norvège, en Suède, en Finlande et au Danemark, le pourcentage d'augmentation, qui varie entre 12,1% et 8,7%, a été sensiblement plus fort en 1935, où le pourcentage de hausse des prix de ces pays n'allait que de zéro (Finlande) à 4,8% (Norvège).

Si l'on excepte le Japon et le Chili, c'est dans les pays qui ont dévalué leur monnaie à la fin de septembre 1936 (France, Indochine, Indes néerlandaises, Pays-Bas, Lettonie et Suisse) que l'indice des prix de gros a accusé en 1936 la plus forte augmentation (49,9-19%). L'augmentation de beaucoup la plus forte (49,9%) s'est produite en France, où les prix étaient déjà en hausse avant la dévaluation, en partie sous l'influence de certaines mesures de législation sociale. En Italie et en Tchécoslovaquie, où la dévaluation de la monnaie a été effectuée en octobre 1936, la hausse dans le courant de l'année a été plus modérée (de 6,5 et 5,8% respectivement).

On peut mettre en relief les éléments qui ont contribué à la hausse extraordinaire du niveau général des prix de gros en France par le tableau suivant, qui indique en pourcentage la variation nette de l'indice des prix de gros et des indices de groupe qui le composent, avant et après la dévaluation.

France : Variation nette, en pourcentage, des prix de gros.

	Janv. 1936 à Sept. 1936	Sept. 1936 à Janv. 1937	Janv. 1936 à Janv. 1937
Indice pondéré de 126 articles	+17	+28	+50
Produits agricoles et denrées alimentaires	+23	+18	+46
Produits végétaux	+42	+15	+63
Produits animaux	— 0,5	+25	+25
Produits industriels	+12	+37	+53
Minéraux et métaux	+11	+29	+43
Textiles	+11	+53	+69
Cuirs et peaux	+ 0,4	+57	+57
Produits chimiques	+ 5	+19	+26
Produits industriels complémentaires :			
Papier	+ 8	+11	+20
Bois	+33	+21	+61
Ciment, briques, verre	+11	+ 6	+18
Indice non pondéré de 45 articles	+12	+26	+41
29 produits nationaux	+15	+18	+36
16 produits importés	+ 4	+45	+52

[1] Voir *La production mondiale et les prix, 1935/36*, page 111.

On constatera qu'entre janvier et septembre 1936, le principal facteur du relèvement de l'indice général a été une forte hausse des prix des produits agricoles d'origine végétale, due à la mauvaise récolte de 1935 et à la création, en juillet 1936, d'un Office national du blé garantissant un prix minimum élevé pour le blé. Il ressort des deux dernières lignes du tableau que les prix des produits intérieurs ont augmenté beaucoup plus au cours des trois premiers trimestres de 1936 que ceux des articles importés. De septembre 1936 à janvier 1937, les prix des produits intérieurs ont continué à s'élever rapidement ; mais, surtout en raison de la dévaluation, la hausse a été de plus du double dans le cas des marchandises importées. Depuis le milieu de 1936, le niveau des frais et prix intérieurs a très fortement subi l'influence de la hausse des salaires, de l'application des lois relatives aux assurances sociales et aux congés payés et de la promulgation de la loi du 21 juin introduisant la semaine de quarante heures. Les effets de cette dernière mesure se sont particulièrement fait sentir dans le groupe des minéraux et métaux, où elle a été appliquée en premier lieu, alors que dans certaines autres branches (produits chimiques, ciment, briques, verre, etc.) où l'application a été retardée, la hausse des prix a été plus modérée.

Tous les pays qui ont dévalué leur monnaie en automne 1936 se sont efforcés d'atténuer les effets de cette mesure sur le niveau des prix intérieurs en relâchant quelque peu les restrictions à l'importation ou même — comme dans le cas de la Lettonie — en instituant des restrictions temporaires à l'exportation. Ils ont eu recours en outre à une réglementation administrative sévère pour arrêter la hausse des prix. En France, un comité de surveillance des prix a été créé au Ministère de l'Economie nationale en vertu de la loi du 20 août 1936. Après la dévaluation, il a été promulgué, le 20 novembre 1936, une loi rendant encore plus strict le contrôle officiel des prix ; cette loi a élargi les attributions exécutives dudit comité et a institué pour les articles de première nécessité des règles concernant l'imposition de « prix normaux » comprenant le prix d'achat des matières premières, les frais de production et le bénéfice normal. Le 27 septembre 1936, le Gouvernement fédéral suisse a également subordonné toutes les hausses de prix à l'autorisation d'un comité officiel de contrôle des prix ; il a interdit en particulier la hausse des prix des marchandises d'importation provenant de stocks achetés avant la dévaluation. En Italie également, un décret gouvernemental en date du 5 octobre 1936 a déclaré illégale toute hausse au delà des prix en vigueur à cette date et a institué une commission permanente chargée du contrôle des prix.

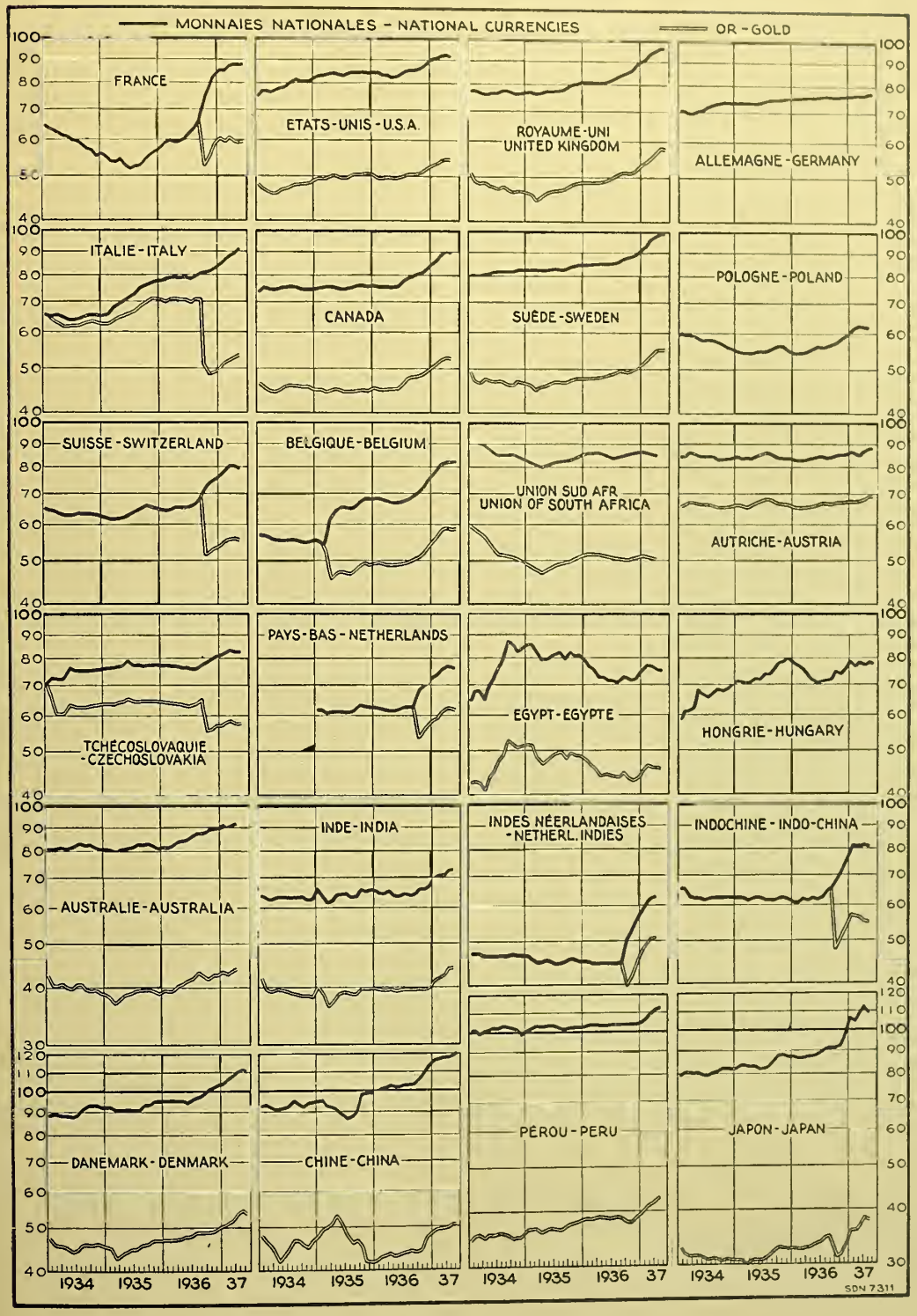
Des mesures similaires ont été prises dans certains pays qui n'avaient pas dévalué leur monnaie. En Autriche, un comité gouvernemental chargé de suivre les mouvements des prix a été institué en octobre 1936 en vue de diminuer les prix intérieurs — en particulier les prix rigides résultant d'un monopole — et de maintenir ainsi la capacité de concurrence des exportations autrichiennes en dépit de la dévaluation d'autres monnaies ; par une loi promulguée en avril 1937, un commissaire des prix a été revêtu de toutes les attributions nécessaires pour contrôler et suivre les prix. En Allemagne, un décret gouvernemental du 26 novembre 1936 a interdit tout relèvement des prix au-dessus du niveau du 18 octobre 1936, sauf certaines exceptions ayant trait pour la plupart à des marchandises importées. Vers le début de 1937, le Gouvernement polonais, pour arrêter la hausse des prix, a institué une commission de contrôle des prix, interdit les exportations de céréales et procédé à la dissolution obligatoire de certains cartels industriels.

Le mouvement mensuel des prix de gros en 1936 et dans les premiers mois de 1937 est mis en lumière dans le diagramme ci-contre, qui donne la courbe des indices des prix de gros — tant en monnaie nationale qu'en or — de vingt-quatre pays depuis le commencement de 1934.

Il ressort de ce diagramme que, dans le premier semestre de 1936, les prix dans la plupart des pays étaient stables ou même en baisse. De janvier à juillet 1936, les indices des prix de gros ont accusé un léger recul en Tchécoslovaquie, aux Etats-Unis, en Belgique, dans l'Union Sud-Africaine, en Egypte, en Hongrie et dans l'Inde. Au cours de la même période, ces indices sont restés stables ou n'ont augmenté que très légèrement aux Pays-Bas, aux Indes néerlandaises, en Allemagne, en Italie, en Pologne, en Autriche, au Danemark, en

Diagramme 1. — Mouvement des prix de gros.

Echelle logarithmique.



Suède, au Canada et au Pérou. De légères hausses (de 2 à 3 %) se sont également produites dans le Royaume-Uni, en Suisse, au Japon et en Chine. Les hausses les plus fortes des prix de gros dans le premier semestre de 1936 (de 4 à 8 %) se sont produites en Indochine, en Australie et en France.

Après juillet 1936, les prix de gros exprimés en monnaie nationale ont augmenté sans exception dans tous les pays compris dans le diagramme. La hausse s'est particulièrement accentuée après septembre 1936. On peut se rendre compte par les exemples suivants de la rapidité de la hausse des prix de gros au cours des six mois allant de septembre 1936 à mars 1937 :

Pourcentage de hausse des indices des prix de gros entre septembre 1936 et mars 1937.

Japon	19,4	Suède	11,5
Belgique	16,6	Pologne	10,7
Chine	14,9	Danemark	9,9
Royaume-Uni	11,6	Inde	9,8
Canada	11,9	Etats-Unis	7,6

Les pourcentages de hausse les plus faibles constatés entre septembre 1936 et mars 1937 sont ceux qu'accusent les indices de l'Allemagne (1,7 %) et de l'Autriche (2,5 %).

Dans la même période, les indices des prix de gros en monnaie nationale ont augmenté de 30 % en France, de 27 % aux Pays-Bas, de 24 % en Indochine, de 17 % en Suisse, de 10 % en Italie et de 9 % en Tchécoslovaquie. Ces pays avaient dévalué leur monnaie à la fin de septembre ou au début d'octobre 1936. La hausse des prix consécutive à la dévaluation a été la plus faible en Tchécoslovaquie, où la dévaluation (16,7 %) a été également la plus faible [1]. La hausse relativement modérée des prix de gros en Italie pourrait sembler surprenante puisque la dévaluation de la monnaie y a été plus forte que dans n'importe quel autre de ces pays ; on se rappellera cependant que les prix de gros italiens avaient déjà augmenté de 19,8 % en 1935.

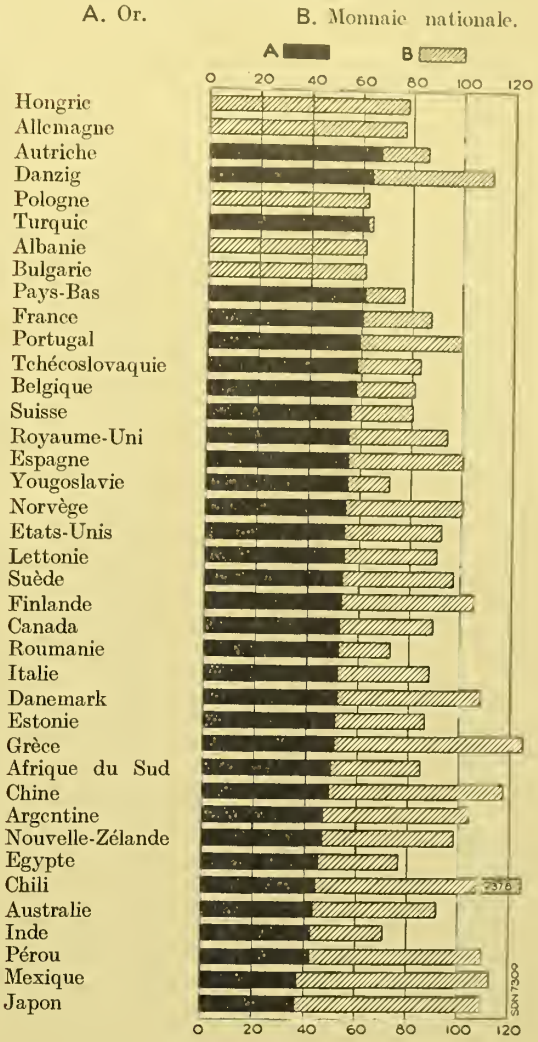
L'un des facteurs qui ont contribué à la hausse remarquable des prix de gros après septembre 1936 dans la plupart des pays compris dans le diagramme 1 semble avoir été l'effondrement du bloc-or. Au lieu d'exercer une influence dans le sens de la déflation sur les niveaux des prix des autres pays par le renforcement de la concurrence sur les marchés mondiaux, la dévaluation des monnaies-or semble avoir stimulé au contraire le mouvement général de hausse des prix en améliorant les perspectives d'une reprise du commerce mondial et d'une accélération de la production mondiale. La hausse considérable des prix de la plupart des produits primaires sur le marché mondial dans les derniers mois de 1936 et le premier trimestre de 1937, qui sera brièvement étudiée dans la prochaine section du présent chapitre, est attribuable en partie au caractère général de la hausse des niveaux des prix nationaux de septembre 1936 à mars 1937, qui a eu naturellement tendance à influencer dans une certaine mesure les indices des prix de gros de tous les pays.

Les indices des prix de gros, exprimés en or, donnés au diagramme 1 se prêtent à des comparaisons internationales. On peut constater par exemple que les prix-or au Royaume-Uni et aux Etats-Unis sont restés à peu près au même niveau en 1936 et dans les premiers mois de 1937. Pour les pays qui ont dévalué leur monnaie en automne de 1936, le graphique montre la baisse de leurs prix-or, qui se sont rapprochés du niveau des pays anglo-saxons ou — comme dans le cas de l'Italie — sont même tombés légèrement au-dessous de ce niveau. On remarquera toutefois que les prix de gros exprimés en or de certains de ces

[1] On se rappellera qu'une dévaluation précédente de 16,7 % avait été effectuée en Tchécoslovaquie en février 1934.

pays, par exemple la France et les Pays-Bas, ont haussé après la dévaluation plus rapidement qu'au Royaume-Uni ou aux Etats-Unis. En France, l'indice des prix de gros exprimés en or a été, en mars 1936, de 24 % plus élevé qu'au Royaume-Uni. Cet écart entre les niveaux des prix de la France et du Royaume-Uni, après avoir atteint 30 % en septembre, est tombé à 4 % en octobre 1936 pour atteindre de nouveau 9 % en mars 1937. Comme toutefois le franc français était probablement sous-évalué dans l'année de base 1929 [1], on ne saurait admettre que ces chiffres reflètent la persistance d'un certain déséquilibre entre les prix de gros français et la valeur de change du franc après la dévaluation.

Diagramme 2. — Indices des prix de gros en mars 1937 [2] en pourcentage de 1929.



Le diagramme 2 ci-contre, qui donne la situation mondiale des prix de gros en mars 1937 par rapport à 1929, peut également servir de base à des comparaisons entre les niveaux des prix-or dans les divers pays. Il ne faut pas oublier toutefois que les indices nationaux des prix diffèrent — parfois considérablement — quant au genre et au nombre des éléments qui entrent dans leur composition ; il faut donc accueillir avec toute réserve des comparaisons internationales sur la base de ces indices. Pour chaque pays, le diagramme 2 donne une barre représentant le niveau en monnaie nationale des prix de gros au mois de mars 1937 (à défaut duquel on a pris le chiffre du dernier mois connu) exprimé en pourcentage du chiffre de 1929. La partie noire de chaque barre indique le pourcentage des prix-or — c'est-à-dire compte tenu de la dépréciation de la monnaie — par rapport à leur niveau de 1929. Pour les pays dont la monnaie était officiellement maintenue à la parité mais où les opérations de change faisaient l'objet de restrictions, la barre est tout entière hachurée. Il convient de noter que dans certains de ces derniers pays — comme la Bulgarie et la Hongrie —, la Banque centrale paie des primes importantes sur les devises étrangères. En Hongrie, ces primes ont été portées à un niveau uniforme de 50 % pour la plupart des monnaies étrangères, ce qui représente une dépréciation du pengö de 33,3 %. Si l'on appliquait ce taux de dépréciation à l'indice des prix de gros hongrois pour mars 1937, les

[1] D'autre part, on estime généralement que la livre sterling était en 1929 surévaluée d'environ 10% par rapport au dollar.

[2] Espagne : juin 1936 ; Argentine : septembre 1936 ; Turquie et Roumanie : décembre 1936 ; Union Sud-Africaine : avril 1937.

prix de gros en Hongrie, exprimés en or, représenteraient 52,3 % de ce qu'ils étaient en 1929, c'est-à-dire qu'ils seraient au même niveau qu'en Roumanie. En Allemagne, les effets de la surévaluation de la monnaie sont atténués dans une certaine mesure par un vaste système de primes à l'exportation. De plus, une partie du commerce d'exportation s'effectue à des cours de change qui sont sensiblement inférieurs à la parité officielle ; comme toutefois il n'existe pas de taux uniforme pour les primes à l'exportation ou la dépréciation du change, on ne peut pas faire de calcul des prix-or comme on l'a fait pour la Hongrie.

Exprimé en monnaie nationale, le niveau général des prix de gros en mars 1937 variait de moins des deux tiers de celui de 1929 en Albanie, en Bulgarie, en Pologne et en Turquie, à plus du double du chiffre de 1929 au Chili.

Il ressort du diagramme 2 que les dix pays dont l'indice des prix de gros exprimés en or était, en mars 1937, inférieur à la moitié de celui de 1929, étaient, à l'exception du Japon, des pays principalement agricoles ou producteurs de matières premières. Les écarts entre les prix-or et les prix en monnaie nationale étaient dans l'ensemble particulièrement importants dans ce groupe ; dans six de ces dix pays (Chine, Argentine, Chili, Pérou, Japon et Mexique), l'indice des prix de gros en monnaie nationale était supérieur, en mars 1937, au chiffre de 1929. C'est encore au Japon que le niveau des prix exprimés en or reste le plus bas, en dépit de la hausse de 20 % intervenue entre octobre 1936 et mars 1937.

Tableau 2. — INDICES DU COÛT DE LA VIE (MARS 1937) ET DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE [1]
(PREMIER TRIMESTRE DE 1937).
1929 = 100.

Pays	Coût de la vie en		Production industrielle	Pays	Coût de la vie en		Production industrielle
	Monnaie nationale	Or			Monnaie nationale	Or	
Autriche	94,1	73,8	90,7	Norvège	97,0	52,5	124,5
France	[2] 99,3	[2] 69,4	73,5	Etats-Unis	88,3	52,2	97,5
Tchécoslovaquie	93,7	65,1	91,9	Italie	86,2	50,9	.
Belgique	89,7	64,2	[3] 88,1	Danemark	102,6	49,3	134,0
Pays-Bas	79,9	64,2	92,8	Canada	[4] 82,1	[4] 48,5	105,0
Pologne	64,4	64,2	82,5	Grèce	112,7	45,9	[5] 146,6
Suisse	84,7	59,1	.	Lettonie	[6] 72,0	[6] 43,0	137,9
Royaume-Uni	92,1	54,6	122,9	Finlande	[6] 83,3	[6] 42,2	147,5
Estonie	88,4	52,8	122,2	Japon	94,3	31,8	[7] 159,5
Suède	[8] 94,7	[8] 52,7	136,0	Chili	151,5	28,3	121,7

[1] A l'exclusion du bâtiment et de la production d'énergie électrique lorsqu'ils font l'objet d'indices nationaux.

[2] Premier trimestre 1937. — [3] Février 1937. — [4] 1930 = 100. — [5] Janvier 1937. — [6] Ce chiffre est établi sur la base de l'indice mensuel, qui est moins complet que l'indice annuel et qui a été, en moyenne, inférieur de 10 % à l'indice annuel en 1936. — [7] Dernier trimestre de 1936. — [8] Moyenne de janvier et février 1937.

A l'exception de l'Italie et de la Lettonie, dans les pays qui ont dévalué leur monnaie en automne 1936, l'indice des prix de gros en or était en mars 1937 plus élevé que celui du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Toutefois, dans toute comparaison avec le Royaume-Uni, il doit être tenu compte de la surévaluation probable de la livre sterling au cours de l'année de base 1929 [1].

[1] Une étude plus détaillée des rapports des prix internationaux et des cours de change figure dans la partie consacrée aux parités de pouvoir d'achat dans l'ouvrage : *Monnaies et Banques 1936/37*, Vol. I — Société des Nations (Genève 1937).

On peut en outre se rendre compte de la capacité de concurrence sur le marché international des divers pays par les indices du coût de la vie, qui représentent généralement les prix de revient et les prix de vente intérieurs d'une manière plus fidèle que les indices des prix de gros. Le tableau 2 donne une comparaison des indices du coût de la vie de certains pays en mars 1937 (en monnaies nationales et en or) avec le niveau moyen de la production industrielle dans le premier trimestre de 1937. Les pays sont rangés dans l'ordre décroissant de l'indice du coût de la vie exprimé en or.

On possède en outre des indices de la production pour l'Allemagne et la Hongrie, pour lesquelles cependant les indices du coût de la vie ne peuvent pas être donnés en or. En Allemagne, l'indice du coût de la vie en monnaie nationale représentait, en mars 1937, 81,2 % du chiffre de 1929, alors que l'indice de la production industrielle dans le premier trimestre de 1937 était de 108,1. En Hongrie, l'indice du coût de la vie, en mars 1937, était de 87,0 en monnaie nationale (ou dans l'hypothèse indiquée ci-dessus d'une dépréciation du pengö de 33,3 %, de 58,0 en or), alors que la production industrielle dans le dernier trimestre de 1936 représentait 131,6 % du chiffre de 1929.

Il ressort clairement du tableau que la production industrielle comparée à celle de 1929 était au niveau le plus bas dans six pays — l'Autriche en tête — dont les indices du coût de la vie exprimés en or étaient le plus élevés en mars 1937. Dans ces pays, la production industrielle dans le premier trimestre de 1937 était encore sensiblement inférieure à celle de 1929. Dans les pays figurant dans la partie inférieure du tableau, dont les indices du coût de la vie calculés en or allaient de 54,6 % du niveau de 1929 dans le cas du Royaume-Uni, à 28,3 % seulement dans le cas du Chili, la production industrielle — à l'exception des Etats-Unis — était beaucoup plus forte qu'en 1929. La plupart des pays de ce dernier groupe avaient réduit la valeur-or de leur monnaie à une époque relativement plus rapprochée du début de la crise. Dans les pays appartenant au premier groupe, cette réduction a été plus faible dans l'ensemble et est intervenue plus tard. La Pologne a maintenu, il est vrai, la parité-or de sa monnaie à l'aide de restrictions de change et n'a pas atténué, par des primes de change ou par un système général de primes à l'exportation, la situation désavantagée dans laquelle s'est trouvé son commerce d'exportation vis-à-vis de la concurrence étrangère.

Mouvements des prix de certaines marchandises.

Le tableau 3 ci-après indique, en pourcentage, la variation nette des prix en livres sterling de trente-six marchandises importantes (1°) en 1936 et (2°) pendant les quatre premiers mois de 1937 ; il donne également (3°) le prix en livres sterling de chaque marchandise à la fin d'avril 1937, exprimé en pourcentage du prix moyen de 1929. Les marchandises sont classées dans l'ordre de la hausse des prix en 1936.

Le prix de l'or en livres sterling n'a varié que très peu en 1936 et pendant les quatre premiers mois de 1937. On peut donc admettre que les variations de prix, en pourcentage, qui figurent aux première et deuxième colonnes du tableau représentent pratiquement des variations des *prix-or* des marchandises auxquelles elles se rapportent.

On constatera qu'en 1936, les hausses de prix ont été beaucoup plus nombreuses que les baisses. Abstraction faite de l'or, vingt-quatre produits ont haussé de prix, cinq sont restés stationnaires et six ont baissé. Les baisses ont été très modérées par rapport aux fortes hausses qui se sont produites sur un certain nombre d'articles. La variation du prix du beurre, produit qui accuse la baisse maximum en 1936, concerne le beurre danois ; les prix du beurre de Nouvelle-Zélande et d'Australie sur le marché de Londres ont augmenté en fin de compte d'environ 10 % en 1936. La baisse du prix de l'argent en 1936 est en relation avec la forte diminution des achats effectués par le Gouvernement des Etats-Unis en vertu du « Silver Purchase Act ».

Tableau 3. — VARIATION DES PRIX DES MARCHANDISES EN LIVRES STERLING.

Marchandise	Variation, en pourcentage de fin 1935 à fin 1936	Variation, en pourcentage de fin 1936 à fin avril 1937	Prix de fin avril 1937 en pourcentage du prix de 1929	Marchandise	Variation, en pourcentage de fin 1935 à fin 1936	Variation, en pourcentage, de fin 1936 à fin avril 1937	Prix de fin avril 1937 en pourcentage du prix de 1929
Cacao	+ 119,4	— 15,9	91,1	Peaux	+ 8,0	+ 22,2	114,6
Plomb	+ 71,4	— 18,3	99,7	Café	+ 7,3	+ [1] 4,3	[2] 51,3
Caoutchouc	+ 64,4	— 5,9	98,1	Etain	+ 7,1	+ 7,8	124,3
Blé	+ 55,7	+ 12,8	103,4	Huile de lin	+ 5,2	+ 3,3	87,9
Chanvre	+ 47,9	— 5,0	95,8	Sucre	+ 1,6	+ 4,3	91,0
Maïs	+ 43,5	+ 7,1	71,6	Riz	+ 1,3	+ 2,6	70,2
Farine	+ 39,6	+ 4,9	110,9	Or	+ 0,4	— 0,3	166,3
Fonte	+ 37,3	± 0	129,6	Thé	± 0	+ 20,0	95,3
Cuivre	+ 35,0	+ 14,1	70,5	Rails d'acier	± 0	± 0	100,0
Salpêtre	+ 33,0	+ 15,4	92,9	Ciment	± 0	± 0	84,8
Laine	+ 24,0	+ 4,8	93,9	Bois	± 0	± 0	81,2
Avoine	+ 22,9	+ 20,9	99,0	Mouton	± 0	± 0	78,6
Orge	+ 17,0	+ 5,1	103,4	Bœuf (frigorifié)	— 2,2	+ 9,1	82,8
Charbon	+ 12,5	+ 33,3	136,8	Pétrole	— 2,5	+ 5,4	81,9
Soie	+ 10,4	— 4,1	53,2	Jute	— 4,4	+ 13,4	70,9
Coton	+ 9,5	+ 2,7	70,6	Lin	— 6,8	+ 19,7	114,5
Lard	+ 9,2	— 1,1	82,5	Beurre (danois)	— 15,8	+ 3,7	62,2
Fer en barres	+ 9,1	+ 13,1	118,0	Argent	— 16,9	— 2,3	84,8

[1] Fin février 1937.
[2] D'après les cours cotés à New-York.

La seconde colonne du tableau montre qu'abstraction faite de l'argent, tous les articles qui, en fin de compte, ont diminué de prix en 1936 ont haussé pendant les quatre premiers mois de 1937. D'autre part, les articles qui ont subi une diminution nette de prix dans les quatre premiers mois de 1937 sont parmi ceux qui avaient accusé les plus fortes hausses en 1936. Le recul des prix de ces marchandises — cacao, plomb, caoutchouc, chanvre et soie — entre la fin de 1936 et la fin du mois d'avril 1937, a d'ailleurs été faible par comparaison avec l'avance réalisée en 1936.

A la fin d'avril 1937, le prix en sterling de l'or par rapport au chiffre de 1929 était encore beaucoup plus élevé que celui d'aucune des marchandises comprises dans le tableau 3. Ainsi qu'il ressort de la dernière colonne du tableau, le prix de l'or représentait 166,3% du prix de 1929, alors que pour les autres marchandises, les pourcentages correspondants allaient de 51,3% pour le café, à 129,6% pour la fonte [1] et 136,8% pour le charbon. En dehors de l'or, il y avait dix articles dont le prix en sterling, à la fin d'avril 1937, était au niveau de 1929 ou supérieur à ce niveau : ce sont les rails d'acier, l'orge, le blé, la farine, le lin, les peaux, le fer en barres, le charbon, l'étain et la fonte. A l'autre extrémité de l'échelle, les trois marchandises dont les prix étaient les plus bas par rapport aux chiffres de 1929 étaient le beurre, la soie et le café. Le prix relativement bas du beurre reflète apparemment l'augmentation considérable de la production intervenue depuis 1929 en Australie, au Canada, en Nouvelle-Zélande et dans d'autres pays, dans certains cas grâce au stimulant des primes d'exportation ; la demande de soie a été, bien entendu, fortement affectée par

[1] Toutefois au début de juin 1937, le prix de la fonte avait atteint 161% de son chiffre de 1929.

la concurrence de la soie artificielle, alors que le marché du café ne s'est pas encore remis de l'augmentation considérable de la production qui a eu lieu après 1928 et à laquelle la demande n'a pas répondu.

Le récent mouvement des prix de certains produits de base importants sur le marché mondial est en outre représenté par le diagramme ci-après, qui indique également les mouvements des stocks de dix sur quinze des marchandises auxquelles il a trait.

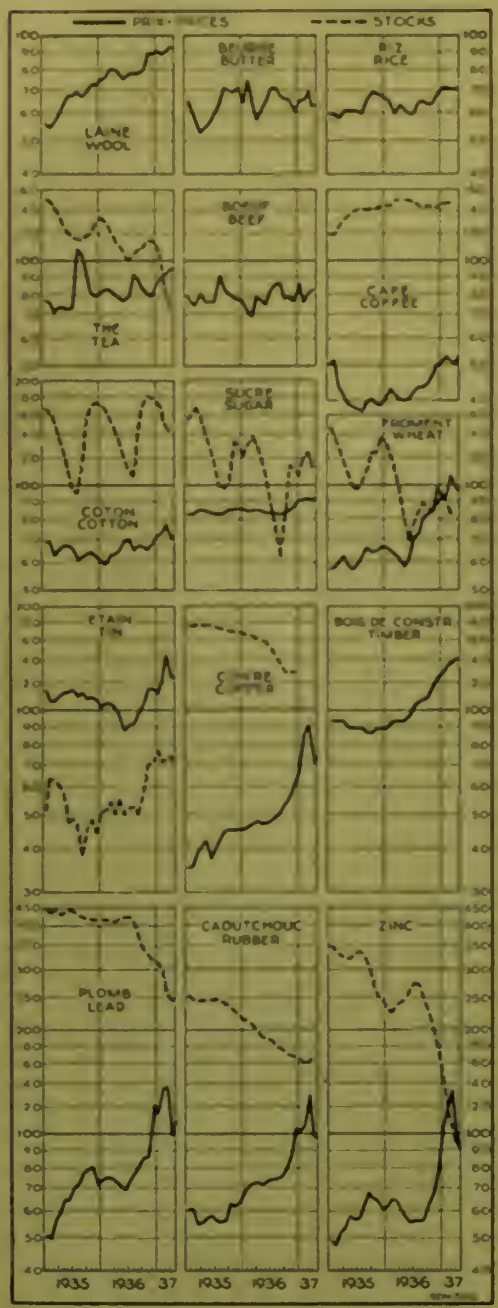
On constate que la hausse des prix qui s'est produite, en fin de compte, en 1936 est intervenue principalement dans le deuxième semestre de l'année. Les prix du blé, du riz, du café, du thé, de l'étain, du plomb, du zinc et de la laine accusent tous un minimum au milieu de 1936 ; pour le sucre, le prix le plus bas de l'année a été coté en septembre. La hausse des prix qui, pour certaines marchandises de base, s'est déclenchée vers le milieu de 1936, s'est accélérée en automne et a continué à un rythme rapide pendant tout le dernier trimestre de 1936 et le premier trimestre de 1937. Au cours de la période de six mois allant de septembre 1936 à mars 1937, les prix des quinze marchandises comprises dans le diagramme ont accusé, en pourcentage, les variations nettes ci-après :

Zinc	+ 139,5	Blé	+ 30,9	Sucre	+ 11,5
Cuivre	+ 78,2	Bois	+ 28,5	Riz	+ 8,2
Caoutchouc	+ 72,7	Café	+ 18,5	Beurre	+ 4,9
Plomb	+ 68,7	Laine	+ 16,7	Thé	+ 3,5
Etain	+ 46,3	Coton	+ 16,1	Bœuf	— 7,8

Le mouvement important de hausse des prix des produits de base a marqué une pointe en mars 1937. Dans les deux mois suivants, les prix de la plupart de ces articles ont sensiblement fléchi. Toutefois, comme on peut en juger par le diagramme 3, ils étaient encore, en mai 1937, supérieurs, dans la plupart des cas, au niveau atteint à la fin de 1936.

L'accroissement de la demande, qui a provoqué la hausse rapide des prix dans le second semestre de 1936 et le premier trimestre de 1937, était dû en partie à l'augmentation des dépenses d'armement engagées en 1936 par les gouvernements d'un certain nombre de pays. En dehors du caoutchouc, les marchandises sur lesquelles la hausse des prix a été le plus forte entre septembre 1936 et mars 1937 ont été le zinc, le cuivre, le plomb et l'étain. Il est cependant difficile de juger de l'influence exercée par le réarmement sur les prix des marchandises ; il semble qu'on a parfois attribué à ce facteur une importance exagérée. La reprise générale de l'activité industrielle normale — en particulier aux Etats-Unis — est probablement la cause de la plus grande partie de la hausse récente des prix des produits de base. La consommation de cuivre de production nouvelle a augmenté par exemple de près de 40 % aux Etats-Unis, entre 1935 et 1936, alors que les évaluations de la consommation du reste du monde accusent, après une augmentation considérable de 1932 à 1935, un léger accroissement d'environ 4 % en 1936. La forte hausse des prix mondiaux entre septembre 1936 et mars 1937 est due apparemment en grande partie à la reconstitution des stocks détenus par les commerçants et les fabricants, qui avaient été maintenus à un niveau très bas pendant la crise ; ce mouvement de reconstitution des stocks a été accentué à son tour par la tendance naissante à la hausse générale des prix. De plus, la dévaluation des dernières monnaies-or à la fin de septembre 1936 avait créé en général un état d'esprit plus optimiste, et il n'y a pas de doute que le mouvement ultérieur des prix des marchandises de base a été fortement exagéré, dans certains cas, par la spéculation.

Diagramme 3. — Prix en livres sterling [1] et stocks mondiaux [2] de certaines marchandises.
1929 = 100.
Echelle logarithmique



L'accroissement de la demande s'est traduit par une diminution des stocks détenus par les producteurs. Le diagramme 3 établit une comparaison entre les mouvements récents des prix et des stocks visibles de dix produits importants. L'amélioration de la situation statistique du zinc est particulièrement frappante et correspond à la rapidité de la hausse du prix jusqu'en mars 1937. On a également enregistré une réduction sensible des stocks de plomb, de cuivre et de caoutchouc et une diminution plus faible des stocks de sucre et de thé. Le recul des stocks de blé au-dessous du niveau de 1929 a été dû principalement à des facteurs relatifs à l'offre dont on parlera plus loin. Les stocks de café sont restés à peu près stables en 1936 et dans le première partie de 1937. Les stocks de coton se sont tenus à un niveau légèrement plus élevé en 1936 qu'en 1935. Pour l'étain, il y a eu une augmentation sensible des stocks au cours du dernier trimestre de 1936, ce qui n'a pas empêché toutefois une forte hausse du prix jusqu'en mars 1937. Dans l'ensemble, le diagramme 3 fait entrevoir une diminution plus ou moins générale des stocks mondiaux, ce qui a certainement rendu les prix plus sensibles à l'accroissement de la demande.

Le fléchissement des prix des produits de base, survenu au printemps de 1937, semble surtout attribuable moins à un ralentissement de la demande industrielle qu'aux appréhensions concernant la diminution du prix de l'or aux Etats-Unis, qu'à une déclaration du Président des Etats-Unis, en date du 2 avril, disant qu'une hausse excessive des prix n'était pas souhaitable, et enfin qu'à certains projets d'impôts envisagés au Royaume-Uni. Tous ces facteurs, et d'autres encore, ont provoqué une liquidation massive des positions spéculatives, et le recul des prix qui en est résulté a amené à son tour les consommateurs industriels à ajourner leurs achats.

---

[1] Excepté le café (New-York) et le bois (Suède).

[2] Thé : Royaume-Uni seulement. Cuivre raffiné : Amérique du Nord et du Sud. Plomb : Etats-Unis seulement. Zinc : Etats-Unis et Royaume-Uni. Dans tous les cas : stocks visibles.

Parmi les facteurs qui ont influencé les prix du côté de l'offre, il ne semble pas que les plans de restriction aient contribué sensiblement à la hausse récente des prix des produits de base (sauf dans la mesure où les restrictions apportées au cours des années précédentes ont été la cause de certaines difficultés techniques auxquelles s'est heurtée une augmentation de la production propre à faire face à l'augmentation de la demande). En effet, la hausse rapide des prix, qui a atteint son point culminant en mars 1937, a été accompagnée d'un relâchement sensible des restrictions à la production. C'est ainsi que les contingents d'exportation du caoutchouc ont été relevés de 60% de la capacité estimative pour le premier semestre de 1936, à 75% pour le premier trimestre de 1937 et à 80% et 90% respectivement pour le second et le troisième trimestre de 1937. Pour le cuivre, le contingent arrêté conformément au plan de restriction mis en application en mars 1935, a été porté par étapes rapides de 70% du tonnage-standard en juillet 1936, à 105% en novembre 1936, les restrictions ayant été totalement suspendues en janvier 1937. L'échec des négociations en vue du renouvellement du cartel international du zinc, au début de l'été de 1936, a exercé une influence déprimante sur le prix du zinc, mais au cours des mois suivants et jusqu'au printemps de 1937, le prix de ce métal a fait l'objet d'une hausse extraordinairement rapide.

Le Comité international de l'étain a porté le contingent d'exportation de 85% du chiffre de 1929 pour le deuxième trimestre de 1936, à 105% pour le dernier trimestre de l'année. La crainte d'un effondrement éventuel du plan de restriction de l'étain s'est traduite en 1936 par une certaine faiblesse des prix, mais un accord intervenu entre le Comité et le Siam au début de novembre 1936 a ouvert la voie à une hausse rapide. A la suite de cet accord, les tonnages-standards attribués aux pays adhérant au plan ont été modifiés, et le contingent de 100% fixé pour le premier trimestre de 1937 ne représentait pas une réduction par rapport au contingent de 105% appliqué pendant le dernier trimestre de 1936. En mars 1937, le contingent établi par le nouvel accord a été porté à 110% pour le deuxième trimestre de 1937.

Au printemps de 1937, les pays qui font partie du Comité international du thé — Inde, Ceylan et Indes néerlandaises — ont relevé leur contingent pour l'année prenant fin le 31 mars 1938, de 82,5% à 87,5% du tonnage-standard (c'est-à-dire de la moyenne des exportations pendant la période 1929-1932). A la Conférence tenue à Bogota en 1936, les pays producteurs de café de l'Amérique latine sont convenus de prendre des mesures concertées pour contribuer à la restriction de la production, qui jusqu'alors n'était pratiquée que par le Brésil ; mais l'application effective de cet accord fut laissée quelque peu dans l'incertitude et la politique de restriction suivie par le Brésil a été en fait relâchée au cours des dernières années, la quantité de café détruite étant tombée de 11 millions de sacs en 1934 à 6 millions en 1935 et à 1,5 million seulement en 1936.

Dans certains cas, la récente atténuation des restrictions à la production ou à l'exportation avait été provoquée par la crainte de voir les prix élevés entraîner une consommation plus forte de succédanés (comme dans le cas de l'étain) ou une augmentation de la production dans les pays restés en dehors du plan de restriction (comme dans le cas du thé).

L'augmentation rapide, en 1936 et au début de 1937, des contingents fixés en vertu des divers plans de restriction a dépassé de beaucoup, dans certains cas, la capacité effective de production au moment où les augmentations ont été décidées. Tel fut le cas, par exemple, pour le caoutchouc, l'étain et le cuivre. Les plantations de caoutchouc en Malaisie britannique souffrirent, à certains moments, d'une pénurie aiguë de main-dœuvre, à laquelle il a fallu remédier en augmentant les contingents d'immigration de travailleurs chinois. En outre, des expéditions furent parfois retardées en raison de l'insuffisance de tonnage. Surtout dans le cas de l'étain et du cuivre, on a constaté qu'après les restrictions sévères apportées à la production pendant la crise, la remise en activité des installations et des mines en vue de faire face à l'accroissement de la demande, s'est heurtée à des difficultés techniques et a exigé un certain temps, bien que la capacité potentielle de production restât considérable. Dans ces conditions, il est souvent arrivé que les accroissements des contin-

gents de production et d'exportation ne devenaient effectifs qu'après un décalage de temps considérable et que le marché était parfois dominé par la crainte d'une insuffisance d'approvisionnement. C'est probablement parce qu'on s'est apperçu que ces difficultés étaient passagères et que l'on était de plus en plus certain d'une augmentation de la production provoquée par des prix plus élevés que la forte hausse des prix s'est arrêtée en mars 1937.

Une succession de mauvaises récoltes en Amérique du Nord a ramené, en 1936, les stocks mondiaux de blé à un niveau sensiblement inférieur à celui de 1929. On estime que par suite de la sécheresse aux Etats-Unis et de la récolte généralement peu favorable dans les pays importateurs européens, la récolte mondiale de blé a été plus faible en 1936 qu'au cours d'aucune autre année depuis 1930. Il s'est en conséquence produit une forte hausse du prix après le milieu de 1936. En Argentine, le prix minimum officiel du blé a été supprimé en décembre 1936, et il a fallu appliquer le contrôle gouvernemental des exportations dès les premiers mois de 1937 en vue d'assurer des approvisionnements suffisants pour la consommation intérieure. Le prix du maïs a été de même influencé par les mauvaises récoltes de l'hémisphère septentrional en 1936, et l'application du prix minimum en Argentine a été suspendue en janvier 1937. Les autres céréales fourragères, telles que l'avoine et l'orge, ont également augmenté de prix par suite de l'insuffisance de l'offre. L'augmentation du prix du riz, qui s'est produite après le milieu de 1936, en dépit des récoltes satisfaisantes obtenues dans les principaux pays producteurs de riz, semble être en rapport, dans une certaine mesure, avec le mouvement des prix du blé, étant donné que la consommation de riz et de blé en Chine et au Japon est assez sensible au rapport entre les prix de ces deux produits.

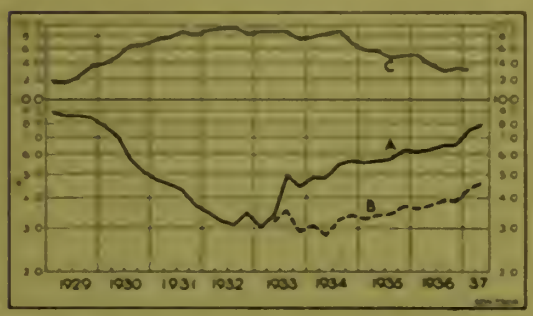
Contrairement à celles du blé, les récoltes de coton ont été relativement abondantes, et l'extension continue de la superficie cultivée dans les nouvelles zones de culture a contrecarré dans une certaine mesure l'influence exercée sur le prix du coton par l'augmentation de la consommation ; il s'est cependant produit une certaine hausse du prix en 1936, en dépit de l'augmentation des stocks visibles.

Diagramme 4 — Indices composites des stocks mondiaux et des prix de certaines marchandises de base.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Echelle logarithmique.

A. Prix en dollars des Etats-Unis.
B. Prix en or.
C. Stocks.



Le mouvement inverse des prix et des stocks de produits de base pendant la crise et la période de reprise qui l'a suivie, ressort clairement du diagramme 4 ci-contre.

Ce diagramme est établi d'après les indices composites des prix et des stocks mondiaux de certaines marchandises, calculés par le Département du Commerce des Etats-Unis. Les deux indices sont comparables, en ce sens qu'ils portent tous deux sur le même groupe de marchandises, à savoir le coton, le sucre, le blé, le caoutchouc, le café, la soie, le thé et l'étain. On trouvera, dans un chapitre antérieur consacré à la production de base, un indice plus complet des stocks mondiaux.

Inégalité des mouvements récents des prix.

La crise économique mondiale a été caractérisée par de forts déséquilibres « intérieurs » de la structure des prix. Depuis 1933, comme on l'a montré dans les éditions précédentes du présent ouvrage, il s'est produit une tendance très marquée à un ajustement des prix

relatifs. Les données fournies dans les notes ci-après portent à croire que de nouveaux progrès dans ce sens ont été réalisés en 1936 et que dans de nombreux cas les rapports qui existaient entre les prix avant la crise ont été rétablis.

Prix de gros et de détail.

Le tableau 4 ci-après permet de comparer la variation nette, en pourcentage, des indices du coût de la vie de quarante-deux pays, en 1936, avec la variation des indices des prix de gros au cours de la même année. Les pays sont classés dans l'ordre de l'accroissement du coût de la vie.

Tableau 4. — VARIATION NETTE, EN POURCENTAGE, DES INDICES DU COÛT DE LA VIE ET DES PRIX DE GROS DE JANVIER 1936 A JANVIER 1937.

Pays	Coût de la vie	Prix de gros	Pays	Coût de la vie	Prix de gros
Espagne	[a] + 50,8	...	Norvège	+ 3,3	+ 9,9
Portugal	+ 28,6	+ 18,1	Australie	[b] + 2,9	+ 11,5
France	[b] + 19,6	+ 49,9	Finlande	+ 2,8	+ 8,9
Indochine	[c] + 18,2	+ 31,9	Royaume-Uni	+ 2,8	+ 12,1
Palestine	+ 15,4	.	Luxembourg	+ 2,7	.
Chili	+ 11,8	+ 19,1	Suisse	+ 2,7	+ 19,0
Lithuanie	+ 11,0	.	Danemark	[d] + 2,6	+ 8,7
Estonie	+ 10,3	+ 8,9	Pays-Bas	[e] + 2,3	+ 23,4
Japon	+ 8,3	+ 21,6	Canada	+ 2,0	+ 11,5
Chine	+ 8,2	+ 16,6	Inde	+ 1,9	+ 6,5
Hongrie	+ 6,8	+ 2,1	Suède	+ 0,8	+ 9,3
Grèce	+ 6,1	+ 6,1	Turquie	+ 0,8	+ 5,0
Pologne	+ 5,7	+ 12,1	Union Sud-Africaine	+ 0,6	+ 1,0
Nouvelle-Zélande	+ 5,3	+ 3,1	Argentine	+ 0,4	+ 1,4
Italie	+ 5,3	+ 6,5	Allemagne	+ 0,1	+ 1,6
Etat libre d'Irlande	[c] + 5,1	.	Tchécoslovaquie	— 0,1	+ 5,8
Belgique	+ 4,7	+ 13,3	Autriche	— 0,2	+ 3,8
Lettonie	+ 4,5	+ 19,3	Egypte	— 0,8	— 4,3
Dantzig	+ 4,1	+ 6,7	Bulgarie	— 1,0	+ 9,1
Pérou	+ 3,9	+ 1,5	Rhodésie du Sud	— 1,6	.
Etats-Unis d'Amérique	+ 3,6	+ 6,6	Yougoslavie	— 2,0	— 1,0

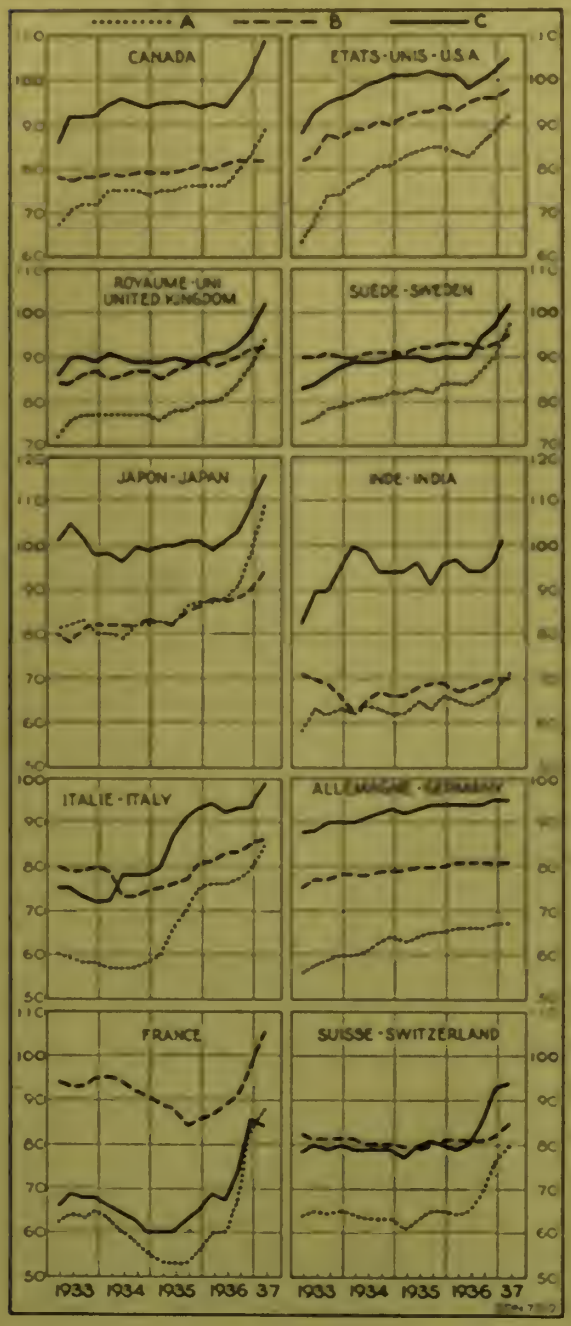
[a] Barcelone, de janvier à décembre 1936. — [b] Du premier trimestre de 1936 au premier trimestre de 1937. — [c] De février 1936 à février 1937. — [d] De mars 1936 à mars 1937. — [e] De mars 1936 à janvier 1937.

Il ressort clairement du tableau que la stabilité relative du coût de la vie, dont on s'est tout particulièrement préoccupé pendant la période de baisse des prix au cours de la crise, a persisté au cours d'une année de hausse des prix. Dans tous les pays qui figurent dans le tableau, sauf six, le coût de la vie a augmenté en 1936. Cependant, l'augmentation a été dans la plupart des cas très modérée en comparaison avec la hausse des indices des prix de gros. Dans dix-huit pays, le pourcentage d'augmentation du coût de la vie a été inférieur à la moitié de celui des prix de gros ; dans trois pays — la Tchécoslovaquie, l'Autriche, la Bulgarie — le coût de la vie a diminué légèrement alors que les indices des prix de gros ont augmenté. Ce n'est que dans cinq des pays pour lesquels on possède à la fois les indices du coût de la vie et les indices des prix de gros que l'indice du coût de la vie n'a pas augmenté

Diagramme 5. — Prix de gros et coût de la vie. 1929 = 100.

A. Prix de gros. B. Coût de la vie.

C. Rapport entre A et B.



plus que celui des prix de gros en 1936 ; ces cinq pays sont le Portugal, l'Estonie, la Hongrie, la Nouvelle-Zélande et le Pérou. La forte hausse du coût de la vie au Portugal, due principalement à la hausse des prix des denrées alimentaires, semble attribuable en partie aux répercussions de la guerre civile espagnole. Parmi les pays qui ont dévalué leur monnaie en automne 1936, seules la France et l'Indochine accusent une hausse considérable du coût de la vie (19,6 et 18,2 % respectivement). Mais cette hausse a été de beaucoup inférieure à celle des prix de gros ; en Tchécoslovaquie on a même enregistré une légère diminution de l'indice du coût de la vie. La très forte hausse de l'indice espagnol, qui a trait au coût de la vie à Barcelone, s'est produite entièrement dans le deuxième semestre de l'année.

Le mouvement relatif des prix de gros et de détail pendant une période plus longue, — de 1933 au début de 1937 — est mis en relief dans le diagramme 5, qui donne les mouvements trimestriels des indices des prix de gros et du coût de la vie, exprimés en monnaies nationales, dans dix pays caractéristiques ; ce diagramme montre en outre les variations du rapport, en pourcentage, entre les indices des prix de gros et les indices du coût de la vie.

On constatera que, pendant le premier trimestre de 1933, les prix de gros rapportés à leur niveau de 1929 étaient de 12 à 22 % plus bas que les indices du coût de la vie, sauf au Japon (où le rapport entre les prix de gros et le coût de la vie était déjà revenu à ce qu'il était en 1929 après la dépréciation du yen) et en France (où la disparité était beaucoup plus grande que dans les autres pays et s'est encore accentuée en 1935). Quatre ans plus tard, la fixité relative du coût de la vie et la hausse des prix de gros avaient complètement modifié la situation ; durant le premier trimestre de 1937, les indices des prix de gros ont été plus élevés que ceux du coût de la vie, sauf en France, en Suisse et en Allemagne. En France et en Suisse, l'écart entre les deux indices a considérablement diminué en 1936.

La disparité considérable entre les prix de gros et les prix de détail qui s'est produite pendant la crise, s'est trouvée ainsi

corrigée en une certaine mesure en 1936 dans un grand nombre de pays. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que les indices dont il est fait usage ici sont établis sur la base de 1929, année qui n'était elle-même nullement exempte de certains déséquilibres dans la structure des prix. La valeur absolue du rapport entre les prix de gros et les prix de détail ne peut donc donner aucune indication quant au rétablissement de la relation « normale » des prix ou à l'apparition éventuelle de nouveaux déséquilibres. Il faut donc s'attacher beaucoup moins au rapport lui-même qu'à sa variation, qui n'est pas sensiblement influencée par le choix de l'année de base.

Matières premières et produits finis.

Le tableau 5 ci-après donne, en pourcentage, les variations des prix des matières premières et des produits finis en 1934, 1935 et 1936, pour huit pays dont on connaît ces indices. Dans tous les cas, la comparaison a été faite entre le mois de janvier et le mois de janvier suivant. Pour le mois de mars 1937, le niveau des prix des deux groupes est exprimé en pourcentage de 1929. Les pays sont classés d'après l'ampleur de la hausse des prix des matières premières en 1936.

Tableau 5. — Mouvement des prix des matières premières et des produits finis.

Pays	Matières premières			Articles manufacturés			Indices des prix en mars 1937 (1929 = 100)	
	Variations en pourcentage			Variations en pourcentage			Matières premières	Produits finis
	1934	1935	1936	1934	1935	1936		
Royaume-Uni	— 6,7	+11,3	+22,4	+0,1	+ 1,4	+ 6,5	[a] 129,5	[a] 106,5
Belgique	— 4,1	+53,2	+22,2	—8,2	+18,0	+11,4	[b] 77,5	[b] 76,5
Canada	+ 6,2	+ 4,6	+21,4	+0,8	— 1,2	+ 7,7	89,0	85,7
Pologne	—10,7	— 0,5	+21,1	—5,0	— 2,1	+ 1,3	67,9	60,3
Italie	— 0,9	+23,8	+14,8	+1,3	+13,6	+ 8,5	90,9	84,5
Etats-Unis	+19,5	+ 2,0	+12,8	+6,3	+ 2,0	+ 3,0	92,4	89,8
Suède	+ 3,7	+ 2,7	+10,4	+0,9	± 0	+ 8,6	97,0	93,0
Allemagne	+ 2,1	+ 1,7	+ 3,6	+4,6	+ 0,3	+ 2,9	74,4	78,5

[a] 1930 = 100.
[b] Janvier 1937.

En 1936, les indices des prix des matières premières et des produits manufacturés ont augmenté sans exception dans les huit pays du tableau. Dans l'ensemble, les matières premières ont augmenté de prix beaucoup plus que les produits finis. La hausse sensible des indices des matières premières reflète en grande partie la hausse des prix des produits de base intervenue sur le marché mondial en 1936. La hausse du niveau des prix des matières premières a été beaucoup moindre en Allemagne que dans les sept autres pays. Comme on l'a dit plus haut, la pénurie relative des matières premières importées en Allemagne s'est traduite par diverses formes de rationnement et de réglementation officielle de leur emploi plutôt que par une hausse des prix. Le contrôle officiel des prix en Allemagne a, de même, contribué à stabiliser les prix des matières premières originaires du pays, dont un grand nombre — en particulier dans le groupe des minéraux — font l'objet d'accords de

cartels entre les producteurs. Le prix du charbon, par exemple, est resté stationnaire en Allemagne, en 1936, alors qu'au Royaume-Uni il a subi une augmentation considérable.

Bien que la hausse des indices des prix des produits finis ait été, en 1936, inférieure à celle des indices des matières premières — et même sensiblement inférieure, sauf en Allemagne et en Suède — les augmentations ont été, dans le premier cas, généralement assez fortes. La hausse des prix des matières premières s'est naturellement fait sentir dans une certaine mesure jusqu'au stade final de la fabrication. Le relèvement des salaires, accompagné d'une pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans certaines branches, constitue également un facteur important qui, dans de nombreux pays, a eu pour effet d'augmenter les frais et les prix dans la production industrielle. Depuis que les réserves non utilisées de main-d'œuvre, d'outillage et de matières premières tendent à être absorbées de nouveau dans le processus de la production, l'élasticité de l'offre a naturellement diminué dans la production industrielle. Comme ce fut le cas à d'autres époques de reprise économique, on est donc arrivé, dans certains pays, à un stade où l'augmentation de la demande nominale a pour effet de relever les prix plutôt que de stimuler la production. C'est ainsi que, dans le Royaume-Uni, le rythme de la hausse des prix des produits finis a accusé une tendance bien marquée à s'accélérer au cours des trois années 1934-1936. Il est peut-être significatif que, sur les huit pays compris dans le tableau 5, les plus forts pourcentages d'augmentation de la production industrielle en 1936 (janvier 1936 à janvier 1937) aient été enregistrés en Pologne (19 %), aux Etats-Unis (16 %) et en Allemagne (14 %), où la hausse des prix des produits finis en 1936 a été la plus faible (de 1,3 à 3,0 %). En 1936, la production industrielle a augmenté de 7 % dans le Royaume-Uni, de 8 % en Belgique et de 10 % en Suède, alors que dans ces mêmes pays les indices des prix des produits finis ont augmenté de 6,5 % à 11,4 %. Comme on peut s'en rendre compte par le diagramme 4, que l'on trouve plus haut dans le chapitre consacré à la production industrielle, l'augmentation de la production représente une *reprise* à partir de niveaux nettement très bas en Pologne et aux Etats-Unis et à partir de niveaux moins faibles en Allemagne et en Belgique, alors que, dans le Royaume-Uni et en Suède, il y a eu une nouvelle *expansion* au delà des niveaux élevés précédemment atteints.

Les deux dernières colonnes du tableau 5 donnent les indices des prix des matières premières et des produits finis au mois de mars, sur la base 1929 = 100, sauf pour le Royaume-Uni pour lequel l'année de base est 1930. On constatera qu'à la seule exception de l'Allemagne, les indices des matières premières étaient en mars 1937 plus élevés que ceux des produits finis. On trouvera ci-après un tableau comparatif du rapport, en pourcentage, des indices des matières premières aux indices des produits finis en mars 1936 et mars 1937.

	Mars 1936	*Mars 1937*
Royaume-Uni	[a] 100,4	[a] 121,6
Belgique	[b] 92,4	[b] 103,0
Canada	89,0	103,8
Pologne	97,1	112,6
Italie	102,6	107,6
Etats-Unis	94,0	102,9
Suède	103,4	104,3
Allemagne	93,2	94,8

[a] 1930 = 100. [b] Janvier.

On voit que le rapport entre les indices des prix des matières premières et ceux des produits finis a augmenté, de mars 1936 à mars 1937, dans les huit pays sans exception. Bien qu'en 1937 le niveau absolu des prix des deux groupes de marchandises soit resté encore au-dessous du niveau de 1929, la relation existant entre les prix des deux groupes en 1929

s'est trouvée rétablie (sauf en Allemagne) en mars 1937 et a même été modifiée par rapport à 1929 dans un sens opposé à la relation qui dominait durant les années de crise. Aux Etats-Unis, par exemple, l'indice des prix des matières premières en mars 1937 était de 2,9% supérieur à l'indice des produits finis, alors qu'au point le plus bas de la dépression, il avait été de 27,5% inférieur audit indice. On ne saurait, bien entendu, interpréter ce fait comme signifiant que, dans le système des prix, il s'est déjà introduit de nouvelles disparités intérieures en sens contraire des déséquilibres qui caractérisaient la dépression. Rien ne donne à croire que le rapport entre les prix des matières premières et ceux des produits finis était « normal » en 1929 ; même s'il l'avait été, les changements qui ont eu lieu dans les conditions régissant le prix de revient, la demande etc., sont tels qu'il n'est guère probable que ce rapport soit resté « normal » en 1937. Les pourcentages indiqués ci-dessus n'ont pour objet que de donner une idée du sens dans lequel s'est développée la relation entre les deux groupes de prix ; il n'y a pas lieu d'attacher une importance particulière à l'année de base adoptée dans les calculs.

Prix agricoles et prix non agricoles.

Ce qui a le plus gravement faussé la structure des prix au cours de la crise a été la forte baisse des prix des produits agricoles par rapport à ceux des autres marchandises. L'amélioration sensible intervenue au cours des dernières années en ce qui concerne les prix des produits

Tableau 6. — Indices des prix agricoles et des prix non agricoles.

Pays	Indices des :	Variation nette en pourcentage			Indices des prix en mars 1927 (1929 = 100)
		1934	1935	1936	
Canada	Produits agricoles canadiens	+11,0	+ 7,3	+30,5	89,3
	Engrais	— 0,5	± 0	— 2,1	80,1
	Articles de consommation autres que les denrées alimentaires	— 1,0	— 1,7	+ 1,6	85,1
Chili	Produits agricoles nationaux	+16,9	+13,0	+27,3	210,0
	Produits industriels nationaux	+ 5,9	+10,1	+24,2	234,2
Etats-Unis	Prix obtenus par les agriculteurs	+39,0	+ 1,9	+20,2	87,7
	Prix payés par les agriculteurs	+ 7,7	— 3,2	+ 4,9	86,3
Pologne	Produits agricoles	—11,9	— 1,2	+19,1	59,0
	Articles achetés par les cultivateurs	— 6,0	— 4,6	+ 1,7	65,8
Etat libre d'Irlande	Produits agricoles	— 1,1	— 0,4	+18,6	[a] 71,0
Estonie	Prix de vente de l'agriculture	— 1,6	+14,8	+15,8	74,1
	Prix d'achat de l'agriculture	— 3,6	+ 4,9	+ 3,5	79,5
Royaume-Uni	Produits agricoles	+ 2,6	+ 1,7	+ 9,2	90,3
	Prix de gros (indice général)	— 0,6	+ 4,0	+12,1	94,0
Roumanie	Produits agricoles	+14,5	+ 9,9	+ 6,7	[b] 73,0
	Prix de gros (indice général)	+14,5	+21,7	+ 6,6	[b] 74,1
Allemagne	Produits agricoles	+ 8,0	+ 4,9	— 1,9	79,8
	Prix de gros (indice général)	+ 5,0	+ 2,4	+ 1,6	77,3

[a] Jusqu'en décembre 1936.
[b] Janvier 1937 ; sur la base du quatrième trimestre de 1929.

agricoles ressort du tableau 6, qui donne, en pourcentage, la variation nette des indices des prix relatifs à l'agriculture de onze pays, au cours des années 1934, 1935 et 1936. Lorsqu'il n'existe pas d'indices spéciaux pour les marchandises non agricoles, on a comparé les variations annuelles des prix des produits agricoles avec le mouvement du niveau général des prix de gros. Dans tous les cas, les comparaisons sont faites du mois de janvier au mois de janvier suivant ; la dernière colonne donne les divers indices de mars 1937 en pourcentage de ceux de 1929. Les pays sont classés d'après l'ampleur de la hausse des prix des produits agricoles en 1936.

Au Canada, au Chili, aux Etats-Unis et en Estonie, la relation entre les prix des produits agricoles et des autres produits s'est modifiée en faveur des premiers dans chacune des années indiquées. En Pologne, il y a eu une amélioration similaire en 1935 et, dans une plus forte mesure, en 1936. En Allemagne et au Royaume-Uni, une partie de l'avance relative réalisée par les prix des produits agricoles dans les premières années de la reprise a été perdu en 1936. En Allemagne cependant, l'indice des prix des produits agricoles est resté, par comparaison avec 1929, au-dessous du niveau général des prix de gros. Outre l'Allemagne, le Canada et les Etats-Unis sont les seuls pays figurant au tableau dont les indices des prix des produits agricoles étaient, au commencement de 1937, plus élevés que ceux des autres produits. Dans les autres pays, le niveau des prix des produits agricoles, au commencement de 1937, est resté inférieur à celui des produits non agricoles ou aux prix de gros en général par rapport au niveau de 1929 ; mais l'écart n'était jamais considérable.

Prix à l'importation et à l'exportation.

La hausse des matières premières et des denrées alimentaires par rapport aux produits finis, dont il a été question dans les deux paragraphes précédents, a naturellement eu pour effet d'améliorer les conditions d'échange pour les pays producteurs de matières premières. Ce phénomène ressort du tableau 7, qui indique, pour les trois dernières années, les variations nettes, en pourcentage, des indices des prix à l'importation et à l'exportation et — lorsque c'est possible — des prix du marché intérieur de certains pays. Les dix pays figurant dans la colonne de gauche sont surtout des exportateurs de denrées alimentaires ou de matières premières, alors que les exportations des six pays figurant dans la colonne de droite consistent principalement en produits manufacturés.

Tableau 7. — Variations nettes, en pourcentages, des prix a l'importation (I.), sur le marché intérieur (M. I.) et a l'exportation (E.).

Pays	1934			1935			1936		
	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.
Bulgarie ..	— 6,0	— 7,8	+ 25,9	— 1,4	+ 2,1	+ 1[illegible],2	— 11,0	+ 6,6	+ 20,4
Canada ...	+ 2,6	.	+ 4,6	+ 1,5	.	+ 4,4	+ 9,4	.	+ 23,9
Danemark	+ 2,2	+ 7,1	+ 17,5	+ 3,1	+ 4,3	+ 4,9	+ 16,0	+ 3,3	— 4,7
Finlande .	+ 3,5	.	— 4,9	— 1,1	.	± 0	+ 18,4	.	+ 36,4
Grèce.....	+ 1,1	+ 1,0	.	± 0	+ 5,9	.	+ [illegible],7	+ 6,7	.
Indes néerland.	— 4,0	.	+ 9,3	— 1,4	.	— 10,[illegible]	+ 31,0	.	+ 3[illegible],7
Nouvelle-Zélande	— 2,7	+ 3,6	— 6,0	+ 0,9	+ 7,5	+ 17,7	+ 2,0	+ 3,9	+ 13,7
Norvège ..	+ 3,4	+ 4,1	.	+ 3,4	+ 7,1	.	+ 10,0	+ 8,9	.
Pérou	+ 2,6	+ 1,8	— 7,8	— 2,5	+ 3,6	+ 19,[illegible]	+ 1,4	+ 0,2	+ 6,[illegible]
Yougoslav.	— 6,7	.	+ 5,7	+ 5,7	.	+ 8,1	+ 0,3	.	+ 1,6

Pays	1934			1935			1936		
	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.	I.	M. I.	E.
Belgique ..	— 10,6	.	— 14,1	+ 35,9	.	+ 30,6	+ [illegible],0	.	[illegible]
Tchécoslovaquie	+ 6,0	+ 8,0	.	+ 3,7	+ 2,0	.	+ 10,8	+ 1,7	[illegible]
France ...	— 4,6	— 12,2	.	+ 5,2	+ 3,9	.	+ 51,7	+ 3[illegible],4	[illegible]
Allemagne	+ 4,8	+ 1,2	.	+ 6,3	— 0,1	.	+ 9,9	+ 1,1	[illegible]
Italie ...	— 5,4	.	— 8,0	+ 11,3	.	+ 4,3	+ 57,4	.	[illegible]
Suède ...	+ 1,1	+ 4,4	— 1,7	+ 5,2	+ 5,0	± 0	+ 12,9	+ 8,[illegible]	[illegible]

On ne trouve dans ce tableau que peu de pays qui n'aient pas bénéficié de la récente amélioration des conditions d'échange pour les pays agricoles. Les exceptions concernent pour la plupart l'année 1934, où les rapports entre les prix du commerce extérieur sont devenus défavorables en Finlande, en Nouvelle-Zélande et au Pérou. En 1936, la seule exception était le Danemark ; elle s'expliquait en partie par la baisse du prix du beurre danois sur le marché de Londres. L'amélioration intervenue en 1936 a été très considérable dans le cas de la Bulgarie, où les prix à l'exportation ont continué à augmenter grâce aux achats considérables effectués par l'Allemagne, alors que les prix à l'importation diminuaient fortement ; c'est là un phénomène remarquable étant donné que la Bulgarie accroissait ses achats en Allemagne en vue de liquider ses crédits de clearing en Reichsmarks.

Dans les pays industriels figurant au tableau 9, les prix à l'importation en 1936 ont augmenté davantage que les prix intérieurs ou les prix à l'exportation, sauf en Suède, où la hausse des bois, de la pâte de bois et d'autres articles d'exportation a provoqué en 1936 une amélioration marquée des conditions d'échange.

En Tchécoslovaquie et en France, la hausse relativement plus forte des prix à l'importation est, évidemment, attribuable en grande partie à la dévaluation de la monnaie.

La récente amélioration des conditions d'échange des pays producteurs de produits de base est confirmée par les indices des prix des différentes catégories de marchandises faisant l'objet du commerce international, calculés par le Service d'études économiques de la Société des Nations [1]. Le mouvement des prix-or moyens est estimé comme suit (1929 = 100).

	1933	*1934*	*1935*	*1936* *
Denrées alimentaires . . .	45,5	41,5	40,5	42,5
Matières brutes ou semi-manufacturées	40,0	39,5	39,5	41,5
Produits finis	56,0	50,0	48,0	48,0
Ensemble	46,5	43,5	42,5	43,5

* Chiffres provisoires.

D'après ces évaluations, les prix des denrées alimentaires faisant l'objet du commerce international étaient en 1933 de quelque 19 % inférieurs, par comparaison avec 1929, aux prix des produits finis ; en 1936, ils leur étaient encore inférieurs de 12 %. L'écart correspondant entre les prix des matières premières et ceux des articles manufacturés était de 29 % en 1933 et de 14 % en 1936. On constatera que, de 1935 à 1936, tant les prix des denrées alimentaires que ceux des matières premières ont augmenté alors que, d'après une évaluation provisoire, les prix des produits finis sont restés stationnaires. La hausse qui s'est produite en 1936 dans la moyenne des prix-or de tous les articles faisant l'objet du commerce mondial a été la première constatée depuis 1925.

Prix des biens d'investissement et des biens de consommation.

Pendant la période de dépression, les prix des biens d'investissement ont diminué dans de nombreux pays beaucoup plus que ceux des biens de consommation, par suite d'une plus grande fréquence de la monopolisation dans la production de biens d'investissement. Les années récentes de reprise économique ont vu se dessiner un mouvement de retour à la relation qui existait avant la crise entre les deux groupes. Ce mouvement apparaît dans le tableau 8 ci-après, qui indique, pour cinq pays, les variations annuelles (de janvier à janvier) des prix de diverses catégories de biens d'investissement et de biens de consommation en 1934, 1935 et 1936. La dernière colonne du tableau donne les divers indices en mars 1937 sur la base de 1929.

---

[1] Voir *Aperçu du commerce mondial, 1936*, Genève, 1937, page 16.

Tableau 8. — Mouvements des prix des biens d'investissement et des biens de consommation.

Pays	Indices	Variation nette en pourcentage			Indices des prix en mars 1937 (1929 = 100)
		1934	1935	1936	
Canada	Outillage de production	+ 2,0	+ 0,3	+ 1,9	97,1
	Biens de consommation	— 1,2	+ 1,1	+ 4,7	82,7
	Denrées alimentaires, boissons et tabac	— 1,6	+ 5,5	+ 9,2	79,4
	Autres	— 1,0	— 1,7	+ 1,6	85,1
Allemagne	Biens de production (produits finis)	— 0,1	— 0,6	— 0,1	81,7
	Biens de consommation (produits finis)	+ 8,1	+ 0,9	+ 4,9	76,6
Japon	Biens de production	+ 5,8	+ 1,3	+ 30,9	106,2
	Biens de consommation	+ 17,1	+ 3,1	+ 7,1	102,0
Pologne	Outillage industriel	— 3,4	— 6,2	— 2,2	71,7
	Biens de consommation	— 5,0	— 0,9	+ 2,5	58,2
Suède	Biens de production	+ 4,8	+ 5,5	+ 15,8	* 99,2
	Biens de consommation	+ 4,2	+ 4,0	+ 2,3	* 90,0

* Janvier 1937.

Au Canada, en Allemagne et en Pologne, les prix des biens de consommation ont accusé, en 1935 et 1936, une tendance très marquée à la hausse, alors que les prix des biens d'investissement sont restés à peu près stables ou ont même fléchi. En Pologne, le niveau des prix de l'outillage industriel avait sensiblement baissé en 1935 (alors que la baisse n'était que très faible pour les biens de consommation) ; cette baisse, qui a continué à un rythme ralenti en 1936, semble avoir été, en partie, le résultat de la politique délibérément suivie par le Gouvernement, qui a forcé les associations de producteurs à diminuer leurs prix et qui a procédé à la dissolution obligatoire de certains cartels. Au Japon, l'indice des prix des biens servant à la production, qui, en 1934 et 1935, était sensiblement inférieur au niveau des prix des biens de consommation, par comparaison avec 1929, s'est fortement relevé en 1936, de sorte qu'en mars 1937 il était supérieur à l'indice des biens de consommation. En Suède, le rythme de la progression dans les années 1934-1936 s'est accéléré pour les biens servant à la production et ralenti pour les articles de consommation, de sorte que l'indice des prix des biens de production, qui, en janvier 1933, était de 7 % inférieur à celui des biens de consommation, s'est trouvé sensiblement plus élevé que ce dernier au début de 1937. D'ailleurs, au Canada, en Allemagne et en Pologne, les prix des articles de consommation étaient encore, en mars 1937, beaucoup plus dépréciés — par comparaison avec 1929 — que ceux des biens d'investissement en dépit des tendances rectificatrices qui se sont manifestées au cours des dernières années.

ANNEXES

Annexe I.

INDICE MONDIAL DE LA PRODUCTION DE BASE.

Méthode employée pour le calcul de l'indice composite mondial de la production de base.

L'indice est constitué au moyen de quatre-vingt-un articles. Il est établi d'après la méthode des valeurs globales, dont la formule mathématique est la suivante :

$$I = \frac{q^{1'}\ p' + q^{1''}\ p'' + q^{1'''}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{1n}\ p^{n}}{q^{0'}\ p' + q^{0''}\ p'' + q^{0'''}\ p''' + \ldots\ldots\ldots\ldots + q^{0n}\ p^{n}} = \frac{\Sigma(q^{1}\ p)}{\Sigma(q^{0}\ p)}$$

La production annuelle de chaque article est multipliée par le prix de cet article au cours d'une année déterminée et les résultats afférents à tous les articles sont additionnés. Les valeurs globales ainsi obtenues pour chaque année sont alors converties en pourcentages de la valeur globale pour la période adoptée comme base. Comme les prix sont constants, les variations de l'indice représentent les changements survenus dans les quantités produites et non dans les valeurs.

Les prix qui ont servi à pondérer l'indice sont des prix « médiaux » représentatifs pratiqués en 1930, exprimés en dollars-or aux cours moyens annuels du change. La production annuelle moyenne de la période de cinq années 1925-1929 a été prise comme base. Les indices s'appliquent aux quantités produites par année civile, sauf en ce qui concerne certains produits agricoles de l'hémisphère nord et la totalité de la production agricole de l'hémisphère sud, dont les chiffres se rapportent à des périodes de douze mois se terminant en juillet, août ou septembre de l'année qui suit celle qui est indiquée.

Les quatre-vingt-un articles entrant dans la composition de l'indice général figurent au tableau I de la présente annexe. On trouvera les chiffres absolus relatifs à la plupart de ces articles dans l'*Annuaire Statistique de la Société des Nations, 1936/37*. Toutefois, il y a de nombreux articles pour lesquelles on ne dispose que de statistiques incomplètes qu'il a fallu compléter par des estimations. Pour certains articles, les chiffres ont été tirés d'autres sources que l'*Annuaire*.

Des sous-indices ont été calculés pour certaines catégories d'articles. A cet effet, les articles considérés ont été classés selon trois critères différents, à savoir :

a) Selon leur *nature*, et suivant de près la classification utilisée dans la « Liste minimum de marchandises pour les statistiques du commerce international », dressée en 1935 par le Comité d'experts statisticiens de la Société des Nations, en quinze groupes d'articles qui sont indiqués au tableau I de la présente annexe.

b) Selon leur *origine*, en :

1° Produits agricoles — rubrique dans laquelle entrent les quarante-trois premiers articles de la liste figurant au tableau I et qui comprend par conséquent deux produits d'origine marine : le poisson de mer et l'huile de baleine ;

2° Produits non agricoles — groupe englobant les trente-huit autres articles de la liste figurant au tableau I et comprenant ainsi les produits forestiers (y compris les textiles artificiels et le caoutchouc) ainsi que les produits minéraux.

c) Selon l'*usage* principal qui en est fait, en :

1° Denrées alimentaires, c'est-à-dire denrées d'origine végétale, viande, poisson de mer, lait, boissons, tabac ainsi qu'une partie du groupe des huiles et matières oléagineuses ; ce groupe comprend donc, en partie, des denrées alimentaires brutes propres à la consommation et, en partie, des matières premières destinées aux industries de l'alimentation, des boissons et du tabac.

2° Récoltes fourragères, comme indiqué au tableau I ;

3° Matières premières, catégorie groupant le reste des articles visés ; cette catégorie englobe donc les matières premières d'origine agricole à l'exclusion de celles qui sont employées dans les industries de l'alimentation, des boissons et du tabac.

Dans le groupement par continents de pays, l'Europe comprend la Turquie, l'Asie ne comprend pas la Russie d'Asie, l'Amérique latine comprend le Mexique, toute l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud et les Antilles.

Faute de place, les chiffres se référant aux années 1926 et 1928 ont été omis ; on pourra les trouver dans l'édition précédente du présent mémorandum.

Tous les chiffres se rapportant à l'année 1936 (1936/37) et certains de ceux qui ont trait aux années antérieures, reposent en partie sur des estimations et sont donc provisoires.

Annexe I. Tableau 1.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Récoltes alimentaires [1] :										
Froment	95	101	97	110	104	103	109	104	105	†101
Seigle	105	102	100	107	94	103	110	95	100	† 92
Riz	100	98	101	101	104	104	106	100	99	109
Pommes de terre	95	102	111	112	110	113	111	120	122	†128
Sucre de betterave	90	100	109	132	102	92	103	113	115	119
Sucre de canne	94	99	107	99	101	92	93	92	102	114
Récoltes fourragères [1] :										
Orge	94	91	115	110	94	105	103	98	108	† 99
Avoine	97	94	103	103	88	96	91	87	101	† 86
Maïs	107	99	101	90	103	110	97	83	96	84
Viande [1] :										
Bœuf *	99	100	102	99	92	91	96	105	101	...
Veau *	100	97	105	101	97	97	96	101	103	...
Porc, lard, saindoux, etc.*	93	100	105	103	105	103	105	104	94	...
Mouton, agneau, chèvre *	91	102	107	120	114	107	97	96	95	...
Poisson de mer	93	98	110	116	111	112	123	128	*133	...
Lait [1]*	95	100	103	105	106	106	107	107	108	...
Vin et houblon :										
Vin	108	97	107	92	102	107	99	120	126	83
Houblon	89	99	124	95	74	63	81	91	98	90
Café, thé, cacao :										
Café	80	95	120	123	105	123	132	126	101	113
Thé	92	100	109	99	102	107	99	102	101	...
Cacao	97	104	107	104	108	112	120	117	139	136
Tabac (brut) [1]	101	98	104	109	107	91	98	92	102	100
Matières oléagineuses et huiles :										
Graines de coton	105	90	99	98	102	90	101	91	102	121
Graines de lin	106	107	83	110	110	88	84	94	89	† 97
Graines de colza	121	102	92	110	100	100	101	99	104	109
Graines de chanvre	107	105	82	74	66	58	58	49	51	...
Sésame	88	107	108	123	115	114	112	98	114	113
Soja	92	104	102	114	115	97	114	84	108	107
Coprah	86	91	116	100	99	97	120	119	117	...
Arachides	86	108	105	121	104	125	130	100	114	...
Huile de palme et de noix de palme	100	99	105	112	106	118	124	125	147	...
Huile d'olive	78	125	149	54	101	103	93	97	110	85
Huile de baleine (brute)	79	90	143	212	280	69	197	195	204	...
Fibres textiles :										
Coton (égrené)	105	90	99	97	103	90	100	89	99	118
Lin (filasse)	103	86	116	119	130	113	127	130	145	...
Chanvre (filasse)	107	101	96	90	72	62	60	59	62	† 69
Chanvre de Manille (Abaca)	97	93	115	105	87	70	73	97	108	...
Sisal (agave) [2]	91	100	115	103	104	128	128	121	143	151
Chanvre de l'île Maurice	68	54	162	135	68	68	68	34	41	41
Chanvre de Nlle-Zélande (Phormium)	124	97	86	20	19	32	37	33	31	42
Jute (fibre)	87	99	100	109	54	69	78	83	71	85

Annexe I. Tableau 1 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Fibres textiles (suite) :										
Laine (de mouton, en suint)	92	100	106	103	103	104	101	99	101	104
Laine mohair	80	107	103	95	93	99	136	110	99	118
Soie (grège)	87	99	113	110	107	98	103	106	102	...
Rayonne (soie artificielle)	62	100	146	152	168	176	223	259	310	340
Fibres textiles artificielles *	.	.	(100)	(95)	(125)	(315)	(436)	(807)	(2102)	(4826)
Caoutchouc (brut)	80	93	132	125	121	107	129	154	132	130
Produits du bois :										
Bois tendre (scié et raboté)	97	102	103	87	69	57	70	78	81	...
Pâte de bois mécanique	87	99	116	114	104	97	104	120	125	...
Pâte de bois chimique	84	100	119	115	103	99	115	125	136	...
Combustibles et électricité :										
Houille	95	103	107	98	87	77	81	89	91	99
Lignite	91	98	113	96	88	82	83	88	94	102
Pétrole	86	101	119	113	109	104	113	120	131	142
Gaz naturel (consommation)	80	97	129	132	117	109	110	126	136	...
Energie hydroélectrique *	81	100	118	120	115	120	127	135	152	160
Métaux :										
Fonte [3] *	95	107	107	92	65	44	50	68	78	95
Acier (lingots et moulages)	88	99	117	92	67	49	66	79	96	120
Cuivre [4]	88	94	120	100	87	57	65	80	92	104
Plomb [4]	94	103	105	101	82	73	73	81	85	89
Zinc [4]	86	103	109	99	77	60	76	89	97	104
Etain [4]	88	98	117	107	90	60	53	74	83	108
Aluminium (production de fonderie)	81	96	124	120	98	70	64	77	118	163
Nickel [4]	86	81	134	133	91	51	106	165	173	208
Argent [4]	96	100	104	97	76	65	66	74	85	93
Tungstène [5]	73	103	135	127	108	58	99	150	192	203
Molybdène [4]	52	88	162	154	121	102	239	392	515	...
Vanadium [4]	68	122	134	106	75	66	6	12	43	...
Antimoine [4]	90	103	101	79	93	64	69	78	110	...
Cadmium	42	67	195	202	128	103	189	235	290	321
Magnésite (brute)	83	97	123	97	81	81	103	134	*148	...
Mercure	76	110	119	80	73	60	44	54	73	...
Minéraux non métalliques :										
Ciment	86	101	113	107	93	73	72	86	93	110
Amiante	90	95	116	97	68	57	76	84	103	140
Sel	90	100	115	111	107	101	106	111	118	...
Graphite	86	108	106	85	55	49	60	79	98	...
Mica	112	86	105	89	89	91	96	103	171	...
Soufre [6]	84	106	112	114	97	71	89	91	102	99
Phosphates naturels (bruts)	89	103	107	125	89	76	88	105	118	...
Guano naturel	116	91	105	110	80	113	139	146	141	...
Nitrate de soude (salpêtre du Chili)	101	64	129	97	45	28	17	45	49	54
Sels potassiques	94	96	118	110	77	65	81	104	121	...
Scories de déphosphoration	82	102	118	96	74	55	66	78	82	...

* Indices basés en partie sur des estimations. † En raison de l'absence de données officielles relatives à l'U. R. S. S., ces indices sont particulièrement sujets à caution.

[1] Non compris la Chine, mais y compris certaines récoltes et la production de la viande en Mandchourie.

[2] Y compris le henequen mexicain, le sisal des Antilles et de l'Afrique occidentale et orientale, le sisal et le cantala de Java et Sumatra et le maguey des Philippines.

[3] Production non utilisée pour la fabrication de l'acier.

[4] Contenu en métal des minerais extraits.

[5] Contenu en trioxyde des minerais extraits.

[6] Y compris le contenu en soufre des pyrites extraites.

Annexe I. Tableau 2.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
MONDE.										
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**99**	**106**	**103**	**99**	**97**	**99**	**100**	**104**	**107**
Produits agricoles	*97*	*99*	*103*	*103*	*103*	*103*	*103*	*101*	*103*	*101*
Produits non agricoles	*89*	*100*	*114*	*102*	*87*	*75*	*84*	*96*	*106*	*120*
Produits alimentaires	*96*	*100*	*103*	*105*	*103*	*103*	*105*	*105*	*104*	*106*
Matières premières	*91*	*99*	*112*	*102*	*91*	*80*	*88*	*95*	*104*	*118*
Récoltes alimentaires	98	100	101	107	103	104	107	103	105	106
Récoltes fourragères	102	96	102	95	97	105	95	85	98	85
Viande *	95	100	104	103	101	99	100	103	97	104
Poisson de mer	93	98	110	116	111	112	123	128	*133	...
Lait *	95	100	103	105	106	106	107	107	108	...
Vin et houblon	108	97	108	92	102	107	101	121	129	88
Café, thé, cacao	87	98	114	111	104	115	118	116	107	112
Tabac	101	98	104	109	107	91	98	92	102	100
Matières oléagineuses et huiles	95	104	107	103	107	101	108	98	108	112
Fibres textiles	96	95	106	105	105	99	107	105	113	127
Caoutchouc	80	93	132	125	121	107	129	154	132	130
Produits du bois	88	100	114	108	95	88	101	112	120	133
Combustibles et électricité	92	102	111	104	94	87	92	100	105	114
Métaux	88	99	116	95	72	52	65	80	95	117
Minéraux non métalliques	89	98	114	108	89	72	75	89	97	107
EUROPE (non compr. l'U.R.S.S.).										
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**100**	**110**	**104**	**103**	**103**	**106**	**110**	**111**	**113**
Produits agricoles	*97*	*98*	*108*	*105*	*107*	*110*	*112*	*113*	*113*	*113*
Produits non agricoles	*90*	*105*	*115*	*104*	*90*	*80*	*87*	*98*	*105*	*114*
Produits alimentaires	*97*	*99*	*107*	*106*	*109*	*111*	*113*	*115*	*115*	*114*
Matières premières	*90*	*105*	*115*	*101*	*90*	*81*	*87*	*98*	*105*	*113*
Récoltes alimentaires	104	96	110	107	104	110	119	113	110	111
Récoltes fourragères	99	90	117	100	100	112	108	106	98	108
Viande *	92	101	105	105	110	110	110	114	115	116
Poisson de mer	97	96	106	111	102	104	108	102	*113	...
Lait *	95	100	105	109	112	114	116	117	*118	...
Vin et houblon	111	97	107	90	100	100	92	114	122	80
Tabac	101	102	110	115	105	89	94	93	101	116
Matières oléagineuses et huiles	79	122	145	72	117	96	99	104	120	107
Fibres textiles	88	100	115	111	103	105	115	126	141	154
Produits du bois	87	103	115	112	97	98	111	124	129	140
Combustibles et électricité	95	105	113	105	96	88	90	97	99	103
Métaux	87	106	116	96	76	61	72	87	97	110
Minéraux non métalliques	86	100	116	108	92	81	86	100	108	112
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.).										
INDICE GÉNÉRAL	**94**	**100**	**109**	**106**	**102**	**100**	**104**	**108**	**111**	**113**
Produits agricoles	*96*	*99*	*107*	*106*	**103*	**102*	**105*	**107*	**108*	*109*
Produits non agricoles	*88*	*105*	*117*	*108*	*97*	*89*	*96*	*111*	*122*	*134*
Produits alimentaires	*96*	*100*	*106*	*107*	**103*	**102*	**105*	**107*	**109*	*108*
Matières premières	*88*	*104*	*116*	*106*	*98*	*90*	*97*	*110*	*121*	*133*
Récoltes alimentaires	101	99	104	110	102	106	118	115	117	...
Récoltes fourragères	97	90	114	103	97	104	110	111	105	...
Viande *	90	101	108	108	*103	* 98	* 95	*100	*101	...
Poisson de mer	94	97	108	120	115	113	115	117	*126	...
Lait *	95	100	104	104	104	103	103	105	*107	...
Vin et houblon	111	97	107	90	100	100	92	114	122	...
Tabac	108	99	101	107	109	95	97	102	...	...
Matières oléagineuses et huiles	83	116	137	82	122	102	103	104	121	...
Fibres textiles	89	99	115	114	113	109	116	120	138	...
Produits du bois	86	102	117	116	103	104	118	132	138	...
Combustibles et électricité	93	105	115	110	105	98	101	111	116	123
Métaux	85	106	117	101	82	69	81	101	117	136
Minéraux non métalliques	85	100	117	112	98	87	91	107	101	126

* Indices basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 2 *(suite)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
AMÉRIQUE DU NORD.										
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**99**	**103**	**96**	**93**	**87**	**86**	**81**	**87**	**91**
Produits agricoles	*99*	*99*	*99*	*97*	*102*	*100*	*95*	*84*	*89*	*85*
Produits non agricoles	*91*	*97*	*111*	*91*	*76*	*59*	*69*	*75*	*81*	*102*
Produits alimentaires	*95*	*101*	*100*	*102*	*103*	*100*	*100*	*98*	*91*	*95*
Matières premières	*93*	*96*	*109*	*91*	*82*	*63*	*72*	*74*	*83*	*99*
Récoltes alimentaires	85	109	91	106	100	97	70	68	79	72
Récoltes fourragères	107	99	94	86	95	108	83	55	96	59
Viande *	99	99	101	97	99	98	106	105	81	95
Poisson de mer	91	95	115	107	79	71	76	106	...	...
Lait *	95	101	104	105	108	108	108	105	105	...
Vin et houblon	82	97	116	85	202	297	421	460	672	...
Tabac	101	90	113	121	118	77	102	81	97	87
Matières oléagineuses et huiles	104	94	96	95	107	87	82	70	89	88
Fibres textiles	102	87	101	97	118	93	99	79	89	100
Produits du bois	91	97	111	98	86	70	83	90	100	116
Combustibles et électricité	91	100	109	98	86	75	81	86	91	102
Métaux	92	93	114	86	57	32	46	54	69	96
Minéraux non métalliques	92	101	106	101	81	51	51	58	61	79
MEXIQUE, ANTILLES, AMÉRIQUE CENTR. ET DU SUD.										
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**100**	**102**	**105**	**100**	**97**	**99**	**110**	**107**	**111**
Produits agricoles	*97*	*101*	*99*	*104*	*102*	*101*	*103*	*112*	*107*	*112*
Produits non agricoles	*87*	*99*	*123*	*108*	*89*	*72*	*75*	*95*	*103*	*107*
Produits alimentaires	*97*	*101*	*99*	*102*	*100*	*100*	*103*	*107*	*104*	*109*
Matières premières	*91*	*93*	*116*	*106*	*95*	*80*	*87*	*106*	*110*	*116*
Récoltes alimentaires	89	105	91	93	93	92	83	99	83	101
Récoltes fourragères	100	100	97	116	110	104	100	131	117	117
Viande *	102	101	98	100	97	95	102	106	109	...
Poisson de mer	92	99	106	113	120	162	190	183	197	246
Lait *	101	98	97	110	121	122	117	116	117	...
Vin et houblon	79	115	103	90	58	118	113	83	96	...
Café, thé, cacao	81	94	119	122	104	120	131	125	102	112
Tabac	91	103	110	107	110	84	89	101	98	...
Matières oléagineuses et huiles	102	109	76	107	120	86	96	120	101	122
Fibres textiles	96	96	111	101	100	99	117	131	135	139
Caoutchouc	117	120	77	50	40	23	33	30	40	53
Combustibles et électricité	88	91	124	123	108	107	110	128	137	144
Métaux	81	99	121	100	89	53	60	81	88	89
Minéraux non métalliques	99	69	128	99	54	41	34	59	64	...
AFRIQUE.										
INDICE GÉNÉRAL	**96**	**98**	**109**	**106**	**101**	**102**	**110**	**115**	**119**	**121**
Produits agricoles	*96*	*98*	*109*	*105*	*101*	*104*	*111*	*114*	*117*	*119*
Produits non agricoles	*90*	*98*	*113*	*115*	*99*	*87*	*102*	*125*	*141*	*145*
Produits alimentaires	*98*	*100*	*107*	*105*	*103*	*111*	*112*	*118*	*121*	*116*
Matières premières	*95*	*93*	*112*	*111*	*97*	*95*	*111*	*113*	*127*	*133*
Récoltes alimentaires	104	100	110	103	103	119	114	124	123	116
Récoltes fourragères	89	99	110	96	104	85	104	104	94	116
Viande *	94	103	101	99	96	96	100	99	101	...
Poisson de mer	71	114	157	143	143	200	271	371	328	357
Lait *	97	98	105	105	105	104	103	109	113	...
Vin et houblon	103	77	118	124	142	168	156	201	177	111
Café, thé, cacao	94	107	112	111	115	123	133	131	155	159
Tabac	98	121	84	94	95	92	87	100	106	...
Matières oléagineuses et huiles	96	96	112	110	88	103	113	113	121	...
Fibres textiles	97	89	112	109	99	96	116	106	122	132
Caoutchouc	97	110	73	61	49	24	25	37	61	73
Combustibles et électricité	94	99	104	99	87	78	83	95	104	113
Métaux	89	92	123	126	115	97	125	166	192	...
Minéraux non métalliques	86	109	109	126	90	87	93	104	108	119

* Indices basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 2 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION MONDIALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930.

Moyenne de 1925-1929 = 100.

Continents et Groupes de produits	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
ASIE.										
INDICE GÉNÉRAL	**97**	**100**	**104**	**106**	**102**	**103**	**108**	**106**	**109**	**117**
Produits agricoles	*98*	*100*	*102*	*104*	*101*	*103*	*106*	*101*	*103*	*110*
Produits non agricoles	*86*	*98*	*118*	*118*	*111*	*108*	*123*	*145*	*158*	*173*
Produits alimentaires	*99*	*100*	*102*	*104*	*104*	*105*	*107*	*101*	*103*	*110*
Matières premières	*92*	*100*	*109*	*111*	*98*	*100*	*112*	*119*	*125*	*138*
Récoltes alimentaires	99	99	101	103	105	103	106	100	100	109
Récoltes fourragères	100	100	106	97	96	96	93	98	102	...
Viande *	97	99	104	103	103	106	105	107	109	...
Poisson de mer	93	101	110	116	122	132	160	156	153	...
Lait *	99	100	101	102	103	107	104	101	102	...
Vin et houblon	73	107	100	96	59	89	70	98	129	...
Café, thé, cacao	91	100	108	98	101	108	98	101	99	...
Tabac	101	100	100	103	97	101	98	91	105	106
Matières oléagineuses et huiles	95	104	101	113	103	109	120	96	107	...
Fibres textiles	95	100	105	107	89	95	105	113	117	135
Caoutchouc	78	92	135	130	126	112	135	162	137	134
Produits du bois	82	101	115	113	107	107	121	136	141	...
Combustibles et électricité	93	99	109	110	104	105	113	126	138	145
Métaux	84	101	119	118	101	91	105	125	146	167
Minéraux non métalliques	84	99	117	115	112	111	127	138	150	154
OCÉANIE.										
INDICE GÉNÉRAL	**95**	**99**	**103**	**110**	**111**	**122**	**123**	**123**	**125**	**125**
Produits agricoles	*94*	*98*	*103*	*111*	*115*	*126*	*126*	*125*	**127*	*127*
Produits non agricoles	*99*	*105*	*98*	*90*	*72*	*81*	*89*	*98*	*110*	*113*
Produits alimentaires	*95*	*98*	*103*	*115*	*118*	*130*	*131*	*130*	**132*	*132*
Matières premières	*94*	*101*	*102*	*97*	*97*	*104*	*103*	*106*	*111*	*110*
Récoltes alimentaires	87	93	97	143	133	147	127	103	111	116
Récoltes fourragères	94	108	101	106	95	100	107	106	...	...
Viande	101	100	100	100	103	115	119	128	*129	...
Poisson de mer	95	95	123	119	107	104	104	...	...	...
Lait	93	99	109	117	126	137	*147	*147	...	...
Vin et houblon	91	99	92	75	80	89	80	91	96	...
Café, thé, cacao	81	104	114	122	119	119	128	110	142	...
Tabac	118	100	100	91	473	473	255	182	...	...
Matières oléagineuses et huiles	87	95	115	111	98	93	101	99	106	...
Fibres textiles	92	98	103	100	109	115	110	110	111	109
Produits du bois	107	99	86	78	47	43	53	67	87	...
Combustibles et électricité	104	107	88	83	73	74	77	80	90	...
Métaux	96	105	105	95	72	89	102	116	126	...
Minéraux non métalliques	84	101	111	101	70	65	70	81	98	...

* Indices basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 3.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
PRODUCTION TOTALE :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	33.3	33.3	33.4	34.6	33.7	34.7	35.5	35.7	36.5	35.7	35.1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	43.5	42.9	43.7	44.7	44.8	44.6	44.8	45.4	46.8	46.5	45.9
Amérique du Nord	30.3	30.6	30.0	29.5	28.3	28.4	27.2	26.3	24.5	25.5	25.6
Amérique latine	7.6	7.7	7.6	7.4	7.7	7.6	7.6	7.6	8.4	7.8	7.9
Afrique	2.4	2.4	2.4	2.5	2.5	2.5	2.6	2.7	2.8	2.8	2.7
Asie	13.9	14.1	14.0	13.7	14.3	14.4	14.9	15.2	14.7	14.6	15.2
Océanie	2.3	2.3	2.3	2.2	2.4	2.5	2.9	2.8	2.8	2.8	2.7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
PRODUITS AGRICOLES :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	29.5	29.5	32.2	31.1	32.9	34.1	34.9	35.3	36.3	35.6	35.4
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	41.7	41.1	41.6	46.2	45.7	44.9	44.6	45.6	47.1	46.9	46.7
Amérique du Nord	25.5	28.0	25.5	21.4	24.1	25.4	25.2	23.4	21.3	22.0	21.0
Amérique latine	8.5	8.5	8.6	8.1	8.5	8.2	8.3	8.5	9.1	8.8	9.1
Afrique	2.8	2.8	2.8	3.0	2.9	2.8	2.8	3.0	3.1	3.2	3.2
Asie	15.9	16.0	15.9	15.7	16.0	15.7	15.9	16.3	15.8	15.8	16.8
Océanie	2.6	2.6	2.6	2.6	2.8	3.0	3.2	3.2	3.3	3.3	3.2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
PRODUITS NON AGRICOLES :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	36.1	36.2	37.8	36.4	36.6	37.1	38.7	37.3	37.1	35.9	34.2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	38.9	38.1	40.7	39.8	41.2	43.1	46.1	44.6	46.3	44.8	43.4
Amérique du Nord	47.7	48.7	46.4	46.3	44.0	41.6	37.4	39.0	37.3	38.1	40.4
Amérique latine	4.5	4.4	4.1	4.9	4.8	4.6	4.3	4.0	4.5	4.4	4.0
Afrique	1.0	1.0	1.0	1.0	1.2	1.2	1.2	1.3	1.4	1.4	1.3
Asie	6.9	6.7	6.8	7.1	7.9	8.7	9.9	10.1	10.5	10.3	10.0
Océanie	1.0	1.1	1.0	0.9	0.9	0.8	1.1	1.0	1.0	1.0	0.9
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
DENRÉES ALIMENTAIRES :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	36.5	36.8	36.1	37.8	36.9	38.3	39.1	39.4	39.9	40.2	39.1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	49.6	49.4	49.5	50.7	50.3	49.5	49.2	49.6	50.4	51.6	50.3
Amérique du Nord	21.5	21.3	21.7	20.9	21.0	21.4	21.0	20.5	20.1	18.7	19.3
Amérique latine	8.6	8.6	8.7	8.2	8.3	8.3	8.1	8.4	8.8	8.5	8.8
Afrique	2.1	2.2	2.1	2.2	2.2	2.2	2.3	2.3	2.4	2.5	2.3
Asie	15.6	16.0	15.5	15.4	15.4	15.7	15.9	16.0	15.1	15.4	16.1
Océanie	2.6	2.5	2.5	2.6	2.8	2.9	3.2	3.2	3.2	3.3	3.2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

MINISTERIO DA FAZENDA
SETEMBRO 1938
BIBLIOTECA

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
MATIÈRES PREMIÈRES :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	*29,6*	*29,2*	*31,4*	*30,5*	*29,3*	*29,3*	*29,9*	*29,3*	*30,4*	*29,8*	*28,5*
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	*33,6*	*32,5*	*35,4*	*35,0*	*35,0*	*36,3*	*37,8*	*37,0*	*38,8*	*38,9*	*38,1*
Amérique du Nord	*42,9*	*43,8*	*41,4*	*41,8*	*39,8*	*38,6*	*34,1*	*34,9*	*33,2*	*34,0*	*36,1*
Amérique latine	*5,2*	*5,1*	*4,8*	*5,3*	*5,4*	*5,3*	*5,1*	*5,1*	*5,7*	*5,4*	*5,0*
Afrique	*2,6*	*2,7*	*2,5*	*2,7*	*2,9*	*2,8*	*3,1*	*3,3*	*3,1*	*3,2*	*3,0*
Asie	*13,4*	*13,5*	*13,5*	*13,1*	*14,7*	*14,5*	*16,8*	*17,0*	*16,6*	*16,0*	*15,6*
Océanie	*2,3*	*2,4*	*2,4*	*2,1*	*2,2*	*2,5*	*3,1*	*2,7*	*2,6*	*2,5*	*2,2*
Monde	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*	*100*
Récoltes alimentaires :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	28,7	30,5	27,4	31,4	28,8	28,9	30,5	31,9	31,6	30,2	30,1
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	45,5	47,0	44,8	46,9	47,0	45,2	46,3	50,5	50,5	50,6	48,4
Amérique du Nord	11,9	10,4	12,9	10,8	11,8	11,7	11,2	7,9	7,9	9,0	8,1
Amérique latine	5,2	4,7	5,5	4,7	4,5	4,7	4,6	4,0	5,0	4,1	5,0
Afrique	1,8	1,9	1,8	2,0	1,8	1,8	2,0	1,9	2,2	2,1	1,9
Asie	34,0	34,6	33,6	34,1	32,8	34,6	33,7	33,8	32,9	32,5	34,9
Océanie	1,6	1,4	1,4	1,5	2,1	2,0	2,2	1,9	1,5	1,7	1,7
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes fourragères :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	24,1	23,3	22,6	27,6	25,4	24,7	25,9	27,2	29,9	24,1	30,6
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	33,8	32,1	31,5	37,8	36,5	33,7	33,6	39,2	44,2	36,0	42,7
Amérique du Nord	48,1	50,6	49,6	44,2	43,3	46,9	49,5	42,1	31,2	44,1	33,5
Amérique latine	8,9	8,7	9,3	8,4	10,8	10,0	8,8	9,3	13,7	10,6	12,2
Afrique	3,6	3,1	3,7	3,8	3,6	3,8	2,9	3,9	4,4	3,4	4,8
Asie	5,3	5,2	5,6	5,5	5,5	5,3	4,9	5,2	6,1	5,6	6,4
Océanie	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Viande :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	36,6	35,4	36,8	37,1	37,4	39,9	40,7	40,1	40,5	43,3	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	47,0	44,5	47,2	48,9	49,2	48,0	46,8	44,4	45,4	48,5	...
Amérique du Nord	29,8	30,9	29,4	28,8	28,1	29,3	29,7	31,4	30,2	24,9	...
Amérique latine	14,7	15,8	14,8	13,9	14,3	14,1	14,2	14,9	15,0	16,5	...
Afrique	1,8	1,8	1,9	1,8	1,8	1,7	1,8	1,9	1,8	1,9	...
Asie	3,2	3,3	3,2	3,2	3,2	3,3	3,4	3,3	3,3	3,6	...
Océanie	3,5	3,7	3,5	3,4	3,4	3,6	4,1	4,1	4,3	4,6	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Poisson de mer :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	39,1	40,8	38,5	37,8	37,5	36,1	36,5	34,1	31,2	33,2	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	46,9	47,5	46,5	46,1	48,4	48,6	47,5	43,8	42,6	44,2	...
Amérique du Nord	18,8	18,3	18,2	19,7	17,3	13,4	12,0	11,6	15,6	16,4	...
Amérique latine	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Afrique	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	...
Asie	33,7	33,5	34,6	33,5	33,7	37,3	39,8	43,8	41,0	38,6	...
Océanie	0,4	0,5	0,4	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 3 *(suite)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925-29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Lait :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	46,8	46,8	46,5	47,4	48,4	49,3	50,2	50,9	51,1	51,0	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	61,8	61,5	61,7	61,8	61,3	60,3	59,9	59,9	60,7	61,0	...
Amérique du Nord	25,8	25,8	26,0	25,9	25,8	26,2	26,1	26,1	25,4	25,2	...
Amérique latine	4,0	4,2	3,9	3,7	4,2	4,5	4,6	4,4	4,3	4,3	...
Afrique	1,3	1,4	1,3	1,4	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,4	...
Asie	3,7	3,8	3,7	3,6	3,6	3,6	3,7	3,6	3,5	3,5	...
Océanie	3,4	3,3	3,4	3,6	3,8	4,1	4,4	4,7	4,7	4,6	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Viande :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	85,3	87,6	85,7	84,9	83,1	83,9	79,2	78,1	80,2	80,7	77,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	85,3	87,6	85,7	84,9	83,1	83,9	79,2	78,1	80,2	80,7	77,2
Amérique du Nord	0,9	0,6	0,9	0,9	0,8	2,2	2,4	3,6	3,3	4,5	6,5
Amérique latine	5,9	4,3	7,0	5,6	5,8	3,4	6,5	6,6	4,0	4,4	6,5
Afrique	7,2	6,9	6,7	7,9	9,7	10,0	11,4	11,2	12,0	9,9	9,1
Asie	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,2
Océanie	0,5	0,5	0,5	0,5	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Café, thé, cacao :											
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,3	0,4
Amérique latine	46,9	43,9	44,9	49,2	51,6	47,0	48,9	52,3	50,6	44,7	46,7
Afrique	10,7	11,5	11,6	10,4	10,7	11,8	11,4	12,1	12,1	15,5	15,1
Asie	42,2	44,4	43,3	40,2	37,5	41,0	39,5	35,3	37,0	39,3	37,6
Océanie	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Tabac											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	14,0	14,0	14,6	14,7	14,7	13,7	13,6	13,4	14,3	13,9	16,2
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	20,5	21,8	20,7	19,7	20,1	20,9	21,2	20,3	22,8	21,0	22,7
Amérique du Nord	28,6	28,4	26,3	30,8	31,6	31,4	24,1	29,7	25,1	27,1	24,8
Amérique latine	9,2	8,4	9,8	9,8	9,1	9,6	8,6	8,5	10,3	8,9	8,6
Afrique	2,8	2,8	3,5	2,3	2,5	2,6	2,9	2,5	3,1	2,9	2,7
Asie	38,8	38,5	39,6	37,3	36,7	35,3	43,0	38,9	38,6	40,0	41,1
Océanie	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Matières oléagineuses et huiles :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	15,3	12,8	17,9	20,7	16,6	16,7	14,4	14,1	16,2	17,0	14,5
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	20,0	17,5	22,3	25,5	15,9	22,7	20,1	19,2	21,2	22,3	20,5
Amérique du Nord	15,6	17,1	14,0	14,0	14,3	15,6	13,4	11,9	11,2	12,8	12,2
Amérique latine	8,9	9,5	9,3	6,4	9,2	10,0	7,5	7,9	10,9	8,3	9,6
Afrique	11,7	11,8	10,8	12,3	12,4	9,7	11,9	12,3	13,5	13,1	12,3
Asie	43,0	43,3	42,9	40,9	47,3	41,3	46,3	47,9	42,4	42,7	44,6
Océanie	0,8	0,8	0,7	0,9	0,9	0,7	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Fibres textiles :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.).	11,8	10,9	12,5	12,8	12,5	11,6	12,6	12,6	14,3	14,7	14,4
Europe (y compris l'U.R.S.S.).	19,7	18,4	20,6	21,2	21,5	21,1	21,7	21,3	22,7	24,0	24,5
Amérique du Nord	30,7	32,5	28,1	29,3	28,6	34,3	28,9	28,4	23,3	24,0	24,2
Amérique latine	6,3	6,2	6,3	6,5	6,6	6,0	6,3	6,8	7,8	7,4	6,8
Afrique	6,2	6,3	5,9	6,6	6,5	5,8	6,0	6,7	6,3	6,7	6,4
Asie	29,6	29,4	31,3	29,1	30,2	25,0	28,4	29,1	32,0	30,6	31,6
Océanie	7,5	7,2	7,8	7,3	7,2	7,8	8,7	7,7	7,9	7,3	6,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 3 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES CONTINENTAUX.

Total mondial = 100.

Groupes de produits et continents	Moyenne 1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
Caoutchouc :											
Amérique latine	4,5	6,6	5,8	2,6	1,9	1,5	1,0	1,2	0,9	1,3	1,9
Afrique	1,3	1,5	1,5	0,7	0,6	0,5	0,3	0,2	0,3	0,6	0,7
Asie	94,2	91,9	92,7	96,7	97,5	98,0	98,7	98,6	98,8	98,1	97,4
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits du bois :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	44,8	44,3	46,0	45,3	46,6	45,8	49,7	49,1	49,7	48,1	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	47,5	46,3	48,7	48,7	51,4	51,7	56,3	55,5	56,1	54,8	...
Amérique du Nord	47,6	49,1	46,4	46,5	43,6	43,1	38,1	39,0	38,3	39,7	...
Amérique latine	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Asie	4,4	4,1	4,4	4,4	4,6	4,9	5,3	5,2	5,3	5,1	...
Océanie	0,4	0,4	0,4	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
Combustibles et électricité :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	32,8	34,1	34,1	33,3	33,2	33,5	33,5	32,2	31,9	30,9	29,8
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	35,9	36,2	37,2	37,0	38,0	39,8	40,8	39,8	40,2	39,7	38,9
Amérique du Nord	52,3	52,0	51,5	51,1	49,4	47,5	45,4	46,4	45,4	45,4	46,8
Amérique latine	3,8	3,6	3,4	4,3	4,5	4,3	4,7	4,5	4,9	5,0	4,8
Afrique	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,7	0,8	0,7
Asie	6,4	6,5	6,3	6,3	6,8	7,1	7,7	7,9	8,2	8,4	8,2
Océanie	0,8	0,9	0,8	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,6	0,7	0,6
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Métaux :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	36,9	36,3	39,7	36,9	37,6	39,2	43,3	40,6	40,2	37,5	34,8
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	39,7	38,1	42,6	40,3	42,5	45,5	52,8	49,4	50,6	48,8	46,3
Amérique du Nord	47,8	50,0	44,8	47,0	43,2	38,2	29,1	33,8	32,2	34,9	39,5
Amérique latine	5,1	4,6	5,1	5,3	5,3	6,2	5,1	4,6	5,1	4,7	3,8
Afrique	1,2	1,2	1,1	1,3	1,6	1,9	2,2	2,3	2,5	2,4	2,0
Asie	4,8	4,6	4,9	4,9	6,0	6,8	8,4	7,7	7,6	7,4	6,9
Océanie	1,4	1,5	1,5	1,2	1,4	1,4	2,4	2,2	2,0	1,8	1,5
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Minéraux non métalliques :											
Europe (non compris l'U.R.S.S.)	43,4	42,4	44,5	44,0	43,4	44,8	48,6	49,8	48,8	48,5	...
Europe (y compris l'U.R.S.S.)	46,0	44,0	47,2	47,3	47,9	50,7	55,3	55,9	55,8	56,8	...
Amérique du Nord	33,0	34,4	34,2	30,5	31,0	30,1	23,3	22,5	21,7	20,8	...
Amérique latine	9,7	10,8	6,8	10,8	8,9	6,0	5,5	4,4	6,5	6,4	...
Afrique	2,6	2,5	2,9	2,5	3,0	2,6	3,1	3,2	3,0	2,9	...
Asie	7,8	7,4	7,9	8,0	8,3	9,8	12,0	13,1	12,1	12,1	...
Océanie	0,9	0,9	1,0	0,9	0,9	0,8	0,8	0,9	0,9	1,0	...
Monde	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
MONDE											
Produits agricoles	*78,6*	*79,9*	*78,4*	*76,8*	*78,7*	*81,1*	*83,4*	*81,9*	*79,6*	*78,2*	*76,0*
Produits non agricoles	*21,4*	*20,1*	*21,6*	*23,2*	*21,3*	*18,9*	*16,6*	*18,1*	*20,4*	*21,8*	*24,0*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*61,5*	*62,1*	*62,0*	*60,2*	*62,7*	*64,2*	*65,6*	*65,1*	*64,4*	*61,9*	*60,9*
Récoltes fourragères	*10,3*	*10,8*	*9,8*	*9,8*	*9,4*	*10,0*	*11,0*	*9,8*	*8,6*	*9,6*	*8,1*
Matières premières	*28,3*	*27,1*	*28,2*	*30,0*	*27,9*	*25,8*	*23,4*	*25,1*	*27,0*	*28,5*	*31,0*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	19,2	19,7	19,4	18,3	19,9	19,9	20,7	20,7	19,8	19,4	19,0
Récoltes fourragères	10,2	10,8	9,8	9,8	9,4	10,0	11,0	9,8	8,6	9,6	8,1
Viande	18,8	18,8	19,0	18,6	18,8	19,2	19,3	19,1	19,4	17,7	18,2
Poisson de mer	0,8	0,8	0,8	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0
Lait	17,8	17,8	17,9	17,4	18,1	19,0	19,6	19,1	19,0	18,5	18,0
Vin et houblon	1,2	1,3	1,1	1,2	1,0	1,2	1,3	1,2	1,4	1,5	1,0
Café, thé, cacao	1,0	0,9	1,0	1,1	1,1	1,0	1,2	1,2	1,2	1,0	1,0
Tabac	1,4	1,5	1,4	1,4	1,4	1,5	1,3	1,4	1,3	1,4	1,3
Matières oléagineuses et huiles	2,7	2,7	2,8	2,7	2,7	2,9	2,8	2,9	2,6	2,8	2,8
Fibres textiles	5,9	5,9	5,6	5,9	6,0	6,2	6,0	6,3	6,2	6,4	6,9
Caoutchouc	0,3	0,2	0,2	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,4	0,3	0,3
Produits de bois	1,1	1,0	1,1	1,3	1,2	1,1	1,0	1,2	1,3	1,3	1,4
Combustibles et électricité	10,0	9,7	10,3	10,6	10,1	9,5	9,0	9,3	10,0	10,2	10,7
Métaux	7,7	7,1	7,7	8,5	7,1	5,6	4,2	5,1	6,1	7,1	8,4
Minéraux non métalliques	1,9	1,8	1,9	2,1	2,0	1,7	1,4	1,4	1,7	1,8	1,9
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
EUROPE (non compris l'U.R.S.S.)											
Produits agricoles	*76,8*	*75,2*	*75,6*	*75,6*	*76,9*	*79,8*	*81,9*	*81,0*	*79,2*	*78,1*	*76,7*
Produits non agricoles	*23,2*	*21,8*	*24,4*	*24,4*	*23,1*	*20,2*	*18,1*	*19,0*	*20,8*	*21,9*	*23,3*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*67,5*	*68,7*	*66,9*	*65,8*	*68,6*	*70,9*	*72,3*	*71,9*	*70,4*	*69,8*	*67,8*
Récoltes fourragères	*7,3*	*7,6*	*6,6*	*7,8*	*7,1*	*7,1*	*8,0*	*7,5*	*7,1*	*6,5*	*7,0*
Matières premières	*25,2*	*23,7*	*26,5*	*26,4*	*24,3*	*22,0*	*19,7*	*20,6*	*22,5*	*23,7*	*25,2*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	16,6	18,0	15,9	16,7	16,9	16,6	17,7	18,5	17,1	16,4	16,3
Récoltes fourragères	7,3	7,6	6,6	7,8	7,1	7,1	8,0	7,5	7,1	6,5	7,0
Viande	20,7	20,0	20,9	19,9	20,9	22,1	22,0	21,4	21,6	21,5	21,2
Poisson de mer	1,0	1,0	0,9	0,9	1,0	0,9	1,0	1,0	0,9	1,0	1,0
Lait	25,0	25,0	24,9	23,9	26,0	27,0	27,6	27,3	26,6	26,4	26,1
Vin et houblon	3,0	3,5	3,0	3,0	2,6	3,0	2,9	2,6	3,2	3,3	2,1
Tabac	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,5	0,5	0,5	0,5	0,6
Matières oléagineuses et huiles	1,2	1,0	1,5	1,6	0,8	1,4	1,1	1,1	1,2	1,3	1,2
Fibres textiles	2,1	1,9	2,1	2,2	2,2	2,1	2,2	2,3	2,4	2,7	2,8
Produits de bois	1,6	1,4	1,6	1,6	1,6	1,5	1,5	1,6	1,7	1,8	1,9
Combustibles et électricité	9,9	9,9	10,4	10,2	10,0	9,2	8,5	8,4	8,7	8,8	9,0
Métaux	8,5	7,8	9,1	9,0	7,8	6,3	5,1	5,8	6,7	7,4	8,3
Minéraux non métalliques	2,5	2,3	2,5	2,6	2,5	2,2	1,9	2,0	2,3	2,4	2,5
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes de produits.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
EUROPE (y compris l'U.R.S.S.)											
Produits agricoles	*80,8*	*82,2*	*79,9*	*79,4*	*80,4*	*81,7*	*83,0*	*82,2*	*80,2*	*79,0*	*77,3*
Produits non agricoles	*19,2*	*17,8*	*20,1*	*20,6*	*19,6*	*18,3*	*17,0*	*17,8*	*19,8*	*21,0*	*22,7*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*70,2*	*71,4*	*70,1*	*68,2*	*70,5*	*71,3*	*72,1*	*71,1*	*69,5*	*68,7*	*66,7*
Récoltes fourragères	*7,9*	*8,1*	*7,1*	*8,3*	*7,6*	*7,5*	*8,2*	*8,4*	*8,2*	*7,4*	*7,5*
Matières premières	*21,9*	*20,5*	*22,8*	*23,5*	*21,9*	*21,2*	*19,7*	*20,5*	*22,3*	*23,9*	*25,8*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	20,1	21,5	19,9	19,2	20,9	20,2	21,3	23,0	21,4	21,1	...
Récoltes fourragères	7,9	8,1	7,1	8,3	7,6	7,5	8,2	8,4	8,2	7,4	...
Viande	20,4	19,5	20,5	20,3	20,7	20,7	20,1	18,7	18,9	18,5	...
Poisson de mer	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0	1,0	0,9	1,0	...
Lait	25,3	25,5	25,3	24,1	24,7	25,7	26,1	25,2	24,6	24,3	...
Vin et houblon	2,3	2,7	2,3	2,3	2,0	2,3	2,3	2,1	2,5	2,6	...
Thé	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Tabac	0,7	0,8	0,6	0,6	0,6	0,7	0,6	0,6	0,6	0,6	...
Matières oléagineuses et huiles	1,2	1,1	1,4	1,6	0,9	1,5	1,3	1,2	1,2	1,3	...
Fibres textiles	2,7	2,5	2,6	2,8	2,9	3,0	2,9	3,0	3,0	3,3	...
Produits de bois	1,2	1,1	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	1,4	1,5	1,6	...
Combustibles et électricité	8,3	8,2	8,7	8,8	8,6	8,5	8,2	8,1	8,6	8,7	...
Métaux	7,0	6,3	7,4	7,6	6,7	5,7	4,9	5,5	6,6	7,4	...
Minéraux non métalliques	2,0	1,8	2,0	2,2	2,1	1,9	1,8	1,8	2,0	2,2	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
AMÉRIQUE DU NORD											
Produits agricoles	*66,3*	*68,1*	*66,7*	*63,6*	*66,9*	*72,4*	*77,2*	*73,0*	*68,9*	*67,5*	*62,2*
Produits non agricoles	*33,7*	*31,9*	*33,3*	*36,4*	*33,1*	*27,6*	*22,8*	*27,0*	*31,1*	*32,5*	*37,8*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*43,8*	*43,3*	*44,8*	*42,8*	*46,5*	*48,3*	*50,6*	*50,9*	*52,7*	*45,4*	*45,8*
Récoltes fourragères	*16,2*	*17,9*	*16,3*	*14,7*	*14,3*	*16,4*	*20,1*	*15,6*	*10,9*	*16,6*	*10,5*
Matières premières	*40,0*	*38,8*	*38,9*	*42,5*	*39,2*	*35,3*	*29,3*	*33,5*	*36,4*	*38,0*	*43,7*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	7,6	6,7	8,3	6,7	8,3	8,2	8,5	6,2	6,4	6,8	6,0
Récoltes fourragères	16,2	17,9	16,3	14,7	14,3	16,4	20,1	15,6	10,9	16,6	10,5
Viande	18,5	19,0	18,6	18,2	18,7	19,7	21,0	22,8	23,9	17,2	19,4
Poisson de mer	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,4	0,4	0,5	0,7	0,7	0,7
Lait	15,1	15,0	15,5	15,3	16,5	17,5	18,8	19,1	19,7	18,3	17,6
Vin et houblon	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Tabac	1,3	1,4	1,2	1,4	1,6	1,7	1,2	1,6	1,3	1,4	1,3
Matières oléagineuses et huiles	1,4	1,5	1,3	1,3	1,4	1,6	1,4	1,3	1,2	1,4	1,4
Fibres textiles	6,0	6,3	5,3	5,9	6,0	7,5	6,4	6,9	5,9	6,1	6,6
Produits de bois	1,8	1,7	1,8	2,0	1,9	1,7	1,5	1,8	2,0	2,4	2,3
Combustibles et électricité	17,3	16,4	17,7	18,3	17,7	16,0	15,0	16,4	18,5	18,1	19,5
Métaux	12,2	11,6	11,4	13,5	10,8	7,5	4,5	6,6	8,0	9,6	12,9
Minéraux non métalliques	2,1	2,0	2,1	2,1	2,2	1,8	1,2	1,2	1,5	1,4	1,8
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(suite)*.

Répartition en pourcentages de la production globale des produits de base, pondérée par les prix de 1930, par groupes de produits.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
AMÉRIQUE LATINE											
Produits agricoles	*87,3*	*88,5*	*88,5*	*84,7*	*86,9*	*88,7*	*90,6*	*90,4*	*89,0*	*87,8*	*87,8*
Produits non agricoles	*12,7*	*11,5*	*11,5*	*15,3*	*13,1*	*11,3*	*9,4*	*9,6*	*11,0*	*12,2*	*12,2*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*69,1*	*69,7*	*70,2*	*67,0*	*67,5*	*69,2*	*71,6*	*71,4*	*67,5*	*67,3*	*67,7*
Récoltes fourragères	*11,8*	*12,3*	*11,9*	*11,3*	*13,1*	*12,9*	*12,7*	*11,9*	*14,1*	*12,9*	*12,4*
Matières premières	*19,1*	*18,0*	*17,9*	*21,7*	*19,4*	*17,9*	*15,7*	*16,7*	*18,4*	*19,8*	*19,9*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	13,1	12,1	13,8	11,8	11,6	12,1	12,5	10,9	11,8	10,3	...
Récoltes fourragères	11,8	12,3	11,9	11,3	13,1	12,9	12,7	11,9	14,1	12,9	...
Viande	36,4	38,5	36,9	35,2	34,8	35,2	35,7	37,3	34,9	37,1	...
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Lait	9,3	9,8	9,1	8,9	9,8	11,2	11,7	10,9	9,8	10,1	...
Vin et houblon	0,9	0,7	1,0	0,9	0,8	0,5	1,1	1,0	0,7	0,8	...
Café, thé, cacao	6,2	5,3	5,8	7,3	7,2	6,5	7,7	8,2	7,1	5,9	...
Tabac	1,7	1,6	1,7	1,8	1,7	1,8	1,5	1,5	1,6	1,6	...
Matières oléagineuses et huiles	3,1	3,3	3,4	2,3	3,2	3,7	2,8	3,0	3,4	3,0	...
Fibres textiles	4,8	4,8	4,8	5,3	4,7	4,8	5,0	5,7	5,8	6,1	...
Caoutchouc	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	—	—	—	0,1	...
Produits de bois	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Combustibles et électricité	5,0	4,6	4,6	6,1	5,9	5,4	5,5	5,5	5,8	6,4	...
Métaux	5,1	4,3	5,1	6,0	4,8	4,5	2,8	3,1	3,7	4,2	...
Minéraux non métalliques	2,4	2,5	1,7	3,0	2,3	1,3	1,0	1,0	1,3	1,5	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
AFRIQUE											
Produits agricoles	*90,9*	*91,4*	*90,8*	*90,6*	*90,0*	*91,1*	*92,2*	*91,6*	*90,0*	*89,2*	*89,0*
Produits non agricoles	*9,1*	*8,6*	*9,2*	*9,4*	*10,0*	*8,9*	*7,8*	*8,4*	*10,0*	*10,8*	*11,0*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*54,5*	*55,7*	*55,6*	*53,4*	*54,1*	*55,4*	*65,6*	*55,2*	*56,2*	*55,4*	*52,3*
Récoltes fourragères	*14,9*	*13,9*	*15,1*	*15,0*	*13,6*	*15,3*	*11,0*	*14,0*	*13,5*	*11,8*	*14,1*
Matières premières	*30,6*	*30,4*	*29,3*	*31,6*	*32,3*	*29,3*	*23,4*	*30,8*	*30,3*	*32,8*	*33,6*
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	14,2	15,4	14,5	14,3	13,9	14,5	16,5	14,7	15,3	14,7	...
Récoltes fourragères	14,9	13,9	15,1	15,0	13,6	15,3	12,4	14,0	13,5	11,8	...
Viande	14,3	14,0	15,1	13,3	13,5	13,5	13,4	13,0	12,4	12,2	...
Poisson de mer	—	—	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,1	...
Lait	9,9	10,0	9,9	9,6	9,8	10,3	10,1	9,2	9,4	9,4	...
Vin et houblon	3,5	3,8	2,8	3,8	4,1	4,9	5,8	5,0	6,2	5,3	...
Café, thé, cacao	4,4	4,4	4,9	4,5	4,7	5,1	5,3	5,3	5,1	5,8	...
Tabac	1,6	1,7	2,0	1,2	1,4	1,5	1,5	1,3	1,4	1,4	...
Matières oléagineuses et huiles	12,9	12,9	12,7	13,3	13,4	11,3	13,1	13,2	12,7	13,1	...
Fibres textiles	15,1	15,3	13,7	15,5	15,6	14,7	14,2	15,8	14,0	15,4	...
Caoutchouc	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	—	—	—	0,1	...
Combustibles et électricité	3,2	3,2	3,2	3,1	3,0	2,7	2,4	2,4	2,6	2,8	...
Métaux	3,8	3,5	3,6	4,3	4,5	4,3	3,6	4,3	5,5	6,1	...
Minéraux non métalliques	2,0	1,8	2,3	2,0	2,4	1,8	1,7	1,7	1,8	1,8	...
Production totale	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe I. Tableau 4 *(fin)*.

RÉPARTITION EN POURCENTAGES DE LA PRODUCTION GLOBALE DES PRODUITS DE BASE, PONDÉRÉE PAR LES PRIX DE 1930, PAR GROUPES DE PRODUITS.

Total de chaque continent = 100.

Continents et groupes de produits	1925/29	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	*1936
ASIE											
Produits agricoles	*89,4*	*90,6*	*89,5*	*88,0*	*88,2*	*88,6*	*88,9*	*87,9*	*85,4*	*84,6*	*84,3*
Produits non agricoles	*10,6*	*9,4*	*10,5*	*12,0*	*11,8*	*11,4*	*11,1*	*12,1*	*14,6*	*15,4*	*15,7*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*68,9*	*70,2*	*68,9*	*67,6*	*67,8*	*70,3*	*70,0*	*68,6*	*65,9*	*65,2*	*64,6*
Récoltes fourragères	*3,9*	*4,0*	*3,9*	*3,9*	*3,6*	*3,6*	*3,6*	*3,3*	*3,6*	*3,6*	*3,4*
Matières premières	*27,2*	*25,8*	*27,2*	*28,5*	*28,6*	*26,1*	*26,4*	*28,1*	*30,5*	*31,2*	*32,0*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	46,9	48,2	46,6	45,6	45,8	47,9	46,8	46,1	44,2	43,1	...
Récoltes fourragères	3,9	4,0	3,9	4,0	3,6	3,6	3,6	3,3	3,6	3,6	...
Viande	4,3	4,3	4,3	4,3	4,2	4,4	4,4	4,2	4,3	4,3	...
Poisson de mer	1,9	1,9	2,0	2,1	2,1	2,3	2,5	2,9	2,9	2,7	...
Lait	4,7	4,8	4,7	4,6	4,6	4,8	4,9	4,5	4,5	4,4	...
Vin	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Café, thé, cacao	3,1	2,9	3,1	3,2	2,8	3,0	3,2	2,8	2,9	2,8	...
Tabac	3,8	4,0	3,9	3,7	3,8	3,7	3,8	3,5	3,3	3,7	...
Matières oléagineuses et huiles	8,3	8,2	8,6	8,1	8,9	8,3	8,8	9,2	7,6	8,2	...
Fibres textiles	12,5	12,3	12,5	12,6	12,7	10,9	11,5	12,2	13,4	13,5	...
Caoutchouc	1,8	1,4	1,6	2,3	2,2	2,2	2,0	2,3	2,7	2,2	...
Produits de bois	0,4	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,5	0,5	...
Combustibles et électricité	4,6	4,5	4,6	4,9	4,8	4,7	4,7	4,8	5,6	5,9	...
Métaux	2,7	2,3	2,7	3,0	3,0	2,6	2,3	2,6	3,1	3,6	...
Minéraux non métalliques	1,1	0,9	1,1	1,2	1,1	1,2	1,1	1,2	1,4	1,5	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...
OCÉANIE											
Produits agricoles	*90,9*	*90,5*	*90,3*	*91,3*	*92,5*	*94,1*	*93,9*	*93,4*	*92,7*	*92,0*	*91,8*
Produits non agricoles	*9,1*	*9,5*	*9,7*	*8,7*	*7,5*	*5,9*	*6,1*	*6,6*	*7,3*	*8,0*	*8,2*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Produits alimentaires	*69,6*	*70,0*	*69,1*	*69,9*	*72,9*	*73,5*	*74,2*	*74,3*	*73,8*	*73,2*	*73,3*
Récoltes fourragères	*1,4*	*1,3*	*1,4*	*1,3*	*1,3*	*1,1*	*1,1*	*1,2*	*1,2*	*1,2*	*1,1*
Matières premières	*29,0*	*28,7*	*29,5*	*28,8*	*25,8*	*25,4*	*24,7*	*24,5*	*25,0*	*25,6*	*25,6*
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
Récoltes alimentaires	13,1	12,0	12,3	12,4	17,2	15,7	15,9	13,7	11,1	11,7	...
Récoltes fourragères	1,4	1,3	1,4	1,3	1,3	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	...
Viande	28,8	30,8	29,2	28,1	26,4	26,7	27,3	27,9	30,1	29,7	...
Poisson de mer	0,1	0,2	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,2	...
Lait	26,6	26,1	26,6	28,3	28,3	30,1	30,1	31,8	31,8	30,9	...
Vin et houblon	0,3	0,3	0,3	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	...
Café, thé, cacao	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Tabac	—	—	—	—	—	0,1	0,1	0,1	—	0,1	...
Matières oléagineuses et huiles	1,0	0,9	0,9	1,1	1,0	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8	...
Fibres textiles	19,4	18,8	19,3	19,5	17,8	19,0	18,3	17,5	17,3	17,2	...
Caoutchouc	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	...
Produits de bois	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	...
Combustibles et électricité	3,5	3,8	3,8	3,0	2,6	2,3	2,1	2,2	2,3	2,5	...
Métaux	4,7	4,8	5,0	4,8	4,1	3,0	3,4	3,9	4,4	4,7	...
Minéraux non métalliques	0,8	0,7	0,8	0,8	0,7	0,5	0,4	0,4	0,5	0,6	...
PRODUCTION TOTALE	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	...

* Pourcentages basés en partie sur des estimations.

Annexe II. Tableau I.

Indice mondial des stocks des produits de base, pondéré par les prix de 1930 et corrigé des variations saisonnières.

Note. — L'indice mondial indiqué ci-après se réfère, dans la mesure du possible, aux stocks visibles et englobe vingt-quatre produits de base qui sont tous compris dans l'indice mondial de la production de base.

L'indice a été établi d'après la méthode des valeurs globales employée dans le calcul de l'indice mondial de la production de base, méthode exposée dans la note d'introduction à l'annexe I ci-dessus. Les prix ayant servi à pondérer l'indice sont les mêmes que ceux utilisés pour l'indice de la production de base. La moyenne des stocks de la période de cinq années 1925-1929 a été prise comme base.

L'indice est trimestriel et corrigé des variations saisonnières par la méthode des moyennes mobiles.

Les produits compris dans l'indice général et leur groupement pour le calcul de sous-indices se présentent comme suit :

(A) *Produits agricoles* : 1) Denrées alimentaires : froment, seigle, riz, sucre, vin, café, thé, cacao, tabac ainsi qu'orge, avoine et maïs (vu l'abondance de la viande et du lait). 2) Matières premières d'origine agricole : graines de lin, coton, laine et soie grège.

(B) *Produits non agricoles* : Caoutchouc, pétrole, minerai de fer, cuivre, plomb, zinc, étain, ciment.

La somme de (A) 1) et de (B) constitue le groupe des *Matières premières*.

Les séries employées sont indiquées dans l'annexe II, Tableau 2.

Base : Moyenne des stocks 1925-1929 = 100.

Fin de	Indices des fins de trimestre												
	1925	1926	1927	1928	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936	1937
						(i) *Total des stocks.*							
Mars	86,8	90,9	100,3	103,2	110,3	123,6	136,9	143,1	141,1	139,4	129,6	114,2	*107,0
Juin	88,5	92,4	102,0	103,9	113,6	127,3	138,[illegible]	143,1	141,1	137,6	125,3	112,3	...
Septembre	89,4	95,1	102,6	105,7	116,[illegible]	130,9	140,3	142,0	140,5	135,2	121,9	109,8	...
Décembre	90,2	97,8	103,2	107,5	119,6	134,6	141,9	141,2	139,9	132,6	117,9	*108,0	...
						(ii) *Stocks des produits agricoles.*							
Mars	82,8	91,6	102,2	102,8	112,9	125,2	142,3	151,2	153,0	153,0	140,0	123,9	*116,5
Juin	86,1	93,7	103,1	104,3	116,1	129,5	144,6	152,4	153,1	151,7	135,5	121,4	...
Septembre	88,1	97,1	102,9	107,4	118,4	133,9	146,9	152,2	152,9	147,8	132,9	117,8	...
Décembre	89,7	100,2	102,8	109,9	120,9	139,0	149,0	152,3	152,9	144,2	128,1	*117,0	...
						(iii) *Stocks des produits alimentaires.*							
Mars	87,3	90,9	95,8	103,0	118,6	127,1	140,1	147,7	149,9	154,4	141,1	127,3	*114,5
Juin	88,6	92,1	96,9	106,2	122,6	129,2	142,4	148,3	151,2	154,4	137,0	122,3	...
Septembre	89,2	93,9	98,9	110,3	124,2	132,7	144,4	148,1	152,3	151,7	134,2	117,0	...
Décembre	89,8	95,3	100,9	113,9	125,1	137,2	146,1	148,4	153,5	146,6	131,1	*115,5	...
						(iv) *Stocks des matières-premières d'origine agricole.*							
Mars	74,1	92,9	114,8	102,6	101,9	121,6	146,4	158,4	159,1	150,1	137,8	117,0	*120,5
Juin	81,2	96,7	115,4	100,4	103,8	130,0	148,9	160,5	157,0	146,2	132,3	119,4	...
Septembre	85,9	103,2	110,7	101,9	107,2	136,3	151,9	160,4	154,1	139,9	130,4	119,5	...
Décembre	89,6	109,7	106,4	102,2	112,8	142,5	155,0	160,0	151,8	139,5	122,1	*119,5	...
						(v) *Stocks des produits non agricoles.*							
Mars	91,5	90,0	98,0	103,6	106,9	121,5	129,5	132,0	124,8	120,5	115,1	100,7	* 93,5
Juin	91,5	91,0	100,5	103,4	110,1	124,4	130,1	130,2	124,4	118,1	111,1	99,7	...
Septembre	91,0	92,8	102,4	103,4	113,9	126,9	131,1	127,9	123,4	117,8	106,7	98,6	...
Décembre	90,9	95,1	103,7	104,4	118,0	128,7	132,1	126,0	121,8	116,5	103,7	* 97,0	...
						(vi) *Stocks des matières premières.*							
Mars	86,5	90,9	102,9	103,3	105,3	121,5	134,9	140,3	135,6	129,8	122,3	105,8	*102,0
Juin	88,5	92,6	104,8	102,5	108,1	126,2	136,0	139,7	134,7	126,9	117,8	105,9	...
Septembre	89,5	95,8	104,8	102,9	111,8	129,8	137,7	138,2	133,1	124,7	114,2	105,2	...
Décembre	90,5	99,3	104,4	103,7	116,3	133,1	139,3	136,7	131,3	123,8	109,5	*103,5	...

* Chiffres provisoires dont on a éliminé les variations saisonnières par un « trend » estimé.

Source : Calculs établis par le Service d'études économiques.

Annexe II. Tableau 2.

STOCKS DES PRODUITS DE BASE.

Portée et sources des séries.

Froment : 1-4. Stocks totaux dans le monde, moins la Russie, comprenant, dans la mesure du possible, le froment dans les fermes, dans les élévateurs, dans les entrepôts publics, dans les moulins et en transit. La série (1) se réfère aux Etats-Unis, au Canada, à l'Australie et à l'Argentine (2) ; Bas-Danube (3) ; importateurs européens (4) ; à l'Inde, à l'Afrique du Nord, « sur mer » à destination de l'Europe, des pays hors d'Europe et au Japon. — 5. Excédents mondiaux exportables, dans les pays exportateurs (y compris l'U.R.S.S.), moins les exportations mondiales nettes. Excédents mondiaux exportables calculés sur la base des stocks totaux moins les besoins intérieurs et le report minimum. — 6. Stocks mondiaux visibles, d'après Broomhall, dans les élévateurs et dans les entrepôts publics ainsi que « sur mer » à destination de l'Europe plus les stocks de farine en équivalent de froment ; comprend les Etats-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et l'Australie.

Seigle : 7. Stocks visibles de seigle indigène dans les élévateurs publics et privés et dans les ports de l'Amérique du Nord ainsi que les quantités « sur mer » à destination de l'Europe. — 8. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux, y compris les stocks de farine en équivalent de grain.

Riz : 9. Stocks dans les entrepôts. — 10. Stocks aux moulins dans les quatre provinces du Sud.

Orge : 11. Stocks visibles d'orge indigène dans les élévateurs publics et privés ainsi que dans les ports de l'Amérique du Nord, quantités « sur mer » à destination de l'Europe et stocks d'orge étranger dans les ports du Royaume-Uni. — 12. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux y compris les stocks de farine en équivalent de grain.

Avoine : 13. Stocks visibles d'avoine indigène dans les élévateurs publics et privés et dans les ports de l'Amérique du Nord, quantités « sur mer » à destination de l'Europe et stocks d'avoine étrangère dans les ports du Royaume-Uni. — 14. Stocks dans les élévateurs et moulins commerciaux, y compris les stocks de farine en équivalent de grain.

Maïs : 15. Stocks visibles de maïs indigène dans les élévateurs publics et privés, dans les ports de l'Amérique du Nord, quantités « sur mer » à destination de l'Europe et stocks de maïs étranger dans les ports du Royaume-Uni.

Sucre : 17. Total des stocks mondiaux en fin de campagne exprimé en sucre brut (d'après l'estimation de Lamborn). — 18. Stocks chez les intermédiaires (principalement sucre de betterave), en Allemagne, en France, en Tchécoslovaquie, aux Pays-Bas, en Belgique, en Pologne et dans le Royaume-Uni, ainsi que les stocks (presque exclusivement sucre de canne) dans les ports des Etats-Unis et de Cuba ainsi qu'à l'intérieur de Cuba (stocks chez les producteurs).

Vin : 19. Stocks chez les marchands de gros.

Café : 20. Stocks visibles (chez les intermédiaires) en Europe, aux Etats-Unis, dans les ports du Brésil (Rio Santo, Bahia), plus : à partir de janvier 1926, stocks à l'intérieur de São Paulo ; à partir de juillet 1928, stocks à l'intérieur de Rio de Janeiro et, à partir d'avril 1930, stocks du Gouvernement de São Paulo. — 21. Stocks visibles comme sous 20.

Thé : 22. Stocks de thé dans les entrepôts de douane ; d'avril 1929 à novembre 1932, d'après les estimations de l' « International Tea Committee ». — 23. Stocks de thé provenant des Indes néerlandaises en douane à Amsterdam.

Cacao : 24. Stocks visibles en France, dans le Royaume-Uni, en Suède, à Lisbonne et à New-York.

Tabac : 25. Stocks de tabac en feuille chez les marchands et chez les fabricants.

Graines de lin : 26. Stocks dans les entrepôts aux Etats-Unis (Minneapolis et Duluth), au Canada et en Argentine.

Coton : 27. Pour le coton américain : stocks de coton égrené dans les usines, dans les entrepôts publics, etc., ainsi que dans les plantations, etc., aux Etats-Unis, dans les entrepôts publics à Liverpool, à Manchester et dans les principaux ports d'Europe, « sur mer » à destination de l'Europe, dans les ports et « sur mer » au Japon et en Chine, dans les usines en dehors des Etats-Unis ainsi que les stocks de « linters » dans les usines, entrepôts publics, etc. ; pour les autres espèces de coton, stocks visibles dans les entrepôts (voir 28) ainsi que les stocks dans les usines (voir 30). — 28. Stocks visibles comprenant toutes espèces de coton à Liverpool, Londres, Manchester, Hambourg, Brême, Le Havre, Barcelone, Rotterdam, Gênes, Gand, Anvers, Alexandrie, Bombay, quantités « sur mer » à destination de l'Europe et enfin, aux Etats-Unis, dans les entrepôts des ports, dans les villes de l'intérieur ainsi que les exportations le jour du relevé. — 30. Estimation des stocks en fabrique (coton américain, de l'Inde, égyptien et « divers ») dans seize pays d'Europe y compris l'U.R.S.S. mais à l'exclusion de l'Allemagne et de l'Italie, pour lesquelles on ne possède pas de données récentes.

Laine : 31. Stocks de laine brute en fin de campagne dans les centres de vente en Australie, dans les ports de l'Union Sud-Africaine, dans les fermes, chez les marchands et dans les frigorifiques en Nouvelle-Zélande ainsi que les stocks totaux en Argentine. — 32. Stocks visibles de laine brute dans les centres de vente en Australie, dans les ports de l'Union Sud-Africaine et dans les entrepôts au Japon. — 33. Stocks de laine brute dans les entrepôts publics du Royaume-Uni. — 34. Echeveaux en stock dans les usines de peignage de Belgique, de France, d'Allemagne et d'Italie. Les chiffres pour l'Italie ne sont plus disponibles depuis septembre 1935. — Stocks dans les trois autres pays (tonnes) : 1935, mars, 22.351 ; juin, 21.983 ; septembre, 22.582 ; décembre, 19.085 ; 1936, mars, 17.775 ; juin, 17.358 ; septembre, 16.835 ; décembre, 12.268.

Soie grège : 35. Stocks dans les entrepôts aux Etats-Unis (New-York et Hoboken), dans les ports du Japon et en transit du Japon aux Etats-Unis.

Caoutchouc : 36-39. La série 36 se réfère aux stocks visibles en dehors des régions « contrôlées », (37) c'est-à-dire chez les importateurs et chez les fabricants aux Etats-Unis, (38) dans les entrepôts publics à Londres et à Liverpool (39) à Para et à Manaos, chez les marchands et dans les ports de Singapour et de Penang, plus les quantités « sur mer » ; ainsi que les stocks dans les régions « contrôlées », c'est-à-dire chez les marchands et dans les plantations en Malaisie, aux Indes néerlandaises, à Ceylan, dans l'Inde britannique (non compris la Birmanie), dans le Bornéo septentrionnal, au Sarawak et en Indochine française.

Houille : 40. Stocks chez les producteurs, en Allemagne (Sarre y comprise), en Belgique et en Pologne (Haute-Silésie seulement) ; ces stocks sont censés représenter environ 66 % des stocks totaux en Europe à fin 1931. — 41. Stocks chez les producteurs de houille, de coke et agglomérés (en équivalent de houille). — 42. Stocks de charbons bitumineux aux mains des consommateurs industriels (entreprises de forces électriques, cokeries avec récupération de sous-produits, laminoirs, fabriques de ciment, usines à gaz, autres industries et chemins de fer) et aux mains des détaillants.

Pétrole : 43. Stocks de pétrole brut et raffiné chez les producteurs (produits liquides seulement), dans les raffineries, dans les « pipe-lines » et dans les réservoirs aux Etats-Unis (que l'on estime détenir le 80 % des stocks mondiaux de pétrole).

Minerai de fer : 45. Stocks dans les hauts-fournaux et dans les entrepôts du lac Erié. — 46-47. Stocks détenus par les mines, en France (46), en Algérie et en Tunisie (47).

Cuivre : 48. Stocks de cuivre raffiné dans les raffineries (49) plus les stocks de cuivre « blister » dans les fonderies et raffineries en travail et en transit vers les Etats-Unis, en Amérique du Nord et du Sud, ainsi que les stocks (cuivre raffiné et autre) dans les entrepôts publics du Royaume-Uni, au Havre et au Japon (stocks en douane non compris). — 49. Voir sous 48.

Plomb : 50. Stocks aux Etats-Unis de plomb en lingots et de plomb antimonieux (obtenu des minerais indigènes seulement) dans les raffineries (51), ainsi que les stocks de contenu en plomb du minerai, de la matte et du plomb argentifère, en transit vers et en travail aux fonderies et raffineries. — 52. Stocks dans les entrepôts officiels du Royaume-Uni (faible partie des réserves totales du pays).

Zinc : 53. Stocks dans les entrepôts publics aux Etats-Unis et dans le Royaume-Uni.

Etain : 54. Stocks visibles d'après le « London Metal Exchange », comprenant les stocks dans les entrepôts et en cours de déchargement dans les ports du Royaume-Uni, des Etats-Unis et des Pays-Bas, quantités « sur mer » à destination du Royaume-Uni, de l'Europe et des Etats-Unis, en provenance des Détroits, de Batavia et de l'Australie ; « sur mer » à destination du Royaume-Uni et des Etats-Unis, en provenance de la Chine, plus une estimation du contenu en étain des stocks se trouvant aux Détroits.

Ciment : 55. Stocks de ciment broyé et non broyé chez les producteurs aux Etats-Unis.

Sources : 1-4, Université de Standford (Etats-Unis), *Wheat Studies* ; 5, Institut international d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale* ; 6, 10, 21, 25, 35, 42-45, 55, Department of Commerce, Etats-Unis, *Survey of Current Business* ; 7, 8, 11-16, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et Institut international d'Agriculture (Rome), *Bulletin mensuel de Statistique agricole et commerciale* ; 9, *Monthly Report on Current Economic Conditions in Japan* (Tokio) ; 17, Estimation de Lamborn, *International Sugar Journal* (Londres) ; 18-20, 52-54, London and Cambridge Economic Service ; 19, *Bulletin de la Statistique générale de la France* ; 22, International Tea Committee (Londres), *Monthly Bulletin of Statistics* ; 23, *Economisch-Statistisch Kwartaalbericht* (Rotterdam) ; 24, 40, *Statistisches Jahrbuch für das Deutsche Reich* et *Wirtschaft und Statistik* ; 26, Department of Commerce, Etats-Unis, *Survey of Current Business* et Bureau fédéral de la statistique (Canada), *Revue mensuelle de la Situation économique* ; 27-29, *Commercial and Financial Chronicle* (New-York) ; 30, *International Cotton Bulletin* (Manchester) ; 31-33, Imperial Economic Committee (Londres), *Wool Intelligence Notes* ; 34, *The Wool Record and Textile World* (Bradford) ; 36-39, *Statistical Bulletin of the International Rubber Regulation Committee* (Londres) ; 41, 46-47, *Annales des Mines* (Paris) ; 48-51, The American Bureau of Metal Statistics, *Year Book* et *Reports*.

Annexe II. Tableau 2 *(suite)*.

Stocks des produits de base.

Nota. — Sauf avis contraire, les chiffres se réfèrent aux stocks à la fin de l'année ou du mois indiqués. La moyenne 1925-1929 a été

	Produit	Unité	Moyenne 1925-1929	1929	1930	1931	1932	1933	1934
	DENRÉES ALIMENTAIRES BRUTES								
1.	*Froment.* Total des stocks mondiaux	milliers de tonnes	a) 18.670	a) 25.964	a) 24.738	a) 27.134	a) 26.971	a) 29.476	a) 31.271
2.	4 principaux export.	»	a) 8.992	a) 13.424	a) 14.541	a) 16.275	a) 17.300	a) 19.868	a) 18.534
3.	Dan-Danube	»	a) 1.171	a) 3.041	a) 1.198	a) 1.561	a) 1.334	a) 735	a) 1.470
4.	Importateurs européens	»	a) 5.608	a) 6.430	a) 5.200	a) 4.854	a) 4.981	a) 6.341	a) 8.791
5.	Stocks mond. exportateurs	»	a)	a) 12.500	a) 11.800	a) 13.000	a) 14.200	a) 17.000	a) 15.700
6.	Stocks mondiaux visibles †	»	8.700	14.881	15.872	16.572	16.130	14.904	13.864
7.	*Seigle :* Stocks visibles †	»	—	815	865	881	347	474	448
8.	Allemagne	»					706	1.027	1.459
9.	*Riz :* Japon †	»		795,8	243,8	105,4	697,8	808,7	1.064,7
10.	États-Unis †	»	49,6	110,6	78,1	90,1	97,3	120,1	104,8
11.	*Orge :* Stocks visibles †	»	—	1.189	1.296	519	454	841	734
12.	Allemagne	»	—				192	250	244
14.	*Avoine :* Stocks visibles †	»		1.036	867	544	597	1.074	686
14.	Allemagne	»	—				192	98	86
15.	*Maïs :* Stocks visibles †	»		1.017	1.371	1.669	1.620	2.793	2.612
16.	Argentine	»				380	280	400	300
17.	*Sucre :* Stocks mondiaux	»	a) 8.136	a) 9.386	b) 10.725	b) 12.560	b) 12.303	b) 10.798	b) 10.100
18.	Stocks visibles †	»	5.728	5.794	7.131	8.714	8.871	8.467	8.014
19.	*Vin :* France †	milliers d'hectolitres			19.870	11.804	11.897	12.346	19.977
20.	*Café :* Stocks mondiaux	milliers de tonnes	785	1.034	1.099	2.214	1.820	1.142	1.149
21	Stocks visibles †	»	597,3	894,7	911,3	906,1	790,5	450,4	368,5
22.	*Thé :* Royaume-Uni †	»	91,4	124,7	130,6	122,5	140,4	130,7	137,[illegible]
23.	Amsterdam †	»	4,5	3,1	3,1	4,0	2,3	3,4	3,4
24.	*Cacao :* Europe et New-York †	»	67,0			59,8	93,6	117,2	109,[illegible]
25.	*Tabac (feuille) :* États-Unis †	»	844,5	795,8	863,7	913,0	872,4	989,9	1.006,8
	MATIÈRES PREMIÈRES								
26.	*Graines de lin :* Stocks visibles †	milliers de tonnes		93,0	147,0	199,5	167,2	111,7	90,8
27.	*Coton :* Total des stocks mondiaux	»	a) 5.875	a) 9.795	a) 11.715	a) 13.835	a) 17.045	a) 16.076	a) 15.879
28.	Stocks mondiaux visibles †	»	5.731	8.198	8.867	10.188	10.582	10.080	7.819
29.	dont coton américain	»	4.126	5.360	7.841	8.408	8.878	8.253	5.962
30.	Stocks en fabrique	»	a) 4.794	a) 4.963	a) 4.148	a) 4.519	a) 4.400	a) 3.050	a) 5.337
31.	*Laine brute :* 4 principaux pays exportat.	milliers de tonnes			d) 81,7	d) 97,1	d) 87,8	d) 70,8	
32.	Stocks visibles †	»		209,3	161,9	200,8	192,5	144,8	22,4
33.	Stocks Royaume-Uni	»						23,3	22,6
34	*Laine peignée :* Europe continentale	»		23,8	22,8	19,5	25,1	19,8	24,0
35.	*Soie grège :* Stocks visibles †	»	6,3	11,4	14,2	16,7	14,3	15,4	13,7
36.	*Caoutchouc :* Stocks mondiaux	»	b) 599,7	787,1	911,1	650,2	649,3	674,2	7[illegible]
37.	Stocks visibles †	»	b) 235,2	384,[illegible]	400,[illegible]	304,8	298,8	316,4	692,[illegible]
38.	Stocks États-Unis	»	b) 82,7	199,1	204,2	327,3	306,1	370,9	358,[illegible]
39.	Stocks Royaume-Uni	»	b) 44,6	74,3	139,4	129,2	94,2	87,9	137,1
40.	*Houille :* 4 pays européens	»	7.400	4.867	17.419	20.721	19.546	18.874	17.016
41.	France, aux mines	»		788	2.879	4.091	4.374	3.987	4.346
42.	États-Unis, consommat.	»	42.988	36.560	33.747	32.277	26.913	29.792	31.276
43.	*Pétrole :* États-Unis, total †	milliers de barils	537.441	630.291	901.000	856.226	510.298	517.396	486.116
44.	dont essence	»	26.598	48.849	41.137	40.847	34.326	33.282	32.0[illegible]1
45.	*Minerai de fer :* États-Unis †	milliers de tonnes	36.875	38.250	49.574	38.600	31.995	35.229	34.891
46.	France †	»	2.297	2.[illegible]1	3.781	4.141	4.458	4.031	3.781
47.	Afrique du Nord †	»	708	979	1.256	1.251	1.298	1.087	1.080
48.	*Cuivre :* Stocks mondiaux	»	389,7	423,0	547,1	692,7	724,5	648,8	579,[illegible]
49.	Raffiné, Amér. du Nord et Amér. du Sud †	»	74,0	159,4	333,1	493,8	519,6	426,9	311,1
50.	*Plomb :* États-Unis, total †	»	g) 126,9	109,6	144,0	197,8	238,9	268,3	284,7
51.	» raffiné	»	32,7	46,3	93,7	137,6	159,8	184,2	212,[illegible]
52.	Royaume-Uni †	»	1,1	2,[illegible]	8,4	13,3	20,5	29,6	19,7
53.	*Zinc :* États-Unis et Royaume-Uni, stocks visibles †	»	31	75	142	140	127	102	1[illegible]
54.	*Etain :* Stocks mondiaux †	»	28,0	38,[illegible]	53,4	62,7	57,7	27,0	1[illegible],7
55.	*Ciment :* États-Unis †	»	5.082	5.[illegible]8	5.917	5.310	4.493	4.308	4.712

Pour les détails relatifs à la nature et à la portée des différentes séries, voir page 121.
† Série comprise dans l'indice mondial des stocks des produits de base. *a)* 31.VII. — *b)* 31.VIII. — *c)* Fin du mois suivant. —

Annexe II. Tableau 2 *(fin)*.

STOCKS DES PRODUITS DE BASE.

calculée d'après les stocks en fin de mois pendant cette période.

1935				1936				1937	
Mars	Juin	Septembre	Décembre	Mars	Juin	Septembre	Décembre	Mars	
.	*a)* 24.630	.	.	.	*a)* 20.085	.	.	.	1
.	*a)* 13.690	.	.	.	*a)* 10.288	.	.	.	2
.	*a)* 544	.	.	.	*a)* 680	.	.	.	3
.	*a)* 8.110	.	.	.	*a)* 6.695	.	.	.	4
.	*a)* 10.200	.	.	.	*a)* 5.200	.	.	.	5
12.127	9.321	11.380	13.173	10.347	6.641	8.594	8.504	7.844	6
432	425	383	357	325	285	258	183	148	7
1.621	1.291	1.379	1.239	1.089	553	771	832	976	8
1.159,5	876,8	560,6	559,6	641,1	595,5	390,2	377,7	...	9
115,7	28,7	32,2	142,3	84,1	27,6	43,6	120,4	123,4	10
632	340	721	779	638	473	908	851	630	11
112	126	234	149	91	38	161	115	102	12
527	270	816	848	801	603	1.008	813	517	13
113	124	176	176	157	140	150	133	128	14
1.184	1.140	1.000	1.214	1.046	906	1.131	1.706	1.282	15
110	460	515	611	370	220	.	.	.	16
.	.	*b)* 9.137	.	.	.	*b)* 8.746	.	.	17
8.187	6.269	4.763	6.337	6.778	5.070	3.031	5.478	6.123	18
12.874	12.282	12.436	13.734	13.644	13.162	13.183	13.644	13.327	19
1.554	1.380	1.632	1.794	1.824	1.731	.	.	2.058	20
414,9	452,4	459,2	470,6	487,0	486,7	465,2	469,3	481,0	21
131,0	111,2	109,0	120,4	113,3	99,1	100,2	106,4	79,1	22
4,0	4,2	2,9	2,2	3,5	4,0	3,4	3,1	2,9	23
131,6	126,8	111,6	119,5	154,8	146,6	120,4	91,6	.	24
1.065,2	981,0	998,0	1.076,3	1.098,2	986,7	973,7	1.002,4	1.032,4	25
212,8	176,0	171,9	116,7	177,6	167,1	183,9	143,2	230,7	26
.	*a)* 13.591	.	.	.	*a)* 11.846	.	.	.	27
6.881	4.998	5.052	7.768	6.825	5.423	6.378	8.002	6.787	28
4.715	3.253	3.968	6.363	4.992	3.579	4.578	6.038	4.348	29
.	*a)* 4.558	.	*c)* 4.463	.	*a)* 4.469	.	.	*a)* 5.810	30
.	48.5	.	.	.	29,5	.	.	.	31
104,7	38,4	127,6	168,8	57,3	59,0	140,1	176,5	70,4	32
e) 60,3	78,0	*b)* 68,5	38,1	51,3	71,2	54,9	39,0	38,1	33
24,1	23,1	23,6	.	.	.	.	.	.	34
11,6	10,0	10,8	12,6	10,1	8,1	9,3	10,8	8,8	35
740,3	740,4	726,8	671,9	634,7	575,3	539,6	515,9	499,5	36
664,7	662,8	653,9	595,7	565,4	498,5	469,5	440,8	422,2	37
345,7	323,2	336,4	307,9	289,1	249,5	237,1	226,6	195,0	38
164,6	174,1	177,7	166,8	150,1	124,2	105,6	79,7	52,9	39
17.166	16.792	16.175	12.731	13.176	12.462	11.592	7.641	6.423	40
4.610	4.722	5.002	4.154	4.154	4.068	3.367	2.284	.	41
34.966	37.310	37.107	33.581	25.476	26.084	31.392	39.462	.	42
491.186	484.785	471.909	461.675	466.027	467.082	451.655	441.203	454.487	43
45.472	38.350	32.299	35.026	50.352	44.879	36.175	41.112	57.686	44
27.364	27.435	34.006	31.845	23.301	23.478	32.491	31.906	17.717	45
3.709	3.671	3.680	3.501	3.349	3.077	2.765	2.716	2.537	46
1.106	1.186	1.299	1.269	1.132	1.040	1.030	.	.	47
.	.	.	547,4	.	.	.	402,3	.	48
288,5	291,4	249,2	225,4	233,7	216,3	171,9	139,9	.	49
286,9	289,7	292,5	284,9	287,4	286,7	266,3	223,4	193,2	50
207,4	209,6	204,1	201,7	202,7	209,1	181,9	155,9	124,5	51
19,2	17,4	9,4	7,1	6,4	6,8	7,2	6,2	7,2	52
112	113	106	84	81	89	83	58	35	53
h) 19,5	14,6	11,7	13,7	16,8	15,3	15,3	22,1	22,6	54
4.713	5.087	4.801	4.798	4.563	4.126	4.021	4.776	5.656	55

d) 30.VI. — *e)* Début du mois. — *f)* Moyenne des stocks en fin d'année. — *g)* Y compris les stocks au Mexique. — *h)* Y compris les stocks de battement (« Buffer » stocks) s'élevant à 7596 tonnes.

Annexe III. Tableau I.

Indice mondial de la production industrielle.

Nota. — Les indices représentent les moyennes arithmétiques pondérées des indices nationaux existants de l'activité industrielle, à l'exception de l'industrie du bâtiment et de la production de l'énergie électrique. Les coefficients de pondération employés ont été déterminés selon l'importance industrielle relative, en 1928-1929, des pays en question, évaluée surtout d'après la valeur nette de leur production industrielle. Le niveau moyen des indices trimestriels pour l'Europe et pour le monde est légèrement inférieur à celui des indices annuels correspondants. Cette différence est due au fait que les indices trimestriels de certains pays ont un caractère moins complet que les indices annuels.

Il tient du fait que l'on ne possède pas d'indices mensuels pour l'Italie depuis septembre 1935, il n'est pas tenu compte de ce pays dans les indices depuis le début de l'année 1936. Toutefois, l'exclusion des chiffres afférents à ce pays n'a qu'une influence minime sur les indices en cause.

Base : 1929 = 100.

Mines et industries manufacturières									Industries manufacturières seules								
Indices annuels		Mois	Indices mensuels						Indices annuels		Mois	Indices mensuels					
			1932	1933	1934	1935	1936	1937				1932	1933	1934	1935	1936	1937
Monde.																	
1925	81,8	I	71,6	69,2	81,2	91,7	108,7	...	1925	81,9	I	70,8	67,9	80,3	91,5	102,1	...
1926	83,5	II	70,4	68,9	83,0	92,2	107,0	...	1926	84,7	II	69,6	67,9	82,6	92,3	102,0	...
1927	86,8	III	69,6	69,6	86,2	93,2	109,3	...	1927	86,4	III	68,3	67,3	85,6	93,1	109,5	...
1928	93,8	IV	67,[illegible]	71,7	85,9	99,3	107,7	...	1928	94,3	IV	69,6	71,4	85,1	93,2	109,0	...
1929	*100,0*	V	66,8	77,6	87,1	92,8	109,5	...	1929	*100,0*	V	69,3	76,6	87,5	99,4	109,5	...
1930	88,4	VI	63,1	83,7	85,8	99,3	107,8	...	1930	88,0	VI	64,7	83,6	85,4	92,[illegible]	109,8	...
1931	78,1	VII	61,8	85,3	81,7	91,2	106,5	...	1931	78,7	VII	63,5	85,3	81,5	92,4	109,8	...
1932	69,0	VIII	61,[illegible]	83,2	80,5	95,0	110,1	...	1932	69,7	VIII	63,6	83,5	80,7	94,[illegible]	111,9	...
1933	77,7	IX	63,2	82,7	81,9	98,4	113,8	...	1933	77,5	IX	65,1	87,0	81,[illegible]	98,3	113,2	...
1934	85,0	X	73,5	78,0	84,1	101,8	116,3	...	1934	85,1	X	69,8	80,0	84,7	102,4	117,6	...
1935	95,4	XI	70,0	77,0	86,2	104,7	119,8	...	1935	96,1	XI	69,8	77,1	86,4	104,3	121,0	...
1936	110,5	XII	71,3	78,8	90,5	106,1	121,7	...	1936	111,3	XII	70,2	77,8	90,7	106,6	122,8	...
Monde, non compris l'U.R.S.S.																	
1925	84,1	I	69,6	69,6	79,7	85,4	98,8	100,9	1925	84,[illegible]	I	64,0	61,[illegible]	75,8	86,2	88,2	101,9
1926	85,5	II	68,4	69,3	79,[illegible]	87,[illegible]	98,0	102,6	1926	85,1	II	63,5	61,0	75,1	86,1	87,4	101,2
1927	89,8	III	69,0	69,3	78,[illegible]	87,7	98,5	104,4	1927	90,8	III	67,2	60,[illegible]	78,0	81,5	89,0	104,8
1928	94,5	IV	61,[illegible]	69,1	78,7	87,7	99,3	...	1928	95,1	IV	63,[illegible]	64,8	78,5	83,4	90,6	...
1929	*100,0*	V	69,4	71,1	79,0	89,0	99,7	...	1929	*100,0*	V	67,8	71,0	80,0	83,3	94,7	...
1930	90,3	VI	59,[illegible]	73,5	77,8	83,5	99,[illegible]	...	1930	91,8	VI	58,[illegible]	77,4	78,4	82,6	94,[illegible]	...
1931	74,8	VII	57,7	80,4	75,0	89,5	99,1	...	1931	74,3	VII	57,3	81,[illegible]	74,8	83,7	97,5	...
1932	69,5	VIII	58,[illegible]	77,[illegible]	73,5	90,6	96,5	...	1932	69,8	VIII	59,8	77,6	73,7	84,8	98,8	...
1933	71,3	IX	62,1	75,1	73,5	94,7	97,8	...	1933	71,1	IX	62,0	75,0	73,1	94,6	99,2	...
1934	77,0	X	64,[illegible]	72,7	75,1	98,[illegible]	99,0	...	1934	77,0	X	63,0	75,7	75,1	89,5	100,1	...
1935	85,2	XI	64,[illegible]	71,5	79,[illegible]	99,[illegible]	100,4	...	1935	85,9	XI	63,0	70,7	76,4	90,7	101,7	...
1936	98,4	XII	64,4	72,[illegible]	80,2	99,7	100,[illegible]	...	1936	99,3	XII	63,[illegible]	71,4	80,2	91,8	100,6	...
Europe, non compris l'U.R.S.S.																	
1925	81,7	I	69,0	69,9	79,7	90,1	99,5	102,8	1925	81,[illegible]	I	68,5	67,6	79,2	86,5	103,9	103,9
1926	78,[illegible]	II	69,8	70,2	81,2	87,1	94,8	104,6	1926	80,0	II	68,[illegible]	69,0	81,0	87,8	99,5	105,8
1927	83,4	III	69,1	71,9	84,1	88,8	96,1	106,2	1927	83,[illegible]	III	68,3	71,5	84,4	87,0	97,2	107,8
1928	88,2	IV	68,7	72,8	83,2	90,8	96,0	...	1928	88,0	IV	68,1	72,8	83,7	91,[illegible]	100,8	...
1929	*100,0*	V	68,[illegible]	74,[illegible]	83,[illegible]	91,1	96,[illegible]	...	1929	*100,0*	V	67,7	75,0	84,6	92,3	102,0	...
1930	91,[illegible]	VI	66,7	74,[illegible]	82,8	90,6	97,8	...	1930	91,4	VI	66,1	74,8	83,5	90,8	100,1	...
1931	80,7	VII	64,2	75,[illegible]	82,7	89,6	98,7	...	1931	80,5	VII	63,9	75,4	83,4	91,0	100,6	...
1932	70,2	VIII	64,1	73,7	81,[illegible]	90,1	99,1	...	1932	69,9	VIII	64,1	75,8	82,6	91,6	101,3	...
1933	75,3	IX	65,[illegible]	75,3	80,8	91,9	101,1	...	1933	75,4	IX	66,0	77,3	84,4	93,0	103,3	...
1934	84,7	X	70,1	78,[illegible]	85,1	94,8	102,8	...	1934	85,1	X	69,1	78,5	85,6	96,9	104,3	...
1935	91,4	XI	71,7	77,7	86,5	99,4	104,8	...	1935	92,4	XI	70,4	79,3	86,9	96,2	106,8	...
1936	99,8	XII	70,9	78,0	85,0	99,4	105,5	...	1936	101,4	XII	69,6	78,2	85,7	94,9	106,7	...
Amérique du Nord.																	
1925	85,9	I	53,7	54,7	65,9	76,7	92,6	96,4	1925	87,7	I	50,8	52,9	64,1	75,6	80,7	97,0
1926	90,5	II	58,4	53,0	68,4	76,3	94,7	97,9	1926	90,5	II	57,4	51,2	67,4	74,2	77,5	97,6
1927	88,9	III	56,8	50,8	71,2	74,2	78,8	99,4	1927	88,9	III	54,4	47,4	69,2	73,1	78,5	98,3
1928	93,4	IV	58,3	50,8	72,0	73,1	84,[illegible]	99,7	1928	94,2	IV	51,6	54,7	71,6	72,7	84,3	99,8
1929	*100,0*	V	51,3	55,7	73,2	72,6	85,7	99,8	1929	*100,0*	V	50,[illegible]	64,8	73,0	71,6	85,4	99,4
1930	88,8	VI	50,7	76,5	70,6	79,1	87,2	...	1930	89,0	VI	49,8	77,9	70,4	72,0	88,5	...
1931	68,4	VII	48,6	83,6	65,0	73,2	91,1	...	1931	67,4	VII	48,8	85,1	68,4	73,8	91,6	...
1932	54,4	VIII	51,1	76,9	62,7	73,0	91,4	...	1932	54,4	VIII	50,4	76,8	61,8	75,5	92,6	...
1933	61,3	IX	56,0	71,3	61,2	75,6	92,2	...	1933	61,3	IX	52,0	70,4	58,4	77,8	92,7	...
1934	67,3	X	54,6	64,7	62,6	80,7	93,8	...	1934	68,2	X	55,7	64,5	61,6	80,3	93,0	...
1935	76,4	XI	58,0	61,3	63,4	85,5	96,9	...	1935	76,1	XI	59,3	58,6	63,2	82,5	97,3	...
1936	88,9	XII	55,8	63,8	71,9	88,1	102,0	...	1936	88,0	XII	54,1	61,0	71,7	85,5	102,5	...

Source : Calculs établis par le Service d'études économiques.

Annexe III. Tableau 2.

INDICES GÉNÉRAUX DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
Afrique :										
Union Sud-Africaine (annuel) *a)* [1]	84	98	116	125	.	.	116	144	166	...
Amérique :										
Canada (mensuel)	83	98	118	100	84	68	71	87	96	106
Etats-Unis (mensuel)	95	97	109	88	74	58	69	72	82	96
Chili (mensuel) (°) [2]	.	(86)	(117)	(118)	(91)	(102)	(112)	(123)	(140)	(145)
Asie :										
Japon (mensuel) [3]	.	97	117	111	107	114	133	150	166	177
Europe :										
Allemagne :										
Indice annuel	91	106	110	95	77	64	72	91	...	...
Indice trimestriel	89	109	109	96	79	63	71	90	103	115
Autriche (mensuel)	89	100	111	90	77	67	69	76	86	90
Belgique :										
Indice annuel	82	103	111	98	90	77	79	80	92	97
Indice mensuel	80	99	112	95	85	71	75	74	81	88
Bulgarie (mensuel) [4]	.	.	.	.	.	.	.	(100)	(103)	(114)
Danemark (annuel) (°) [5]	.	(100)	(117)	(127)	(117)	(106)	(122)	(136)	(145)	(151)
Espagne (mensuel) (°) [6]	.	.	(112)	(111)	(104)	(99)	(95)	(96)	(97)	...
Estonie (mensuel) (°) [7]	.	(94)	(103)	(102)	(94)	(81)	(85)	(100)	(110)	(124)
Finlande (mensuel)	79	104	111	101	89	92	106	129	138	148
France (mensuel)	88	90	114	115	102	79	88	81	77	80
Grèce (mensuel)	95	100	108	112	116	109	119	136	152	151
Hongrie (trimestriel) (°) [5]	.	(100)	(103)	(97)	(90)	(79)	(87)	(101)	(115)	(133)
Italie :										
Indice annuel	90	94	116	106	90	84	97	106	112	...
Indice mensuel (°) [6]	.	.	(109)	(100)	(85)	(73)	(80)	(87)	(100)	...
Lettonie (mensuel) [8]	.	.	(100)	(109)	(89)	(82)	(112)	(130)	(137)	(143)
Norvège (annuel)	101	92	114	115	89	105	107	111	122	131
Pays-Bas (mensuel)	86	99	115	105	91	72	79	80	76	83
Pologne (mensuel)	84	102	115	95	80	62	64	73	77	83
Roumanie (mensuel)	77	102	120	116	122	106	123	149	146	*d)* 153
Royaume-Uni :										
Board of Trade (trimestriel) [9]	*c)* (94)	(101)	(105)	(97)	(88)	(88)	(93)	(104)	(111)	(122)
London and Cambridge (trimestriel)	99	109	112	100	85	86	92	103	110	119
Suède [10] :										
Kommerskollegium (annuel)	87	98	117	116	111	105	112	135	148	...
Sveriges Industriförbund (mensuel) (°)	.	.	.	.	.	.	.	(91)	(100)	(108)
Tchécoslovaquie (mensuel)	90	101	114	101	92	72	68	75	80	91
U.R.S.S. (annuel) [11]	58	95	148	194	239	271	294	353	434	566
Océanie :										
Nouvelle-Zélande (annuel) *b)* [12]	93	102	106	112	110	116	119	118	128	...

Note. — Pour les détails relatifs à la portée, à la constitution et à la base initiale de la plupart des indices ci-dessus, voir l'*Annuaire statistique de la Société des Nations 1936/37*, tableau 107. — (°) La base originale n'a pas été changée, étant donné qu'on ne possède pas de chiffres pour toute la période 1925-1929. — *a)-b)* Période de douze mois finissant *a)* le 30 juin ; *b)* le 31 mars de l'année suivante. — *c)* 1924. — *d)* Estimé sur la base de huit mois. — [1] Union Sud-Africaine : indice du volume de la production de toutes les catégories d'industries. — [2] Chili : base, moyenne de 1927-1929. — [3] Japon : les chiffres pour 1927-1929 ont été obtenus par l'enchaînement de l'indice officiel avec celui du Mitsubishi Economic Research Bureau. — [4] Bulgarie : base 1934. — [5] Danemark et Hongrie : base 1927. — [6] Espagne et Italie (indice mensuel) : base 1928. — [7] Estonie : base 1927-1931. — [8] Lettonie : base 1929. — [9] Royaume-Uni : indice du Board of Trade : base, moyenne de 1924 et de 1927-1929. — [10] Suède : indice du Kommerskollegium, ayant pour base la valeur de la production de toutes les catégories d'industries calculée aux prix de 1913. L'indice de l'Industriförbund, base 1935, se réfère à toutes les branches d'industries et représente plus de la moitié de la production totale. — [11] U.R.S.S. : indice de la valeur de la production de toutes les catégories d'industries, calculée aux prix de 1926/27. — [12] Nouvelle-Zélande : indice des plus-values résultant des opérations de transformation dans toutes les catégories d'industries, aux prix de 1925/26. — *Sources :* Voir page 144 ci-après.

Annexe III. Tableau 3.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

P.I. = Biens d'investissement de producteurs. Aut. = Automobiles.
C. = Biens de consommation courante. B. = Industrie du bâtiment.

Moyenne de 1929 = 100.

Années	Canada P.I.	Canada Aut.	Canada B.	Canada C.	États-Unis P.I.	États-Unis Aut.	États-Unis B.[1]	États-Unis C.	Japon P.I.	Japon C.	U.R.S.S. P.I.	U.R.S.S. C.	Allemagne P.I.	Allemagne Aut.	Allemagne B.	Allemagne C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	1930 = 100	.	100	100	100	100	100	100
1930	[illegible]	58,2	77,0	[illegible]	74,8	[illegible]	[illegible]	86,8	100	100	141,9	[illegible]	76,7	72,4	[illegible]	94,3
1931	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	44,4	42,1	[illegible]	91,8	[illegible]	[illegible]	141,2	[illegible]	51,3	67,7	88,0
1932	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	19,0	[illegible]	104,4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	31,4	34,8	77,7
1933	[illegible]	[illegible]	17,5	[illegible]	42,4	[illegible]	18,8	[illegible]	124,4	117,6	[illegible]	164,8	45,9	[illegible]	34,3	82,5
1934	[illegible]	48,2	21,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	88,4	[illegible]	137,8	[illegible]	188,9	77,8	104,9	49,6	92,0
1935	[illegible]	70,0	20,7	[illegible]	61,7	71,1	[illegible]	87,0	164,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	106,7	149,4	61,9	92,6
1936	75,4	78,7	27,8	111,2	[illegible]	[illegible]	27,4	[illegible]	218,7	142,7	488,7	[illegible]	116,6	177,6	87,7	99,2
Trimestres																
1932 I	31,4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	79,8	101,8	[illegible]	.	.	28,2	29,0	43,0	80,7
II	[illegible]	27,1	17,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	.	.	[illegible]	27,9	[illegible]	77,8
III ...	21,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	18,1	[illegible]	[illegible]	111,7	.	.	[illegible]	[illegible]	30,8	74,4
IV ...	[illegible]	18,7	18,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	17,4	78,7	[illegible]	[illegible]	.	.	[illegible]	[illegible]	30,4	79,7
1933 I	22,8	[illegible]	[illegible]	74,4	[illegible]	[illegible]	11,4	72,8	[illegible]	108,2	.	.	[illegible]	[illegible]	31,1	79,7
II	27,2	[illegible]	11,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	88,6	[illegible]	[illegible]	.	.	[illegible]	[illegible]	32,6	79,9
III ..	[illegible]	[illegible]	18,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	121,0	[illegible]	.	.	49,7	[illegible]	34,4	82,8
IV ...	[illegible]	31,4	24,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	18,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	.	.	[illegible]	64,0	38,8	88,0
1934 I	[illegible]	44,7	[illegible]	[illegible]	48,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	118,1	[illegible]	179,4	[illegible]	67,0	44,1	91,2
II	[illegible]	[illegible]	17,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	177,4	79,7	137,0	48,8	92,0
III ...	[illegible]	48,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	12,1	[illegible]	164,4	[illegible]	[illegible]	180,6	82,4	127,1	[illegible]	90,6
IV ...	[illegible]	18,8	[illegible]	111,5	41,2	41,7	14,9	86,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	82,8	88,8	52,9	94,1
1935 I	64,1	78,7	[illegible]	88,1	57,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	189,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	92,8	[illegible]	47,0	94,5
II	68,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	58,4	73,1	[illegible]	88,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	111,2	[illegible]	42,1	90,7
III ...	[illegible]	[illegible]	44,8	110,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	187,0	141,7	[illegible]	188,8	113,1	[illegible]	[illegible]	91,4
IV ...	77,0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	78,1	[illegible]	90,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	286,0	108,6	[illegible]	[illegible]	94,4
1936 I	[illegible]	[illegible]	[illegible]	108,6	[illegible]	78,1	[illegible]	88,2	[illegible]	[illegible]	430,0	[illegible]	96,0	164,0	77,4	98,5
II	[illegible]	[illegible]	27,8	114,1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	214,7	[illegible]	488,8	[illegible]	124,2	196,6	[illegible]	97,4
III	78,7	[illegible]	22,4	[illegible]	88,1	[illegible]	[illegible]	87,6	[illegible]	[illegible]	481,7	[illegible]	[illegible]	[illegible]	83,9	99,2
IV ...	88,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	95,4	79,4	92,4	[illegible]	240,9	[illegible]	[illegible]	340,2	[illegible]	[illegible]	112,8	106,7
1937 I	84,8	[illegible]	[illegible]	[illegible]	94,2	[illegible]	83,5	[illegible]	[illegible]	[illegible]	...	...	112,8	[illegible]	83,5	108,3

Années	Belgique P.I.	Belgique B.[2]	Belgique C.	Danemark P.I.	Danemark C.	Estonie P.I.	Estonie C.	Finlande P.I.	Finlande B.[3]	Finlande C.	France P.I.	France Aut.	France B.	France C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	84,9	87,3	[illegible]	111,2	[illegible]	97,6	[illegible]	81,5	59,8	98,8	99,8	97,4	111,4	[illegible]
1931	79,4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	90,6	90,4	[illegible]	113,4	90,7	84,9	83,0	101,6	87,6
1932	62,7	[illegible]	72,7	[illegible]	110,4	76,2	77,6	68,4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	81,3	71,6
1933	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	121,9	79,3	80,7	79,0	44,8	109,6	68,4	71,1	74,0	85,8
1934	71,8	77,0	62,9	[illegible]	[illegible]	[illegible]	90,6	[illegible]	102,0	[illegible]	62,0	69,0	66,7	79,9
1935	77,8	[illegible]	[illegible]	112,1	[illegible]	112,1	100,6	[illegible]	[illegible]	[illegible]	61,3	61,3	[illegible]	76,5
1936	[illegible]	92,4	[illegible]	115,8	[illegible]	129,8	111,4	109,2	[illegible]	[illegible]	[illegible]	72,3	52,8	82,2
Trimestres														
1932 I	.	.	.	.	.	.	.	64,2	44,6	90,6	61,9	70,9	93,8	72,9
II	.	.	.	.	.	.	.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	57,9	62,3	82,4	69,3
III ...	.	.	.	.	.	.	.	67,9	20,6	[illegible]	[illegible]	62,1	[illegible]	69,8
IV ...	.	.	.	.	.	.	.	[illegible]	19,3	[illegible]	[illegible]	64,7	74,8	[illegible]
1933 I	.	97,5	.	.	.	.	.	73,0	[illegible]	[illegible]	[illegible]	76,0	75,6	81,1
II	.	[illegible]	.	.	.	.	.	77,2	24,2	112,6	70,5	74,9	75,3	87,2
III ...	.	94,9	.	.	.	.	.	83,1	[illegible]	112,9	72,5	66,7	73,7	91,2
IV ...	.	[illegible]	.	.	.	.	.	81,3	72,6	107,9	67,3	67,1	70,2	89,0
1934 I	.	76,5	.	.	.	.	.	97,2	[illegible]	122,7	63,3	69,4	70,7	88,8
II	.	92,4	.	.	.	.	.	[illegible]	143,6	[illegible]	61,8	[illegible]	68,3	82,9
III ...	.	77,0	.	.	.	.	.	113,0	128,1	123,7	61,9	[illegible]	65,6	75,6
IV ...	.	62,0	.	.	.	.	.	108,1	77,8	125,1	60,8	66,3	61,5	73,0
1935 I	.	76,1	.	[illegible]	[illegible]	99,6	[illegible]	100,5	124,5	139,9	60,3	61,1	61,3	73,4
II	.	[illegible]	.	[illegible]	128,5	116,4	94,0	93,6	126,7	[illegible]	60,2	63,6	53,9	75,3
III ...	.	[illegible]	.	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	98,8	134,7	134,8	60,8	60,8	53,9	76,9
IV ...	.	[illegible]	.	111,2	132,3	106,9	106,3	108,2	95,4	145,2	61,4	60,0	53,7	80,2
1936 I	.	[illegible]	.	[4]108,9	[4][illegible]	110,8	110,7	104,1	109,0	153,0	63,1	68,2	56,6	83,5
II	.	104,3	.	119,0	140,3	127,3	102,0	101,6	200,4	151,5	64,4	68,7	56,4	85,7
III	.	93,0	.	[illegible]	141,0	146,8	117,4	114,3	125,6	[illegible]	61,9	65,0	50,1	81,8
IV	.	71,8	.	122,8	139,6	134,5	115,6	116,7	228,4	154,7	64,9	60,3	46,6	84,5
1937 I		84,8	.	121,8	142,7	134,7	110,5	122,5	195,0	173,4	72,3	80,1	53,4	81,3

[1] Contrats conclus se rapportant à la surface totale des étages des maisons d'habitation dans 37 États (F. W. Dodge Corporation). — [2] Nombre de permis de construire (y compris les reconstructions et les transformations) dans 115 villes et localités. — [3] Non compris mars, mois pendant lequel la production a été fortement réduite par suite d'un important lock-out. — [4] Permis de construire, Helsinki (volume cubique).

Sources : Indices nationaux, sauf la série P.I. pour les États-Unis et les séries P.I. et C. pour le Canada, l'Allemagne, Service d'études économiques.

Annexe III. Tableau 3 *(fin)*.

INDICES DE LA PRODUCTION DES BIENS D'INVESTISSEMENT ET DES BIENS DE CONSOMMATION.

P.I. = Biens d'investissement de producteurs. Aut. = Automobiles.
C. = Biens de consommation courante. B. = Industrie du bâtiment.

Moyenne de 1929 = 100.

Années	Italie				Lettonie		Norvège			Pays-Bas		
	P. I.	Aut.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	B.[2]	C.	P. I.	B.[3]	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	95,9	81,8	87,3	90,0	114,1	111,6	106,3	105,4	96,0	86,6	110,6	96,3
1931	85,8	64,5	52,8	81,3	94,7	89,4	75,0	108,6	81,9	62,9	103,3	98,5
1932	75,5	69,9	45,1	68,1	60,9	87,2	88,3	154,8	97,4	45,9	71,5	83,0
1933	80,4	76,0	53,1	76,8	72,8	122,0	93,2	105,6	94,8	55,2	117,1	85,9
1934	80,8	78,0	88,6	75,7	95,0	141,7	98,1	145,0	97,4	55,8	100,1	86,1
1935	99,1	111,1	104,8	79,8	100,4	149,9	109,1	165,8	106,4	47,2	80,0	89,6
1936	.	.	.	.	118,3	154,3	117,7	240,8	112,5	57,3	59,0	90,0
Trimestres												
1932 I	74,0	63,0	47,6	75,8	.	.	.	118,5	.	47,1	73,1	97,8
II	71,5	71,8	45,4	65,0	.	.	.	146,3	.	40,2	64,5	83,9
III ...	71,3	72,6	46,4	68,7	.	.	.	126,9	.	43,5	67,0	68,1
IV ...	71,4	72,2	41,2	80,6	.	.	.	227,4	.	52,2	82,3	83,0
1933 I	72,0	72,7	47,0	76,8	.	.	93,4	90,6	90,5	52,9	125,6	94,3
II	78,2	74,9	55,6	83,4	.	.	96,2	63,3	98,2	53,1	121,6	84,5
III ...	79,7	80,9	57,0	84,1	.	.	84,4	94,1	87,9	61,7	120,7	80,0
IV ...	76,2	75,5	52,8	79,4	.	.	98,5	174,5	102,4	53,1	100,9	84,0
1934 I	71,3	73,4	68,4	72,7	.	.	99,7	139,4	93,8	55,8	112,3	98,5
II	73,2	78,9	93,3	79,4	.	.	101,5	98,1	98,2	60,5	101,5	90,4
III ...	76,3	83,3	99,2	81,0	.	.	104,6	162,2	92,4	57,7	99,4	72,1
IV ...	78,6	76,3	93,6	87,9	.	.	104,3	180,1	102,6	49,3	87,2	83,7
1935 I	79,2	89,2	108,5	89,1	.	.	103,6	128,5	102,1	43,6	96,5	97,3
II	87,1	100,5	130,5	92,2	.	.	106,9	191,9	106,2	43,5	84,5	99,3
III ...	[1] 85,8	[1] 118,2	[1] 115,7	[1] 68,8	.	.	100,0	114,3	98,1	49,7	81,5	78,0
IV ...	.	.	.	.	.	.	110,3	228,6	114,2	52,0	57,7	84,0
1936 I	.	.	.	.	84,2	150,0	114,7	171,1	109,9	49,8	67,7	91,9
II	.	.	.	.	125,7	137,2	113,6	236,3	113,9	53,3	56,2	92,1
III ...	.	.	.	.	141,7	140,3	117,9	231,8	107,9	54,5	53,0	82,0
IV ...	.	.	.	.	118,9	193,9	124,7	324,1	118,1	71,6	59,4	94,1
1937 I	.	.	.	.	97,8	149,8	131,2	...	116,3	69,7	66,4	121,0

Années	Pologne			Roumanie		Royaume-Uni				Suède			Tchécoslovaquie		
	P. I.	B.	C.	P. I.	C.	P. I.	Aut.	B.[4]	C.	P. I.	B.[5]	C.	P. I.	B.[6]	C.
1929	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
1930	81,1	67,3	85,6	96,4	99,1	91,7	94,6	105,7	92,0	98,2	107,4	99,8	85,2	65,5	92,0
1931	60,5	39,2	76,8	96,6	98,9	73,3	87,8	91,5	91,3	89,6	85,9	99,3	70,6	75,0	87,1
1932	43,2	21,5	65,5	100,9	81,3	69,6	103,0	105,9	94,7	80,0	76,8	97,5	42,5	87,6	74,6
1933	49,6	18,1	65,1	104,1	111,6	77,7	123,3	140,8	98,9	85,4	47,9	106,2	43,0	62,4	70,1
1934	58,9	23,9	72,5	121,5	131,0	93,1	145,8	157,2	107,9	115,3	102,5	120,2	49,0	50,3	79,8
1935	65,6	26,8	76,1	124,3	122,1	103,1	178,5	177,2	114,2	133,0	126,4	126,8	59,0	35,5	79,7
1936	75,7	33,9	79,0	...	...	121,0	201,5	169,6	121,6	...	141,1	...	71,2	44,0	89,1
Trimestres															
1932 I	40,2	22,5	63,4	90,3	65,7	71,8	104,0	88,7	94,5	.	.	.	44,6	35,8	79,3
II	42,7	22,0	68,2	91,8	74,7	70,6	102,8	118,5	96,1	.	.	.	41,5	49,7	76,1
III ...	45,2	22,8	65,4	108,4	92,0	66,3	82,1	89,9	89,5	.	.	.	42,7	118,4	67,4
IV ...	45,5	18,4	64,2	113,5	87,4	69,4	123,2	126,7	97,1	.	.	.	41,5	146,7	74,7
1933 I	43,2	14,2	53,8	96,3	85,0	73,1	126,7	124,5	93,2	.	.	.	38,0	49,3	69,9
II	49,5	16,1	67,1	97,8	109,2	77,5	140,2	149,4	98,0	.	.	.	47,4	40,2	67,1
III ...	52,8	20,0	69,3	109,4	130,3	76,6	94,6	143,4	99,2	.	.	.	44,9	77,7	67,8
IV ...	52,5	21,6	70,2	112,0	121,9	83,4	131,8	145,8	104,9	.	.	.	42,2	81,8	74,8
1934 I	53,2	16,5	73,8	112,4	121,4	89,3	170,7	154,6	109,0	107,7	74,2	120,2	42,0	14,1	76,9
II	61,4	25,7	73,9	125,5	120,6	91,9	155,4	175,1	106,9	118,6	104,6	123,0	54,4	40,9	83,6
III ...	59,9	26,1	69,0	126,6	143,2	91,2	106,0	139,7	104,6	124,2	89,2	122,2	50,4	77,7	79,7
IV ...	61,6	26,9	74,3	127,9	135,2	99,9	151,1	159,7	113,2	128,0	141,7	125,9	48,9	76,0	76,2
1935 I	63,0	20,3	74,4	122,0	116,5	103,2	202,7	171,9	113,1	128,4	168,8	126,5	53,9	21,9	75,9
II	64,3	24,9	75,8	118,8	109,2	101,8	175,4	185,6	112,2	131,9	142,0	126,0	54,2	21,7	77,8
III ...	68,3	26,8	76,7	125,4	136,0	101,0	154,7	165,9	111,2	134,4	84,1	125,6	59,9	50,0	76,5
IV ...	68,4	35,0	77,8	130,6	126,6	106,7	181,1	185,5	124,0	138,1	111,8	128,7	65,3	48,5	88,1
1936 I	66,7	33,7	78,0	129,4	121,0	115,2	213,4	168,5	122,0	138,0	142,0	130,5	60,5	12,5	88,7
II	75,5	31,4	77,9	131,0	116,5	120,3	216,3	189,0	121,6	143,3	143,0	132,4	65,8	30,7	87,5
III ...	79,4	33,1	79,6	[1] 133,7	[2] 130,1	119,9	165,9	159,7	118,9	145,6	116,8	136,4	71,1	66,8	87,2
IV ...	81,7	37,3	81,1	...	...	128,8	210,5	161,2	129,9	150,8	162,6	140,4	87,8	65,9	93,9
1937 I	85,8	39,9	88,7	...	...	132,0	235,1	142,1	128,0	155,2	152,6	138,9	92,2	16,9	99,1

[1] Moyenne de deux mois. — [2] Augmentation nette du nombre de logements dans les communes de plus de 2.000 habitants. — [3] Nombre de logements commencés sur nouveau terrain. — [4] Coût estimatif des plans de maisons d'habitation approuvés par 146 autorités locales. — [5] Permis de construire délivrés pour un nombre donné de pièces (maisons d'habitation) dans 11 grandes villes. — [6] Nombre de permis délivrés pour l'utilisation de nouveaux bâtiments dans 38 villes importantes.

la Belgique, la France, l'Italie, la Pologne, le Royaume-Uni, la Suède et la Tchécoslovaquie qui ont été calculés par le

Annexe III. Tableau 4.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
I. Bière †.										
Afrique										
Union Sud-Africaine	92	103	103	95	90	79	85	88	96	103
Amérique										
Canada *a)*	87	93	119	115	107	94	68	84	94	103
Etats Unis [1] *b)*	—	—	—	—	—	—	(100)	(385)	(462)	(529)
Argentine	97	104	104	89	66	56	48	65	65	...
Brésil	90	100	111	92	67	68	72	75	113	...
Chili [2]	(111)	(89)	(110)	(119)	(80)	(79)	(84)	(95)	(124)	(134)
Asie										
Inde	110	98	95	77	71	65	.	58	54	...
Japon	102	94	106	100	94	92	114	116	...	...
Europe										
Allemagne *a)*	91	99	111	93	71	64	66	71	76	...
Autriche	98	96	100	97	76	59	44	46	45	42
Belgique	101	92	107	115	127	108	102	102	98	100
Bulgarie	130	86	93	57	52	101	67	51	36	43
Danemark	109	97	99	108	104	92	93	100	102	103
Espagne	74	100	124	132	143	120	124	...	...	...
Estonie	128	93	90	72	60	55	63	53	52	67
Finlande [1]	—	—	—	—	—	.	(100)	(135)	(165)	(203)
France	96	93	113	118	120	114	116	108	98	92
Grèce [3]	.	(102)	(103)	(95)	(83)	(68)	(63)	(78)	(78)	...
Hongrie *c)*	101	114	99	74	51	30	27	28	31	36
Irlande (Etat libre) *a)*	112	99	90	104	96	85	78	85	90	...
Italie *b)*	108	110	95	76	57	37	36	31	24	42
Lettonie [4]	.	(78)	(108)	(101)	(81)	(59)	(70)	(86)	(91)	(94)
Norvège	124	96	85	87	69	71	66	67	69	73
Pays-Bas	91	97	109	107	99	85	76	71	65	59
Pologne	77	98	130	117	90	65	49	55	50	52
Portugal [5]	.	.	.	(100)	(71)	(67)	(71)	(71)	(77)	(78)
Roumanie	76	111	92	71	50	*f)* 42	*a)* 46	*a)* 56	...	...
Royaume Uni *a)*	106	100	99	94	82	71	79	82	86	89
Suède *d)*	96	102	102	112	110	106	86	82	89	...
Suisse	85	95	117	121	121	117	112	114	107	95
Tchécoslovaquie	89	97	113	111	101	93	77	77	75	73
Turquie [4] (C) *e)*	.	(109)	(97)	(82)	(71)	(61)	(58)	(50)	(48)	...
Yougoslavie [6] (C)	.	.	(96)	(127)	(97)	(66)	(45)	(39)	(36)	(39)
U.R.S.S. [7]	.	.	(100)	(124)	(144)	(152)	(158)	(168)	(187)	...
Océanie :										
Australie *b)*	93	102	102	92	77	69	73	80	90	...
Nouvelle-Zélande	102	99	100	95	78	69	67	74	86	114

I. † Pour les détails relatifs à la portée des indices, voir l'*Annuaire Statistique de la Société des Nations 1936/37*, tableau 39. — (C) Indices de la consommation. — *a)-e)* Période de douze mois finissant : *a)* le 31 mars de l'année suivante ; *b)* le 30 juin ; *c)* le 31 août ; *d)* le 30 septembre ; *e)* le 31 mai de l'année suivante. *f)* Période de quinze mois du 1er janvier 1932 au 31 mars 1933. — [1] Etats-Unis, Finlande : base 1933. — [2] Chili : base 1925, 1927-1929. — [3] Grèce : base 1926-1929. — [4] Lettonie, Turquie : base 1927-1929. — [5] Portugal : base 1930. — [6] Yougoslavie : base 1928-1929. — [7] U.R.S.S. : base 1929.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929=100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
II. Manufactures de tabac.										
Afrique :										
Union Sud-Africaine *a)* [1]	92	104	104	114	.	.	112	119	123	...
Amérique :										
Canada [2]	80	98	126	123	110	92	100	109	119	124
Etats-Unis	89	99	113	110	110	94	98	108	114	128
Chili [3]	.	(93)	(107)	(103)	(78)	(99)	(99)	(104)	(108)	(113)
Colombie [4]	.	.	.	100	95	96	126	141	152	136
Europe :										
Allemagne	98	100	105	111	84	95	101	113	116	122
Belgique (C)	91	97	113	121	120	109	99	95	98	103
Bulgarie	104	95	101	92	81	71	69	65	76	80
Danemark [1]	97	101	99	107	109	112	121	131	136	...
Estonie [3]	.	(97)	(103)	(100)	(96)	(60)	(59)	(60)	(72)	(88)
Finlande [1]	96	100	106	108	86	87	89	94	101	...
France (C)	103	98	107	109	108	106	105	102	...	...
Grèce	115	96	97	94	93	87	93	96	104	107
Italie *a)*	.	101	102	106	91	89	86	84	83	92
Norvège [1] [3]	.	(98)	(105)	(109)	(101)	(101)	(101)	(104)	(107)	...
Pays-Bas (C) [5]	85	100	114	120	121	122	128	126	127	128
Royaume-Uni	89	97	116	118	112	109	113	124	127	133
Suède [6]	94	96	109	117	121	129	119	123	130	...
Tchécoslovaquie	112	99	92	88	89	87	88	85	76	72
Turquie	81	102	111	100	87	113	117	108	127	...
Océanie :										
Australie *a)* [1]	97	100	103	103	88	88	90	91	92	...
III. Industrie textile (Indices composites).										
Amérique :										
Canada	84	103	108	101	99	94	102	113	119	...
Etats-Unis	96	104	106	84	87	76	89	78	96	103
Asie :										
Japon	89	101	111	105	110	117	127	141	151	151
Europe :										
Allemagne — Mensuel	95	115	98	95	92	84	96	104	96	104
Allemagne — Annuel	96	117	96	93	88	80	91	105	...	...
Belgique	82	107	107	88	81	69	69	52	79	87

II. (C) Indices de la consommation de tabac manufacturé. — *a)* Période de douze mois finissant le 30 juin de l'année indiquée. — [1] Union Sud-Africaine, Danemark, Finlande, Norvège, Australie : indice basé sur la quantité de tabac brut consommée par les manufactures. — [2] Canada : tabac dédouané. — [3] Chili, Estonie, Norvège : base 1927-1929. — [4] Colombie : base 1930 ; indice de la consommation de tabac national. — [5] Pays-Bas : indice calculé en appliquant aux indices respectifs de la production de cigarettes, de cigares, de tabac à fumer, etc., des coefficients de pondération représentant les valeurs relatives de la production en 1930. — [6] Suède : indice de la valeur de la production calculé aux prix de 1913.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
III. Industrie textile *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Danemark [1]	.	(92)	(112)	(114)	(116)	(126)	(148)	(160)	(159)	(176)
Estonie [1]		(93)	(103)	(99)	(82)	(78)	(77)	(93)	(108)	(114)
Finlande [2]		(104)	(102)	(95)	(89)	(90)	(105)	(129)	(145)	(146)
France	97	95	98	91	76	64	79	67	69	72
Grèce	75	101	117	128	135	140	157	178	186	209
Hongrie [3]	95	100	108	110	111	95	114	136	151	174
Italie [4]			(102)	(91)	(82)	(67)	(76)	(74)	(77)	. . .
Norvège	102	96	114	125	108	138	139	153	157	.
Pays-Bas [3]	91	102	107	102	93	81	84	83	84	91
Pologne [5]	82	115	108	83	79	68	71	80	84	86
Roumanie [6]	.	(103)	(108)	(114)	(109)	(139)	(159)	(182)	(154)	(155)
Royaume-Uni : Board of Trade [7]	*a)* (100)	(102)	(99)	(89)	(77)	(85)	(90)	(92)	(97)	(102)
Royaume-Uni : Lond. & Camb. : trimestr.	106	105	99	79	78	88	96	98	105	112
Royaume-Uni : Lond. & Camb. : annuel	104	104	98	79	82	87	94	96	102	108
Suède [8] : I (i)	86	103	108	114	105	118	121	148	152	164
Suède [8] : I (ii)	89	102	105	107	94	114	115	139	138	.
Tchécoslovaquie	93	111	105	95	87	71	66	80	78	96
U.R.S.S.	61	101	140	139	145	163	173	193	. . .	. . .
IV. Industrie du coton †.										
Amérique										
Canada : Import. de coton brut	89	104	103	77	73	75	95	114	93	115
Canada : Filature	90	108	103	86	79	82	89	103	116	. . .
Canada : Filature et tissage [1]	82	106	101	89	87	84	105	115	111	. . .
Etats-Unis : Filature [2]	94	108	103	79	70	73	91	79	83	104
Etats-Unis : Tissage : imprimé [3]	.	*b)* (79)	(100)	(84)	(96)	(97)	(116)	.	.	.
Etats-Unis : Tissage : blanc, teint, imprimé	99	106	100	66	62	57	68	.	.	.
Etats-Unis : Tissage : blanchi, teint, imprimé [3]	.	.	.	.	.	.	.	(100)	(97)	(92)
Chili : Tissage [4]	.	(94)	(110)	(122)	(100)	(154)	(223)	(284)	(327)	(425)
Asie										
Chine [5] : Filature	(84)	(98)	(115)	(116)	(107)	(100)	(106)	(107)	(95)	. . .
Chine [5] : Tissage	(78)	(85)	(139)	(153)	(191)	(190)	(221)	.	. . .	. . .
Inde *a)* : Filature	91	107	110	115	128	134	122	132	140	139
Inde *a)* : Tissage	90	110	109	114	130	135	125	143	148	148
Japon : Filature	95	99	109	98	100	110	121	135	139	141
Japon : Tissage	89	98	116	105	106	116	126	136	139	136

III. *a)* 1924. — [1] Danemark, Estonie : base 1927-1929. — [2] Finlande : base 1926-1929. — [3] Hongrie et Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés. — [4] Italie : base 1928. — [5] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [6] Roumanie : base 1927-1929. — [7] Royaume-Uni : indice du Board of Trade : base 1924, 1927-1929. — [8] Suède : (i) indice général comprenant la bonneterie et les vêtements ; (ii) indice de la production de filés et de tissus.

IV. † Sauf indication contraire, les indices de l'activité des filatures se rapportent à la production de filés de coton et ceux de l'activité des tissages ont trait à la production de tissus de coton. — *a)* Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante ; 1936 année du calendrier. — *b)* Second semestre. — [1] Canada : indice de la production des filés et des tissus de coton. — [2] Etats-Unis : indice ayant pour base la consommation de coton brut par les usines. — [3] Etats-Unis : imprimé : base 1928-1929 ; blanchi, teint et imprimé : base 1934. — [4] Chili : base 1927-1929. — [5] Chine : base 1925, 1927-1929.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays		1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
IV. Industrie du coton *(suite)*.											
Europe :											
Allemagne	Indice général	103	113	92	90	87	86	104	109	99	106
	Filature	105	117	90	85	78	77	94	105	94	...
	Tissage [1]	.	(105)	(93)	(93)	(95)	(95)	(112)	(112)	...	...
Autriche	Filature	102	108	101	94	88	87	90	112	130	147
	Tissage [2]	99	110	101	106	117	114	105	134	147	162
Belgique	Filature *a)*	86	101	107	95	80	69	72	67	95	103
	Tissage	79	102	114	91	84	72	72	62	82	...
Bulgarie [3]	Filature	.	.	(100)	(169)	(204)	(241)	(344)	(409)	(474)	(679)
	Tissage	.	.	(100)	(94)	(97)	(133)	(119)	(115)	(106)	(155)
Danemark	Filature	89	105	116	115	123	133	167	187	178	...
	Tissage	106	95	112	110	111	118	142	157	148	...
Espagne :	Filature [4]	105	109	97	104	97	103	96	96	99	55
Estonie	Filature	103	111	107	101	61	58	52	75	75	...
	Indice général [1]	.	(93)	(101)	(88)	(61)	(54)	(49)	(65)	(73)	(76)
Finlande	Filature	92	109	90	89	86	89	108	145	151	...
	Tissage [5]	92	111	90	87	86	84	103	132	133	...
France	Filature	97	98	102	94	64	46	66	54	50	64
	Tissage	96	100	103	104	77	59	93	72	56	79
Grèce	Filature	90	104	105	124	130	130	161	191	200	200
	Tissage	73	98	133	156	164	164	181	207	197	203
Hongrie	Filature	59	92	167	193	194	231	291	330	320	371
	Tissage [5]	73	117	119	116	114	132	164	183	175	201
Irlande (Etat libre) : Tissage [6]		.	.	(113)	.	(106)	(163)	(170)	(192)	(333)	...
Italie [7]	Filature	.	.	(105)	(89)	(80)	(84)	(95)	(86)	(84)	(78)
	Tissage	.	.	(105)	(86)	(75)	(76)	(84)	(79)	(84)	(79)
Lettonie [3]	Filature	.	.	(100)	(100)	(58)	(75)	(118)	(185)	(184)	(188)
	Tissage	.	.	(100)	(180)	(111)	(164)	(285)	(281)	(301)	(305)
Norvège [1]	Filature	.	(87)	(113)	(127)	(100)	(148)	(148)	(164)	(176)	...
	Tissage	.	(94)	(109)	(127)	(97)	(158)	(139)	(153)	(162)	...
Pays-Bas [8]	Filature	.	(97)	(110)	(108)	(96)	(72)	(81)	(83)	(86)	(101)
	Tissage [2]	.	(98)	(107)	(98)	(82)	(63)	(61)	(63)	(66)	(73)
Pologne [1]	Filature	.	(109)	(88)	(81)	(78)	(75)	(86)	(96)	(98)	(104)
	Tissage	.	(109)	(89)	(80)	(70)	(61)	(72)	(82)	(90)	...
Portugal :	Filature [9]	.	.	.	(100)	(82)	(98)	(89)	(85)	(82)	(78)
Roumanie	Filature	80	89	124	123	115	135	137	190	...	...
	Tissage	63	85	151	175	167	203	268	294	...	...
Royaume-Uni [10] Filature	Board of Trade	*b)*(94)	(108)	(99)	(72)	(75)	(83)	(87)	(86)	(87)	(95)
	London & Cambridge	112	105	94	68	74	76	82	83	88	94
Suède	Filature	84	104	103	107	95	118	118	138	133	144
	Tissage	83	105	107	112	101	129	112	129	127	143
Tchécoslovaquie : Filature [11]		108	117	97	89	73	64	56	62	62	75
U.R.S.S.	Filature	67	108	125	106	.	126	131	138	135	...
	Tissage	67	104	123	86	83	97	97	98	96	...

IV. *a)* Période de douze mois finissant le 31 janvier de l'année suivante. — *b)* 1924. — [1] Allemagne (tissage), Estonie (indice général), Norvège et Pologne : base 1927-1929. — [2] Autriche et Pays-Bas (tissage) : indice ayant pour base la consommation de filés par les usines de tissage. — [3] Bulgarie et Lettonie : base 1929. — [4] Espagne : indice ayant pour base la quantité de filés de coton vendue à Barcelone. — [5] Finlande (tissage) et Hongrie (tissage) : indice de la production des usines de tissage. — [6] Irlande : base 1926 et 1929. — [7] Italie : base 1928. — [8] Pays-Bas : base 1926-1929. — [9] Portugal : base 1930. — [10] Royaume-Uni : Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; indice établi d'après les quantités de coton brut livrées aux filatures. London & Cambridge Economic Service : indice annuel ayant pour base la quantité de filés produits et manufacturés. — [11] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base la consommation de coton brut par les usines.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
V. Industries du lin, du chanvre, du jute, etc.										
Amérique :										
Canada : lin, chanvre et jute	87	101	109	93	83	77	75	85	93	...
Etats-Unis [1] : Jute	80	114	109	76	80	36	64	64	81	97
Etats-Unis [1] : Lin	95	81	102	119	56	63	84	82	91	101
Etats-Unis [1] : Chanvre	156	83	68	71	30	25	31	33	45	37
Etats-Unis [1] : Sisal et henequen	106	92	105	67	69	131	98	61	98	101
Etats-Unis [1] : Chanvre de Manille	103	85	119	106	51	42	54	60	72	64
Etats-Unis [1] : Kapok	116	111	80	98	95	94	76	77	150	178
Etats-Unis [1] : Total	99	97	108	79	69	82	78	64	89	94
Asie :										
Inde : Industrie du jute [2]	93	99	107	95	73	76	76	75	83	103
Japon : Fibres de chanvre, jute, lin	84	89	107	143	127	141	173	173	204	...
Europe :										
Allemagne : Industrie du lin	124	133	78	69	61	58	68	111	118	...
Allemagne : Filature de lin	128	133	72	68	59	61	69	103	120	102
Allemagne : Tissage de lin	129	131	82	66	56	49	53	86	...	...
Allemagne : Filature de chanvre	87	118	106	86	73	64	74	92	92	103
Allemagne : Filature de jute	102	102	103	73	61	50	...	...	...	...
Belgique : Industrie du lin [3]	78	99	105	84	64	66	54	55	62	66
Danemark : Tissage de lin	80	104	136	158	213	209	249	332	280	...
Danemark : Filature de jute	78	158	81	105	159	181	232	209	213	...
Estonie : Industrie du lin [4]	.	(92)	(111)	(119)	(122)	(104)	(90)	(98)	(105)	(111)
Estonie : Tissage de lin	60	111	144	110	101	106	86	99	100	...
Estonie : Tissage de jute	44	81	237	232	229	251	196	227	223	...
Finlande : Filature de lin	90	114	101	87	65	57	66	86	157	..
Finlande : Tissage de lin	106	102	90	68	50	44	56	67	96	...
Finlande : Filature de jute [4]	.	(99)	(123)	(98)	(84)	(119)	(129)	(154)	(187)	...
Finlande : Tissage de jute [4]		(50)	(136)	(91)	(72)	(111)	(114)	(135)	(171)	...
Hongrie : Tissage de jute	86	105	130	120	75	61	90	67	125	127
Irlande (Etat libre) [5] (tissage) : Lin	.	.	(120)	.	(102)	(130)	(118)	(119)	(112)	...
Irlande (Etat libre) [5] (tissage) : Jute		.	(118)	.	(79)	(75)	(102)	(82)	(131)	...
Italie [6] : Filature de lin et chanvre		.	(97)	(83)	(77)	(84)	(90)	(84)	(114)	(105)
Italie [6] : Tissage de lin et chanvre		.	(104)	(92)	(82)	(73)	(74)	(75)	(92)	(84)
Italie [6] : Filature de jute		.	(105)	(92)	(81)	(70)	(78)	(90)	(88)	(86)
Italie [6] : Tissage de jute	.		(105)	(90)	(79)	(66)	(75)	(88)	(87)	(86)
Lettonie [7] : Filature de lin	.	.	(100)	(78)	(60)	(55)	(82)	(115)	(143)	(150)
Norvège [4] : Filature de chanvre	.	(88)	(107)	(112)	(94)	(118)	(131)	(136)	(149)	...
Norvège [4] : Tissage de lin et jute	.	(86)	(122)	(110)	(61)	(104)	(105)	(106)	(103)	...
Pologne [4] : Filature de lin	.	(82)	(107)	(84)	(90)	(130)	(169)	(267)	(339)	...
Pologne [4] : Filature de jute	.	(80)	(115)	(82)	(58)	(50)	(48)	(56)	(57)	(62)
Pologne [4] : Filature de chanvre	.	(52)	(86)	(83)	(64)	(57)	(61)	(86)	(76)	...
Pologne [4] : Tissage de lin	.	(79)	(107)	(93)	(90)	(135)	(216)	(279)	(371)	...
Pologne [4] : Tissage de jute	.	(81)	(115)	(86)	(58)	(47)	(45)	(56)	(58)	(62)
Pologne [4] : Tissage de chanvre	.	(10)	(124)	(194)	(176)	(161)	(96)	(142)	(75)	...

V. [1] Etats-Unis : indices ayant pour base les importations de fibres non manufacturées. — [2] Inde : indice des exportations de sacs et de tissus de jute. — [3] Belgique : indice ayant pour base les importations de lin. — [4] Estonie (lin), Finlande (jute), Norvège, Pologne : base 1927-1929. — [5] Irlande (Etat libre) : base 1926 et 1929. — [6] Italie : base 1928. — [7] Lettonie : base 1929.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
V. Industries du lin, du chanvre, du jute, etc. *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Roumanie : Lin, chanvre, jute . . .	102	68	79	280	364	459	535	636	...	...
Royaume-Uni [1] : Jute, chanvre et lin .	97	121	107	78	78	75	87	101	93	104
Suède — Filature de lin et chanvre .	99	103	90	89	80	97	82	111	104	108
Suède — Tissage de lin et chanvre .	98	102	102	100	86	96	95	122	128	129
Suède — Filature de jute	94	97	113	112	87	104	129	155	158	150
Suède — Tissage de jute	99	98	110	110	92	115	128	155	161	160
Tchécoslovaquie [2] — Industrie du jute .	99	107	110	116	101	49	78	110	115	94
Tchécoslovaquie [2] — Filature de lin .	94	125	94	88	80	69	61	92	77	83
U.R.S.S. : Tissage de lin [3]	.	(97)	(111)	(115)	(112)	(79)	(83)	(93)	(126)	...
VI. Industrie de la laine †.										
Amérique :										
Canada — Indice général [1]	93	101	85	69	75	71	132	126	132	187
Canada — Filature	84	103	111	81	85	99	125	124	132	...
Canada — Tissage.	96	102	92	76	94	109	127	131	148	...
Etats-Unis : Filature et tissage [2] . .	102	100	105	75	85	66	90	70	122	117
Chili : Filature [3]	.	(73)	(124)	(154)	(228)	(354)	(315)	(329)	(369)	(282)
Asie :										
Japon — Filature [4]	75	106	132	139	189	205	237	221	226	238
Japon — Tissage.	81	98	105	99	99	105	82	68	77	61
Europe :										
Allemagne [3] — Filature	.	(111)	(93)	(99)	(97)	(88)	(99)	(97)	...	...
Allemagne [3] — Tissage.	.	(111)	(87)	(87)	(83)	(67)	(71)	(89)	...	...
Belgique : Filature [5]	76	114	111	85	80	66	81	44	75	92
Bulgarie [6] — Filature	.	.	(100)	(214)	(138)	(136)	(124)	(101)	(72)	(119)
Bulgarie [6] — Tissage.	.	.	(100)	(95)	(95)	(134)	(147)	(124)	(135)	(154)
Danemark — Filature	86	101	113	112	138	168	176	164	160	...
Danemark — Tissage.	100	95	114	110	97	105	143	154	151	...
Espagne : Filature [7]	89	94	104	116	132	140	117	112	119	80
Estonie : Tissage	79	103	92	123	138	162	168	170	202	...
Finlande — Filature	97	105	90	69	72	96	131	167	148	...
Finlande — Tissage.	103	109	80	81	76	95	127	163	154	...
France : Filature et tissage [8]	96	97	100	94	83	73	90	72	75	80

V. [1] Royaume-Uni : indice ayant pour base les importations nettes de matières premières, plus la production du pays. — [2] Tchécoslovaquie : indices ayant pour base les importations de jute et la production de filés de lin. [3] U.R.S.S. : base 1927-1929.

VI. † Sauf indication contraire, les indices de l'activité des filatures se rapportent à la production de filés de laine et ceux de l'activité des tissages ont trait à la production des tissus de laine. — [1] Canada : indice général ayant pour base les importations de laine brute et de filés de laine. — [2] Etats-Unis : indice ayant pour base la consommation de laine, l'activité des machines et celle des métiers à carpettes et à tapis. — [3] Chili, Allemagne : base 1927-1929. — [4] Japon : l'indice de la filature de 1925 à 1929 se rapporte à toutes les usines du Japon proprement dit, pour 1930 et 1931 à 12 seulement, et depuis 1932 à 10 seulement des usines les plus importantes. — [5] Belgique : indice ayant pour base les chiffres de la laine conditionnée à Verviers et à Dison. — [6] Bulgarie : base 1929. — [7] Espagne : indice ayant pour base les chiffres de la laine conditionnée à Sabadell et Terrassa. — [8] France : indice ayant pour base la laine conditionnée à Roubaix, Tourcoing et Mazamet et l'activité des métiers.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
VI. Industrie de la laine *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Grèce : Tissage	72	92	112	125	122	122	171	203	270	297
Hongrie [1] — Filature	.	.	(100)	(125)	(126)	(134)	(177)	(249)	(232)	(246)
Hongrie [1] — Tissage			(100)	(104)	(90)	(92)	(125)	(160)	(144)	(162)
Irlande (Etat libre) [2] — Filature			(82)		(87)	(83)	(87)	(81)	(97)	...
Irlande (Etat libre) [2] — Tissage			(114)		(91)	(116)	(151)	(154)	(177)	...
Italie : Tissage [3]			(98)	(90)	(83)	(76)	(83)	(81)	(88)	(77)
Lettonie [1] — Filature			(100)	(64)	(90)	(81)	(157)	(221)	(277)	...
Lettonie [1] — Tissage	.		(100)	(86)	(96)	(116)	(160)	(177)	(168)	...
Norvège [4] — Filature	.	(90)	(103)	(105)	(96)	(125)	(126)	(141)	(137)	...
Norvège [4] — Tissage		(100)	(105)	(115)	(99)	(136)	(146)	(159)	(147)	...
Pays-Bas — Filature	78	109	114	121	109	105	114	102	93	113
Pays-Bas — Tissage	88	101	113	110	109	117	139	...	...	...
Pologne [4] — Filature		(108)	(93)	(72)	(79)	(67)	(74)	(82)	(94)	...
Pologne [4] — Tissage	.	(113)	(83)	(63)	(58)	(45)	(51)	(63)	(77)	...
Roumanie — Filature	83	136	70	62	42	81	98	111	...	...
Roumanie — Tissage	87	115	83	77	59	86	102	97	...	...
Royaume-Uni [5]	98	100	95	85	82	84	89	87	90	92
Suède — Filature	96	97	103	102	87	96	108	125	122	133
Suède — Tissage	97	98	105	108	92	102	106	133	130	145
Tchécoslovaquie : Filature [6]	79	107	119	103	101	83	84	90	82	106
U.R.S.S. : Tissage	69	112	126	141	144	115	115	102	112	...
Océanie										
Australie *a)* — Filature [7]	68	115	116	120	98	149	195	190	186	...
Australie *a)* — Tissage	67	114	109	104	113	164	202	218	192	...
Nouvelle-Zélande *b)* — Filature	100	103	99	55	116	176	172	165	170	...
Nouvelle-Zélande *b)* — Tissage	91	120	82	60	79	94	98	103	93	...
VII. Industrie de la soie naturelle.										
Amérique										
Canada [1]	51	105	149	179	223	286	332	422	499	...
Etats-Unis — Livraisons et activité des métiers	93	99	112	104	104	92	*b)* 91	...	...	...
Etats-Unis — Livraisons	91	109	113	106	108	100	86	84	91	83
Asie :										
Japon — Filature	70	107	141	125	142	147	146	113	123	...
Japon — Tissage [2]	.	.	.	(100)	(102)	(108)	(120)	(130)	(123)	(97)

VI. *a)-b)* Période de douze mois finissant *a)* le 30 juin ; *b)* le 31 mars de l'année suivante. — [1] Hongrie, Lettonie : base 1929. — [2] Irlande (Etat libre), base 1926 et 1929. — [3] Italie : base 1928-1929 ; indice établi d'après l'activité des métiers. — [4] Norvège, Pologne : base 1927-1929. — [5] Royaume-Uni : indice ayant pour base les quantités de laine et de filés de laine absorbées par le marché national. — [6] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base les importations de laine. — [7] Australie (filature) : indice établi d'après les quantités de laine dégraissée utilisées par les manufactures.

VII. *b)* Premier semestre. — [1] Canada : indice de la production de soie et d'articles de soie. — [2] Japon (tissage) : base 1930.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
VII. Industrie de la soie naturelle *(suite)*.										
Europe :										
Allemagne : Tissage [1]	.	(114)	(91)	(87)	(77)	(66)	(80)	(105)	...	...
France : Filature [2]	101	88	92	75	61	35	42	45	50	33
Grèce : Tissage	64	95	139	196	240	296	288	326	320	433
Hongrie [1] Filature	.	(93)	(106)	(128)	(154)	(158)	(146)	...	...	...
Hongrie [1] Tissage	.	(86)	(99)	(136)	(90)	(43)	(17)	*c)*(11)	...	...
Italie [3] Filature	.	.	(94)	(97)	(83)	(46)	(51)	(48)	(46)	(44)
Italie [3] Tissage	.	.	(105)	(94)	(89)	(68)	(79)	(81)	(80)	(76)
Pologne : Tissage [4]	.	.	(108)	(102)	(116)	(71)	(100)	(139)	(166)	...
Portugal : Filature [5]	.	.	(1)	(100)	(181)	(148)	(265)	(407)	...	...
Roumanie [1]	.	(83)	(125)	(158)	(183)	(191)	(274)	(274)	(205)	*d)*(161)
Royaume-Uni [6] Board of Trade	*a)*(78)	(92)	(116)	(114)	(119)	(126)	(136)	(175)	(188)	(191)
Royaume-Uni [6] London & Cambridge ann.	92	90	117	103	110	141	167	206	212	226
Royaume-Uni [6] London & Cambridge trim.	86	92	127	112	122	163	191	217	251	257
Suisse : Filature [7]	95	114	88	52	41	28	24	31	37	31
VIII. Industries du cuir et de la chaussure.										
Afrique :										
Union Sud-Africaine *a)* Cuir, semelle, etc.	88	108	107	112	.	.	103	129	145	...
Union Sud-Africaine *a)* Chaussures	86	104	110	115	.	.	159	215	274	...
Amérique :										
Canada : Chaussures	100	102	99	86	89	88	94	92	106	107
Etats-Unis Cuir, art. de cuir	96	102	103	91	89	84	96	99	108	114
Etats-Unis Chaussures	95	101	107	89	93	92	103	105	113	122
Chili : Chaussures [1]	.	(91)	(111)	(105)	(57)	(63)	(95)	(127)	(151)	(148)
Asie :										
Japon : Cuir	71	122	98	107	91	96	122	171	148	...
Europe :										
Allemagne Production de cuir	101	117	92	87	81	81	83	95	98	...
Allemagne Articles de cuir	104	121	87	83	77	69	...	...	...	...
Allemagne Cuir et chaussures	100	111	96	92	86	77	...	...	...	...
Allemagne Chaussures	85	118	113	110	102	93	101	113	111	118
Belgique : Cuir tanné	83	102	99	96	97	87	70	...	...	...

VII. *a)* 1924. — *c)* Neuf premiers mois. — *d)* Huit premiers mois. — [1] Allemagne, Hongrie, Roumanie : base 1927-1929. — [2] France : indice ayant pour base la soie conditionnée à Lyon. — [3] Italie : base 1928. — [4] Pologne : base 1928-1929. Indice représentant la production de tissus de soie, mi-soie, soie artificielle et mi-soie artificielle. — [5] Portugal : base 1930. — [6] Royaume-Uni : indice du Board of Trade ayant pour base les livraisons de soie naturelle pour la consommation intérieure. Base : 1924, 1927-1929. — Indice du London and Cambridge Economic Service : indice annuel ayant pour base la consommation de soie et indice trimestriel ayant pour base la consommation de soie et la production de soie artificielle. — [7] Suisse : indice ayant pour base les chiffres de la soie conditionnée à Zurich et à Bâle.

VIII. *a)* Période de douze mois finissant le 30 juin. — [1] Chili : base 1927-1929.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
VIII. Industries du cuir et de la chaussure *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Bulgarie : Cuir (semelle et cuir fin) [1]	.	.	(100)	(78)	(105)	(94)	(90)	(69)	(87)	(100)
Danemark — Industrie du cuir [2]	.	(99)	(103)	(113)	(94)	(115)	(148)	(154)	(164)	(158)
Danemark — Chaussures	95	100	106	123	97	121	166	170	175	...
Estonie : Cuir [3]	.	(95)	(97)	(80)	(81)	(65)	(90)	(99)	(107)	(133)
Finlande : Cuir et chaussures [3]	.	(91)	(110)	(105)	(90)	(95)	(107)	(130)	(164)	(169)
France : Cuir [4]	89	88	102	94	91	81	93	82	78	86
Grèce : Cuir (semelle et cuir fin)	131	105	70	81	91	74	88	88	79	67
Irlande (Etat libre) : Chaussures [5]	.	.	(102)	.	(129)	(164)	(311)	(384)	(395)	...
Lettonie : Cuir [1]	.	.	(100)	(116)	(178)	(90)	(141)	(138)	(154)	(150)
Norvège : Chaussures	130	83	99	121	87	111	114	122	132	...
Pays-Bas — Cuir [6]	.	.	(101)	(108)	(104)	(90)	(90)	(90)	(90)	(90)
Pays-Bas — Chaussures	84	100	111	115	111	126	158	163	179	(176)
Pologne — Cuir [7]	97	102	103	97	84	85	91	104	112	114
Pologne — Chaussures [8]		(84)	(108)	(88)	(70)	(97)	(134)	(142)	(134)	(130)
Portugal [9] : Chaussures	.	.	.	(100)	(81)	(83)	(77)	(85)	(89)	(218)
Roumanie : Cuir		(101)	(101)	(105)	(115)	(116)	(112)	(150)	(145)	*d)*(151)
Royaume-Uni : Cuir et chaussures [9]	*c)*98	(106)	(97)	(99)	(97)	(94)	(104)	(105)	(116)	(121)
Suède [10] — Cuir	95	108	94	102	105	92	92	96	103	...
Suède [10] — Chaussures	102	104	94	113	102	92	97	100	112	...
Suisse : Chaussures [6]	.		(89)	(111)	(104)	(111)	(141)	...	...	...
Tchécoslovaquie [11] — Cuir	94	98	116	97	92	79	81	102	77	105
Tchécoslovaquie [11] — Chaussures	41	103	151	120	176	109	75	81	75	87
U.R.S.S. — Cuir [3]	.	(88)	(143)	(171)	(191)	(175)	(133)	(131)	...	...
U.R.S.S. — Chaussures	38	80	206	319	366	358	339	319	361	...
Océanie :										
Australie *a)* — Tannage	98	106	94	94	92	107	121	138	125	...
Australie *a)* — Chaussures	91	106	104	101	93	102	109	119	123	...
N^lle^ Zélande *b)* — Cuir	102	99	111	120	115	117	131	137	162	...
N^lle^ Zélande *b)* — Chaussures	98	100	111	115	114	135	157	174	193	...
IX. Industrie caoutchoutière.										
Amérique :										
Canada : Pneumatiques	84	103	116	87	65	43	51	67	61	61
Etats-Unis : Pneumatiques	92	95	107	79	76	62	70	73	77	91
Asie :										
Japon : Chaussures	54	79	175	219	149	159	189	205	254	...

VIII. *a)-b)* Période de douze mois finissant : *a)* le 30.VI ; *b)* le 31 mars de l'année suivante. — *c)* 1924. — *d)* Huit premiers mois. — [1] Bulgarie et Lettonie : base 1929. — [2] Danemark (cuir), Estonie, Pologne (chaussures) : base 1927-1929. — [3] Finlande, U.R.S.S. (cuir) : base 1926-1929. — [4] France : indice ayant pour base la consommation de peaux brutes. — [5] Irlande (Etat libre) : base 1926 et 1929. — [6] Pays-Bas (cuir), Suisse : base 1928-1929. — [7] Pologne (cuir) : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [8] Portugal : base 1930. — [9] Royaume-Uni : base 1924, 1927-1929. — [10] Suède : indices de la valeur de la production de cuir et de chaussures aux prix de 1913. — [11] Tchécoslovaquie : cuir : indice ayant pour base la consommation de peaux brutes ; chaussures : indice de l'exportation.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
IX. Industrie caoutchoutière *(suite)*.										
Europe :										
Allemagne : Industrie	106	111	121	109	53	45	...	...	...	...
Bulgarie : Chaussures [1]	.	.	(100)	(171)	(424)	(634)	(601)	(442)	(373)	(525)
Danemark [2] : Pneumatiques	122	90	102	112	90	82	115	129	133	...
Danemark [2] : Autres articles	100	77	132	127	91	95	178	233	328	...
Danemark [2] : Total	109	83	120	120	91	87	152	190	247	...
Estonie : Articles en caoutchouc [3]	.	.	(103)	(248)	(241)	(483)	(738)	(903)	(1.083)	(1.324)
Finlande : Chaussures	87	75	152	154	110	107	74	106	126	...
France : Industrie [4]	81	88	139	145	145	107	145	144	127	154
Italie : Industrie [5]	90	92	135	152	82	125	158	175	187	147
Lettonie : Chaussures [1]	.	.	(100)	(70)	(47)	(57)	(64)	(63)	(51)	(53)
Pays-Bas : Pneum. de bicyclettes	92	97	125	142	141	134	163	160	190	...
Pologne [6] : Chaussures	.	(40)	(149)	(142)	(111)	(100)	(98)	(136)	(100)	(116)
Pologne [6] : Autres articles	.	.	(100)	(95)	(82)	(74)	(99)	(135)	(150)	...
Royaume-Uni [7] : Board of Trade	*a)*(49)	(95)	(152)	(158)	(165)	(180)	(169)	(235)	(208)	(212)
Royaume-Uni [7] : London & Camb.	74	100	155	159	163	169	161	223	194	162
Suède : Articles [8]	87	85	122	100	122	128	135	161	193	...
Tchécoslovaquie : Articles [9]	61	99	163	160	254	319	343	359	367	308
U.R.S.S. [10] : Chaussures	.	.	(107)	(108)	(138)	(165)	(159)	(166)	(195)	...
U.R.S.S. [10] : Autres articles	.	.	(115)	(157)	(214)	(288)	(285)	(373)	...	...
X. Industrie du bois de charpente.										
Amérique :										
Canada [1]	91	96	112	94	59	43	46	61	70	...
Etats-Unis [1]	107	97	96	68	43	26	34	34	.	.
Asie :										
Japon [2]	92	99	106	100	104	107	120	140	143	...
Indes néerlandaises [1]	77	96	138	101	94	63	69	73	63	...
Europe :										
Autriche [3]	90	101	102	83	56	41	47	54	61	56
Danemark [4 5]	.	(94)	(109)	(120)	(125)	(96)	(114)	(144)	(151)	(155)
Estonie [4 5]	.	(95)	(97)	(95)	(81)	(60)	(72)	(119)	(104)	(95)

IX. *a)* 1924. — [1] Bulgarie et Lettonie : base 1929. — [2] Danemark : indice de la valeur de la production. — [3] Estonie : base 1928-1929. — [4] France : indice ayant pour base la consommation de caoutchouc brut. — [5] Italie : indice ayant pour base les chiffres des importations nettes de caoutchouc brut. — [6] Pologne : chaussures de caoutchouc : base 1927-1929 ; autres articles en caoutchouc : base 1929. — [7] Royaume-Uni : Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; indice du caoutchouc brut disponible pour la fabrication. London and Cambridge Economic Service : indice ayant pour base les quantités de caoutchouc, de gutta-percha et de balata absorbées par le marché national. — [8] Suède : indice de la valeur de la production aux prix de 1913. — [9] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base les chiffres de la consommation de caoutchouc et de gutta-percha. — [10] U.R.S.S. : base 1928-1929 ; autres articles en caoutchouc : indice de la valeur de la production aux prix de 1926/27.

X. [1] Canada, Etats-Unis et Indes néerlandaises : indices ayant pour base le bois débité. — [2] Japon : indice de la production de bois de charpente scié. — [3] Autriche : indice ayant pour base les exportations des bois de charpente sciés et rabotés. — [4] Danemark, Estonie : indice de l'activité de l'industrie du bois. — [5] Danemark et Estonie : base 1927-1929.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
X. Industrie du bois de charpente *(suite)*										
Europe (suite)										
Finlande [1 2]		(111)	(91)	(73)	(60)	(62)	(73)	(99)	(88)	(93)
Irlande (Etat libre) [1 3]	.	.	(103)	.	(111)	...	...	...	...	...
Lettonie [4]			.	(100)	(48)	(33)	(63)	(72)	(54)	(64)
Norvège [5]	111	89	106	105	80	87	83	92	104	...
Pologne — Activité [6]	95	103	105	88	64	50	57	68	73	80
Pologne — Bois scié [2]		(105)	(94)	(91)	(72)	(64)	(76)	(94)	(92)	...
Roumanie [7]	110	94	86	73	53	49	53	61	67	69
Suède [8]	88	101	110	104	97	87	87	110	117	...
Tchécoslovaquie [5]	98	94	106	90	71	53	51	55	57	61
Turquie [1]	128	83	92	94	95	89	117	106	111	...
Yougoslavie [9]	82	98	114	95	63	42	53	61	61	42
U.R.S.S. [1]	71	102	132	174	190	194	218	243	271	...
Océanie										
Australie : Bois scié *a)* [1]	102	103	82	78	46	38	48	60	82	...
Nlle-Zél. *b)* [10] — Bois scié	119	91	95	77	52	56	67	82	99	...
Nlle-Zél. *b)* [10] — Parquetage rabot., etc.	(120)	(86)	(103)	(89)	(56)	(52)	(54)	(62)	(79)	...
XI. Industries du papier et de l'imprimerie.										
Amérique										
Canada — Papier	74	98	125	115	102	88	93	119	126	...
Canada — Carton	80	89	138	129	112	116	128	155	174	...
Etats-Unis — Papier-journal	72	98	129	118	103	90	95	123	130	150
Etats-Unis — Papier et imprimés	93	97	108	98	92	79	82	.	.	.
Etats-Unis — Pâte, papier, carton	95	96	107	95	87	74	79	.	.	.
Etats-Unis — Imprimerie [1]	87	100	111	104	100	85	81	94	100	110
Chili [2] — Papier	.	(88)	(120)	(142)	(114)	(210)	(244)	(248)	(281)	(292)
Chili [2] — Carton	.	(36)	(142)	(173)	(67)	(109)	(141)	(123)	(130)	(106)
Asie										
Inde : Papier	82	98	117	115	117	117	125	123	136	138
Japon — Papier	80	98	121	117	114	112	123	136	147	156
Japon — Carton	87	89	128	118	115	110	140	156	202	...

X. *a)* Période de douze mois finissant le 30 juin. — *b)* Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante. — [1] Finlande, Irlande (Etat libre), Turquie, U.R.S.S. et Australie : indice de la production de bois de charpente scié. — [2] Finlande, Pologne (bois de charpente scié) : base 1926-1929. — [3] Irlande (Etat libre) : base 1926 et 1929. — [4] Lettonie : indice de la production de planches : base 1930. — [5] Norvège, Tchécoslovaquie : indice de l'activité de l'industrie du bois. — [6] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [7] Roumanie : indice de la production de planches. — [8] Suède : indice englobant la production totale de l'industrie du bois. — [9] Yougoslavie : indice ayant pour base les exportations des bois de charpente sciés et rabotés. — [10] Nouvelle Zélande : bois de charpente scié : indice ayant pour base la surface représentée par le bois de charpente scié ; indice basé sur le parquetage, les plinthes et, depuis 1928, aussi les moulures, etc. Base : 1928-1929.

XI. [1] Etats-Unis (imprimerie) : consommation de papier-journal. — [2] Chili : base 1927-1929.

MINISTERIO DA FAZENDA

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929=100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
XI. Industrie du papier et de l'imprimerie *(suite)*.										
Europe :										
Allemagne — Papier	88	105	111	104	97	86	92	101	108	122
Allemagne — Carton	92	108	108	102	88	83	83	96	108	121
Allemagne — Imprimerie	92	105	108	107	92	88	90	109	...	...
Autriche — Papier	90	100	108	99	99	95	95	94	93	84
Autriche — Carton	92	104	101	109	55	42	53	60	91	97
Belgique : Papier et carton	88	98	113	99	104	83	101	100	122	135
Danemark — Papier	90	104	101	106	103	107	111	114	117	...
Danemark — Carton	81	97	118	127	114	129	217	431	576	...
Estonie [1] — Industrie du papier	.	(89)	(107)	(115)	(121)	(101)	(109)	(118)	(120)	(120)
Estonie [1] — Papier	.	(100)	(96)	(100)	(67)	(40)	(42)	(50)	(51)	(53)
Finlande : Pâte, papier-journal [2]	.	(94)	(115)	(132)	(135)	(150)	(168)	(190)	(208)	(235)
France : Papier [3]	92	92	118	145	120	114	141	159	140	168
Grèce : Papier et carton	50	83	176	182	190	186	209	294	240	226
Hongrie [1] — Papier	.	(45)	(181)	(266)	(283)	(237)	(241)	(304)	(364)	(453)
Hongrie [1] — Carton	.	(91)	(117)	(152)	(138)	(138)	(134)	(153)	(166)	(191)
Italie : Papier et carton	117	88	101	101	96	97	107	126	146	125
Lettonie : Papier [4]	.	.	(100)	(90)	(61)	(61)	(77)	(84)	(100)	(103)
Norvège — Papier et carton	95	101	114	106	*a*) 63	103	97	96	107	109
Norvège — Imprimerie	102	98	105	109	90	109	108	110	118	...
Pays-Bas : Papier	83	97	120	123	124	118	122	124	131	...
Pologne [5] — Papier	88	98	113	110	97	92	90	101	106	114
Pologne [5] — Imprimerie	93	98	115	112	98	82	82	88	93	95
Portugal : Papier [4]	.	.	(100)	(120)	(104)	(131)	(145)	(147)	(153)	(178)
Roumanie : Papier et carton	84	104	108	110	102	99	112	143	148	151
Royaume-Uni : Papier [6]	88	105	119	109	102	119	124	142	142	154
Suède — Papier	91	99	116	105	117	115	120	130	141	146
Suède — Carton	86	96	120	117	88	91	99	116	135	139
Suède — Imprimerie [7]	87	100	114	118	127	127	127	136	154	...
Tchécoslovaquie — Papier	81	105	115	111	107	93	85	93	100	100
Tchécoslovaquie — Imprimerie [8]	.	.	(106)	(103)	(100)	(97)	(96)	(101)	(121)	(117)
U.R.S.S. : Papier	71	101	126	161	158	150	158	180	203	223
Océanie :										
N^lle^-Zélande : Imprimerie [9] *b*)	87	103	112	109	94	87	90	99	112	...
XII. Industrie de l'acier.										
Afrique :										
Union Sud-Africaine	102	96	107	110	118	118	25	30	516	...

XI. — *a*) Conflit du travail. — *b*) Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante. — [1] Estonie, Hongrie : base 1927-1929. — [2] Finlande : base 1926-1929. — [3] France : indice ayant pour base la consommation apparente de pâte de bois. — [4] Lettonie, Portugal : base 1929. — [5] Pologne : indices ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [6] Royaume-Uni : indice de la production estimée de papier tiré de l'alfa et de la pâte de bois. — [7] Suède (imprimerie) : indice ayant pour base la valeur de la production aux prix de 1913. — [8] Tchécoslovaquie (imprimerie) : base 1928-1929. — [9] Nouvelle-Zélande : indice ayant pour base les chiffres de consommation de papier par les journaux et pour les divers travaux d'impression.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
XII. Industrie de l'acier *(suite)*.										
Amérique										
Canada	75	90	136	100	67	34	41	75	93	110
Etats-Unis — Lingots et moulages	92	91	114	83	53	28	47	53	69	90
Etats-Unis — Laminés	92	91	114	82	53	29	46	53	66	94
Brésil [1]	.	(149)	(160)	(129)	(147)	(294)	(331)	(380)	(393)	(454)
Asie										
Inde (brit.)	89	113	114	122	124	113	137	158	170	172
Japon	75	97	131	131	107	137	183	216	264	289
Europe										
Allemagne — Lingots et moulages	85	112	114	83	61	44	57	85	101	119
Sarre — Laminés	88	113	109	81	59	44	57	83	97	113
Autriche	84	100	115	85	59	37	41	56	66	76
Belgique — Lingots et moulages	72	105	117	95	88	70	78	84	86	90
Belgique — Laminés	70	103	119	99	83	76	78	82	86	90
Espagne	85	91	136	126	88	72	69	88	79	...
Finlande	116	48	104	112	72	140	144	152	180	...
France — Lingots et moulages	86	95	111	108	90	65	75	71	72	77
France — Laminés	84	92	118	113	94	71	79	73	74	79
Hongrie	57	116	127	91	78	44	56	78	110	136
Italie	97	86	115	94	76	76	96	99	115	110
Pologne	69	110	122	110	92	50	74	76	84	102
Roumanie	77	99	123	119	86	78	110	133	162	...
Royaume-Uni — Lingots et moulages	97	119	126	96	68	69	92	116	129	153
Royaume-Uni — Laminés	99	115	115	92	70	66	78	96	106	125
Suède	87	91	127	112	98	96	115	157	164	183
Tchécoslovaquie	85	97	126	105	87	39	42	54	68	90
Yougoslavie	71	98	132	116	124	95	121	121	134	...
U.R.S.S. — Lingots et moulages	58	102	137	161	154	162	189	266	345	445
U.R.S.S. — Laminés	57	102	135	161	144	151	172	238	317	438
Océanie										
Australie	96	102	107	78	56	55	97	128	172	...
XIII. Industrie des constructions mécaniques.										
Amérique										
Etats-Unis (Commandes) — Machines-outils	78	71	145	66	38	18	25	43	80	127
Etats-Unis (Commandes) — Matériel de fonderie	86	81	128	68	34	13	24	39	67	104
Asie										
Japon [1]	.	.	.	(100)	(94)	(107)	(138)	(180)	(212)	(242)
Europe										
Allemagne (Machines) — Expéditions	86	97	122	101	72	46	51	77	99	119
Allemagne (Machines) — Commandes	90	112	114	82	61	36	43	77	123	169
Danemark : Valeur des produits	97	80	120	125	92	74	88	113	135	...

XII. [1] Brésil : base 1926-1929.
XIII. [1] Japon : base 1930.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.
Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
XIII. Industrie des constructions mécaniques *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Estonie [1]	.	(97)	(102)	(103)	(96)	(77)	(74)	(87)	(109)	(132)
Finlande : Métallurgie et machines [2]	.	(87)	(116)	(90)	(76)	(76)	(83)	(109)	(123)	(121)
France : Industrie mécanique [3]	88	87	120	120	104	74	82	75	73	76
Grèce	95	103	104	98	96	80	75	153	462	341
Hongrie : Valeur nette de la prod.[1]	.	(83)	(116)	(100)	(67)	(53)	(44)	(59)	(59)	...
Italie : Constructions mécaniques [4]	.	.	(104)	(95)	(83)	(71)	(72)	(75)	(102)	...
Pays-Bas { Valeur des produits	78	93	131	125	89	48	53	53	49	...
Pays-Bas { Ouvriers employés [5]	88	92	124	118	88	62	70	68	66	...
Pologne : Métall. et constr. mécan. [6]	83	98	122	92	68	54	55	67	78	91
Royaume Uni [7] { Board of Trade	*a)*(89)	(103)	(108)	(104)	(85)	(79)	(85)	(100)	(111)	(131)
Royaume Uni [7] { London & Camb.	87	102	101	120	49	11	21	16	62	32
Suède : Constructions mécaniques [8]	76	94	126	131	126	109	107	148	180	203
U.R.S.S. [9] { Prod. de machines	49	92	168	274	450	557	661	836	1101	1552
U.R.S.S. [9] { Prod. de machines agric.	35	86	186	354	535	576	741	900	...	...
Océanie :										
N^lle^-Zélande *b)* : Constructions méc.[10]	73	102	119	88	54	38	48	64	85	...
XIV. Industrie électromécanique.										
Amérique :										
Etats-Unis : Valeur de la production [1]	88	90	127	97	69	34	39	52	64	91
Europe :										
Allemagne { Ampoules	88	106	107	96	72	70	77	...	...	...
Allemagne { Matériel de T.S.F.	25	68	193	256	240	221	337	429	...	...
Danemark : Valeur de la production	83	91	133	154	120	102	124	151	196	...
Italie { Machines [2]	.	.	(114)	(112)	(98)	(83)	(83)	(92)	(123)	...
Italie { Ampoules	69	95	150	169	149	136	173	177	210	201
Pays-Bas { Valeur des produits	75	100	147	144	94	69	62	67	76	...
Pays-Bas { Ouvriers employés [3]	82	95	126	119	103	76	77	88	92	...
Pologne : Ouvriers employés [4]	.	(69)	(124)	(96)	(74)	(67)	(77)	(116)	(158)	(182)
Royaume-Uni : Activité [5]	82	123	110	111	79	61	66	86	116	158
Suède : Valeur de la production	75	100	118	126	113	92	92	112	132	...
U.R.S.S. : Machines [6]	51	83	180	357	589	679	...	...	...	...

XIII. *a)* 1924. — *b)* Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante. — [1] Estonie et Hongrie : base 1927-1929. — [2] Finlande : base 1926-1929. — [3] France : indice ayant pour base la consommation d'acier dans l'industrie mécanique. — [4] Italie : base 1928. — [5] Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre d'ouvriers employés au 15 septembre. — [6] Pologne : indice ayant pour base le nombre d'heures de travail effectuées. — [7] Royaume-Uni : indice du Board of Trade, représentant la production des constructions mécaniques et des constructions navales (base 1924, 1927-1929) ; indice du London and Cambridge Economic Service ayant pour base la production de locomotives, de roues et d'essieux de chemin de fer. — [8] Suède : indice de la valeur de la production des constructions navales, véhicules, machines, instruments et montres aux prix de 1913. — [9] U.R.S.S. : indice ayant pour base la valeur de la production aux prix de 1926/27. — [10] Nouvelle-Zélande : consommation de fer et d'acier par les usines de constructions mécaniques.

XIV. [1] Etats-Unis : indice de la valeur des nouvelles commandes d'articles électriques ; les chiffres se rapportent à environ 58% de l'industrie. — [2] Italie (machines) : base 1928. — [3] Pays-Bas : indice ayant pour base le nombre de travailleurs employés au 15 septembre. — [4] Pologne : base 1927-1929 ; indice établi d'après les moyennes mensuelles du nombre de travailleurs employés. — [5] Royaume-Uni : indice de l'activité de l'industrie des machines et appareils électriques. – [6] U.R.S.S. : indice ayant pour base la valeur de la production des machines électrotechniques aux prix de 1926/27.

Annexe III. Tableau 4 *(suite)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
XV. Industrie du bâtiment										
Afrique										
Union Sud-Africaine *a)* [1] — Plans approuvés	78	102	122	116	118	98	83	127	148	189
Union Sud-Africaine *a)* [1] — Habitations achevées	79	101	116	108	102	80	67	96	118	172
Amérique										
Canada — Indice général [2]	69	99	137	108	76	36	24	30	41	38
Canada — Autorisations	68	101	128	93	64	25	14	17	31	24
Etats-Unis [3] (Contrats) — Bâtiments (non compris édifices publics)	105	96	89	57	41	17	16	17	28	46
Etats-Unis [3] (Contrats) — Bâtiments d'habitation	111	98	77	45	38	15	14	13	27	44
Etats-Unis [3] (Contrats) — Usines, bâtiments commerciaux	96	89	113	61	30	14	18	19	24	41
Argentine (Buenos-Ayres) : Bâtiments achevés [4]	99	87	131	117	78	55	53	69	63	58
Chili : Autorisations [5] [6]			(100)	(79)	(35)	(44)	(58)	(103)	(111)	(95)
Colombie (Bogota) : Bâtiments achevés [4]	40	92	156	93	57	52	180	188	196	195
Asie										
Chine (6 villes) : Autorisations [7]			(100)	(100)	(121)	(86)	(112)	(105)	(79)	(57)
Japon [8] (Bâtiments achevés) — Habitations (i)	66	74	158	124	124	122	72		.	.
Japon [8] (Bâtiments achevés) — Habitations (ii)	.	.	.	.	.	(100)	(86)	(82)	(89)	(95)
Japon [8] (Bâtiments achevés) — Autres (i)	44	73	151	80	75	66	47	.	.	.
Japon [8] (Bâtiments achevés) — Autres (ii)	.	.	.	.	.	(100)	(74)	(87)	(76)	(80)
Palestine [9] (4 villes) : Autorisations	.	.	.	.	(100)	(100)	(215)	(281)	(375)	(230)
Europe										
Allemagne [10] (i) 96 villes — Autorisations — Habitations	55	110	146	113	52	36	42	58	83	124
Allemagne [10] (i) 96 villes — Autorisations — Autres habit. [5]	.	.	(100)	(74)	(38)	(20)	(22)	(47)	(79)	(110)
Allemagne [10] (i) 96 villes — Bâtiments achevés — Habitations	52	107	139	158	117	52	70	110	93	135
Allemagne [10] (i) 96 villes — Bâtiments achevés — Autres habit. [5]	.	.	(100)	(112)	(60)	(31)	(20)	(31)	(58)	(83)
Allemagne [10] (ii) Total : Habitations achevées	69	110	122	119	91	57	73	115	95	112
Belgique [11] : Autorisations		(80)	(104)	(77)	(89)	(108)	(92)	(59)	(110)	(83)
Danemark [12] — Appartements achevés	*b)* 89	*b)* 101	113	136	159	128	157	226	222	177
Danemark [12] — Appartements en construction [5]	.	.	(100)	(130)	(130)	(86)	(151)	(166)	(124)	(160)
Espagne [13] : Autorisations — Habitations	136	83	107	141	141	85	74	83	130	100
Espagne [13] : Autorisations — Autres	111	91	108	88	87	72	76	79	152	66

XV. *a) b)* Période de douze mois finissant : *a)* le 30 juin ; *b)* le 31 octobre. — [1] Union Sud-Africaine : périmètres urbains. — [2] Canada : indice général ayant pour base à la fois la valeur des contrats ajustés pour tenir compte des changements intervenus dans les prix et les permis de bâtir. — [3] Etats-Unis : indice des contrats passés se rapportant à la superficie des étages des bâtiments neufs dans 37 Etats. — [4] Argentine et Colombie : superficie occupée par les bâtiments neufs. — [5] Chili, Chine, Danemark (appartements en construction) et Allemagne (autres bâtiments) : base 1929. — [6] Chili : superficie des constructions projetées dans 9 communes. — [7] Chine : superficie occupée par les bâtiments pour lesquels des autorisations de construire ont été données dans 6 villes principales. — [8] Japon : (i) indices de la superficie des nouveaux bâtiments achevés à Tokio ; environ 95 % des habitations et 73 % des bâtiments commerciaux et industriels sont construits en bois ; (ii) base 1932, nouvelle superficie augmentée en 1932. — [9] Palestine : Volume cubique des bâtiments, pour lesquels des autorisations de construire ont été délivrées dans 4 villes principales ; base 1929. — [10] Allemagne : (i) indices ayant pour base le nombre des autorisations de construire et des bâtiments achevés dans 96 villes, le nombre des habitations et le cube des autres bâtiments ; (ii) indice ayant pour base le nombre des habitations achevées. — [11] Belgique : base 1927-1929 ; indice établi d'après le nombre des autorisations de construire délivrées dans 115 villes et communes. — [12] Danemark : indice du nombre des appartements achevés dans la capitale et dans 85 villes de province (depuis 1930, l'indice est ajusté pour comprendre les faubourgs de l'ensemble des villes visées). Indice du nombre des appartements en construction dans les mêmes villes au 1er janvier de l'année suivante. — [13] Espagne : indice ayant pour base les autorisations de construire à Barcelone et dans les autres agglomérations de Catalogne de plus de 10 000 habitants.

Annexe III. Tableau 4 *(fin)*.

INDICES DE L'ACTIVITÉ DES INDUSTRIES PARTICULIÈRES.

Moyenne 1925-1929 = 100.

Industries et pays	1925	1927	1929	1930	1931	1932	1933	1934	1935	1936
XV. Industrie du bâtiment *(suite)*.										
Europe (suite) :										
Finlande : Habitations achevées [1] . .	67	110	106	28	26	37	16	19	39	51
France : Autorisations [2]	81	81	124	139	127	101	92	83	69	66
Grèce	84	93	118	121	122	123	124	160	160	158
Hongrie : Habitations achevées [3] . .	.	.	.	(100)	(94)	(74)	(60)	(61)	63)	. . .
Italie : Autorisations [4]	.	.	(145)	(127)	(77)	(66)	(77)	(129)	(152)	(76)
Lettonie : Habitations achevées [5] [6]. .	.	.	(100)	(128)	(106)	(83)	(79)	(87)	(78)	. . .
Norvège : Habitations achevées [7] . .	106	76	134	141	146	208	166	195	223	323
Pays-Bas : Habitations achevées [8] [9] .	.	(104)	(98)	(106)	(104)	(85)	(92)	(109)	(93)	(62)
Pologne [10] : Indice général	84	85	128	86	50	27	23	31	34	43
Pologne [10] : Bâtiments achevés : total	77	106	127	162	96	129	156	181	199	192
Pologne [10] : Habitations achevées . .	66	99	144	179	135	192	236	283	305	296
Roumanie: Autorisations: Habitations [11]	.	.	.	(100)	(115)	(147)	(172)	(185)	(213)	(171)
Royaume-Uni [12] : Board of Trade : Habitations .	*b)*(93)	(99)	(109)	(116)	(100)	(116)	(154)	(172)	(194)	(186)
Royaume-Uni [12] : Board of Trade : Autres . . .	*b)*(81)	(97)	(114)	(110)	(89)	(77)	(85)	(103)	(142)	(166)
Royaume-Uni [12] : London and Cambridge *a)*	83	128	101	86	101	101	121	160	161	160
Suède : Habitations achevées . . .	87	100	110	148	150	136	99	127	197	223
Suède : Pièces achevées	93	98	107	138	140	128	103	129	194	224
Suède : Bâtiments non spéculatifs .	111	109	76	108	123	155	67	76	121	112
Suède : Autorisations : habitations [13]	.	(90)	(117)	(126)	(104)	(93)	(65)	(130)	(164)	(183)
Suisse [14] : Autorisations : habitations .	.	(95)	(112)	(128)	(143)	(98)	(129)	(91)	(55)	(38)
Suisse [14] : Habitations construites . .	.	(93)	(115)	(129)	(154)	(155)	(120)	(132)	(83)	(45)
Suisse [14] : Autorisations : bâtiments commerciaux et ind.	.	(104)	(109)	(94)	(87)	(74)	(66)	(56)	(52)	(44)
Suisse [14] : Bâtiments comm. et industr. construites	.	(96)	(107)	(100)	(100)	(73)	(66)	(64)	(55)	(42)
Tchécoslov. : Habitations achevées [15] .	.	(100)	(98)	(64)	(73)	(86)	(61)	(49)	(35)	(43)
Océanie :										
Australie : Autorisations [16]	.	.	(100)	(36)	(17)	(23)	(34)	(54)	(80)	(91)
Nouvelle-Zélande : Autorisations [9]	.	(103)	(90)	(62)	(29)	(24)	(33)	(38)	(55)	(62)
Nouvelle-Zélande : Bâtim. achev. *a)* Habit. .	96	82	116	77	32	29	43	75	106	. . .
Nouvelle-Zélande : Bâtim. achev. *a)* Autres .	63	92	132	77	46	36	31	54	72	. . .

XV. *a)* Période de douze mois finissant le 31 mars de l'année suivante. — *b)* 1924. — [1] Finlande : indice du nombre effectif des pièces d'habitation (y compris les cuisines) achevées dans 38 localités. — [2] France : indice ayant pour base le nombre effectif des autorisations de construire délivrées (en tenant compte, si possible, du nombre d'étages) dans les principales villes. — [3] Hongrie : base 1930 ; indice de l'augmentation nette du nombre des pièces d'habitation. — [4] Italie : base 1928 ; indice des autorisations de construire dans les principales villes. — [5] Lettonie : base 1929. — [6] Lettonie : indice du nombre des pièces d'habitation achevées dans 60 localités environ. — [7] Norvège : indice de l'augmentation nette du nombre des habitations dans les villes de plus de 2.000 habitants. — [8] Pays-Bas : indice du nombre des habitations achevées sur des terrains nouvellement utilisés (c'est-à-dire à l'exclusion des reconstructions). — [9] Pays-Bas, Nouvelle-Zélande (autorisations de construire) : base 1926-1929. — [10] Pologne : indice général ayant pour base le nombre total d'heures de travail effectuées et les indices des bâtiments achevés dans les villes de plus de 25.000 habitants, depuis 1931, dans les villes de plus de 20.000 habitants. — [11] Roumanie : base 1930, indice de la superficie des étages pour les autorisations de construire des habitations dans 44 villes. — [12] Royaume-Uni : indice du Board of Trade : base 1924, 1927-1929 ; calculé d'après le prix estimatif des plans approuvés par 146 autorités locales ; les chiffres relatifs aux autres bâtiments englobent les travaux d'agrandissement et de transformation des constructions existantes. Indice du London and Cambridge Economic Service calculé d'après le nombre estimatif des maisons achevées en Angleterre et au Pays de Galles. — [13] Suède : indice des autorisations de construire des habitations ayant pour base le nombre des pièces (y compris les cuisines) (base 1927-1929) se rapportant aux villes de plus de 10.000 habitants. — [14] Suisse : les chiffres se rapportent à 351 communes ; base 1926-1929. — [15] Tchécoslovaquie : indice ayant pour base le nombre d'autorisations délivrées pour l'utilisation des bâtiments neufs dans 38 villes ; base 1926-1929. — [16] Australie : base 1929 ; indice calculé d'après la valeur des autorisations de construire délivrées dans les capitales des Etats et leurs faubourgs.

Annexe III (Tableaux 2 et 4): Sources des indices nationaux.

Union Sud-Africaine. Tableaux 2 et 4 (I, VIII, XV) : Office of Census and Statistics, Pretoria. — Tableau 4 (XII) : Department of Mines.

Canada. Bureau fédéral de la Statistique, Ottawa.

Etats-Unis. Tableaux 2 et 4 (II-XI) : Federal Reserve Board, New-York. — Tableau 4 (I, XIII, XIV) : Département du Commerce, Washington. — Tableau 4 (XII) : American Iron and Steel Institute. — Tableau 4 (XV) : F.W. Dodge Corporation, New York.

Argentine. *Revista d'Economia Argentina*, Buenos Ayres.

Brésil. Ministerio da Fazenda, Rio de Janeiro.

Chili. Direccion general de Estadistica, Santiago.

Colombie. Banco de la República, Bogota.

Chine. Tableau 4 (IV) : Nankai Institute of Economics, Tien Tsin. — Tableau 4 (XV) : Direction de la Statistique, Nankin.

Inde. Tableau 4 (IV) : *Cotton*, Manchester. — Tableau 4 (V) : Statistique du commerce extérieur. — Tableau 4 (I, XI) : Department of Commercial Intelligence and Statistics, Calcutta et Delhi. — Tableau 4 (XII) : Imperial Institute, Londres.

Indes néerlandaises. Centraal Kantoor voor de Statistiek, Batavia.

Japon. Tableaux 2 et 4 (I, III-IX, XI-XIII) : Département du Commerce et de l'Industrie, Tokio. — Tableau 4 (X) : Département de l'Agriculture et des forêts, Tokio. — Tableau 4 (XV) : Bureau municipal de Statistiques, Tokio.

Palestine. Office of Statistics, Government of Palestine.

Allemagne. Institut für Konjunkturforschung, Berlin.

Autriche. Tableaux 2 et 4 (IV) : Oesterreichisches Institut für Konjunkturforschung, Vienne. — Tableau 4 (X) : Comité international du bois, Vienne. — Tableau 4 (I, XI, XII) : Bundesamt für Statistik, Vienne.

Belgique. Tableaux 2 et 4 (III, IV, VIII, XI) : Institut des Sciences économiques, Louvain. — Tableau 4 (IV, VI, XV) : Banque nationale de Belgique, Bruxelles. — Tableau 4 (V) : Statistique du commerce extérieur. — Tableau 4 (I, XII) : Ministère des Affaires économiques, Bruxelles.

Bulgarie. Direction générale de la Statistique, Sofia.

Danemark. Statistiske Departement, Copenhague.

Espagne. Tableau 2 : Banco de España, Madrid. — Tableau 4 (I) : Ministerio de Hacienda, Madrid. — Tableau 4 (IV, VI, XV) : Institut d'investigaciones económicas, Barcelone. — Tableau 4 (XII) : Ministerio de Fomento, Madrid.

Estonie. Konjunktuurinstituut (Institut de recherches sur le mouvement des affaires), Tallinn.

Finlande. Tableaux 2 et 4 (III, VIII, X, XIII) : Pohjoismaiden Yhdyspankki-Nordiska Föreningsbanken, Helsinki. — Tableau 4 (I, II, IV-VI, IX, XI, XII, XV) : Tilastollinen Päätoimisto (Bureau central de Statistique), Helsinki.

France. Statistique générale de la France, Paris.

Grèce. Conseil supérieur économique, Athènes.

Hongrie. Tableaux 2 et 4 (III-VII, XI, XIII) : Ungarisches Institut für Wirtschaftsforschung, Budapest. — Tableau 4 (I, XII, XV) : Office central de Statistique, Budapest.

Irlande (Etat libre). Department of Industry and Commerce, Dublin.

Italie. Tableaux 2 (indice mensuel) et 4 (I, III-VII, XIII, XIV : machines, XV) : Ministero delle Corporazioni, Direzione generale dell'industria, Rome. — Tableau 4 (IX) : Statistique du commerce extérieur. — Tableaux 2 (indice annuel) et 4 (II, XI, XII, XIV : ampoules) : Istituto centrale di Statistica, Rome.

Lettonie. Valsts Statistikâ pârvalde (Bureau de Statistique de l'Etat), Riga.

Norvège. Statistiske Centralbyrå, Oslo.

Pays-Bas. Tableaux 2 et 4 (I-IV, VI : filature, VIII, IX, XI, XIII-XV) : Centraal Bureau voor de Statistiek, La Haye. — Tableau 4 (VI : tissage) : Handels-Hoogeschool, Tilburg.

Pologne. Tableaux 2 et 4 (III, VIII : cuir, X : activité, XI, XIII, XV : indice général) : Instytut badania Konjunktur gospodarczych i cen (Institut de recherches sur le mouvement des affaires), Varsovie. — Tableau 4 (I, IV-VII, VIII, XII : chaussures, IX, X : bois, XIV, XV : bâtiments achevés) : Główny urzad Statystyczny (Office central de Statistique), Varsovie.

Portugal. Direcção geral de Estadística, Lisbonne.

Roumanie. Institutul romînesc de conjunctura, Bucarest.

Royaume-Uni. Tableaux 2 et 4 (III, IV, VII, IX, XIII, XV) : Board of Trade et London and Cambridge Economic Service, Londres (indices parallèles). — Tableau 4 (I) : Commissioners of Customs and Excise. — Tableau 4 (VIII) : Board of Trade. — Tableau 4 (II, V, VI, XI) : London and Cambridge. — Tableau 4 (XIV) : British Electrical and Allied Manufacturers' Association (BEAMA), Londres. — Tableau 4 (XII) : British Iron and Steel Federation.

Suède. Tableau 2 (indice annuel) et Tableau 4 (I-VI, VIII-XIV) : Kommerskollegium, Stockholm. — Tableau 2 (indice mensuel) : Sveriges Industriförbund, Stockholm. — Tableau 4 (XV) : Socialstyrelsen, Stockholm.

Suisse. Tableau 4 (I) : Bureau fédéral de statistique. — Tableau 4 (VII) : Banque nationale suisse, Zurich. — Tableau 4 (VIII) : *Neue Zurcher Zeitung*, Zurich. — Tableau 4 (XV) : Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, Berne.

Tchécoslovaquie. Tableaux 2 et 4 (II, III, V, VI, VIII, X, XI) : *Obzor Národohospodářský*, Prague. — Tableau 4 (I, IV, IX, XII, XV) : Statní úřad Statistický (Office de Statistique), Prague.

Turquie. Istatistik G. D. (Office central de Statistique), Ankara.

Yougoslavie. Comité international du bois, Vienne.

U.R.S.S. Administration centrale de Statistiques économiques et sociales de la commission du plan d'Etat (« Gosplan »), Moscou.

Australie. Commonwealth Bureau of Census and Statistics, Canberra.

Nouvelle-Zélande. Census and Statistics Office, Wellington.

M. FAZENDA
D.A.-DRA-GB
59782
COM. INVENTARIO
PART. 114/73

Este livro deve ser devolvido na última data carimbada

Biblioteca do Ministério da Fazenda
5.589 - 48
338.5
D419p
Soc. das Nações. Secr. Departamento .
AUTOR
Econôm. Financeiro e do Trans:
La production mondiale et les prix.
TÍTULO
1936/37
Êste livro deve ser devolvido na última data carimbada
5589-48